
SECRE
DIMER
TOM. I
11,141











NOUVEAU

RECUEIL

DE SECRETS, DE RECETTES ET D'EXPERIENCES,

Où l'on voit ce que l'Art, la Nature, la Physique & la Medecine renferment de plus curieux.

Donné au Public par les soins

DU SIEUR D'EMERY

Et augmenté des recherches de plusieurs Auteurs très estimez.

TOME II.

A AMSTERDAM,
Chez J. F. BERNARD, Marchand Libraire.
M. DCC. XXIV.

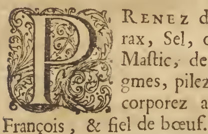
[illegible] 1884

95



SECRETS ÉPROUVEZ
& excellens pour la Beauté des Dames, & pour toutes les perfections du Corps qui les rendent aimables.

CHAPITRE PREMIER.
Pour rendre fin & delicat un Teint gros & rude.



RENEZ de l'Aloës, Borax, Sel, os de sêche, & Mastic, de chacun trois dragmes, pilez le tout, & l'incorporez avec du Savon François, & fiel de bœuf.

Autre.

Eau de gayac.

Autre.

La sueur de l'œuf que l'on fait cuire à la braise.

Pour addoucir un Teint rude.

Se laver de ſon urine, ou d'eau roſe meſlée avec du vin, où l'on ait fait boüillir des tranches de citron.

Autre.

Prendre des os de mouton, boüillis pour en ſeparer la chair, les conçaſſer & les faire encore boüillir fort long-temps dans de l'eau nette; l'eau eſtant refroidie, amaſſer la graiſſe qui nage par deſſus, & s'en frotter le ſoir.

Autre.

l'Huile tiré des jaunes d'œufs long-tems fricaſſez.

Pour nettoyer un Teint farineux.

L'urine & l'eau roſe cy-deſſus eſt fort bonne.

Autre.

Prenez de la farine de féves une once, maſtic, dragagant, borax, de chacun une dragme & demi, que vous ferez tremper un jour entier en eau roſe, ou de plantain, puis boüillir dans un double vaiſſeau; enſuite les couler ſans les exprimer, puis vous y ajoûterez un peu de vinaigre blanc, quand on voudra s'en laver,

Pour nettoyer un Teint gras.

Vous prendrez de la fumée d'une décoction de gayac.

Autre.

Prenez de l'onguent citrin, avec un peu de sublimé bien préparé, s'en laver puis s'en relaver avec de l'eau.

Pour nettoyer un Teint sale.

Il faut prendre de l'eau où l'on ait fait boüillir des grains ou de la farine de froment.

Autre.

Faire une infusion de mie de pain blanc trempée en eau de vie, ou dans du vin blanc.

Autre.

Prenez des racines de concombre sauvage & de coulevrée, les faire secher à l'ombre, les reduire en poudre, & les incorporer avec eau de vie, s'en étuver le visage, & quand on le sentira démanger, le laver ensuite avec eau fraiche.

Pour colorer un Teint pâle & livide

Vous ferez dissoudre des rasures de bresil & d'orcanette en eau alumineuse & en frotterez les jouës & les lévres, la laissant secher, s'estant auparavant lavé le visage avec eau de Lys, ou de fleurs

de mauves.

Autre.

Il faut ſe frotter avec une peau de mouton teinte en écarlatte.

Pour blanchir un Teint noir, bazané, brun ou tané.

Vous prendrez du jus de limons & des blancs d'œuf de chacun égale partie, les battrez fort enſemble, puis les mettrez ſur le feu, les remuant avec un baſton juſqu'à ce qu'ils ſe forment en beurre pour s'en frotter le ſoir aprés s'eſtre lavé d'eau de fleurs de féves, & eſſuyé

Autre.

Prenez de l'huile, ou de l'eau de talc.

Autre.

Il faut prendre de groſſes raves, les ratiſſer & les couper par ruelles, avec du ſucre fin pulveriſé deux onces, œufs frais entiers autant, & les diſtiller dans l'alembic au bain-marie.

Autre.

Eau du jus de limons diſtillée au bain-marie.

Autre.

Prenez du miel rouge deux livres, gomme Arabic deux onces, meſlez-les enſemble & les diſtillez par l'alembic à petit feu.

Pour

Pour colorer un Teint jaune-obscur.

Il faut prendre de la décoction d'orge entiere; ou infusion de mie de pain blanc, en laict de chévre.

Huile d'amandes douces, ou améres.

Vinaigre blanc, ou verjus.

Jus de citrons, de grenade, ou d'oseille.

Eau de fleurs de mauves.

Eau de lys, ou d'argentine.

Eau de cisterne, ou de celle qui est battuë sous la rouë d'un moulin, avec de l'urine propre, ou quelque fiel de bœuf.

Huiles de graines des melons, de concombres & de citrouilles.

Vous ferez tiédir toutes ces sortes de liqueurs sur de la cendre chaude, puis vous y ferez tremper un linge fin dedans, & vous en frotterez doucement, mesme les yeux s'ils ont cette mauvaise couleur.

Contre le Teint haslé, noirâtre, ou rouge.

Prenez de la rhuë champestre, du fenouil, verveine, feuilles, racine de betoine, feuilles de roses, & capillaires, de chacune autant, les faire tremper une nuit

dans du vin blanc de bonne odeur, puis les diſtiller par l'alembic, & ſe laver de cette eau.

Contre le haſle du Soleil.

Prenez de la racine de coulevrée pelée & pilée, que vous ferez cuire avec huile d'amandes douces, & vous en frottez tous les ſoirs.

Autre.

Il faut prendre de la fiente de pigeon bruſlée & pulveriſée, puis incorporer cette poudre avec de l'huile d'amandes ameres.

Autre.

Prenez de la pommade faite avec huile d'amandes douces, cire & camphre & vous en frottez pareillement tous les ſoirs.

Contre le haſle de l'air froid.

Prenez de la graiſſe de chévreau bien lavée dans de l'eau claire, puis pilée dans un mortier, la faire cuire avec eau roſe, puis la couler par un linge fort épais, & vous en frottez.

Contre le haſle du ſoleil ou du froid.

Prenez une once d'amandes douces; cire neuve blanche demi once; ſucre Candy deux dragmes; camphre demi

mi dragme ; faire tout cuire ensemble à petit feu, remuant souvent, estant cuit le mettre dans un vaisseau. Pour en user, étendez-le sur la paume de la main & vous en frottez le visage, lors que vous voudrez aller au Soleil, ou au vent froid, il empêchera le hasle ; & si le visage est haslé il le blanchira.

Pour guérir le Teint brûlé du Soleil.

Prenez du liniment ou onguent fait de céruse, d'eau rose, & d'huile rosat.

Ou avec eau de rose deux onces, lait de femme une once, encens deux dragmes, & un blanc d'œuf.

Ou avec eau de neige, jus de jusquiame, laictuës & morelle.

Autre.

Eau de nenuphar distillée au bain-marie.

Quand le visage est découpé par l'ardeur du Soleil, ou par la rigueur du froid.

Il faut prendre de l'onguent fait avec de la graisse de poule, ou d'oye, ou de canard lavée en eau rose & huile de myrtil les ajoûtant à un peu de camphre.

Autre.

Vous meslerez avec la pommade un peu d'huile rosat.

Autre.

Prendre de la litarge cuite en huile rosat jusqu'à consistance d'onguent.

Autre.

Prenez de l'huile de terebentine,

Contre les Rougeurs & Bourgeons du Visage.

Prenez de l'eau rose, eau de pommes de chesne, de violettes, de chastaigne, non meures, de fraises non meures, de laictuës, de nenuphar, meslez ensemble, & vous en frottez.

Autre.

Il faut prendre des fleurs de boüillon blanc, distillées au bain-marie, y faire tremper un petit morceau, & s'en laver soir & matin.

Autre.

Prendre le vin qu'on tire des fraises, avec de l'eau de terebentine distillée.

Autre.

Prenez du camphre une once, souffre autant, myrrhe & encens de chacun demi once, eau rose une livre, mettre le tout dans un vaze de verre, & le tenir dix jours au Soleil, & ensuite s'en frotter.

Au-

Autre.

Vous prendrez du jus de pourpier, de plantain, de verjus de grain, de pommes de chesne de chacun six onces, farine d'orge demi livre, semence de pavot une once, l'au de douze blancs d'œufs, les distiller au bain-marie, & s'en laver soir & matin.

Autre.

Vous prendrez de litarge d'argent une once, céruse tres-blanche trois dragmes, camphre deux scrupules ; Les détremper en eau de morelle, de laictuës, & de nenuphar de chacune trois onces, avec deux onces de vinaigre blanc, les laisser reposer quelques heures ensemble, puis les couler par le feutre & s'en laver trois ou quatre fois le jour.

Contre le feu-volage ou volant.

Prenez de la décoction de mauves, de patience, d'oseille & de fénugrec, avec du fort vinaigre.

Autre.

Prendre de l'huile de tartre, de froment, de fleurs du sureau, ou de foin.

Autre.

Prenez de l'onguent de céruse, ou de blanc de rasis, camphre.

Autre.

Prenez de l'eau de ſperme de grenoüille.

Contre les Dartres.

Prendre de la ſalive d'un jeune enfant priſe au matin avant qu'il mange, & puis vous en frottez.

Autre.

Prenez de l'encens, huile roſat, & vinaigre, & en faites un onguent, & vous en frottez.

Autre.

Il faut mâcher au matin de la myrrhe, & de ſa ſalive en frotter les Dartres.

Autres.

Prenez du vinaigre ſcilliric deux onces, aloës pulveriſé deux dragmes, jus de la racine de patience, & huile de tartre de chacun demi once, les incorporer enſemble, en faire un onguent & s'en frotter.

Autre.

Prenez du ſublimé trois ou quatre grains, mis dans une phiole pleine d'une demi livre d'eau, mettre cette phiole dans un pot plein d'eau; & le faire boüillir à gros bouillons, juſqu'à ce que le ſubli-

blimé soit fondu, & ensuite en toucher les Dartres.

Contre les Lentilles, ou taches brunes élevées sur la peau.

Prenez de l'huile de tartre, du laict de figuier & miel, mesler bien le tout ensemble, & s'en frotter à la fumée d'eau chaude.

Autre.

Prendre de la farine de lupins, amandes ameres, graine de choux, piler le tout en lait de figuier, en frotter les lentilles, & le lendemain matin les laver d'eau tiéde.

Autre.

Prendre de la décoction de la petite centaurée.

Contre les Lentilles, Pustules, & autres taches, ou aspretez.

Prenez de l'eau de melon & de racine de patience de chacun deux livres, sel nitre demi once, tartre blanc deux onces, dix œufs d'hirondelle, ayant pilé ce qui se peut piler, mettre le tout dans un alembic, & en tirer l'eau.

Autre.

Prendre du tartre bien calciné, ou tant bruslé qu'il devienne blanc, une livre,

maſtic & gomme de tracagant de chacun une once & demi, camphre trois dragmes, & quatre blancs d'œufs meſlez & battus en eau roſe, faites les diſtiller, & vous en frottez.

Autre.

Prendre du ſuc de ſcabieuſe avec poudre de borax, & un peu de camphre.

Pour oſter les taches noires.

Prenez des graines de raves & de ſenevé, pilées avec miel & graiſſe de canard, puis en faites un onguent, & vous en frottez.

Autre.

Il faut prendre des racines de grande ſerpentaire, de couleuvrée & de concombres ſauvages, ſubtilement pulveriſées, puis les incorporer avec graiſſe de poule.

Pour oſter les taches rouſſes.

Prenez de la ſemence de lin, fiente de pigeon & farine d'orge, les pulveriſer, & puis détremper cette poudre avec du vinaigre, & en fromenter les taches.

Pour oſter les taches verdâtres.

Prenez des racines de grande ſerpentaire, cuites en vinaigre, ou plutoſt en vin blanc, ſi long-temps qu'elles en

en soient presque pourries, & en oindre la tache.

Autre.

Prendre du jus d'éclaire, meslé avec du fort vinaigre, & en faire un onguent.

Pour oster les taches livides, & meurtrissures.

Il faut prendre de l'onguent de cérusе.

L'eau marine.

Le jus de verjus de grain meslé avec du miel.

Le jus de marjolaine meslé avec de l'orpiment.

Autre.

Faire détremper de la céruse, de la graine de cumin, & de la farine de féves en du jus de marjolaine, ou de coriandre, & l'appliquer dessus.

Autre.

Faire un emplastre du Seau Nôtre-Dame, dit *sigillum Salomonis.*

Pour oster taches blanches.

Prenez du galbanum & sel nitre trempé en vinaigre.

Autre.

Prendre de la poudre de racines d'asphodeles, meslée avec du vinaigre.

CHAPITRE II.

Pour embellir le viſage, & les autres parties du Corps.

VOUS prendrez de l'huile de myrrhe, ou eau de fleurs de tillot, s'en frotter deux fois la ſemaine, en ſe couchant.

Comme ſe fait l'Huile de Myrrhe.

Faire cuire des œufs de poule juſqu'à ce qu'ils ſoient durs, les couper du long en deux moitiez, puis oſter les jaunes, & les emplir de poudre de myrrhe, enſuite les mettre en un lieu humide, juſqu'à ce que la myrrhe ſoit fonduë.

Autre.

Prenez de l'eau de primevere, de fleurs de lys, & de nenuphar meſlées enſemble.

Autre.

Prenez des fleurs de primevere deux poignées, racines du ſceau de Salomon une poignée, les faire tremper dans du vin blanc avec du ſuc de limons, & les diſtiller.

Autre

Autre.

Prendre un melon coupé en pieces, des racines de pied de veau, & de coulevrée, de chacun une poignée, jus de limons demi livre, lait de chévre une livre que vous distillerez au bain-marie.

Autre.

Prenez six citrons hachez en piéces, infusez dans une pinte de lait de vache, avec une once de sucre blanc, & autant d'alun de roche, & fait distiller au bain-marie.

Autre.

Il faut prendre de la mie de pain blanc deux livres, roses blanches, fleurs de lys, de nenuphar, & de féves de chacun une poignée, six œufs, une livre de lait de chevre, & distiller à l'alembic de verre.

Autre.

Prenez des phasiols blancs ; mie de pain de froment de chacun une livre, une courge longue, tendre & verte taillée en piéces, mettre le tout tremper ensemble une nuit dans du lait de chévre, puis y ajoûter cinq onces de graine de melon broyée dans un

un mortier de pierre, trois onces de noyaux de pêches pilez de mesme, & demi livre de pignons pelez, & aussi pilez, & encore un pigeonneau coupé en pieces avec ses plumes ayant seulement vuidé les intestins, mesler le tout dans un vaisseau de verre, & distiller au Bain-marie.

Autre.

Vous prendrez des fleurs de sureau trois ou quatre poignées, un quarteron de savon de France, trois fiels de bœuf & trois verres de vostre urine, faites-les tremper trois ou quatre jours durant dans un pot de terre neuf, & ensuite vous en bien laver.

Pour rendre le visage vermeil.

Prenez des rasures de brezil & orcanette, dissoutes en eau alumineuse, s'en laver legerement les jouës & les lévres.

Pour rendre les gencives vermeilles.

Prenez du miel rosat. Ou décoction de racine de couleuvrée, ou feu ardent, & de concombres sauvages, en eau rose, ou de plantain.

Pour guérir les fentes & gerfures des Levres.

Prenez huile d'œufs.
Huile de cire.
Graiffes de chapon & d'oye.

Pommade excellente.

Prenez de la graiffe de cerf ou de chevreuïls deux livres, graiffe de porc frais fix onces, oftez toutes leurs membranes & petites peaux, les lavez plufieurs fois en vin blanc, puis les exprimez fi long temps & fi fort que tout le vin foit écoulé, enfuite les jettez dans un pot de terre plombé tout neuf, ajoûtant des nardus Indicus, ou des racines de fouches, demi once de cloux de girofles, deux dragmes de noix mufcade, fept ou huit pommes de court-pendu, pelées & à demy contufes; Faire tremper tout cela en fuffifante quantité d'eau rofe un jour entier, puis boüillir à petit feu, le pot eftant bien couvert, & remuant de fois à autre avec une fpatule de bois, jufqu'à ce que l'eau rofe foit confommée & exhalée, couler enfuite par un linge fort épais, dans un vaiffeau bien net, & plein d'eau rofe, jufqu'à ce que cette graiffe fe fige.

Cela

Cela fait, il faut jetter cette graiſſe dans un vaiſſeau de terre neuf, y ajoûtant ſix onces d'huile d'amandes douces, & quatre onces de cire blanche, faire fondre ſur le feu, enfin recouler comme deſſus, dans un vaiſſeau de terre où il y aura de l'eau roſe, & laiſſer figer; puis relaver cette pommade avec eau muſquée, ou autre de bonne ſenteur, comme celle de Damas, juſqu'à ce que la pommade ſoit tres-blanche; aprés la mettre dans un vaiſſeau de verre en lieu frais, pour la conſerver. Quelquesuns y ajoûtent du corail pulveriſé ſubtilement ſur le marbre, afin de la ſecher davantage. D'autres du cinabre, ou jus d'orcanette, pour luy donnner une couleur vermeille.

Pour nettoyer & blanchir les dents.

Il faut les frotter avec une racine d'ariſtoloche ou ſarraſine ronde; ou avec du bois de lentiſque; ou avec poudre de corne de cerf bruſlée; ou avec poudre de maſtic, ou d'os de ſêche.

Autre.

Prenez des racines ſeches de guimauves trempées un jour entier en eau eſtant encore moittes, les envelopper dans un papier, & les

les mettre cuire sous la cendre chaude, estant cuites les faire secher, & s'en frotter.

Autre.

Prenez des racines de guimauves bien nettoyées & coupées en plusieurs morceaux longs de cinq ou six doigts, les faire cuire en eau, avec de l'alun & racine d'Iris de Florence; estant cuits, les faire secher au four, ou à un Soleil ardent, & s'en frotter.

Autre.

Prendre de l'hyssope, origan, menthe de chacun demi once, alun de roche, corne de cerf, sel commun de chacun une dragme, mettre le tout brûler dans un pot de terre, puis y ajoûter poivre, piretre, mastic de chacun demi dragme, myrrhe odorante un scrupule, pulveriser le tout fort subtilement, & cribler la poudre, pour s'en frotter; ou l'incorporer avec du storax liquide, ou ladanum en forme d'opiate.

Autre.

Prenez du tartre de fort bon vin, pulverisé.

Autre.

Prenez de l'alun, corail blanc, racine de

de bistorte de chacùn une once, les pulveriser, & en frotter les dents avec un linge rude, puis les laver de vin.

Autre.

Prendre eau de souffre, ou huile de souffre, en laver les dents avec un linge, ou une piéce d'écarlatte.

Autre.

Prenez de la pierre ponce & du sel brûlé de chacun trois dragmes, jonc odorant deux dragmes, poivre une dragme & demi, mettez le tout en poudre.

Autre.

Vous prendrez du pain de frôment, des deux corails, corne de cerf de chacun demi once, alun demi dragme, pariétaire, capillaire de chacun une poignée, quatre ou cinq, coquilles d'œufs, mettre le tout dans un vaisseau de terre au four, & en faire une poudre subtile.

Prendre de cette poudre trois onces, canelle deux dragmes, cloux de girofles, macis de chacun demi dragme, spicanard, calamus aromaticus de chacun demie dragme, miel rosat en suffisante quantité pour les incorporer, vinaigre scillitic une once, faire

faire une opiate dont on frottera les dents au matin, puis les laver de vin. Ce remede blanchit, conserve de pourriture, & fait l'haleine bonne.

Autre.

Prenez de l'eau de vernis, elle nettoye & embellit fort.

Autre.

Il faut prendre du sel ammoniac, sel gemme de chacun demi livre, alun blanc comme sucre un quarteron, que vous pulveriserez & distillerez par l'alembic.

Autre.

Prenez de l'eau commune & eau rose de chacune quatre onces, alun brûlé & subtilement pulverisé deux dragmes ; canelle entiere demi dragme ; les mettre dans une phiole au feu sur des cendres chaudes, & les faire boüillir jusqu'à la consomption du tiers des eaux, puis s'en frotter avec un linge trempé.

Autre.

Prenez du cristal par une dragme & demi, du corail blanc & rouge, du sel commun de chacun une dragme, pierre ponce deux scrupules, os de sêche autant, marbre blanc, albastre, alun de roche,

che, racine d'yris de Florence, graine d'écarlatte, canelle de chacun demi dragme, perles bien preparées un ſcrupule, muſc dix grains; mettre le tout en poudre ſubtile; s'en frotter, puis les laver avec du vin blanc.

Autre quand les dents ſont fort noires.

Prenez de la farine d'orge, ſel commun de chacun deux dragmes, les meſler avec du miel, & en faire une paſte, & la mettre ſur du papier, ſecher au four, puis y ajoûter des cancres brûlez, pierre ponce, coques d'œufs, alun de chacun deux dragmes, écorce de citron une dragme, & enſuite réduire le tout en poudre

Autre.

Prendre du ſouffre vif, alun, ſel gemme de chacun une livre, vinaigre quatre onces, en tirer l'eau dans une cornuë à feu lent.

Autre.

Prenez de l'eſprit de vitriol, que meſlerez avec un peu d'eau commune.

Autre.

Prenez de la corne de cerf brulée, racines de tamariſc & de ſouchet, graine de roſes de chacun deux dragmes, ſel gem-

gemme douze dragmes, pulverisez le tout subtilement, & de cette poudre s'en frotter les dents tous les matins.

Pour affermir les dents.

Prenez des racines de bistorte une once, racine de souchet deux dragmes, roses rouges demi once, sumach deux dragmes, girofle & alun de chacun une dragme, les faire cuire en eau ferrée & gros vin.

Pour incarner les gencives.

Vous prendrez de l'alun de roche demi once, sang de dragon trois dragmes, myrrhe deux dragmes & demi, canelle & mastic de chacun une dragme; mettre le tout en poudre fort subtile, & en faire une opiate, avec une suffisante quantité de miel; en mettre le soir sur les gencives, & le lendemain matin les laver avec du gros vin.

Pour empescher la pourriture des Dents.

Vous prendrez tous les matins un grain de sel dans la bouche, & l'ayant laissé fondre, s'en frotter les dents avec la langue.

Autre.

Il faut se laver d'une décoction de sauge en vin.

Pour

Pour rendre l'haleine douce.

Vous mâcherez un peu de muſcade; Ou canelle, racine d'Yris; d'Angelique, de ſouchet, racine imperatoire, girofles, bois d'aloës, maſtic, feuilles de menthe, ou de meliſſe, graine d'anis, ou de fenouil, graine de Paradis, cubebes, galenge, zedoüaire.

Autre.

Vous pouvez faire de eaux de décoctions pour en laver la bouche.

Muſcadins ou Paſtilles.

Prenez de la gomme de tracagant une once, ſang de dragon deux dragmes; il faut les faire tremper en eau roſe deux jours entiers, puis les jetter dans un mortier, y ajoûtant ſix dragmes de ſucre, cinq dragmes d'amidon, un ſcrupule de muſc diſſous en eau roſe, les broyer & meſler avec un pilon, & les reduire en paſtils gros comme des grains d'orge, les laiſſer ſecher à l'ombre, puis les garder pour s'en ſervir.

Pour nettoyer les mains & les rendre polies.

Prenez de l'huile d'amandes améres; le laver en eau roſe, ou eau de violettes, ou de lys, puis le meſler avec de la cire

cire blanche, & les faire fondre sur un feu lent en consistance d'onguent, en frotter ses mains & mettre ses gands.

Autre.

Prenez un lavement avec deux racines d'orties boüillies en vinaigre & vin blanc, s'en laver le soir, & le lendemain matin d'eau frîche avec un peu de savon, & vous en frottez.

Autre.

Prenez de la décoction de racines & feüilles de lierre.

Autre.

Prenez du savon commun mis par pieces, seché à l'ombre pendant huit jours, puis reduit en poudre; meslez une livre de cette poudre avec quatre onces d'Iris pulverisé, trois onces de sandal, deux onces de farine d'amidon; pilez le tout ensemble dans un mortier, y ajoûtant en pilant du storax liquide, de l'huile de benjoin à discretion; sur la fin mettez-y quelques grains de musc & civette.

Autre.

Prendre des blancs d'œufs demi livre, borax pierreux, sel, alun de roche de chacun une dragme, broyez les chacun

cun à part, & les meſlez avec les blancs d'œufs, puis diſtillez.

Autre.

Prenez de l'eau diſtillée de fleurs de tillot, faut tremper un linge & le mettre ſur les mains trois nuicts de ſuite.

Pour guerir les mains enflées de froid.

Prenez du mucilage de graine de lin, de guimauves, de funugrec, extraite en eau de lys blancs de chacun une once, graiſſe de truye, & d'une poule blanche ſuffiſante quantité pour faire un onguent.

Autre.

Prenez des racines d'Iris, fenoüil, perſil, ache, bruſc, houblon de chacun deux poignées, capillaire, ſcolopendre, tamariſc de chacun une poignée, ſemence d'anis, fenoüil, cumin, perſil, aſperges de chacun demi once, canelle, gingembre, macis de chacun trois dragmes le tout concaſſé bien meſlé, puis le diſtillez.

Pour faire les ongles beaux.

Il faut les laver d'eau de ſavon odorante, puis les frotter d'huile d'amandes améres avec un morceau de tafetas, enſuite les refrotter avec poudre de cinabre & d'e-

d'émery pulverisé, puis de poudre de cypre, & reïtérer.

Autre.

Prenez de l'eau de marrube blanc.

Pour oster les taches des ongles, blanches & autres.

Vous prendrez du souffre vif, moulu, incorporé avec poix & terebentine, y ajoûtant un peu de vinaigre.

Autre.

Prenez de la myrrhe incorporée avec de la poix.

Autre.

Prenez de l'eau ou du suc de limons.

Pour oster les âpretez des Ongles scabreux.

Vous prendrez de l'eau de tormentille, ou de serpent.

Pour empescher les envies.

Il faut les nettoyer à la racine avec le bout des ciseaux, puis y appliquer des feüilles de patience.

Pour dissiper le sang meurtry sous l'ongle.

Prenez de le graisse de canard que vous meslerez avec de la euphorbe.

Autre.

Prendre de l'eau de scabieuse.

Pour remettre un Ongle qui se déracine avec la chair qui surmonte.

Faut prendre de la poudre calcinée, ou huile de vitriol.

Autre.

Prenez des feüilles de patience ou parelle, pilées & appliquées.

Quand il faut rogner les Ongles.

Il ne faut rogner les Ongles qu'au déclin de la Lune, ils en renaissent plus tard, & cela empêche les petits chicots qui peuvent surcroistre à la racine.

CHAPITRE III.

Pour rendre les Cheveux clairs & luisans.

QUand vous vous peignez il faut tremper vôtre peigne dans l'huile de lys, ou rosat, ou violat.

Pour faire les Cheveux longs.

Prenez de la cendre de capillaire, de pollytric & de racine de canne, avec graine de lin, dont vous ferez une lessive, & où l'on fera fondre de la myrrhe, y ajoûtant aussi une partie de vin blanc, dequoy vous vous laverez la teste tous les quinze jours.

Pour

Pour rendre les Cheveux bouclez.

Il faut les razer & puis frotter la peau avec de la racine d'asphodele.

Autre.

Prenez des racines de guimauves, graine de lin, & de psyllium, les faire boüillir fort long-temps, ensuite, de cette décoction laver les cheveux.

Autre.

Prenez de l'eau d'asphodeles meslée avec mucilages, des racines de mauves blanches autant des unes que des autres.

Pour empescher que le poil ne blanchisse.

Prendre trois ou quatre fois l'année pendant huit jours tous les matins du vin de sauge ou d'anthos trois onces, avec eau de capillaire une once.

Autre.

Prendre du syrop de fleurs de peschers & de nerprun.

Autre.

Prenez de l'eau de chapon décrite dans la Pharmacie de Du Chesne.

Pour noircir le poil blanc.

Prenez les remedes cy-dessus, puis vous vous servirez de ces Teintures.

Il faut prendre des noix de galles, écorces de noix vertes, écorces & graine de grenade, broyées & boüillies dans de gros vin, avec un peu d'alun, & y mesler un peu d'huile laurin. Pour se laver on se sert d'une éponge trempée dans la teinture, commençant tout proche la racine des cheveux.

Mais auparavant il faut bien se laver avec une léxive de cendres de sarment, ou de faux, dans laquelle on aura fait boüillir des feüilles de blettes.

Autre.

Prenez des feüilles de blettes, de sauge & de laurier, avec menthe & écorces de noix vertes, boüillies dans une léxive de sarmens.

Autre.

Prenez des écailles de fer, & limaille de plomb de chacun deux onces; faites-les cuire en deux livres de bon vinaigre jusques à la moitié, & puis les coulez.

Autre.

Prenez du jus d'écorces de noix vertes une livre, poudre de litarge trois onces, meslez avec une léxive de sarment.

Autre.

Prenez de l'argent fin deux dragmes

reduit

reduit en fort petites lames, que vous mettrez dans un matras de verre avec deux dragmes d'eau de ſeparation d'or & d'argent, faites fondre ſur les charbons, & le matras eſtant un peu refroidy, ajoûtez-y en-ſuite de l'eau roſe ſix dragmes, puis trempez le peigne dedans.

Pour noircir le poil roux.

Il faut ſe purger avec de la rubarbe, caſſe & ſyrop de roſes, puis ſe laver d'une léxive de cendres de ſarment, ou de ſaux, avec des blettes, enſuite s'oindre de l'une des Teintures precedentes.

Autre.

Il faut ſe purger, ſe faire raſer, puis ſe frotter de beurre tout frais battu, le ſoir pendant deux jours, enſuite ſe laver de léxive & de teinture, comme cy-devant.

Pour empeſcher que les Cheveux ne tombent.

Prenez des roſes, du lierre, balauſtes & feüilles de ſaux, alun de roche, faites-les boüiller en eau de ciſterne juſques à la moitié, & quand elle ſera tiéde faut diſſoudre de la tutie & encens pulveriſez, corail blanc auſſi pulveriſé, & enſuite s'en laver la teſte tous les quinze jours.

Autre.

Prenez de l'eau de chanvre avec du jus d'ail.

Pour faire tomber le poil difforme ou incommode.

Faut prendre de la terebentine deux onces, ceruſe & maſtic de chacun deux dragmes, mêler la ceruſe & le maſtic pulveriſez avec la terebentine, puis ajoûter cire blanche liquefiée deux onces, & benjoin avec ſtorax, calamite de chacun quatre dragmes; faire un emplaſtre, & en étendre une portion ſur une toille de chanvre neuve fort dure & épaiſſe, dont on coupera des bandes ou morceaux pour appliquer ſur la partie.

Devant que d'appliquer, il faut fomenter la partie avec un peu de vin blanc & d'eau tiéde, & la frotter d'un linge un peu rude, puis chauffer un peu l'emplaſtre, il faut la laiſſer toute la nuict, & le lendemain matin on la léve avec les poils qui y tiennent.

Si quelque partie de l'emplaſtre demeure attachée contre la peau, il la faut mouïller avec de l'eau de décoction de ſon, puis laver avec vin blanc ou eau de vie, pour rendre la partie nette & reluiſante.

Autre.

Prenez de l'eau de polypode, ou eau de chelidonia, où l'on met les feüilles & les racines.

Chapitre IV.

Pour conserver la fermeté des Tetons.

VOus prendrez de la graine de lentilles deux poignées, roses rouges seches demi once, reduire le tout en poudre, & cuire en forme de boüillie avec eau ferrée, puis appliquer sur les mammelles, & laisser pendant vingt-quatre heures, puis renouveller & continuer cinq jours de suite; Aprés pendant autres cinq jours les couvrir de l'ordure des auges d'Emouleurs. Reïterer tous les mois ce remede.

Pour engraisser & rendre ferme un Teton maigre & flasque.

Il faut se nourrir de bons alimens, de bons bouillons, de gelées avec bon vin, les fomenter d'eau tiéde & de vin, puis prendre demi livre de figues seches, macerées en eau, les bien piler, & y ajoûter une once de senevé subtilement broyé, les mesler & appliquer.

Autre.

Prenez de l'huile de poix navale.

Pour diminuer un Teton trop gros & trop gras.

Vous prendrez des eaux de meurres, de prunelles, de goubelets, de glands, de roses, noix de pin, nouvellement distillées avec un peu de vinaigre & d'alun, y tremperez un linge, & l'appliquerez sur les Mammelles.

Autre.

Prendre de l'huile de gayac.

Pour rendre fermes les Bras, les Fesses & les Cuisses molles.

Il faut prendre de l'eau de boüillon blanc une livre & demi, eau de soucy une livre, eau rose & de plantain de chacun demi livre, où vous dissoudrez de la gomme arabique une once, avec dixhuit blancs d'œufs, meslez le tout ensemble bien fort, puis y ajoûtez un peu de musc & d'ambre, trempez-y un linge, & estuvez sans essuyer.

Pour rendre le corps médiocrement gras.

Vous userez de laict de brebis tous les matins avec un peu de sucre rosat, & aprés cela se tenir en repos ou dormir, mais il vaut mieux ne point dormir, manger de la boüillie faite dudit lait, & de mie

de

de pain de froment avec des jaunes d'œufs & du sucre.

Des testines de vache, ou de truye.

Du ris cuit avec lait de brebis.

Des giziers de volaille.

De l'orge mondé, avec pignons.

Des raisins de Damas & de Corinthe, amandes, pistaches, avelines, amandes de noyaux de cerises.

Boire de fort bon vin clairet & doux.

Se faire frotter doucement le corps avec les mains, ou avec des linges environ un bon quart d'heure tous les jours le soir, jusqu'à ce qu'il devienne un peu rouge.

Prendre de l'eau de chapon du sieur de la Violette, tous les matins deux onces.

Pour engraisser un membre trop maigre.

Il faut attirer la nourriture par frictions, en frottant la partie doucement jusqu'à la rougeur, puis laver avec cette décoction tiéde, fleurs de camomille, de melilot, de thim, marjolaine, origan, calament, sommités d'aneth de chacun deux ou trois poignées, racines de souchet, d'enulacampana, d'aristoloche, de gentiane de chacun trois onces, cuits en eau & vin blanc.

Enſuite il faut mettre cette emplaſtre ; de poix navale, & poix Greque de chacun quatre onces, terebentine & onguent martiatum de chacun deux onces, huile d'euphorbe demi once, huile de ſureau une once, graine de ſenevé, & de roquette de chacun une dragme, pulveriſer & fondre le tout, & en faire un cerat avec un peu de cire, l'y laiſſer tant que l'on voudra, puis refomenter & continuer ces remedes l'un aprés l'autre, le membre groſſira.

Autre.

Prenez de l'huile de pignons & de noix d'Inde.

Autre.

Prenez de l'eau de chapon décrite par du Cheſne.

Autre.

Prenez la noix Indique, les pignons & les piſtaches nourriſſent, engraiſſent & ôtent les rides.

Autre.

Prenez tous les matins un lait d'amendes.

Autre.

Faut emplir un Vaiſſeau plein d'eau, & y jetter du ſoufre de pierre, gomme

me & rhuë, le tout ayant boüilly ensemble, en fomenter la partie, puis la frotter de poix fonduë, laquelle ensuite on lévera avec l'ongle quand elle sera seche.

Autre.

Prenez du soufre citrin & poivre de chacun une quantité égale, pulveriser subtilement, & le passer par un linge fort, subtil, puis le mesler avec du miel, & s'en frotter.

Pour rendre les Bras, les Fesses & les Cuisses assez grosses & grasses.

Il faut attirer la nourriture par frictions legeres jusqu'à la rougeur, fomenter avec la decoction de fleurs de camomilles & autres, comme cy-devant; puis appliquer l'emplastre décrit cy-dessus, ou celuy-cy qui est plus simple.

Prenez de la terebentine & martiatum de chacun deux onces, graine de senevé & de roquette de chacun une dragme, pulveriser, fondre, & en faire un cerat avec un peu de cire.

Autre Cerat.

Prenez de l'huile de pin & de lys, graisse de poules, d'oysons & de canards

de chacun une once, poix navale trois onces, poix greque deux onces, poix resine autant, terebentine demi once, huile d'euphorbe autant, huile de sureau autant, lesquelles vous ferez boüillir en un pot de terre vitré, l'ayant un peu retiré du feu, ajoûtez-y une suffisante quantité de cire neuve pour faire un Cerat, estant refroidy l'étendre sur une toille forte, assez large & longue, l'appliquer le soir, & le lendemain matin l'ôter, ou si l'on veut le laisser; ayant levé l'emplastre on lavera la partie avec cette décoction.

Prenez des roses, absinthe, stœchas, herbe à chat, marrubium & squinanthe de chacun demi poignée, les faire boüillir ensemble en vin rouge. Ce bain attire la nourriture, la retient & fortifie la partie.

Autre.

Prenez un clystére toutes les semaines, composé de bouïllon de testes de mouton; & d'une demi longe d'un petit veau, fort grasse & bien cuite, avec un peu de ris, y ajoûtant de l'huile rosat & de noix de chacun une once.

Pour

Pour amaigrir un corps trop gras.

Prenez du sandarac, & polypode, avec eximel.

Autre.

Prenez de l'eau distillée de polipode, soit de pierre ou de chesne, avec le sandarac.

Autre.

Prenez de l'eau de savinier, en user les matins & les soirs.

Pour diminuer les Fesses, ou autres membres trop gros.

Il faut prendre du vinaigre rosat, feüilles ou jus de jusquiame blanc, avec de la fange des auges d'Emouleurs, & en faire un cataplasme. Fomenter avec eau ferrée, vinaigre & sel.

Autre.

Prendre de l'huile de gayac avec un peu d'huile de girofles.

Pour abbaisser les grosses veines trop enflées.

Prenez de la cire une once & demi, terebentine trois onces, encens, fenugrec, mastic de chacun deux onces & demi, musc trois grains, dissoudre la cire & la terebentine dans une cassolette, puis ajouter demi livre d'huile commun,

mun, & quand il commencera à boüillir, jetter le maftic, l'encens, le fenugrec & le mufc en poudres, les incorporer, & en faire un onguent.

Autre.

Prendre de l'eau où ait efté fondu de l'alun de glace, puis s'en laver, & enfuite fe laver d'eau chaude, & en aprés s'oindre d'onguent de cerufe, ou rofat.

Autre.

Faites des compreffes fur le poignet, trempées en eau de mille feüilles, ou eau alumineufe.

Contre les Gratelles & autres diformitez de la peau.

Il faut faire cuire des racines d'Enula-campana & de patience, dans du vinaigre. Puis quand elles feront bien cuites, les battre avec de la graiffe de conil & de chat, de la terebentine de Venife non lavée, de chacun deux onces, huile d'amendes améres & de noix, de chacun une once, benjoin & ftorax de chacun trois dragmes, cerufe fix dragmes, iris & aloës pulverifez, de chacun une dragme, camphre le poids de demy écu, mufc trois grains; Le tout eftant battu enfemble en faire un liniment,

ment, l'appliquer en se couchant, & s'envelopper.

Contre les porreaux & Verruës.

Il faut les toucher souvent de laict de figuier sauvage ou de titymal.

Autre.

Les couper doucement, & les toucher d'une goutte d'huile de vitriol, ou d'huile de souffre, ou de capitel.

Autre.

Il faut exposer à un feu ardent le couvercle d'un vieux pot, ou vaisseau de terre à l'huile, la graisse qui dégouttera est singuliere.

Autre.

Prenez du savon blanc une once, cendres de fayol demi once, autant de litarge & de chaux-vive, deux dragmes de sel ammoniac, avec autant de vitriol; Vous ferez bouïllir le tout jusqu'à la consomption des trois parties de l'eau; puis couler & en toucher les verruës.

Autre.

Prenez des huiles de souffre & d'antimoine, en toucher trois ou quatre fois à divers jours.

Contre les Verruës, Cals & Cors.

Prenez de l'huile de tuile fort bonne, mastic choisi, gomme arabique, terebentine de chacun trois onces, pilez ce qui peut estre pilé, & meslez le tout ensemble, puis distillez par l'alembic, puis ensuite incorporez cette eau avec demi livre de cendres de feu, & distillez derechef par l'alembic; & ce qui coulera le reserver dans un vaisseau de terre bien bouché pour s'en servir.

Contre les Porreaux & Verruës.

Prenez le suc de morele, ou bien de la pourdre de saline.

Autre.

Il faut prendre un petit animal verd taché de rouge, qui se trouve en Esté sur les fleurs de chicorée, & en écrazer un avec les doigts sur chaque porreau.

Autre.

Il faut se frotter deux fois le jour pendant quinze jours, de pourpier pilé, & ensuite l'appliquer en forme de cataplasme.

Contre les Corps & Cals des pieds.

Vous-vous laverez les pieds & appliquerez

querez ensuite du laict de figues ou jus de ses feüilles, puis couperez ce qui se trouvera mort. S'il s'y fait inflammation, faut les oindre d'huile rozat.

Autre.

Prenez de l'huile d'antimoine.

Autre.

Prenez des racines de lys, faites-les cuire jusqu'à pourriture, puis les battez avec de la graisse, & en appliquez trois jours entiers.

Autre.

Il faut couper les cors au déclin de la Lune, aprés avoir lavé ses pieds dans de l'eau chaude tous les jours matin & soir, & y appliquer des feüilles de lierre pilées.

Vous remarquerez que pour éviter l'inflammation, ou les cancers, il faut aprés avoir raclé les cors les couvrir de resine, de cire verte, ou d'une lame de plomb frottée de vif argent.

Autre.

Vous ferez couler par le trou d'une piéce de menu cuir une goutte de souffre fondu, ou les brûlerez avec la pointe d'un petit fer rouge.

Autre.

Prenez de la fiente de poule, infuſée dans du vinaigre roſat.

Pour les engelures.

Prenez une partie de cire, deux d'huile, & trois d'eau de vie, faites-en un onguent, & vous en frottez.

Autre.

Vous prendrez de la cire fonduë que vous meſlerez avec de la poudre de figues bruſlées.

Pour ôter les Rides.

Il faut verſer du vin blanc dans une poële rougie au feu, & en recevoir la fumée quand on va ſe coucher. Aprés vous prendrez un autre parfum de myrrhe, & ſe couvrir le viſage d'un linge, puis ſe coucher.

Autre.

Prenez de la décoction de racines de couleuvrée & de figues, en parties égales, & vous en lavez.

Autre.

Faites une décoction de fleurs de roſmarin, bouïllies en vin blanc, puis vous en lavez.

Au-

Autre.

Faut prendre de l'eau de la rosée du mois de May.

Autre.

Prenez de l'huile de sesame, ou huile de noix de pins verts.

Pour ôter les Rides & Fissures des mains.

Prenez du mastic mis en poudre subtile une once, & fondu en vin rude & astringent, & puis vous en estuvez. Mais il faut avant tous remedes les toucher de sa salive à jeun, & aussi de graisses de chapon, de canard, de poule, & de coq-d'Inde, bien nettoyées & lavées en eau rose, & mises ensemble en forme d'onguent.

Autre.

Prenez de l'huile de froment distillée, ou faite des grains de froment mis entre deux lames de fer chaudes.

Autre.

Prenez de la poudre de vernix incorporée avec huile rosat ou de myrtille.

Pour empeſcher les Rides des Mammelles, aprés l'accouchement, aux Meres qui ne nourriſſent pas leurs enfans.

Prenez de la cire neuve quatre onces, nature de baleine une once & demi, terebentine de Veniſe lavée en eau roſe deux onces, huile d'amandes douces & de mille-pertuis de chacune une once, huile de maſtic & de myrtille de chacune une once, ſuif de cerf une once & demi. Fondre le tout ſur le feu & y meſler trois grains de muſc, puis l'ayant ôté de deſſus le feu & bien meſlé, y tremper de la toile de chanvre & l'appliquer. Il la faut porter long-temps & la retourner ſens deſſus deſſous, juſqu'à ce que les rides s'en ſoient allées.

Autre.

Prenez de l'huile de noyaux de pin, ou huile de terebentine, ou huile de cire.

Pour empeſcher les Rides & Fiſſures du ventre, aprés l'accouchement.

Il faut aprés l'accouchement s'oindre d'huile nardin, puis ſe fomenter de cette léxive, que vous fairés comme s'enſuit.

Vous prendrez des farines de féves, de fenu-grec, d'amidon, de tracagant qua-

quatre onces, terra samia, & ammoniac de chacun trois onces, mastic, moüelle de cerf de chacun quatre onces; Il faut faire dissoudre le tracagant en lait, & pulveriser le reste, puis en faire de petites pastilles que l'on fera secher à l'ombre, ensuite en dissoudre quelques-unes en lexive de sarment & s'en frotter le ventre.

Autre.

Prenez des féves entieres & les fairés cuire dans du vinaigre, ou bien dans vôtre urine, ensuite les piler & en faire un emplastre, que vous appliquerez sur le ventre.

Autre.

Prenez du spérme de baleine, huile d'amandes douces, de mille pertuis, & de myrtille, de chacun deux onces; suif de cerf une once; cire neuve quantité suffisante, en faire un onguent, dont on frottera le ventre tous les jours chaudement.

Autre.

Prenez de l'huile de myrre, ou de terebentine, ou de noyaux de pin.

Pour

Pour oster les Rides, Noirceur, & autres diformitez du ventre.

Vous prendrez des os de seche, blanche écume de nitre, marbre blanc, amidon, écume d'argent lavée, maſtic, encens & ceruse lavée de chacun une once, livre de savon commun, dix blancs d'œufs, en jetter une partie dans une léxive faite de cendres de bois de sarment, & ensuite s'en laver.

Autre.

Prenez des oignons de narcisse, en lever l'écorce, les tailler en morceaux & les faire secher à l'ombre, estant sechez en prendre une once, racines de struthium, farine d'orge & de féves de chacun six dragmes, farines de coulevrée, de jarrus, du concombre sauvage, de coste toute seche de chacun quatre onces; Vous ferez le tout dessecher, puis le reduirez en poudre subtile, & le passerez par un tamis, que vous incorporerez avec huile de myrtille, mastic & de coing, & suffisante quantité de ladanum.

Autre.

Vous prendrez de l'huile de cire grasse meslée

meslée avec huile de terebentine également, y ajoûtant de la nature de baleine & du suif de cerf.

Pour effacer les cicatrices du visage, aprés une playe ou apostume.

Prenez de l'huile de myrrhe, & vous en frottez par tout où il y aura playe &c. Elle est tres-excellente.

Pour amollir les duretés de la plante des pieds.

Il les faut ramollir avec le lait de figues & autres remedes ci-devant décrits pour les cals, puis se servir de ces cataplasmes.

Vous prendrez des racines de concombre sauvage, cuites jusqu'à pourriture, & incorporées avec terebentine de Venise.

Levain de farine de froment avec du sel.

Racines & feüilles de mandragores, cuites jusqu'à pourriture en vinaigre.

Autre.

Prenez de l'huile de cire tirée avec jus musqué.

Pour guérir la froidure ordinaire des pieds.

Il se faut tenir les pieds dans une décoction de menthe, marjolaine, poliot, laurier, sauge, lavande, rosma-

rin, ſtœchas, racines d'enula-campana, Angelique : ſouchet, fleurs de camomille, melilot, cuits avec vin blanc ou clairet fort, & un peu de lie de vin.

Contre la puanteur & ſueur des pieds.

Prenez de l'alun de roche deſſous en eau chaude, & vous en lavez ſouvent.

Autre.

Vous prendrez de bayes ou graines & feüilles de myrrhe, rozes rouges, feüilles de cyprés, tamariſe, thym, menthe, marjolaine boüillis en vin; s'en eſtant lavé il les faut oindre de poudre de litarge ſubtilement pulveriſée & incorporée avec du miel.

Bain pour la beauté du Corps.

Il faut prendre des amandes douces pelées quatre livres, pignons une livre, ſemence de lin quatre poignées, racines de guimauves, & oignons de Lys de chacun une once, racine d'enula-campana une livre & demi; Le tout coupé, haché & pilé bien menu, en faire trois ou quatre ſachets, & dans chacun mettre auſſi une poignée de ſon.

Ayant bien preparé l'eau pour le bain, priſe proche la rouë de quelque Moulin, en prendre pour faire boüillir ces ſachets: Puis

Puis s'asseoir dans la cuve sur l'un de ces sachets, & des autres s'en frotter le corps. On peut mettre une livre de rozes dans le bain, ou des eaux de senteurs, ou de l'huile d'aspic environ deux onces, ou du musc, de l'ambre, civette, benjoin, storax, & fleurs d'oranges : Il faut demeurer dans le bain trois heures.

Autre.

Vous prendrez de l'eau de riviére courante, la ferez chauffer, & y mettrez une bonne poignée de sel estant fondu, vous osterez l'eau de dessus le feu, sans avoir boüilly, puis y meslerez du miel blanc six livres, alun de roche pulverisé une livre, lait d'asnesse six pintes ou plus, le tout meslé & un peu plus que tiéde, puis s'y baigner. On y peut ajoûter des senteurs, comme il est dit cy-devant.

CHAPITRE V.

Pour resserrer & raffermir les parties naturelles trop relachées & trop molles.

IL faut prendre de l'alun friable, des galles vertes de chacun une once, puis les broyer & les faire cuire dans une livre de vin fort couvert & rude, s'en fomenter la partie & mettre dedans un linge trempé en cette décoction.

Autre.

Faire un bain en eau ferrée, où l'on mettra un sachet plein de rozes rouges, de farines de féves, d'avoine, d'orobe, de lupins, de gland, noix de cyprés & de galles, cloux de girofles, alun de roche & sel commun, le tout boüilly ensemble, puis fomenter les parties avec une décoction de rozes rouges, écorces de grenade, noix de cyprés & de galles, balaustes, myrtilles, berbaris, alun de roche & sel commun boüillis en gros vin.

Pour rendre puissant à engendrer, & faciliter l'érection & le coït.

Vous prendrez de l'huile de noix
&

& d'avelines, dont vous frotterez la partie.

Autre.

Prenez de l'huile fort vieille & huile de noix de chacune deux onces, huile de pignons ou d'avelines, trois onces, civette deux dragmes, de la queuë & des reins de ſtinx, cendres de membres de taureau & de cerf de chacun demi once, ſemence de bulbe & d'oignons de chacun deux dragmes avec un peu de cire. Faire un onguent dont on oindra les reins, l'entre-feſſon, le coſté des iles, les aînes, & le petit ventre.

Autre.

Prenez de l'huile de caſtor & de noix d'Inde de chacune une once, huile muſcatelle demi once, d'euphorbe un ſcrupule, aliptæ moſcatæ une once & demi, un peu de cire, & faire un onguent pour s'en frotter le membre, le pénil, l'entre-feſſon, l'échine, les reins, & la plante des pieds.

Autre.

Prenez de l'huile pipetibus, de croco, & coſtini de chacun une once, ſtorax, calamite, coſti caryophillo-

 rum,

rum, poivre blanc & noir, canelle de chacun demi dragme, estant bien pulverisé meslez le tout, & avec un peu de cire faites-en un onguent.

Les onguens ayant demeuré six heures sur la partie, vous la torcherez d'un linge chaud.

On peut en oindre la femme, pour la disposer à la generation.

Autre.

Il faut prendre des membres de Taureau & de Cerf, testicules de Renard; & chair de Loutre, de chacun trois dragmes, conserve d'érynges demi dragme, écorce de citron, gingembre verd de chacun une once, poudre diamoschi doux, & diambraæ de chacun un scrupule, avec du miel, dans lequel on ait dissous une dragme de cantharides entiéres, auparavant macerées dans du lait, puis en faire une opiate, & en prendre gros comme une noisette, puis boire un peu de bon vin, ou de la malvoisie.

Autre.

Prenez des noix de pin, amandes douces de chacun deux onces, satyrion une once, semences de roquettes, d'orties, nasturce ou cresson de jardin de chacun une

une once & demi, raclure de membre de cerfs un ſcrupule, ſyrop de menthe & de ſucre en ſuffiſante quantité; Faire une opiate & en prendre une dragme, aprés boire un peu de bon vin le matin ou le ſoir, ou une heure avant diſner ou ſouper.

Autre.

Prenez pic, oiſeau, cuit & mangé. Parfum de la dent d'un homme mort, receu aux parties genitales. Pierre de béril portée ſur ſoy, ou du Corail, ou de la pierre d'aimant. Poudre des petits d'hirondelle pris au mois d'Aouſt dans le nid, que vous mettrez dans un pot neuf au four, juſqu'à ce qu'ils ſoient reduits en cendres. De cette poudre en prendre le poids d'un demy écu, avec eau ou décoction d'armoiſe.

Autre.

Les Spagiriques ou chimiques recommandent le ſang de Satyrion, des éryngies, le caſtoreo, les Sels & eſſences de corave, les extraicts de membres de Cerf & de Taureau, & leurs ſels pour en uzer avec les viandes, le vinum peſſolatum, le ſyrop de vino generoſo.

Autre.

Vous prendrez une dragme par dose une heure avant le repas.

Testicules de Renard, testicule ou racine de cynosonchin, testicule droit d'un porc seché à l'ombre, raclure d'yvoire, sezelis, matrice de leuvrette sechée & son coagulé de chacun trois dragmes, sucre la moitié du poids de tout cela, puis reduire le tout en poudre.

Autre.

Prenez de l'eau de squine.

Autre.

Vous avallerez une douzaine de grains de castoreum, avec de la conserve d'éryngium, ou d'anthos, deux fois la semaine.

Viandes propres pour donner ou augmenter la puissance d'engendrer.

Chairs jeunes & grasses.

Mouton, Pigeoneaux, Perdreaux, Etourneaux, Passereaux, Faisans, Cailles.

Chapon au Ris.

Roignons de Coq.

Moëlle des os.

Artichauds, Pois-chiches blancs, Féves fraisées cuites avec de bonnes viandes.

Ca-

Carottes, Chervis, Raves, Oignons & Navets.

Persil, Sariette, Roquette, Menthe, Poliot.

Amandes douces, Avelines, Pistaches, Pignons, Jujubes.

Sébestes, Marons, Chastagnes.

Dattes, Raisins de Damas sans graine.

Aulx, Porreaux, Ciboules.

Et Huitres.

Viandes dont il faut s'abstenir.

Bœuf, Porc, tripailles de Mouton, & de Veau.

Epiceries en quantité qui échauffent, mais qui dessechent, comme Girofles, Saffran, Poivre, Muscade, Canelle, Gingembre, Anis, Cumin.

Herbes froides, comme Laictuës, Pourpier, Chicorée, Melons, Concombres, Pommes, Poires, Cerises, & autres fruits en quantité.

Pour rendre un corps incorruptible.

Il faut faire fondre du sel commun, & étant froid le mettre en un lieu humide pour le dissoudre, puis le filtrer tant de fois qu'il ne rende plus de fesses; ensuite le digérer deux mois en fient de cheval, puis le distiller à

feu violent, & ſeparer le phlegme de la liqueur onctueuſe : Vous reſerverez cette huile pour en oindre les corps, & infailliblement ils demeureront ſans corruption pendant pluſieurs ſiécles.

CHAPITRE VI.

Pour avoir beaucoup & de bon lait.

IL faut boire du vin où l'on ait fait tremper du fenouïl. Manger des pois-chiches, & ſe laver de leur décoction. Manger des laictuës & de la roquette, des amandes & des raiſins de Damas. Remede tres-excellent.

Pour rendre & diſſiper le lait caillé dans les mammelles.

Prenez des lentilles boüillies dans la ſaumure, menthe & ache verds battus & appliquez, du lait, de la mie de pain de chapitre & un jaune d'œuf, en faire un cataplaſme, les faiſant boüillir & cuire comme de la boüillie.

Pour faire perdre le lait des mammelles.

Prenez des feüilles de büis, creſſon, pervanche & ſauge boüillies en urine & vinai-

vinaigre, avec des roses, & un peu de noix muscade.

Pour rendre fort, & néanmoins d'un teint delicat un enfant nouveau-nay.

Il faut le laver en eau ferrée, & vin un peu chaud, estant essuyé, laver derechef tout le corps avec de l'eau de vie rectifiée, y trempant un linge fin.

Pour guérir la palpitation de cœur.

Prenez des fleurs de bourrache, de buglose & d'Anthos, trempées dans la malvoisie.

Pour guérir le tintoüin ou broüillemment d'Oreilles.

Il faut couler dans l'Oreille de la graisse d'anguille rostie, receuë sur des feüilles de laurier, & tiéde.

Autre.

Prenez du suc de rhuë cuite dans une écorce de grenade.

Autre.

Vous prendrés de la rhuë & marjolaine que vous mettrés boüillir dans du vin & de l'huile d'amandes améres jusques à la consomption du vin, puis les exprimer & couler, & ensuite en mettre dans l'oreille & la boucher avec un peu de cotton musqué.

Autre.

Prenés des œufs de fourmis concassés & infusés dans le jus d'oignon.

Pour guérir les douleurs d'oreille.

Prenés de l'huile rosat.

Vous pouvés prendre l'emplastre de poix de bourgogne, car elle attire les eaux qui causent ces douleurs.

Secret pour le mal de Sein.

Prenés des fueilles ægrimonii, malvarum, altheæ, senecii en suffisante quantité, faites-les boüillir en eau dont vous ferés un cataplasme; & sur une livre il faut ajoûter axungiæ porci masculi, & butyri recentis de chacun deux onces, les méler & étendre sur des étoupes, & les renouveller par deux fois.

Secret pour faire du Vin artificiel.

Faut prendre un pain sortant du four, le tremper en du fort vinaigre, puis le laisser & le garder; pour faire du vin sur le champ, il ne faut que tremper un morceau de ce pain dans un verre d'eau, & il luy donnera la couleur & le goust du vin.

CHAPITRE VII.

Plusieurs & differens secrets bons & necessaires en la maison d'un chaçun.

Secret admirable pour chasser les Taupes hors de Prez & Jardins.

PRemierement, si les Taupes gastent vos Prez ou Jardins, Prenez la peine de vous lever de bon matin, & vous en allez où les Taupes sont, & comptez combien il y a de Taupiniéres, puis prenez autant de noix comme il y a de Taupiniéres, & les faites boüillir dans de la lessive, avec du sel commun une poignée; & une once de couperose l'espace de demi heure, puis avec un pic fichez dans chaque Taupin une noix; asseurez-vous que jamais Taupes ne demeureront dans vos Prez ny Jardins.

Secret éprouvé, pour faire mourir les punaises, les puces, & autres espéces de vermines importunes.

Si vous avez des punaises, Puces, ou autres vermines qui vous importunent, prenez de la ciguë quatre poi-

gnées, d'hiebles quatre poignées, de rhuë deux poignées, faites des petits fagots de toutes ces herbes mélées ensemble, & en mettez un fagot sous le chevet du lit, je vous assure pour certain que la vermine à l'odeur de ces herbes, ne manquera de crever, oignez aussi le dossier du lit d'huile d'aspic.

Secret merveilleux pour pouvoir s'éveiller la nuit à telle heure que l'on voudra.

Prenez autant de feüilles de laurier que vous avez envie de dormir d'heures, & les enveloppez dans un linge bien délié, & le bandez droit sur la fontaine de la tête, & vous couchez sur le costé gauche & la teste fort basse, & sans doute vous serés éveillé à l'heure que vous desirés.

Secret admirable par lequel vous pouvez prendre une quantité de Rats & de Souris.

Prenez telle quantité que vous voudrez de vieux contrats de parchemin; d'un costé frottés-les de glus, & les étendez aux places par où passent les Rats & Souris, & que lesdites feüilles de parchemin ne soient attachées à rien, lesdits rats passans par dessus, s'engluëront, de maniere qu'ils met-

mettront en un rouleau ladite feüille de parchemin, ainsi viendrés à prendre tous les Rats & Souris de vôtre logis, avec un tres-grand plaisir.

Secret pour faire paroitre un qnartier de Mouton rôty, plein de vers.

Prenés des cordes de Luth, & les tranchés menu en forme de petits vers, & quand le quartier rosty sera tiré de la broche tout chaud, mettés dessus lesdites cordes coupées, puis les couvrés d'un autre plat, & à la chaleur les cordes se mettront en forme de petits vers.

Secret pour ôter toutes taches d'encre repanduë sur le parchemin, papier ou livre.

Prenés une pierre calaminaire, du sel commun, alun de roche demi once, faites le tout boüillir avec du vin blanc dans un pot neuf demi heure, & de ladite eau lavés la place que vous voudrez, & les taches s'en iront.

Secret inestimable pour ôter le poil de quelque partie du corps que ce soit sans aucune douleur.

Prenés les écailles ou coques de cinquante œufs, & les mettés brûler dans un pot, à feu de charbon qu'elles

les ſoient calcinées, & les diſtillez en la chappelle à bon feu de charbon, & de l'eau que vous tirerez lavez la partie d'où vous voudrez l'ôter, & il tombera ſans douleur.

Secret favorable aux Dames pour faire leur viſage beau.

Prenez de la graine de perſil, & graine d'ortie, des amandes de noyaux de peſches, faites-les boüillir enſemble, & de ladite eau il faut s'en laver le viſage.

Vray ſecret pour prendre toutes ſortes d'oyſeaux avec la main ſans autre inſtrument.

Prenez du fiel de bœuf & de l'élébore blanc, puis prenez du millet & autre grain, & les faites boüillir dans ledit fiel, & les ſemez où il y a des oiſeaux que vous deſirez prendre, & quand ils auront mangé ils tomberont morts dans demi heure, lors vous les prendrez à la main.

Secret pour faire paroiſtre un chien ou un cheval tout verd.

Prenez deux livres de capres & les pilez bien menu, puis les mettez à diſtiller en alambic, & l'eau que vous tirerez diſtillez-la derechef, & de l'eau

l'eau de la ſeconde diſtillation, moüillez le chien ou le cheval, il ſemblera verd à ceux qui le regarderont.

Secret pour faire une chandelle qui ne s'eteindra jamais au ſoufler.

Prenez du ſouffre & le pilez bien menu, & une meſche de chanvre, avec un linge bien délié, & le couvrez dudit ſouffre, & enveloppez vôtre meſche dedans, de la longueur d'une chandelle, & le couvrez de cire blanche, & en faites une chandelle & l'allumez; eſtant allumée, faites-la éteindre par vôtre valet ou chambriere, & qu'il ne boive ou mange, qu'il n'ait éteint-ladite chandelle à force de ſouffler, & vous aurez un grand plaiſir.

Secret merveilleux pour faire danſer & ſauter une bague dans une chambre, ſans qu'aucune perſonne y touche.

Faites faire un anneau de laiton qui ſoit creux, mettez en iceluy anneau du ſel vitré, ſouffre, vif-argent, autant d'un que d'autre, étoupez bien les trous où vous aurez mis les ſuſdites drogues, puis vous mettrés vôtre bague prés du feu, & vous verrez avec plaiſir qu'elle ſautera & danſera en la place où elle ſera miſe.

Se-

Secret pour faire cuire un œuf sans feu.

Prenés de la chaux vive en telle quantité qu'il est besoin, où vous enterrerés un œuf l'espace d'un quart d'heure, & il sera cuit.

Il peut aussi servir pour faire chauffer de l'eau la mettant dans une bouteille de terre bien bouchée.

Secret pour empescher une personne de dormir & afin d'avoir meilleure place au lict.

Prenés de l'alun de plume en poudre, & en mettés en la place où couche la personne, vous verrés qu'elle ne pourra reposer, & sera contrainte de se lever.

Secret pour prendre des Corneilles.

Faites forcer cornets de papier, & les mettés l'hyver sur du fumier, & au fonds des cornets vous y mettrés de la chair hachée & qui soit maigre, & qu'au haut les cornets soient oings de glus, & vous ne manquerés de prendre des Corneilles.

Secret fort joly pour faire brûler une chandelle dans un sceau plein d'eau.

Prenés un sceau plein d'eau, & laissés reposer l'eau, puis allumés une chandelle & prenez une grosse éguille à coudre, & la faites un peu chauffer, & la

la fichez droit au bas de la chandelle, environ la longueur du quart de l'aiguille dans le ſeau d'eau, & vous aurez un extréme plaiſir.

Secret pour abbatre d'un coup d'arquebuze un oiſeau tout plumé & tout vif.

Prenez une arquebuze, & la chargez ſans balle, & au lieu de la balle mettez-y une once de limaille de plomb, puis tirez ſur vôtre oiſeau, & ſans doute il tombera à bas tout plumé & encore vif.

Pour faire brûler une chandelle dans l'eau.

Prenez demi livre de cire, deux onces de ſouffre, & autant de chaux vive, une once de terebentine de Veniſe, incorporez toutes ces choſes enſemble, & en faites un chandelle & l'allumez, & la mettez dans de l'eau, elle bruſlera auſſi bien dedans que dehors.

Secret pour faire une meſche qui durera toûjours ſans s'uſer dans une lampe à huile, & toûjours bruſlera.

Prenez de l'alun de plume en grande piece, puis le taillez en forme d'un bout de meſche, & la mettez dans la lampe pleine d'huile, & vous verrez qu'elle ne ſe conſommera jamais.

Secret pour faire mourir les mouches en Esté.

Prenez un linge blanc & le moüillez de jus de pingivelle, ou jus de piment royal, & mettez le linge à l'endroit où les mouches viennent, elles ne manqueront de se mettre dessus le linge, & elles mourront; Il faut moüiller le linge de six jours en six jours.

Secret tres-excellent pour ne suer jamais aux pieds en Esté, quand vous cheminez.

Prenez une douzaine de grenoüilles des plus vertes, & les tués, & les faites secher au four, en sorte qu'elles se puissent pulveriser, & étant bien pulverisées passés-les au tamis, & d'icelle poudre mettés-en plein la coquille d'une noix en vos chaussons, aux bas de chausses, & ensuite vous chaussés, je vous assure que vous ne suërez jamais.

Chapitre VIII.

Discours tres-excellent de la Chasse, pour facilement prendre toute sorte de Gibier & Oiseaux, pendant les quatre Saisons de l'Année.

L'An estant composé de quatre Saisons, nous commencerons par le printemps, durant lequel temps la saison est morte pour la Chasse, d'autant que les Oiseaux se retirent tous à faire leurs petits; durant ce temps, l'on ne trouve rien aux rivieres; Le gibier est caché dans les grands Marêts & Estangs, se tenant dans les herbes.

Vous trouverés depuis les quatre heures du matin, jusqu'à neuf heures la Tourterelle, & le Ramier qui chante sur la branche, à quoy vous pouvez tirer. Cette heure passée, ils vont prendre un gorgée d'eau, & se retirent sur les arbres, jusqu'à trois heures du soir, qu'ils vont paistre aux semailles jusqu'à cinq ou six heures, où ils vont chanter une heure sur les branches seches des arbres les plus pro-

prochains de quelque rivage, & de-là se perchent jusqu'à l'aube du jour.

Vous pouvés aussi à l'aube du jour aller au bois, ou garenne jusqu'à dix heures du Soleil, où vous verés le Liévre & le Lapin, venant au rivage du taillis, ou bois, qui a mangé toute la nuit, & se retire dans le fort, Vous pouvez aussi y aller à Soleil couchant, & vous mettre en embuscade à vingt pas du bois, & le verrez sortir pour paistre en quelque pré ou avoine, qui commence à croitre.

Vous avez aussi en cette saison le Chevreüil & la beste Fauve, qui commencent à manger le bourgeon, auxquels vous pouvez tirer dans les jeunes taillis, le matin & le soir; Au haut du jour le tout se retire aux forts des Forests.

L'ESTÉ.

La saison de l'Esté vous n'avez que les susdites chasses, & sont les oyseaux empêchez à leurs petits, & cachez aux ieux les plus inaccessibles : même les grains sont élevez sur la terre ; tellement qu'on ne chasse ny à Liévres, ny à Perdrix. Il vous

vous demeure hors la chasse susdite, la chasse de la caille, avec le Chien couchant, & tirasse au long des prez, & il y fait bon à la plus grande chaleur du jour, d'autant qu'elles attendent mieux.

L'AUTOMNE.

L'Automne est la plus belle saison de l'année pour la Chasse: car les Oyseaux ont fait leurs petits, & sortent des lieux forts, s'épendant par les Marests & Estangs, avec leur volée de l'année; les jeunes n'ont point encore esté battus, ny d'arquebuses, ny des tendeurs; tellement qu'encore qu'en cette saison il n'y en ait si grande quantité qu'au fort de l'Hyver, où ils viennent icy des régions les plus froides, ce qu'il y a n'est pas battu, & la saison douce aux champs, qui rend la Chasse aussi plaisante qu'au froid, bien qu'on n'en puisse tant abbattre, mais c'est avec beaucoup moins de peine, & en une saison plaisante.

Au mois d'Aoust vous trouverés la Tourte & le Ramier aux grains coupés, qui mangent le grain, se perchent soir & matin, & sont déja en trouppes.

Vous

Vous trouverés auſſi les Perdreaux, leſquels vous ne pourriés tirer à l'arquebuſe, pour étre dans les chaumes, ou aux prez le long de quelque ruiſſeau à la chaleur du jour. Il faut donc les avoir avec la tiraſſe, le Chien couchant, ou l'Oyſeau.

En la même ſaiſon vous irés aux plus grands Eſtangs ou Mareſts, où arrivant ne verrés un ſeul Oyſeau : mais allez à quatre heures du matin préciſément, ou plûtôt encore, & vous verrés partir des joncs & herbes, tout le gibier du Mareſt ou Eſtang, qui ſe jettera en quelque chaume, ou bled Saraſin à la mangeaille. Là vous irés faire vôtre chaſſe juſqu'à neuf heures, qu'ils retourneront à l'eau, & ſe mettront au rivage à grenoüiller juſqu'à midy, puis ſe retireront au fort de l'Eſtang ou Mareſt juſqu'à quatre heures aprés midy, d'où ils repartent tous d'une volée pour aller aux grains, comme deſſus eſt dit juſqu'à la nuit fermée, ils ſont en grande troupe, & jeunes point battus, où l'on fait de beaux coups dans les grains, par où ils paſſent tous en un monceau.

Vous

Vous avés aussi le Heron au soir & au matin, le long des rivages.

Vous avés la beste Fauve, comme le Cerf qui est en venaison, qui vient aux grains, il sort au coucher du Soleil, des taillis, & il fait bon le guetter dans quelque jeune taillis, à vingt pas du fort où il est, se mettant au bas ou au dessous du vent, de peur qu'il ne vous sente.

Vous pouvez chasser la Beste noire avec un abbayement, & la trouverés au haut du jour en quelque fort hallier, où il y a des sources de fontaines dans lesquelles elle se toüille. Quand les grains & les raisins sont bons, vous ferez des loges dans la vigne ou bled où elle vient paistre, où vous ne faudrez de tirer à demi heure du Soleil couchant.

En la fin de cette même saison, comme l'on fait les semailles, vous avés la Gruë & l'Oye sauvage qui viennent, il fait bon les tirer; car elles n'ont été effarouchées, elles descendent aux grandes plaines découvertes, où il y a quelques grands Marests ou Estangs, pour se retirer la nuit.

Lesdits oyseaux vont à grandes troupes, partant de leur couchée dés l'aube du jour, & vont aux semailles aux plus grandes campagnes, & se paissent à la veuë des Laboureurs : tellement que pour y tirer, il est malaisé d'en approcher, si vous ne prenés une charruë, qui est le meilleur, ou bien une charette, & vous mettre derriére, & feindre de passer chemin, faire mener ladite charruë, ou charrette au Laboureur ou chartier, parlant tout haut, passant auprés vous y tirerez de bien prés ; vous n'en approcherés jamais sans cela, & encore à grand' peine.

Elles mangent jusqu'à midy, & à midy elles s'en vont boire aux Marests & Estangs, & n'en bougent jusques à trois heures qu'elles en partent & vont à la mangeaille aux plaines. Il y faut aller au matin & au soir pour y tirer : car avant jour vous ne trouveriés rien à la plaine, elles sont au milieu des eaux, d'où vous ne sçauriez approcher. Le soir assez tard elles se retirent à leur couchée : les Oyes aux grands Estangs se mettent au lieu le plus

plus mal-aisé à approcher, la Gruë au milieu des Marests.

Vous avés aux Estangs quantité de Poulles-d'eau, Beccassines & autres sortes de menus Oyseaux, que vous tirerez le long du rivage où ils se trouvent.

L'Oustarde en cette saison, mais en peu de lieux en France, se tient ordinairement aux grandes plaines, qui sont pierreuses.

Vous pouvés tirer à l'Oye sauvage, aux grands Estangs, en cette maniére : il faut prendre une nacelle, l'armer de joncs d'un bord à l'autre, la mettre au lieu de l'Estang, où les Oyes viennent boire au haut du jour, la laisser-là trois ou quatre jours, jusqu'à ce qu'elles ayent accoûtumé de la voir & qu'elles ne s'en effrayent : puis lors qu'elles seront allé paistre, vous mettrés dedans trois ou quatre harquebusiers, lesquels tireront tous ensemble, quand elles reviendront auprés de la nacelle, ce qu'elles ne faudront de faire jusqu'à ce qu'elles ayant esté battuës, & ferez un beau coup.

La même façon sert aussi à les tirer la nuit, quand la Lune luit.

Si vous voulés aussi avoir du plaisir, mais ne le faites qu'un coup le soir, il se faudra cacher derriére un faulx, ou une butte, en l'endroit de l'Estang, par lequel elles reviennent troupe à troupe; & venant bas comme elles font, vous tirerés en volant plusieurs coups; mais elles ne reviendront plus à l'Estang.

DE L'HYVER.

Il reste à parler de la derniére Saison de l'année, qui est l'Hyver, en laquelle abonde quantité de gibier, & les Oyseaux passagers venus des régions froides. Les Marests sont pleins, les Eaux & Riviéres débordent le plus souvent en ce temslà.

Quand le temps ne sera de gelée, vous trouverez le gibier aux grands Marests & Estangs, quand le temps est à la gelée, il quitte lesdits lieux, & vous le trouverés aux grandes Riviéres & Ruisseaux de Fontaines, & aux Estangs gelez, où il y a des

sources de Fontaines, il sera là comme l'un sur l'autre.

Quand il gele fort aux grandes Riviéres, il s'y fait grande tuërie d'Oyseaux; si l'on se met dans une nacelle, habillé d'une robbe de Païsan, vous tirerés tout le jour, à toutes les heures, cette Chasse est bonne & la plus aisée, d'autant qu'aux Marests ou Estangs gelés, la glace ne porte pas, & aux eaux débordées il y a des sources où l'on enfonce: s'il commence dégeler, retournés aux Estangs & Marests; Car les Oyseaux quittent la Riviére.

Vous trouverés aux Païs où il y a beaucoup de Poiriers, grande quantité de Bizets & de Ramiers, il y fait bon à toutes les heures du jour.

Vous trouverez les Pluviers & Sarcelles aux païs où il a pleu, lors qu'il dégele.

Quand il a neigé vous trouverez toute sorte de gibier sur la grande riviére; ou sur la terre prés delà.

Vous pouvez tirer sur la neige aux Perdrix que vous voyez de loin; tournoyez-les, & tirez en les tournoyant.

La nuict quand les Ramiers sont perchez, vous y pouvez aller au chariva-

rivary, & les tirer avec l'harquebuſe, ou arbaleſtre.

Le temps eſtant à la pluye, il ne fait pas beau chaſſer : car outre l'incommodité, le gibier eſt tout eſpars, & non aſſemblé, à manger le ver qui ſort de terre quand il pleut.

Voila la fin pour laquelle l'on trouve le gibier & le temps d'y chaſſer. Nous décrirons à cette heure bien amplement la maniére de charger l'harquebuſe pour tirer à toutes ſortes d'oyſeaux, ou animaux, & le moyen auſſi comme il les faut approcher.

Il faut que l'harquebuſe de laquelle vous voulez tirer, ayant un cheval, jument ou bœuf qui chevale, ſoit ſeulement de trois pieds & demy de longueur.

Si vous tirez ſans cheval, il ſuffira qu'elle ſoit de quatre pieds de Roy, & que le calibre du canon face vingt-deux balles en la livre : car ſi vous uſez de canons plus grands, il faut qu'ils ſoient proportionnez de fer & de calibre, comme dit eſt, pour tirer ſeurement : car s'ils ſont légers & longs, ils ſont imparfaits.

Vous

Vous aviserez à tirer d'une même sorte de poudre, la faire l'Esté, & la conserver en un vaisseau de cuivre, qui la tienne seche.

Vous userez de trois sortes de dragées, pour tirer à tous animaux, de celle dont il entre trois de calibre à vostre canon, de celle dont il entre cinq à cinq, qui est fort menuë, que meslerez parmy de la larme, autant de l'une que de l'autre. Le nombre sera décrit plus amplement cy-aprés de chacune, & en quelle forme il les faudra mettre.

Vous tirerez de la dragée dont il entre trois à trois, aux Oyes : De celle dont il entre quatre à quatre, aux Canars : de la plus menuë meslée avec la larme, aux Sarcelles, Pluviers, Ramiers, Ramerets, Bizets, & autres menus Oyseaux : Aux Gruës, oustardes, Cignes, vous aurez une charge à part, que nous décrirons tantost : Si vous avez une beste à chevaler, la larme meslée est le meilleur tirer, quand vous pouvez approcher : Si vous n'avez point de cheval, non : car il faut tirer de plus loin.

Vous porterez toûjours l'harquebuſe chargée de poudre, & ne mettrez la dragée que ne voyiez le gibier auquel vous voulez tirer : car s'il eſt amoncelé enſemble, vous chargerez à un lict, s'il eſt poſé en une longue fille, comme le plus ſouvent on le trouve ainſi, vous chargerez à deux licts ; car cette charge fait une traiſnée longue & étroite. Si vous tirez à trouppe ſur la branche, à un lict : ſi vous tirez à trois ou quatre Canars, à un lict : ſi le nombre paſſe chargez à deux licts, & prenez toûjours le rang en long : car ſi vous tirez de travers, vous n'en tuerez guéres.

Pour tirer aux Liévres, Connils, Renards, vous uſerez de la dragée dont il entre trois à trois ; Pour tirer aux Beſtes Fauves, vous chargerez de deux balles juſtes ; Faut avoir deux balles par un fil d'archal, de quatre doigts de long qui joint les deux balles, cela fait une grande ouverture : mais il faut tirer de prés, cela s'appelle une balle ramée. Si vous avez chargé pour le Liévre, & que vous rencontriez un Chevreuïl, ne laiſſez à le tirer de ladite charge, car vous le tirerez de dragée.

Vous

Vous bourrerez ordinairement de bourre, mais quand viendrez à tirer aux Oyes, Gruës, ou Cignes, au lieu du tappon de bourre que vous mettés aprés la poudre; mettez-y un tappon fait en cette maniére, car il porte beaucoup plus loin que la bourre.

Prenez une cueilliére, & mettez dedans les trois parts de suif, & une part de cire, faites-les fondre, & trempez dedans une piéce de vieux drapeaux que vous en tirerez soudain, elle devient froide comme toille cirée, couppez-la par petits morceaux, comme il faut pour un rapport, pour mettre au lieu de bourre aprés la poudre : car aprés la dragée il ne faut mettre que le tappon ordinaire de bourre. L'harquebuse sera un peu plus rude, car cela retient la force de la poudre, & la rend plus violente, mais on tire bien plus loin. Et si vous mettez à des pistolets un semblable tappon, il n'y a corps-de-cuirasse que vous ne perciez.

Pour tirer aux Canars, & à tous moindres oyseaux, vous mettez le poids de quatre dragées, de celle dont il entre trois à trois, & que la poudre

ne peſe pas tant que les quatre dragées : mais que le plomb l'emporte pluſtoſt un peu à la balance.

Si vous tirez aux Canars quand il ne gelle point, parce qu'ils n'attendent de ſi prés que quand il fait froid, & qu'il faut tirer de plus loin, mettez vingtſept dragées de celle du calibre de trois, quinze aprés la poudre, & bourre deſſus, & puis douze, & un peu de bourre deſſus pour les retenir ; s'il gelle, ils attendent de plus prés.

Sur la même charge de poudre, mettez quarante trois dragées de celle dont il entre quatre à quatre (qui peut être la péſanteur de deux balles) à ſçavoir vingt-quatre au premier lict, & le ſurplus en l'autre couche.

Si vous tirez aux Bizets ſur branche, de même charge de poudre, mettez des larmes en un lict le poids de trois balles, quaſi point du tout, & ferez faire une charge de fer blanc qui tiendra juſte le nombre qu'il en faut, afin que n'ayiez la peine de compter.

Si vous tirez à terre, ou ſur l'eau aux Sarcelles, aux Pluviers dans les prez, ou aux Bizets & Ramiers, vous chargerez de lar-

larmes & menuë dragée le poids de deux balles, & aurez des mesures de fer blanc, contenant le tout.

Pour tirer à l'Oye, il faut mettre le poids d'une dragée de trois (plus qu'à tirer aux Canars) de poudre, & ensuite faire vostre tappon aprés la poudre, du drappeau cy-devant declaré; puis faire un fer qui coupera dans un feutre des petits ronds du calibre de vostre canon; & aprés le tappon vous mettrez dans un linge trois dragées de celles du calibre de trois, & faire une platte-forme du lict de feutre, puis trois dragées dessus, continuant ainsi jusqu'au nombre de dix-huict, entre chacune trois une platte-forme, puis les couler à fond toutes ensemble & les bourrer dessus, y mettre aprés cinq postes d'un coup de la grosseur d'un pois, & les bourrer encore dessus; de cette charge ferez un beau coup de loin.

Pour la Gruë, Cigne, Oustarde, il faut mettre même charge de poudre, & de la dragée qui entre deux à deux, vous en mettrez huit pour six, bourre entre les deux couches, & trois postes par-

dessus; aux grosses bestes, la charge de poudre ordinaire, & deux balles.

L'on peut avoir une harquebuse particuliére pour les Oyes & les Gruës, parce qu'elles n'attendent de si prés qu'un canon de quatre pieds puisse porter jusqu'à elles, & d'une portant une once de balles, vous en ferez quatre meurtres avec les charges susdites.

Faut noter qu'en Esté les Oyseaux vont seuls, ou deux ensemble pour le plus, que la poudre est plus seche & consequemment plus forte qu'en Hyver; il n'en faut donc pas tant mettre qu'il est dit, & mettre aussi un peu moins de cette menuë dragée; il faut recharger soudain aprés avoir tiré, parceque si on est long temps à recharger de poudre & de bourre, le canon se rend humide & relant, & sorte que la poudre ne pouvant couler; s'attache de costé & d'autre à cette humidité, ce qui fait qu'elle chifle, & est longue à prendre feu; mais chargeant soudain le canon étant encore chaud, elle coule seche au fond, & en fait un meilleur coup.

Quand vous tirerez à quoy que ce soit,

foit, il ne faut pas décendre de cheval à la veuë du gibier, s'il eft poffible, il faut tâcher d'aller derriere quelque haye, buiffon, arbre, ou vallon, & y laiffer ceux qui vous fuivent; car rien ne fâche tant un beftail quand il voit un tireur, que de voir auffi des gens qui font arreftez, cela le met en foupçon, & ne manque jamais de le faire partir.

Quand on vondra tirer à quelque gibier que ce foit, il faut toûjours gagner le vent, & n'aller droit à la chaffe, mais comme fi l'on vouloit paffer à trois cens pas au cofté, & lors que l'on fera au droit où eft le gibier, l'on paffera outre, car quand on l'aura outrepaffé, il ne fe deffiera plus, lors en tournant de long, commencez à le rapprocher en tournant, quand vous ferez à la portée, ayant le chien baiflé l'on ira droit choifir le rang, ou le monceau le plus ferré; & combien qu'il commence à partir, il n'y a pas danger de tirer lors qu'il fe léve, fi ce font Oyes ou Gruës, ou autre menu gibier en grand trouppe.

Si l'on veut tirer aux Vanneaux & en

tirer quelqu'un, l'on aura deux harquebuſes chargées : car quand ils en voyent quelqu'un mort, tous retournent ſur luy, vollant ſur voſtre teſte, & l'on fera un plus beau coup en l'air, que l'on n'aura pas fait à terre.

Les Moüettes ſont de meſme nature.

Il faut tirer l'Hyver au long des hayes aux Gruës & aux Merles, avec de la menuë dragée, groſſe comme une teſte d'épingle, la moitié de la charge de poudre que l'on met pour les Canars ; ou ſi l'on veut l'on y peut mettre une poignée de petits pois, cela eſt bon pendant la neige, aux petits Oyſeaux qui vont enſemble.

L'on pourra tirer la nuict aux Ramiers au feu, quand il fait un froid noir: on les trouvera en un fort ſur de petits arbres perchez bas, & il y faut aller avec des tabourins, des chaudrons, & des poelles, menant grand bruit, vous leur mettrez l'harquebuſe contre le ventre, demy charge de poudre, & un peu de larmes ; on peut uſer à cela de l'harbaleſtre, qui veut.

En une garenne à l'obſcurité de la nuict,

nuict, l'on peut mettre une lanterne dans un champ là auprés, l'on verra venir le Connil se joüer autour, pensant voir le Soleil: si l'on veut y tirer, l'on le peut faire.

Aux Canars pareillement, la nuict dans une nacelle en une riviere qui ne court guéres, porter au bout du batteau de feu fait de suif, dans un demy pot de terre, à trois gros lumignons, comme le doigt, qui fassent un feu pasle, & un batelier qui vous meine, avec une pelle derriere sans faire bruit, les Canars viennent à vous, & semblent blancs: l'on les tirera ou couvrira d'un filet tremaillé au bout d'une grande perche.

Le gibier vient si prés de vous & semble de si étrange couleur, qu'un homme qui ne sçauroit le fait, penseroit voir une sorcellerie; joint que ce feu fait au plus noir de la nuict, rend un grand païs comme l'aube du jour, & non seulement une beste, mais un homme y pourroit bien estre trompé.

Quand on veut tirer aux Oyes ou aux Gruës avec la charette, l'on garnira les hauts de paille; l'on pourra y mettre

tre trois ou quate tireurs derriére : car encore que tirans tous ensemble l'un ne tire si-tost que l'autre, que l'un donne à terre, l'autre comme elles se lévent, il s'y fait de grands coups ; & quand on aura tiré, il faut prendre garde au gibier qui s'écarte de la trouppe, car il est blessé.

Il y a une autre maniére pour tirer au gros gibier, comme l'Oye & la Gruë : aprés la charge de poudre & le tappon de drappeau, l'on mettra une charge faite en cette maniére.

Faites faire un bâton du calibre juste à vostre harquebuse, à la façon d'un moule à fusée percée, puis l'on aura un bâton qui entre dedans le trou, ledit bâton sera long de deux doigts, comme nous le dépeindrons cy-aprés.

L'on le bouchera par un bout de papier trempé en cire fonduë, afin que ce que l'on versera dedans s'écoule ; puis par l'autre bout (mettant ce moule sur une table) l'on mettra 15 dragées de celles du calibre de trois dans ledit moule, & les ayant laissé couler au fonds, l'on fera fondre dans une

une cueilliére trois parts de suif, & une part de cire-jaune, & ensuite le verser dans ledit moule, il s'en fera comme une chandelle, car cela lie les dragées.

Quand il sera froid, il faut avoir un bâton juste au calibre du moule, & faire sortir le tappon qui semble un morceau de cire, & le mettre ensuite dans un tuyau de fer-blanc, pour en garder cinq ou six charges; car cela se brise, si l'on le porte dans une gibeciére, puis bourrer, & mettre encore cinq postes par dessus, cette charge va fort loin ensemble.

Si l'on peut recouvrer un Duc, il le faut poser sur une perche, prés quelque grand arbre seul, qui soit proche d'une tour, muraille ou fenestre, & l'on verra ledit arbre couvert d'Oyseaux, ausquels l'on pourra tirer dépuis le matin jusques au soir, chasse plaisante pour tirer sans partir d'un logis: S'il n'y a point de maison, faites une loge sous ledit arbre avec des genets, ou autres branchages épais & touffus.

Et ensuite l'on fera noircir au feu le canon

canon duquel l'on voudra tirer au gibier, car la clarté luy fait peur, & ne point aller aussi habillé de noir, c'est la couleur qu'ils attendent le moins, mais de gris-cendré, ou de bureau en forme de couleur de païsans à quoy ils sont accoustumez tous les jours.

Il y a aussi de la poudre qui se fait en Guyenne, à Grenade, au Mas de Verdun, d'Asir, & à Cabartes, elle est beaucoup plus violente que celles de toutes les autres lieux de France. Quand l'on tirera de celle-là, l'on diminuëra la charge pour toutes les autres Provinces de la France, & si l'on trouvera les poudres de mesme sorte, conforme aux charges susdites.

Voila les singularitez specifiées, desquelles on se peut aider pour la chasse.

Pour tirer les Loups & les Renards, & les faire aller où l'on voudra.

Il faut prendre une livre du plus vieil oing que l'on pourra trouver, & le faire fondre avec demi-livre de Galbanum, & quand cela sera fondu, il y faudra mettre une livre de hannetons pilez, & faire cuire le tout à petit feu par quatre ou cinq heures. Ce fait, il faudra passer ladite mixtion estant encore chaude, par quelque gros linge neuf

&

& fort,& le preffer tant qu'il ne demeure audit linge que les pieds & les aifles defdits hannetons, puis vous mettrez voftre onguent en quelque bouëte de terre, & le garderez: car plus il eft vieil, & mieux il vaut.

L'USAGE.

Il faut avoir une paire de fouliers qui ne ferviront qu'à cela, & faire un lieu d'affût dans le bois pour fe cacher, & y attendre les Renards, qui vous y viendront trouver, & on les pourra tirer à fon aife, & de fi prés que l'on voudra.

Ayant fait fon affût, ou choifi un lieu propre dans le bois, l'on frottera la femelle des fouliers fufdits avec ledit onguent, & enfuite s'en aller promener par le bois vers les lieux & endroits où fe retirent lefdits animaux, & enfuite s'en revenir à fon affût, & ils ne faudront à vous venir trouver.

Chapitre IX.

Contenant la maniére de conserver le bled, & autres Secrets tres beaux.

Pour avoir beaucoup de Bled.

CE Secret est facile, il n'y a qu'à semer le Bled dans sa gousse.

Pour empêcher que le Bled ne se corrompe.

Il n'y a qu'à le laisser dans l'épy.

Pour empêcher que les Bleds ne soient grillez par la bruine, & que les Oyseaux ne mangent la semence.

Il faut laisser le Bled qu'on veut semer, vingt quatre heures dans de la saumure, & y mêler un peu de bol: puis le semer aussi-tost.

Pour avoir du gros Bled.

Il n'y a qu'à tremper la semence dans du jus de fumier.

Pour recoller un verre rompu en plusieurs pieces.

Il faut délayer de la colle de poisson dans une cuilliére sur des charbons, avec

avec de l'Esprit de vin, & quand il sera bien liquide, il en faut frotter les deux piéces à rejoindre, & elles ne manqueront de se recoller parfaitement en demy-quart d'heure; Secret fort jolly.

Pour avoir bonne memoire, soit à l'homme ou à la femme.

Il faut prendre le sang d'une arondelle & des fleurs de rosmarin, bourache, buglose de chacun deux dragmes, puis prendre de la canelle battuë fine, noix-muscade, poudre de girofle, poivre long de chacun demi dragme, musc fin deux grains, sucre violat, sucre rosat de chacun une once, puis pulveriser le tout subtilement & le cicotriner tres-bien & mesler ladite poudre avec une once de syrop rosat, & en faire un électuaire, duquel l'on prendra tous les matins la grosseur d'une noisette, & en prendre l'espace d'un mois; cela ne manquera de vous faire avoir bonne mémoire. Secret éprouvé & nécessaire pour ceux qui en sont incommodez.

Pour prendre les Poulles, Pigeons, & tous autres Oyseaux avec la main.

Prendre de la lie de vin, du jus de Cigue, les détremper enſemble, puis les mettre tremper avec du froment l'eſpace d'une nuict, & enſuite ſemer le froment par la court; & aprés qu'ils en auront béquetté, ils ne manqueront de tomber par terre, comme s'ils eſtoient morts.

Pour confire les Ecorces d'Oranges pendant toute l'année, & principalement au mois de May.

Prendre des Ecorces d'Oranges entieres, les tailler en quatre, les faire tremper dans de l'eau claire pendant dix jours, ainſi que l'on le pourra connoiſtre quand les écorces ſeront bien claires, cela fait, les eſſuyer tres-bien entre deux ſerviettes nettes; quand on verra qu'elles ſeront bien eſſuyées, faudra les mettre dans un chaudron avec autant de miel qu'il puiſſe couvrir la moitié deſdites écorces, faites-les un peu boüillir, toûjours les meſlant, il faut prendre garde que les écorces ne tiennent l'une à l'autre, les tirer,

tirer, les laisser reposer par quatre jours, les faisant bouïllir l'espace d'un *Credo* tous les jours, & puis les faire encore bouïllir par trois jours jusques au premier bouïllon seulement, toûjours meslant, puis oster lesdites écorces de leur premier miel, & les mettre dans un autre vaisseau avec d'autre miel en telle quantité qu'il vous plaira, & les faire bouïllir la longueur d'un *Credo*, puis les oster du feu, & les mettre ainsi avec leur miel dans un autre vaisseau pour les garder ; Auquel vaisseau pour confitures l'on mettra du gingembre blanc, girofle, canelle, & muguette ; Le tout estant bien pulverisé il le faut mettre avec la susdite confection.

CHAPITRE X.

Contenant plufieurs Secrets & Remédes pour les Femmes, & pour autres.

Pour faire du veritable fouffre propre aux femmes quand elles font en mal d'enfant, & pour toutes fortes de coliques.

PRemiérement, il faut prendre une demi-livre de Terebentine de Venife, & demi-livre de fleurs de fouffre, puis mettre la terebentine dans une phiole de verre fort épaiffe, & mettre la fleur de fouffre par deffus la terebentine, & la boucher avec du linge, puis la mettre fur des cendres chaudes, jufques à tant que la terebentine & ladite fleur de fouffre foient bien incorporées enfemble : duquel reméde il faut prendre trois gouttes dans une cuillerée d'eau de vie.

Recepte pour faire accoucher une Femme fort aifément.

Il faut prendre des oignons rouges & de l'oignon de lys, & les mettre cuire dedans

dedans un pot avec de l'huile d'olive & un peu de vin blanc; & quand la femme sera dans son neuviéme mois, il faut qu'elle s'en frotte les reins, & qu'elle s'assise en un peu petit bassin où elle sera dedans, & cela est fort bon, & aide fort à l'accouchement d'une femme.

Recepte pour guérir le mal de Mere.

Prendre l'aubain de deux œufs & le battre bien fort, en sorte qu'il vienne en écume, & le mettre sur des étouppes de chanvre, & puis prendre de l'encens en poudre une bonne cuillerée d'argent, & autant de poivre en poudre; il faut semer la poudre d'encens la premiére par dessus l'aubain d'œuf, & puis la poudre de poivre aprés; & ensuite il faut prendre tout cela, les étouppes aussi & les mettre sur vostre ventre, & l'y laisser tant qu'il soit sec; & l'on ne manquera de s'en bien trouver.

Recepte pour le mal de sein d'une Femme, & pour les Ecrouelles.

Il faut prendre des bellettes grises qui se trouvent dans le vieux bois, autrement qui s'appellent cloportes, & les faire secher sur une brique chau-

de ; & de cette poudre en faire prendre tous les matins dans du vin blanc , il en faut prendre gros comme une féve. Nota que pour les faire secher il les faut mettre par pacquets, & dans chaque pacquet l'on en mettra sept.

Autre Recepte pour le mal de Mere , ou le gonflement de la Matrice.

Il faut prendre gros comme une féverolle de camphre fin , & l'allumer avec une chandelle, & le jetter dans un grand verre d'eau , puis le laisser bouïllir la longueur d'un *miserere*, ensuite y jetter le camphre, & faire prendre ladite eau à la malade.

Secret pour hâter l'accouchement d'une Femme.

Il faut prendre le boyau d'un bouc, & l'entortiller autour de la cuisse gauche de la Femme.

Pour le mal de Matrice.

Prendre une once de racine de couleuvrée , la faire bouïllir dans du vin blanc, & qu'elle en boive au soir en se couchant, trois fois la semaine , & qu'elle continuë pendant un an; moyennant quoy elle sera parfaitement guérie ; Ce reméde est fort aisé à pratiquer.

Pour appaiser les trenchées aprés l'accouchement.

Faire une décoction de schœnanthos, & la boire le plus chaudement qu'il se pourra faire.

Autre.

Prendre des oignons bouïllis avec eau & vin, puis fricasser le tout ensemble en huile de noix, ou d'olive, & mettre ledit reméde chaudement sur le ventre.

Pour sçavoir si une femme pourra concevoir, ou non.

Prendre des mauves sauvages ou guimauves, & faire pisser la femme dessus pendant trois jours, chacun jour une fois; Si vous voyez que ladite mauve meurt, la femme ne pourra avoir d'enfans: Au lieu que si la mauve demeure vive & entiére sans être corrompuë, la femme peut avoir des enfans.

Pour provoquer les mois aux femmes.

Prendre du jus de l'herbe au chat, pilée, puis ensuite le boire dans du vin.

Autre.

Prendre de l'eau où l'on a trempé du levain de ségle, & luy en faire boire.

Pour connoiſtre ſi une perſonne eſt Vierge, ou ſi elle eſt corrompuë, de ſoy-même, ou autrement.

Il faut prendre un fillet & meſurer la groſſeur du cou de la perſonne, & enſuite ôter le ſuperflus du fillet, aprés étendre ledit fillet ſelon ſa longueur depuis le ſommet de la teſte juſques au bout du menton de la perſonne de qui l'on aura pris la meſure ; Si le fil ne peut joindre au menton, un tel, Maſle ou Femelle eſt Vierge : Mais s'il paſſe le menton il eſt corrompu ; Car ſçachez que ſitoſt que la perſonne eſt corrompuë le goſier ſe groſſit, & la teſte accourcit.

Pour connoiſtre ſi une Femme eſt groſſe d'un fils ou d'une fille.

Quand une femme eſt groſſe d'un fils alors ſon viſage eſt vermeil, ſon ventre eſt rond, fort élevé au coſté droit, & eſt fort legére, gaye & joyeuſe, & la mammelle droite eſt plus groſſe & plus dure que l'autre, ſon laict eſt bien cuit & bien épais, duquel ſi vous mettez une goutte ſur un miroir il ne coullera point.

Pour

Pour connoistre si une fille est pucelle ou non.

Prendre du marbre en poudre & luy faire boire dans du vin; si elle est corrompuë, elle ne manquera de vomir incontinent.

Pour la Jaunisse.

Prendre de la chicorée sauvage bien boüillie dans un pot neuf, la passer par un linge, puis en prendre trois petits verres, mais il faut, auparavant chaque verre, manger une feüille de sauge, & reïterer trois jours de suite.

Autre.

Prendre un gasteau tout chaud, uriner dessus & le bien tremper, puis le donner à manger à un chien masle.

Autre.

Prendre de l'herbe de la grande éclaire, & la mettre sous la plante des pieds, ou la porter sur soy.

Autre.

Prendre de la tige de goutron la longueur d'un doigt, en oster la peau; la mettre infuser du soir au lendemain, dans une chopine de vin blanc, & en prendre deux verres par jour.

Pour les fleurs blanches des filles & des femmes.

Il faut prendre la racine de petit hou deux bonnes poignées, puis les mettre dans trois pintes d'eau, & les faire réduire à trois chopines, & en prendre deux verres par chacun jour.

Pour guérir la Migraine de la Teste d'une Femme.

Il faut coupper le bras gauche d'un crapaut, & le laisser aller, puis calciner ce bras sur une thuile & porter cette poudre sur le cœur, en trois mois on en guérit pour toûjours.

Autre.

Prendre grande quantité de noyaux de pesches, les piler, & puis en faire un emplastre que l'on mettra sur le front.

Pour guérir le mal de Ratte.

Prendre trois onces de graine de moutarde, bien pilée, & mise dans un pot de terre neuf, avec une chopine de l'urine du malade : la faire bien boüillir, remuant continuellement avec un bâton, jusqu'à diminution de plus de la moitié, & en consistance d'onguent, l'appliquer chaudement, puis faire promener le malade, cela l'excite beaucoup à pisser, &

à

à force d'uriner la personne ne manque de guérir.

CHAPITRE XI.

Contenant la matiére de nettoyer les Tableaux, & la façon de faire plusieurs Vernys.

Secret pour empêcher que les mouches ne s'attachent dessus les Tableaux, ou telle autre chose que vous voudrez.

IL faut prendre une botte de poireaux, plus ou moins, selon la quantité que l'on voudra en faire, & la faire tremper dans demy sceau d'eau, l'espace de trois jours, encore davantage si l'on a le temps, & avec ladite eau frotter les Tableaux, ou ce que l'on voudra. Secret bien approuvé & qui mérite beaucoup.

Secret pour nettoyer les Tableaux, & les rendre comme tout neufs.

Prendre de la soude grise environ un quarteron, & la pulveriser, & la mettre dedans un pot de terre, & y rapper un peu de savon de

Gennes, faire le tout bouïllir l'espace d'un bon quart d'heure, & laisser tiédir ladite composition, & prendre une éponge, ou à faute de ce prendre un bon linge, & frotter vostre Tableau de ladite composition, puis avec un autre linge bien essuyer, & y passer par tout l'huile d'olive, & en aprés il faut encore bien essuyer vostre Tableau; l'on trouvera qu'il sera comme neuf.

Méthode tres-utile & fort facile pour peindre les Portraits de Taille-douce en Verny

Premiérement, l'on prendra une Taille-douce de quelque grandeur que l'on voudra, puis y faire un chassis qui sera juste à ladite Taille-douce, & la coller par les bordages tout à l'entour dudit chassis, que la colle soit de farine, & la laisser secher, & ensuite y appliquer le Verny transparent, lequel se fait sans feu, & de cette maniére.

L'on prendra un quarteron de Terebentine de Venise, pour deux sols d'huile d'Aspic, pour deux sols d'huile de Terebentine, & de l'esprit de vin la hauteur d'un poulce dans un verre, & mettre le tout ensemble meslé dans un pot de terre ou de fayan-

fayance qui ſoit neuf ; & avec un pinceau de la groſſeur du poulce, le plus doux que l'on pourra trouver, deſlier le tout enſemble, la Terebentine, l'huile d'Aſpic, l'Huile de Terebentine, & l'Eſprit de vin ; en ſorte que le Verny ne ſoit pas plus épais que du blanc d'œuf, & enſuite tremper voſtre pinceau dedans ledit Verny, lequel ſe fait ſans feu, comme j'ay dit cy-devant, puis en frotter la Taille-douce par le derriére, & en même temps la frotter par le deſſus; Et aprés tout cela l'on verra la Taille-douce auſſi claire que du Cryſtal, puis la laiſſer ſecher : Mais ſur tout il faut bien prendre garde à ne la pas mettre de bout, parce que le Verny ne manqueroit de couller ; & s'il étoit trop long-temps à ſecher, il faudra y mettre un peu d'eſprit de vin davantage.

Pour vous expliquer nettement comme il faut appliquer les couleurs ſur le derriére de la Taille-douce, l'on remarquera qu'il faut prendre chez les Broyeurs de couleurs pour deux ſols marquez de chaque ſorte, le blanc de plomb c'eſt pour peindre en blanc , où il ſera néceſſaire d'en appliquer.

Exemple.

Pour faire un couleur de chair l'on prendra de ce blanc la grosseur d'une petite noisette, que l'on mettra dessus une pallette de noyer, que l'on meslera avec un peu de vermillon, qui sera une couleur de chair telle que l'on desirera; & si l'on voit que la couleur de chair soit trop rouge, l'on meslera un peu de blanc davantage; & si l'on la veut plus rouge, l'on y meslera encore un peu de vermillon.

Pour la verdure, prendre du vert de montagne tout broyé, puis l'appliquer sur les arbres qui se rencontreront sur la Taille-douce; & si l'on veut un verd plus beau, l'on prendra du verd de gris.

Mais comme chacun sçait qu'un arbre n'est pas par tout d'une même couleur, & qu'aux endroits où le Soleil donne les arbres sont toûjours plus jaunastres, l'on prendra un peu de jaune que l'on déliera avec du verd, & par ainsi l'on fera avec ces deux couleurs plus de cinq ou six couleurs de verd, adioustant de l'un & diminuant de l'autre.

Com-

Comme aussi l'on sçait que le bois de l'arbre n'est pas de la même couleur que la feuïlle, il faut le representer au naturel ; & pour luy donner la couleur de bois il faut prendre de la terre d'ombre, que l'on appliquera aux endroits qu'il sera nécessaire.

Pour faire un Ciel, ou des Nuages, d'un beau bleu, il faut prendre chez le Broyeur pour deux sols marquez de ceruse bleuë, & prendre avec la pointe d'un coûteau gros comme un pois dudit blanc de plomb cy-devant nommé, & mêler le tout ensemble, & de cela en faire un beau bleu, en diminuant & augmentant l'une des couleurs, l'on en fera de plusieurs sortes, d'autant que les Nuées ne sont pas toutes d'une couleur.

Pour faire un éloignement, l'on prendra du jaune avec du blanc de plomb, que l'on meslera l'un avec l'autre, & ainsi de toutes les autres couleurs dont l'on pourra avoir besoin, l'on en pourra demander chez ledit Broyeur ; Pour ce qui est de l'huile de noix avec les pinceaux, ils se vendent chez les Espiciers ; Et quand on voudra delier sur

la pallette toutes les couleurs, l'on y mettra avec la pointe d'un coûteau de voſtre huile de noix, afin de rendre les couleurs un peu plus liquides, & ſur tout prenez garde qu'il les faut toûjours appliquer avec le pinceau bien proprement par le derriére.

Secondement, pour faire le Verny qui s'applique ſur toutes ſortes de Taille-douces par deſſus la figure ſur d'autres Tableaux, ſur bois peints en couleurs, ce qui rendra un Tableau ou Taille-douce plus reluiſant qu'un miroir, & qui reſiſtera à l'eau, l'on prendra un quarteron de Terebentine de Veniſe, avec un demy poiſſon d'eſprit de vin qui ſe vend chez les Eſpiciers, & l'on déliera le tout enſemble dans un pot bien net, pour le rendre épais comme du laict; & s'il eſtoit trop épais il faut y mettre un peu d'eſprit de vin; & s'il eſtoit trop clair, l'on y mettra un peu de Terebentine, & puis frotter avec un pinceau deſſus la Taille-douce par le coſté de la figure ſeulement, & elle reluira autant qu'il ſe peut; & ſi l'on veut la faire paroiſtre plus luiſante, l'on pourra, quand le verny ſera ſec, y en appliquer un au-

tre

tre par dessus, & ensuite la laisser secher; & l'on verra que tout ce que j'ay dit est tres-veritable, l'on pourra en faire pour mettre chez soy, & pour l'enrichir, l'on y pourra faire faire une bordure telle que l'on souhaitera à propos.

Troisiémement, pour le Verny d'Or, il se fait d'une autre façon que les autres, ce qui fait qu'il paroist beaucoup plus beau d'autant que toutes les figures paroissent tout en or. Il faut frotter la Taille-douce avec le Verny transparent, qui est cy-devant nommé le premier, ayant frotté la Taille-douce par les deux costez, l'on la laissera un peu secher; mais pourtant qu'elle ne le soit pas trop, & prendre de l'or en feuïlle qui se vend chez les Batteurs d'Or, & l'appliquer de toute son étenduë par le derriére de la Taille-douce, avec un peu de cotton que l'on tiendra à la main, puis l'on appuyera un peu sur l'Or afin qu'il tienne, & en mettant dans toute l'étenduë de la Taille-douce il fera paroistre de l'autre costé toutes les figures en or. Secret tres-beau.

Et si l'on veut que l'on ne connoisse point son secret, l'on pourra atta-

cher une carte au derriére de la bordure; & quand toutes les Taille-douces seront faites & seches, il sera bon encore d'appliquer sur le costé de la figure un Verny blanc, qui est le second cy-dessus.

Secret pour empêcher que le Soleil ne passe au travers du verre, ou du chassis

Il faut prendre de la Gomme adragante telle que l'on voudra, & la bien pulveriser, puis la faire dissoudre dedans des blancs d'œufs l'espace de vingt-quatre heures, & puis frotter bien vostre verre ou chassis, & avec une brosse douce frotter le verre ou chassis de ladite composition.

Pour faire le veritable Verny des Cannes d'Angleterre.

Il faut prendre des Bâtons bien unis, ou des Cannes rappées, & les frotter avec de la colle de farine, autrement dite de la paste fort mince, puis il faut prendre de l'orpin rouge à discrétion, le faire dissoudre avec un peu de colle de Flandre, & en frotter lesdits bâtons d'une couche bien unie, mesme de deux s'il en a besoin, & par dessus la couche duduit orpin l'on y mettra une couche dudit Verny cy-dessus; puis l'on pren-

prendra du tornesol à discretion que l'on couppera par petits morceaux, & le mettre tremper dans de l'eau & de l'urine d'égalle portion, & le faire chauffer doucement, & ensuite l'on en donnera une couche ausdit Bâtons qui est le dernier, outre celuy qu'il faudra mettre par dessus aprés qu'elles auront esté figurées, comme il sera dit cy-àprés. Pour bien figurer lesdites Cannes ou Bâtons, il faut, aprés les avoir bien frottez de tornesol tout fraichement, les mettre dans la main gauche, & avec la main droite faire des tours de costé & d'autre, en poussant le Bâton tant en haut qu'en bas.

Façon d'Ebeine.

Prendre de la limaille de fer, subtilement pulverisée, que l'on dissoudra dans du tres-fort vinaigre avec demi livre de galles pilées grossiérement, & faire infuser sur des cendres chaudes, en augmentant le feu, & sur la fin l'on y adjoustera quatre onces de vitriol, & lessive bien claire de borax, & mettre tout ensemble pour faire ce que dessus, l'appliquant sur du bois de poirier, ayant auparavant frotté ledit bois d'un

d'un peu d'eau forte, & lustrer avec un peu de poix.

Pour teindre du bois de plusieurs couleurs.

Prendre de l'eau de fiente de cheval, & dans icelle mettre un peu d'alun, & ensuite y mettre détremper telle couleur que l'on voudra soit au feu ou au Soleil, puis en frotter le bois fort long-temps.

En noir.

Essence de vitriol détrempée en eau, & en frotter le bois & le chauffer.

En Esbeine.

Faites dégraisser le bois en eau d'alun trois jours au feu ou au Soleil, puis faites-le cuire en huile d'olive, où il y ait du vitriol Romain & du souffre la grosseur d'une noisette.

Bois de Bisquaye.

Faites dissoudre de la limaille d'acier dans de l'eau seconde, & en frottez le bois chaud.

Bois d'Inde.

Prenez du pommier, prunier, & les frottez avec chaux vive détrempée dans de l'urine, les laissez secher, & de ces drogues le marquer avec un pinceau, & les bien pollir.

CHA-

CHAPITRE XII.

Contenant plusieurs vertus & proprietez d'aucuns Secrets.

Reméde contre toute puanteur de bouche, ou mauvaise haleine procédante de corruption en l'estomach.

PRendre de la sauge une once, fleur de Rosmarin trois onces, cloud de girofle cinq dragmes & demi, noix muscade demi dragme, un grain de musc, puis prendre autant de miel qu'il sera nécessaire, & incorporer la composition susdite, de laquelle on usera quand on voudra de la grosseur d'une féve ou noisette, plus ou moins, à la volonté.

Pour les Boutons & Rougeurs du visage.

Prendre un œuf frais, le mettre avec sa coque dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, puis le retirer, & mettre dans ledit vinaigre la grosseur d'une noix de souffre pillée, & noué dans un linge l'espace de vingt-quatre heures, puis appliquer du dit vinaigre dessus avec un linge.

Pour

Pour empêcher les marques de la petite verolle.

Il faut ouvrir la veine de l'aile d'un pigeon, & se baigner le visage de ce sang tout chaud & l'y laisser secher.

Pour guerir les Porreaux & Verruës.

Prendre des limaces rouges, & frotter du ventre des dites limaces les lieux où sont les verruës, & mettre au travers des limaces un bâton, & les mettre en quelque lieu, & à mesure que les limaces secheront, les verruës tomberont.

Le jus des feuïlles de soucy y est fort bon, pour en frotter lesdites verruës.

Onguent pour rendre les mains belles.

Prendre de l'eau de pluye quatre livres; plumes de gelline trois poignées, figues grasses demi livre, d'alun de glace demi-livre, miel blanc trois onces, chair de limon deux onces, graisse de gelline deux onces, graisse de chevreau once & demi, huile d'amandes améres, avec eau de girofle, noix muscade, de borax deux dragmes, & mastic dix grains, mettre le tout ensemble & en faire une paste, de laquelle on se frottera tous les soirs quand on voudra se coucher.

Pour

Pour les Dartres rouges qui viennent au visage.

Prendre des careſſes qui viennent aux prez, & les couper par ruelles, & les mettre tremper dans du plus fort vinaigre que l'on pourra trouver avec du ſel, & enſuite s'en frotter.

Pour le feu ſauvage qui vient par empoulles au viſage ou autres lieux.

Prendre une livre de jus de jombarbe, demi livre de jus de plantain, demi livre de jus de morelle, & il faut faire boüillir le jus de morelle & de plantain enſemble un boüillon dedans un pot neuf, puis le paſſer ; il faut aprés prendre tous les jus enſemble, à ſçavoir de plantain, jombarbe & morelle, avec un quarteron de jus de grain, le tout meſlé enſemble dedans quelque choſe, & les laiſſer repoſer, enſuite en prendre le plus clair, & en aprés il faut mettre avec ce qui ſera de plus clair le jus de deux citrons & demy, & y mettre du linge, tremper & enſuite le mettre ſur le mal.

Pour guérir les Dartres vives.

Prendre un quarteron de terebentine, la battre en de l'eau, elle devien-

dra

dra toute blanche, la bien égoutter, & prendre auſſi gros qu'un œuf de vif argent, & auſſi gros de beurre ſallé, & battre le tout enſemble, en ſorte que l'on n'y connoiſſe ny beurre, n'y vif-argent, & en frotter le mal long-temps devant le feu deux ou trois fois le jour, & prendre garde ſur tout de ne rien manger qui ſoit aigre.

Pour ler Dartres.

Prendre des œufs & les faire durcir, puis prendre les moyeux, & les macher, & en mettre deſſus, & que les œufs ſoient bien frais.

Pour les dartres & fiſſures des Mains ou des Lévres.

Prendre des jaunes d'œufs fricaſſez, les envelopper dans une toile humectée d'huile d'amandes douces, puis en tirer l'huile au preſſoir.

Cette huile eſt auſſi tres bonne pour la brûlure.

Reçepte pour décraſſer le viſage.

Il faut prendre la moitié d'un jaune d'œuf, & trois ou quatre gouttes de jus de citron, & puis y diſſoudre du baûme ce que l'on voudra, & eſtant bien diſſous, il faudra encore le diſſou-

dre

dre dans de belle eau de fontaine, & si c'est quelqu'un qui ait les rougeurs au visage, il faudra que ce soit dans de l'eau de Neuphar, & de cette eau il faut s'en décrasser en la maniére accoustumée.

Pour les rougeurs ou taches qui viennent au Visage.

Prendre un peu de souffre, & le mettre avec du laict de femme, puis en mettre dessus lesdites taches ou rougeurs.

Recepte exquise pour faire tomber le poil & blanchir la face.

Prendre du sublimé de Venise du plus blanc que l'on pourra trouver demi livre, & le faire boüillir dans un pot de terre plombé dedans & dehors, & qu'il tienne environ une quarte, mettre ensuite ledit sublimé dans ledit pot, & l'emplir plein d'eau de fontaine, puis le couvrir d'un couvercle, & le faire boüillir trois ou quatre boüillons sur un petit feu de charbon, & si l'on voit qu'il rende quelque écume, il le faudra écumer avec une verge bien longue, & se garder d'en approcher de peur de la fumée qui pourroit nuire beaucoup. Quand l'eau sera refroidie faut le couvrir & le laisser trois ou quatre heures dans

dans ledit pot, puis prendre ledit pot & couler l'eau tout doucement par dedans un linge bien net, puis mettre le ſublimé dans une phiolle de verre qui tienne environ une chopine ou plus, & faut jetter ladite eau là où on l'aura fait boüillir, & en remettre d'une autre, & le laiſſer tremper l'eſpace de quatre ou cinq jours, puis jetter l'eau de ladite bouteille, & enſuite le mettre boüillir avec eau roze trois ou quatre boüillons à petit feu de charbon, & quand on l'aura bien fait boüillir, l'on le laiſſera un peu refroidir, pour jetter l'eau tout doucement aprés, afin que le ſublimé ne tombe, le faire ſecher au Soleil, & quand il ſera ſec il le faut broyer ſur un marbre, & y mettre roche du borax demi once, poudre de chaux vive, le poids de trois écus, poudre de l'onguent citrin demi once, le tout meſlé ſur le marbre, & en faire une poudre bien ſubtile, & l'envelopper bien, de peur qu'elle ne ſe gaſte.

Quand on voudra uſer de la ſuſdite poudre, il en faudra mettre un peu dans la paulme de la main, & y mettre trois ou quatre gouttes d'huile d'aman-

d'amandes douces récentes, faire tirer sans feu, & puis s'en frotter là où il y aura du poil, au soir.

Notez que devant d'en uzer il faut l'expérimenter sur quelque pauvre garçon qui aura du poil (en cas que l'on en voulut douter) & l'on en verra l'expérience; si elle estoit trop forte elle ne manqueroit pas de luy enlever quelques petites pustules.

Si on la veut corriger il la faut mettre tremper avec un peu d'eau roze dans une phiole l'espace d'un jour, puis jetter ladite eau, & faire secher ladite poudre & la pulveriser encore sur le marbre, & en user comme dessus.

Recepte pour ôter la rougeur du visage.

Prendre un petit pain de froment & le mettre tremper dedans du laict de chévre blanche, & prendre une poulle noire, & luy ôter le ventre, & la mettre par morceaux avec la plume, & ensuite mettre le tout tremper avec le pain dedans le laict, & que tout soit trempé vingt quatre heures, & puis mettre tout ensemble dedans la chappelle, & le faire distiller, & ensuite en prendre l'eau & s'en laver le visage au

au ſoir, & l'on ne manquera de s'en trouver tres-bien.

Recepte pour faire un onguent pour ôter les Boutons du Viſage.

Prendre du jus d'une racine qui s'appelle Serpentaria minor deux onces, huile de Tartre & Roſat, de chacune une once & demie, & faut que cela bouïlle en un pot de terre bien bouché dedans un vaiſſeau où il y aura de l'eau, juſques à ce que ledit jus ſoit conſommé, puis il faut prendre de la cire blanche une once, & la faire fondre avec leſdites huiles, & puis prendre des poudres de ceruze, & conſtat de chacune une dragme, & meſler tout enſemble, & puis quand il ſera fait il le faut laver pluſieurs fois avec eau de Plantain & de Ronzes, & le garder en un pot de terre vitré.

Pour faire revenir les Cheveux à la Teſte des Hommes & des Femmes.

Prendre de la cendre de coquille de noix paſſée par un ſaſſet & l'incorporer avec du miel en forme d'onguent pour oindre la partie.

CHA-

Chapitre XIII.

Contenant la maniére de faire plusieurs Baûmes trés-utiles & necessaires pour un chacun.

Baûme précieux.

PRenez de l'huile d'olive une livre, huile de pavot blanc quatre onces, huile d'amandes améres quatre onces, encens fin trois onces, thua trois onces, mastic trois onces, poix raisine trois onces, galbanum trois onces, elibanum trois onces, terebentine de Venise, ou autre trois onces, vert de gris en poudre demi dragme, herbe de mille-pertuis une poignée, de mille-fuïlles une poignée, herbe aux Charpentiers, autrement laurette une poignée, camomille une poignée, absinte romaine, ou autrement la garderobbe demie poignée, tirez le jus desdites herbes dans un mortier, & en gardez le marc.

Et quand la composition sera faite, il faut fricasser ledit marc desdites

herbes dans de l'huile d'olive, comme on ſait des épinars, à bien petit feu, puis preſſez le tout dans un linge bien net, & mettez ledit huile aprés cela dans un petit poeſlon, remuant avec une ſpatulle de bois, & y mettez les drogues ſuſdites l'une aprés l'autre en poudre, ou par piéces, juſques à ce que le tout ſoit diſſout; aprés, tirez le hors du feu, & le remuez toûjours, & ſi tout n'eſt diſſout cela n'importe, car à peine ſe peut-il faire; aprés, mettez l'huile de pavot & d'amandes, & le remettez un peu ſur le feu, & aprés ôtez le; & eſtant à demy froid mettez-y voſtre vert de gris, & toûjours remuez, & mettez-y le jus des ſuſdites herbes, remuant juſques à ce que le tout ſoit imbibé, & meſmes quand vous le convertirez en onguent avec de la cire, & peu aprés paſſez dans un linge, & gardez ledit huile pour baûme, & en fondez avec la cire une partie pour appliquer en onguent, & garderez l'autre en huile; le ſyrop qui demeure joint avec la cire ſert d'emplaſtre pour conforter les nerfs s'ils ont eſté offenſez.

Au-

Autre Baûme singulier.

Il faut prendre de la gomme helenis, & la fondre dedans de l'huile de mille pertuis, & la battez fort ensemble & la passez, puis prenez de l'eau d'orme, & la rebattez fort, puis la mettez dans une phiole, & la couvrez bien afin qu'elle ne prenne vent.

Recepte pour faire le précieux Baûme, quand les herbes seront en leur Vertu, qui peut estre au commencement de Juin, prenez des poignées de chacune sorte d'herbes qui s'en suivent, c'est à sçavoir.

Aluyne ou fort.
Armoise.
Baûme à la tige rouge.
Baûme à la tige verte.
Béthoine.
Fleur de Cammomille.
De la grande Consoulde.
De la petite Consoulde.
Coq, Fenouil.
Langue Serpentine.
Marjolaine.
Fleur de Melilot.
Melisse.
Mille-fleurs.
Fleurs de Mille-pertuis.

Du paſton.
Scorpin, Plantain.
Fleurs de Poliot.
Rômarin, Ruë.
Saulge-franche.
Serpolet fleury.

Il faut hacher les ſuſdites herbes groſſiérement, & les mettre en un pot de terre plombé, ou autre pot que l'huile ne puiſſe tranſpercer, puis l'on prendra de l'huile d'olive que l'on mettra dedans le pot avec leſdites herbes, tant que l'huile ſurpaſſe leſdites herbes de deux bons doigts, que ledit pot ſoit bien bouché, & enſuite le mettre au Soleil l'eſpace de deux mois; Il faut remuer leſdites herbes & l'huile tous les jours une fois avec un bâton, & comme l'on ne trouve pas leſdites herbes & fleurs en leur vertu en un même temps, il les faut prendre au temps que chacunes ſeront en leur vertu.

Le douziéme paſſé, faut mettre vos herbes & l'huile en une chaudiére ſur le feu, luy faiſant un petit feu clair, & les laiſſer ſi longuement que l'huile commence à bouïllir, remuant continuel-

nuellement avec le bâton, puis passer ladite huile par une toile neuve, & les herbes qui seront demeurées dedans ladite toile, les mettre en une chaudiére sur le feu avec deux pintes de bon vin blanc, & les faire boüillir à petit feu un quart d'heure ou environ, en remuant toûjours avec le bâton, cependant pézer ladite huile passée, puis la remettre sur les herbes au vin en la chaudiére, & faire boüillir le tout à petit feu jusques à ce que le vin soit entiérement consommé, remuant toûjours avec le bâton, puis faut remettre ladite huile & herbes dans la toile, & faire repasser ladite huile; & parce qu'on ne sçauroit aisément épreindre lesdites herbes toutes à la fois, il faudra le faire à plusieurs fois avec deux bâtons, tant que deux hommes pourront épreindre, pour faire mieux sortir l'huile de toute la substance desdites herbes, puis faut remettre ladite huile sur le feu dans une chaudiére & la faire boüillir à petit feu, en sorte que tout soit consommé, de maniére qu'il ne demeure que l'huile toute pure, remuant continuellement avec le bâton; & pour connoistre que le vin soit consommé l'on

fourrera le bâton au fond de la chaudiére, & le retirera-t-on soudainement, pour le faire dégouster sur la braize du feu, & s'il fait du bruit c'est signe qu'il est consommé, & qu'il n'y a demeuré que l'huile toute pure, ce faisant faut prendre pour chacune livre des drogues qui ensuivent, mastic, oliban, cire vierge, suif de cerf, chacun à part, puis le mettre dans ladite huile encore bien chaude, remuant avec le bâton, puis ôter la chaudiére de dessus le feu, & la mettre au milieu de la place; & quand ladite huile sera un peu refroidie, lors l'on y mettra le mastic & oliban en poudre chacune à part, avec un petit linge dans ladite huile, remuant avec le bâton jusques à ce que ladite huile soit froide, puis la serrer dans un pot bien couvert pour vous en servir au besoin.

La susdite huile sert à toutes sortes de brûlures tant de feu que d'eau chaude, poudre à Canon, & autres brûlures, pour les nerfs foullez, douleurs de femmes en travail, coliques venteuses, hemorroïdes, gouttes, douleurs de grosse verolle, croûte & apopléxie, courte haleine, playes, enfleures, douleurs de

de dents, de ventre, d'estomach, de ratte, morsure de chien, & à plusieurs autres maladies procédantes de cause froide & aussi chaude, à sçavoir Erezipele, & ensuite l'on fera ce qui suit.

Il se faut oindre de ladite huile les parties offensées, frotter doucement la partie, & en la frottant se chauffer bien la main par plusieurs fois, & puis mettre une serviette double bien chaude par dessus, & l'attacher en sorte qu'elle ne puisse tomber il faut bien s'en frotter le matin & le soir à vôtre coucher.

L'on peut mettre le marc dans un pot, lequel est tres-bon pour un cheval forbu ou foullé, luy en appliquant sur la partie offensée, le chauffant auparavant dans une poesle ou autre chose.

Autre Baûme.

Prenez chopine de bonne eau de vie qui ait esté distillée trois ou quatre fois, & la mettez dedans une phiole de verre, puis prenez le poids de deux escus de Myrre en poudre, le poids d'un écu d'Aloës en partie en poudre, & mettre lesdites poudres dedans ladite phiole avec l'eau de vie, & la mettez

 boüillir

bouillir devant le feu tant qu'elle ſoit diminuée ſeulement juſques ſur le bord de la phiole.

Baûme de Souffre.

Le Baûme ou ruby de ſouffre eſt un excellent reméde pour les Aſthmatiques & phtiſiques, pour les Pluréſies, & pour la guériſon de toutes Playes & Ulcéres invetérées, malignes & cacrethes.

Pour le faire il faut avoir des fleurs de Souffre, préparées & tirées, comme ſera dit cy-aprés, en prendre une once, & la mettre dans un matras qui ait le col fort long, & verſer deſſus d'une huile de Terebentine bien claire, tant qu'elle ſurpaſſe la ſuſdite poudre de quatre doigts ou davantage, ce fait, l'on clorra le vaiſſeau hermetiquement, puis on le mettra dans les cendres chaudes en un four accommodé, l'eſpace de quinze jours, & l'on verra que dans ce terme l'huile de Terebentine attirera la teinture de Souffre, qui ſera auſſi rouge & de telle couleur qu'un Ruby; aprés faut tirer le vaiſſeau hors du feu, l'ouvrir & en garder ſoigneuſement les Rubis pour en uſer dans les maladies ſuſdites.

On le prend par la bouche és trois maladies susdites, en la Pluresie, en la Phthisie, & en cette Courte-haleine, & grande oppression de Poitrine, qu'on appelle Asthme, en versant deux ou trois gouttes dudit Baûme dans du boüillon, du vin, ou des eaux distilées, propres ausdites maladies : On l'applique aussi aux Playes & Ulcéres inveterées & malignes, les ayant premiérement lavées avec eau d'Arquebusades, ou avec de l'eau de vie mélée avec du vin.

Si on y ajoûte de la poudre de Myrrhe & d'Aloës, de la poix grecque & de la cire, les faisant cuire à feu lent, l'on en fait un onguent fort bon pour appliquer extérieurement aux Playes & Ulcéres.

Les fleurs de Souffre se font ainsi.

Prenez une livre de Souffre, du Vitriol rubifié qu'on appelle autrement colcothar quatre onces, en faire du tout une poudre subtile, les mêler ensemble, & les mettre entre des sublimatoires de terre, donnant sur la fin un feu de sublimation l'espace de douze heures, garder sur tout que le Souffre ne resume par la chaleur de la chap-

pe; car il le rendroit ſolide & les fleurs ne ſeroient pas légéres & blanches comme il faut, & pour cét effect il faut derechef les tourner & mêler avec deux onces de colcothar, & quand elles ſeront mélées les ſublimer pour une ſeconde & troiſiéme fois, & ainſi l'on aura un Souffre bien préparé, qui outre qu'il eſt employé au Baûme ſuſdit, ſert auſſi grandement aux Toux inveterées, pour les Aſthmatiques, Phthiſiques & Pleurétiques, le donnant en poudre juſques à vingt grains dans le moyen d'un œuf, ou avec du vin, ou boüillon, ou en faiſant des Tablettes, le mélant comme il s'enſuit. Prenez des fleurs dudit Souffre une once, ſucre fin diſſout en eau de pas-d'âne, d'hyſſope ou de capillaires ou de violles dix onces, faire des Tablettes ſelon l'art, du poids de trois écus, enſuite en donner une le matin & le ſoir un peu avant que l'on s'en aille coucher, ou bien mêler cinq onces de ſucre violat avec une once deſdites fleurs, & en faire une poudre de laquelle l'on donnera une cueillerée tous les matins & ſoirs pour les mêmes maladies.

Avec

Avec les susdites fleurs se fait encore un excellent reméde préservatif contre la peste, composé comme s'ensuit.

Prenez une demie once desdites fleurs de Souffre, Aloës, Myrrhe, de chacun une dragme, saffran un scrupule, poudre de l'électuaire de perles, & d'aromaticum rosatum de chacun demi scrupule, coriandre trois onces, sucre fin dix onces, faire fondre le sucre selon l'Art, & en prenez la moitié en laquelle l'on mêlera toutes les susdites poudres, & de ce couvrir le coriandre, comme quand on veut confire, & de l'autre moitié de sucre restante l'on fera la derniére couverture de coriandre, & de cette confiture ou dragée, prendre demi dragme le matin avant de s'exposer à l'air infect; Cette dragée est aussi tres-utile pour fortifier l'estomach débile, & pour tous les Asthmatiques.

Autre Baûme tres-excellent.

Prenez du souffre pulverisé & passé par un tamis, le mettez dans un vaisseau de verre, & par dessus verser de l'huile d'olive qui surpasse de quatre doigts ladite poudre, & l'exposer au

Soleil violent par dix ou douze jours, le remuant souvent avec une spatulle de bois, & que le Vaisseau soit bien net, au bout du temps il faut verser l'huile d'olive par inclination, & la conserver en une phiole bien bouchée; & lors que l'on voudra en user il faut laver la playe ou ulcére, ou comme dessus, ou bien d'eau d'arquebuses; c'est un excellent reméde si l'on y adjoûte de la poix grecque, & de la cire, & que l'on les laisse secher au feu lent, & y adjoûter de la poudre de Myrrhe, l'on ne manquera pas de faire un onguent trés-bon.

Pour faire le Baûme noir ou blanc.

Il faut prendre de l'huile d'olive, avec de l'urine, autant de l'une que de l'autre, les faire boüillir avec un peu de poix noire, du benjoin, storax, calamite, & un peu de terebentine, jusques à ce que ladite confection ne pétillera plus, qui sera un signe que l'urine sera consommée. Et pour faire qu'il soit blanc, au lieu de poix noire, faudra mettre la gomme élemy, & au défaut, de la raisine.

Au-

Autre Baûme pour fermer une Playe promptement.

Prenez du Poponax demie once, Terebentine de Venise, ou de son Huile une once, le tout fondu ensemble sur des cendres chaudes, & en mettre sur la playe, laquelle il faudra laver avec de l'eau de vie, ou bien avec du vin.

Autre Baûme tres-singulier.

Prenez de l'huile d'olive huit livres, & la mettez dans un pot plombé, qui soit bien couvert, & le mettez au Soleil durant six semaines, puis aprés l'on mettra tout ensemble huile & herbes l'un avec l'autre, desquelles herbes cy-dessous nommées, il en faudra mettre de chacune deux onces, & les piler un peu ensemble, ensuite les mettre avec ladite huile, & les remuer avec un bâton chaque jour, & bien garder qu'il n'y entre point d'eau.

Les herbes pour faire ledit Baûme sont.

Marjolaine franche.
Camomille.
Coq.
Pouliot.
Rosmarin.
Feuïlles de Laurier.

Plantain long.
Menthe franche.
Armoise.
Sauge franche.
Grande Consoulde & petite Consoulde.
Marguerites sauvages.
Melilot.
Betoine.
Centaurée.
Plantain dans de lyon.
Et grande Absinthe.

Et au bout de six semaines pour confire ledit Baûme il faut prendre douze onces de cire vierge, deux livres de suif de cerf mise par morceaux, ensemble le faire fondre en une poesle, puis mettre l'huile & les herbes & les passer toutes dedans ladite poesle à travers une toille tant qu'il ne demeure nulle substance, & encore reprendre les herbes & les repasser avec un linge blanc, & puis mettre la poesle sur le feu, & luy laisser tant qu'elle bouïlle l'espace d'un quart d'heure, le remuant toûjours à petit feu, puis ôtez la poesle, & prenez une demie livre de mastic & deux d'oliban en poudre ; soudain qu'avez ôté la poesle de dessus le feu, il faut mettre dedans

dedans le maſtic & oliban, puis le remuer toûjours tant qu'il ſoit froid, enſuite le mettre dans un vaiſſeau, & le tenir bien couvert afin qu'il ſe garde.

Les proprietés dudit Baûme, & la maniére de le bien garder.

Il eſt propre à toutes douleurs de nerfs refroidis, les frotter dudit Baûme, en appliquant deſſus un linge chaud; aux piqueures de frellons & d'épines, appliquez ledit Baûme chaud; deſſus des couppeures, ſi elles ſont fraiſches en mettant dudit Baûme deſſus, elles ne manqueront de guérir.

L'eſtomach refroidy le frottant chaudement, brûleures de feu ou d'eau l'appliquant auſſi chaudement deſſus, à toutes gouttes appliquant un linge chaud, aprés avoir frotté l'endroit de la douleur; pour la colique paſſion, en frottant l'eſtomach & le petit ventre, elle guérira; écorcheures & membres perclus, du flux de ventre en frottant l'eſtomach & le petit ventre; aux enfleures, aux playes prés de nerfs, ſans tente, à tous clous, apoſtumes & os briſez, en appliquant ledit Baûme chaudement deſſus, ils ne manqueront indubitablement de guérir.

Autre

Autre Baume merveilleux.

Prenez du lignum, aloës, galanga, mastic, poivre blanc, canelle & muscade de chacun une once & demie, poivre long, juncus odoratus de chacun une once, le tout mis en poudre ajoûtant de la gomme elemi six onces, que le tout soit infusé en demie livre d'eau de vie rectifiée par six fois, une livre de Terebentine de Venise, huile d'œufs, rosmarin, sauge, opoponax, ammoniac; le tout soit infusé dans un grand alambic de verre l'espace de deux jours & deux nuicts, le tout soit distillé au Bain-Marie, dont en tirerez le Baûme & le lavés.

La maniére de faire l'Emplâtre.

Prenez de l'huile de sauge, marjolaine, rosmarin, pétrolle de chacun deux onces, litarge d'or bien lavée en eau de sauge une once & demie, puis faites cuire l'Emplâtre à petit feu, & quand il sera bien cuit, l'on y adjoûtera deux onces d'axonge de vipére, huile de benjoin & storax de chacun une once, puis achever de faire cuire ledit Emplâtre à perfection, & aprés l'appliquer sur la cuisse & sur le cou du pied.

Autre Baûme, ou autrement l'Herbe de Venise.

Ses propriétez sont grandes, mesme pour tous venins, poisons, playes, & pour la peste; dés que l'on se sent malade, il en faut prendre de l'eau ou du jus & le boire, & mettre le marc dessus le mal, parce que le jus ou l'eau qui en provient, nettoye tout autour du cœur, & chasse le mal dehors, qui est guéry par le marc.

Pour le poison, de mesme, ou autre chose qui travaille le cœur & l'estomach.

Pour piqueure de l'aspic ou serpent, de mesme.

Pour les écroüelles il faudra prendre le poids d'un écu de la graine, les trois derniers jours de la Lune, & mettre de l'herbe pilée dessus, ou de l'onguent.

Pour morsure de chien enragé il en faut boire du jus, & mettre le marc sur sa morsure, comme d'un aspic ou de serpent, ou bien de l'onguent.

Pour les playes il faut faire un onguent de cette façon; Il faut piler l'herbe & en tirer le jus, & le mettre dans la cire & poix-resine, du linge vieux, de la Terebentine, du mastic

fon-

fondu, puis le jus dedans, & ensuite bien battre tout ensemble; & en aprés les mettre dans des pots.

Pour le mal caduc il faut prendre le poids d'un écu de la poudre avec du vin blanc les trois derniers jours de la Lune, & continuer un an. Ce Baûme est aussi fort bon & doux aux playes, & il se fait ainsi.

Il faut prendre une phiole de verre pleine d'huile d'olive dans le mois de May, & ensuite mettre dedans de l'herbe suffisante quantité, puis mettre la phiole à la grande chaleur du Soleil, & l'ôter tous les jours, & la remettre au matin.

Il ne faut point craindre d'en boire à cause de son mauvais goust, en ce qu'elle est tres-excellente dans son effect.

La graine en étant donnée aux poulles, elle ne manquera de les faire pondre comme il faut.

Autre Baûme de Souffre, clair comme un Ruby.

Prenez une livre de Souffre, autant d'huile de Terebentine, ensuite mettez vôtre Souffre en poudre subtile, & mettez le tout ensemble dans un

un matras, duquel l'on bouchera l'orifice l'espace d'une demie heure, puis ensevelir vôtre matras dans du sable, en une terrine, & il faut que vôtre matras soit quatre fois plus grand, & l'on fera un feu l'espace de trois heures assez doux, & aprés augmenterez le feu, & continuërez jusques à ce que vous voyiez qu'il ne sorte plus de vapeurs, & l'on connoistra que la teinture sera comme un Ruby, & alors l'on ôtera la teinture, & le Baûme sera fait.

Pour faire un Baûme blanc, propre à décrasser le Visage.

Il faut prendre la moitié d'un jaune d'œuf, & trois ou quatre gouttes de jus de citron, & y dissoudre du Baûme ce que l'on voudra, puis étant dissous, on le dissoudra derechef dans de belle eau de fontaine; & si c'est quelqu'un qui ait des rougeurs au visage il faudra que ce soit dans de l'eau de nenuphar, & de cette eau il faut se décrasser en la maniére accoûtumée.

Prenez des pommes de mandragores qui soient récentes, & les mettez par petits morceaux dedans une bouteille de verre, & puis y mettez de l'huile d'olive

d'olive dedans, gomme demie livre, il faut à une demi livre une douzaine de pommes, & les mettez au Soleil jusques à la Saint Michel, puis en usez là où il faudra.

Chapitre XIV.

Contenant la maniére de faire plusieurs Huiles & Onguents, lesquels servent à diverses sortes de playes.

Huyle que l'on doit faire, & laquelle est admirable & experimentée pour la Gangrenne.

IL faut prendre les drogues qui ensuivent.

Litarge d'or une livre.
Alun demi livre.
Mirrhe fine une once.
Sel deux onces.
Encens quatre onces.
Gomme Arabique cinq onces.
Vin, Vinaigre & Eau de chacun une pinte de Paris.

Il faut que le tout soit battu en pou-

poudre, & le faire cuire l'espace d'un quart d'heure en une poesle sur le feu, & faire cuire le tout en un pot neuf.

Ensuite il faut s'en laver la partie malade, & y laisser le linge trempé dans ladite composition tant qu'il soit sec, & le renouveller souvent.

Autre.

Prenez deux œufs, pour dixhuit deniers de miel blanc, pour deux sols d'huile d'olive, pour un sol de graisse de porc mâle, pour six deniers de farine, il faut mêler le tout ensemble, & ensuite le mettre dessus le mal deux fois le jour.

Autre Huile pour frotter une Goûte ou Catarre, procedant de froidure & d'humidité.

Il faut prendre trois livres d'huile d'olive, & la mettez dedans trois quarterons de fleurs de mille-pertuis bien épluchez, en sorte qu'il n'y ait point de verd, & bouchez bien ladite phiolle & la mettez au plus fort Soleil que l'on pourra, & la secoüez tous les jours une fois, & quand l'on verra que l'huile sera bien rouge, il faut mettre dedans une once & demi de fleurs de camomille

& une once & demie de melilot toutes récentes, & une once de rozes rouges seches; & quand l'on aura mis le tout en la phiole, il la faut bien reboucher & la remettre au Soleil, & au bout des quinze jours remuez la bouteille, & mettez dedans ladite huile deux onces de bonne Terebentine de Venise, & deux onces de gomme mise par petits loppins, & puis bien reboucher icelle phiole. Il faut faire ladite huile devant la Saint Jean, & la laisser au Soleil jusques à la Saint Michel, la remuant comme il est dit; Et quand l'on verra que le Soleil n'aura plus de force, l'on prendra ladite huile & la faira-t-on un peu chauffer dessus le feu, puis la passez dedans un linge le pressant bien fort, & la remettez dedans la phiole bien bouchée; & d'icelle s'en faire frotter les lieux douloureux.

Huile propre pour les Paralytiques, lequel il faut faire au mois de May.

Il faut prendre des Herbes qui s'ensuivent de chacune deux bonnes poignées.
Rosmarin.
Sauge.

Ruë.

Ruë.
Livesche.
Aluine.
Menthe.
Origan.
Calamen.
Hache.
Lavende.
Feüilles de Laurier.
Marjolaine.

L'on hachera lesdites herbes fort menuës, puis on les pilera dans un mortier de pierre, puis prenez trois livres de sain de porc sans sel, & le mettez dans un bassin d'airain avec toutes ces herbes fort pilées, & les faites boüillir jusques à la consommation des susdites herbes, & quand elles seront consommées, il le faut couler dedans un linge, & le laisser refroidir, & quand il sera froid, il le faudra mettre dans un pot.

Si l'on veut faire autrement, l'on pourra prendre lesdites herbes bien pilées, & les faire boüillir dans deux quartes de bon vin blanc, & quand elles seront boüillies, il faut y couller ladite décoction, & bien presser lesdites herbes, puis la faire boüillir avec vôtre axonge de

de porc jusques à la consommation du jus; estant consommée, il la faut laisser refroidir, puis la mettre dans un pot de grez, si l'on veut l'on y ajoûtera de la graisse de cerf trois ou quatre onces, & il en vaudra beaucoup mieux.

Pour faire l'huile de graisse de millet.

Il faut prendre de la graisse de millet, & la faire chauffer sur le feu, & la faire fondre comme pane de porc, & y mettre de l'alun de glas la quantité de demy quarteron, & s'il y en a beaucoup y mettre une demi livre en dix livres de graisse.

Ladite huile sert pour les nerfs foullez avec des oignons cuits.

Elle est extrêmement bonne aussi pour plusieurs douleurs qui affligent le corps.

Pour faire une Huile singuliére contre les froissures, nerfs foullez, & autres maladies procédantes de causes froides.

Prenez de l'Absinthe, Armoise, Baûme à la tige rouge, Baûme à la tige verte, Bétoine, Camomille en fleur, grande Consoulde, Fenouïl, Melilot, Orpin, Poliot Royal, Plantain, Rosmarin, Saulge Franche & Coq.

Prenez

Prenez de chacune de ces herbes une poignée au mois de Juin, il les faut hacher toutes ensemble bien pilées au mortier, & ensuite les mettre en un pot vert, plombé, ou pot de Beauvais, auquel l'on mettra de trés-bonne huile d'olive, en sorte que les herbes trempent toutes dedans, puis mettre ledit pot au Soleil l'espace de six semaines, & remuer ce qui sera dedans deux fois le jour, puis mettre l'huile à part, & mettre les herbes dans un autre vaisseau avec du vin blanc sur le feu, & le faire boüillir, aprés le faut repasser avec l'huile comme devant, puis le remettre avec ledit vin consommé; ce fait, faut mettre pour chacune livre d'huile qui sera audit pot, une once de chacune de ces choses.

Huile tres-excellente pour les Gouttes & Catarres.

Il faut prendre trois livres d'huile d'olive, & la mettre dans une phiole, puis mettez dedans trois quarterons de mille pertuis bien épluchez, ensorte qu'il n'y ait point de vers, & bien boucher vostre bouteille & la mettez au plûtost que vous pourrez au Soleil, &

& secoüez vostre bouteille tous les jours une fois, & quand vous verrez que l'huile sera bien rouge, mettez dedans une once & demie de camomille toute récente, & une once & demie de melilot tout frais, & quand vous aurez mis le tout dedans une phiole, il la faut bien reboucher, & ensuite la remettre au Soleil, la remuant tous les jours comme il est dit cy-dessus, & au bout de quinze jours recouvrez vôtre bouteille & mettez dedans vôtre huile deux onces de bonne Terebentine de Venise, & deux onces de gomme elemi mise par petits loppins, & puis reboucherez tres-bien vôtre phiole, vous ferez ladite huile devant la Saint Jean, & la laisserez au Soleil jusques vers la Saint Michel, la remuant tous les jours, & quand vous verrez que le Soleil n'aura plus de force, vous prendrez vôtre huile & la ferez un peu chauffer dessus le feu, & puis la passerez par dedans un linge, puis la remettrez dedans une phiole bien bouchée ; Cette huile est tres-bonne pour les Gouttes & Catarres, & en bien frotter les parties qui sont douloureuses.

Ruta Capraria, herbe qui sert contre le mal caduc.

Il en faut user les deux derniers jours de la Lune, le poids de deux ou trois écus, du jus avec du vin blanc, continuer pendant une année.

Elle sert aussi contre toutes playes, tant vieilles que nouvelles, en l'appliquant pilée sur le mal.

Elle sert aussi contre toutes morsures de serpens & autres bétes veneneuses, en faisant boire le jus au malade, & ensuite mettre le marc sur la morsure.

Elle est tres-bonne contre la Peste, moyennant que l'on donne à celuy qui en est frappé à boire dudit jus, deux ou trois fois le jour.

Enfin elle sert en général contre tous venins.

Pour tirer l'Huile d'Antimoine, qui guérit parfaitement toutes sortes d'Ecrouelles.

Prenez une livre & demie d'Antimoine, autant de Salpétre & autant de Tartre de Montpellier, le tout pulverisé, puis faut prendre un pot de terre neuf & l'envelopper tout de charbon, y faire un bon feu, tant que le pot soit tout rouge, puis faut jetter avec une

grande cueilliére les poudres cy-dessus dans ledit pot & le couvrir diligemment de peur que rien ne s'évapore, & le remuer avec une spatulle de bois, afin que tout aille au fonds du pot, puis le laisser encore une demie heure avec bon feu, & l'ayant retiré du feu il faut le laisser refroidir, vous trouverez vôtre regule d'Antimoine au fond, duquel en prendrez une once & le mettrez en poudre avec deux onces de sublimé, & mettez le tout dans une petite cornuë dont le bec entrera dans une autre, distillez au feu de rouë, puis le tout étant distillé vous jetterez une partie de vôtre huile dans un alambic de verre plein d'eau, vous y trouverez une poudre blanche au fond, vous jetterez vôtre eau tout doucement, puis vous laverez vôtre poudre plusieurs fois avec eau de chardon bénit & eau roze, vous jetterez derechef vôtre eau, puis laisserez secher vôtre poudre, de laquelle étant seche pourrez en donner aux hommes & aux femmes, à sçavoir six grains avec du vin blanc, & faut toucher lesdites Escroüelles fort légérement de ladite huile par quatre ou cinq jours; & vous verrez en bref une trés-belle cure.

Pour faire l'Huile de Muſcade, bonne pour guérir les douleurs qui procédent d'humeurs froides.

Prenez une livre de noix de Muſcade de la meilleure qui ſe pourra trouver, & la concaſſez en poudre le plus menu que faire ſe pourra, & la mettez dans un poëſlon d'airain, puis prenez quatre doigts ou un peu plus de la plus forte Malvoiſie, & la mettez dedans ladite poudre, puis prenez un autre poëſſon plein d'eau, & la faites boüillir ſur du feu clair, puis prenez l'autre poëſlon où ſera la Muſcade & la Malvoiſie, & l'autre où eſt l'eau qui aura boüillie, les mettez enſemble, & les laiſſez boüillir juſques à diminution de la tierce partie, puis aprés vous aurez des preſſes d'Apothiquaires pour les preſſer, & pour en recevoir l'huile, & en aprés vous la mettrez en un lieu où elle ne puiſſe s'éventer, de laquelle vous vous frotterez les parties qu ſont les plus douloureuſes.

Autre Huile tres-expérimentée.

Prenez de l'urine du patient un de-

my pot, & la faites boüillir en sorte qu'elle soit consommée de la tierce partie, & la faut si bien écumer qu'elle puisse étre claire, puis vous prendrez du bon beurre du mois de May, le plus vieil que pourrez trouver, en mettez une demie once avec ladite urine dedans un pot neuf, & faites-les boüillir toutes ensemble un demy quart d'heure, puis les ôtez du feu & le laissez refroidir, & quand il sera froid vous serrerez le beurre qui sera pardessus l'urine, & le mettrés dans un vaisseau qui sera neuf; Quand vous voudrez vous en servir il faudra prendre de l'eau de fontaine où le Soleil donne quand il se léve, & en mettrez dessus la douleur, & la lavez, puis faites-la chauffer quelque peu de temps, ensuite il la faut frotter bien fort de beurre, & ensuite mettez de la laine noire dessus, l'enveloppez bien chaudement, & continuez par neuf jours.

Pour faire de bonne Huile de Mille-pertuis.

Prenez des Fleurs de Mille-pertuis quatre bonnes poignées & les mettez tremper en une chopine de vin rouge qui sera un peu chaud devant que

que d'y mettre lesdites Fleurs ; & les laissez au Soleil tremper ensemble l'espace de trois jours, puis couler ledit vin, & y remettre autant d'autres Fleurs qui y tremperont trois autres jours, & passer encore ledit vin, & y remettre autant d'autres Fleurs jusques à autres trois jours, & les tenir toûjours au Soleil, & repasser ledit vin pour la troisiéme fois ; Quand ledit vin sera passé pour la troisiéme fois, il faudra mettre une demie livre d'huile d'olive, & les faire boüillir ensemble tant que le vin soit consommé, & en aprés y mettre de bon Mastic en poudre, une once d'Encens fin en poudre, une once de Terebentine de Venise, quatre onces de saffran, & faut l'ôter du feu, & mettre le tout ensemble & le garder dedans une phiole de verre, & ce sera de tres-bonne Huile.

Autre Huile pour la Goûte.

Il faut prendre une Oye qui soit bien grasse, la faire rôtir, & en prendre la graisse qui en dégoûtera, puis la mettre en un pot neuf, & la faire boüillir à petit feu avec du charbon au commencement, mais à la fin il

faut mettre de la braise à l'entour du pot; puis prenez de la graine de chenevis toute nouvellement cueïllie aprés la my-Aoust, & en faites une poudre, puis la mettez en ladite graisse, & la remués sans cesse avec un bâton, & la laissez bien boüillir tant qu'elle soit bien cuite, en aprés la remettre refroidir & prenez de l'eau & du sel, puis laissés les bien frotter, & même prenez de ladite graisse aussi gros qu'une noix, dequoy il se faut bien frotter, & ensuite s'en aller coucher.

Huile propre pour suppléer les Nerfs.

L'on prendra de la graisse de chappon fonduë, & la passer par une étamine, une once de cire neufve, faire fondre la cire & la graisse tout ensemble, puis prenez de la Terebentine une once fonduë avec les autres drogues, ne les pas laisser long-temps sur le feu, & puis les laisser refroidir, & ensuite en faire une espéce d'emplâtre que l'on mettra sur les nerfs.

Pour faire l'Huile de Talc.

Prenez une livre de Talc & le pulverisez avec une once de sucre candy, & mettez la-

dite poudre dans une courge de verre, & la mettez dans le fumier 40. jours aprés l'avoir séelé hermétiquement, c'est à dire avec poil, blanc d'œuf, terre franche & suye, puis amasser l'écume qui se fera dessus & mettre ladite courge dans le Bain-Marie pour ramasser ladite huile qui en distillera.

Autre.

Faut calciner le Talc dans un creuset, & lors qu'il sera bien blanc le mettre dans une petite poche de toile en long, attachant ledit sac au dessus d'un vaisseau de verre, dans un lieu frais, & profond comme un puits, il en distillera une eau qui sera fort blanche.

Autre.

Prenez un pot de terre dans lequel l'on mettra quantité de limaçons à coquilles, & par dessus jettez quantité de Talc en poudre, & pour le pulveriser il faut le mettre dans un sac de cuir, avec force petits caillous de riviére, & le remuer jusques à ce qu'il soit pulverisé, puis le passer par un tamis pour separer les caillous & couvrir lesdits limaçons & poudre d'un linge, & le bien presser dans un

linge le tout enſemble, puis diſtiller au Bain-Marie *ad libitum*; Il faut remarquer que pour empeſcher que le vaze ne ſe caſſe, il le faut mettre dans le Bain-Marie l'eau eſtant froide, ou ſi l'on le veut mettre l'eau eſtant chaude, il faut chauffer ledit vaze, avant que de le mettre dans ledit Bain-Marie.

Pour faire autre Huile de Talc, qui oſte toutes Dartres, Galles, & autres choſes.

Faut prendre la raze de vin ſeche, autrement le Tartre, & la mettre dans un pot de terre bien ſéelé, & la laiſſer dans de la braiſe bien rouge juſques à ce qu'elle ſoit calcinée bien blanche, & la mettre dans un ſac de groſſe toile neufve, faite en forme de chauſſe d'hypocras, & mettre iceluy ſac au fond de la cave avec un vaiſſeau deſſous, là ſe diſtillera de l'eau claire comme argent, ce qui s'appelle Vraye Huile de Talc.

Autre Huile propre pour faire revenir le poil.

Prenez les jaunes d'une vingtaine d'œufs durs, & les preſſez avec la main, puis les mettez dans un poëſlon ſur le feu, les remuant inceſſamment juſques à

ce

ce qu'ils rendent une certaine glutinosité, lors il les faut mettre dans un sac qui soit lié bien fort avec une ficelle & le mettre à la presse, pour le clarifier il faut le mettre dans un poëslon plein d'eau, & le faire bouïllir sur le feu, & pour le faire approcher du Baûme naturel, il faut en pressant lesdits œufs y mettre du beinjoin & storax calamite qui soient pulverisez.

Pour faire l'Huile de Muscade, d'Amandes douces, Pignons, Noix & d'autres Semences.

Prenez un quarteron de Muscade & les concassez, puis les mettez dans un poëslon bien net, les arosant d'une goutte d'eau de vie, ou, au défaut, de bon vin blanc, & il faut ledit poëslon plein d'eau sur le feu, & le faire fort bouïllir, puis étant bien chaud l'on les mettra dans un sac & il ne manquera d'en sortir de tres-bonne Huile.

Autre Huile propre aux Nerfs foulez & autres.

Prenez trois ou quatre petits chiens qui n'ayent que trois jours, & les coupez tout en vie par morceaux, les mettez dans un pot neuf avec autant de pintes d'huile d'olive, comme il y aura de

chiens, & couvrez le pot de son couvercle, & le lutez tout autour avec de la terre glaize & le mettez dedans une grande chaudiére pleine d'eau, & le faitez boüillir tant qu'il ne revienne qu'à une pinte, & passez le tout dans un demy quarteron de suif, du sel, & une dragme ou deux de Terebentine de Venise, & le mettés encore sur le feu un quart d'heure, & le serrez dans tel pot que vous voudrez.

Cet onguent est propre pour tous nerfs foullez, pourveu qu'ils ne soient point dilatez, & est merveilleusement singulier pour les Nerfs retraits; quand on veut s'en servir il le faut mettre dans une écuelle, & en frotter bien long-temps la partie offenssée, & puis y mettre un linge chaud dessus, & il la faut frotter trois fois le jour.

ON-

ONGUENTS.

Onguent tres-merveilleux & bien éprouvé, qu'on appelle vulgairement Emplastrum Divinum, *lequel est propre pour toutes sortes de Playes tant vieilles que nouvelles.*

CEt Onguent est merveilleux pour toutes sortes de coups d'arquebuses ou d'autres bâtons à feu, pour toutes morsures de bêtes veneneuses ou enragées, pour apostumes, fistules, peste, chancre, gouttes percées, boyaux tombez, & aussi pour un mal qui s'appelle *Noli me tangere*; s'il y a homme ou femme qui ait quelque grosse douleur de tête, l'on ne manquera premiérement de razer le poil, & qu'on fasse un emplâtre dudit onguent, puis la mettre dessus la douleur, & ils seront guéris de ladite douleur sans nulle difficulté.

Ledit Onguent relie les nerfs coupez, & a la vertu de tirer les esquilles des os hors de la playe, sur laquelle il sera mis, il ne souffrira jamais putrefaction quelconque en ladite playe.

Quand l'on voudra faire l'Emplâtre

dudit onguent, l'on prendra du vinaigre blanc ou clairet qui soit bien fort, ou de l'huile d'olive, lequel vous voudrez, & en frottez vos mains, & le pestrissez fort, & puis prenez de la peau blanche de chévrottin, & ensuite mettez sur ladite peau, & le mettez sur le lieu douloureux.

Les drogues qu'il faut avoir pour faire ledit Onguent.

Prenez du galbanum une once & deux dragmes, d'ammoniac trois onces, trois dragmes d'oppoponax, une Livre d'huile d'olive, livre & demie de cire neufve, vingt onces de litarge, une once de verny, une once de mirrhe, une once & deux dragmes d'aristologe, une once de mastic, une once d'oliban, deux onces de bedaly, deux onces de thuris, une once dragme d'Ayman du plus prés du Soleil levant, s'il est possible, car il est même meilleur avec deux onces.

La maniére comme il faut se bien gouverner pour faire ledit onguent.

Il faut prendre un pot de terre tout neuf, qui n'ait point servy, qu'il contienne deux pintes ou environ, mesure de

de Paris, & l'emplir de vinaigre blanc, s'il est possible, car il est le meilleur, ou s'il n'y en a point, prendre du clairet, mais du plus fort qu'il sera possible, & puis prendre ces trois gommes, à sçavoir galbani, armomacy, appoponacy que l'on mettra dedans ledit pot avec le vinaigre par sept, huit ou neuf jours, jusques à ce qu'il soit bien consommé, & que premiérement l'on les rende gros comme une demie châtaigne, il faut sur tout bien couvrir le pot de peur qu'il ne s'évente, car il seroit gaté; & quand on verra qu'il sera consommé, il les faut prendre ensemble avec le vinaigre, & passer le tout par une étamine neufve, & les mettre dedans un poëslon d'airain qui soit net, & ensuite les mettre sur un feu qui soit lent, les remuant toûjours avec une pallette de bois, de peur que les drogues n'aillent au fonds, & quand l'on verra la consommation du vinaigre quasi jusques aux trois gommes, étant toûjours sur le feu lent, en aprés prenez l'huile d'olive & la mettez en fillant, & puis la cire neufve départie par loppins gros comme une noix, & toûjours mouvant avec ladite pallette de bois; & quand l'on verra que la couleur devien-

dra

dra autre que l'on ne la point veuë, l'on prendra la litarge d'or bien ſubtilement pulveriſée, & enſuite la mettre avec les autres drogues en la poëſle, étant ſur ledit feu lent en fillant, car ſi elle tomboit en un tas, jamais l'on ne viendroit about qu'elle ne ſe prit au fonds de ladite poëſle; mais quand tout ſeroit gâté, l'on ne laiſſera pas de toûjours le remuer, comme il eſt dit cy-deſſus, & le tenir ſur ledit feu juſques à tant que la couleur vienne noire en mouvant toûjours, à celle fin que leſdites gommes ou drogues ne prénent point au fond de la poëſle, & puis enſuite mettre les autres drogues qui s'enſuivent, fort bien pilées.

Prenez du verd de gris, de la mirrhe aprés, & puis l'Ariſtoloche longue, maſtic, olibani, bedali, thuris & l'aiman, & les mettez dedans ladite poëſle, mais qu'elles fillent, en remuant toûjours comme dit eſt; cela fait, ſi l'on voit que leſdites gommes ou drogues s'enflent ſur le feu, il les faut ôter & les tenir un peu hors du feu, tant qu'elles ſe des-enflent, puis les remettre ſur le feu en mouvant continuellement, comme dit eſt; Quand l'on voudra voir s'il ſera aſſez cuit,

cuit, l'on sera l'épreuve de telle maniére: L'on prendra un bassin, une pierre de marbre, ou un bois de noyer, qu'on lavera en vinaigre blanc ou clairet, ou bien les oindre d'huile d'olive, & puis quand l'on verra que ledit onguent sera entre noir & rouge, l'on en prendra une goutte que l'on mettra sur ladite pierre de marbre, bassin ou bois de noyer; & quand l'on verra qu'elle se sechera sur lesdites choses, alors il faut laver ses mains & la manier avec les doigts, si elle se prend aux doigts elle n'est pas cuite, & si elle ne s'y prend point, c'est signe qu'elle est cuite, ensuite l'on la remettra sur ledit feu lent, jusques à ce que toutes les choses dessus dites soient accomplies; quand elle sera bien cuite l'on prendra un bassin bien net, lequel l'on lavera en vinaigre, & mettra ledit onguent en iceluy bassin pour refroidir, le remuant toûjours tant qu'il soit froid, & puis aprés tremper ses mains dans le vinaigre & prenez ledit onguent & le pestrissez bien fort, en trempant souvent vos mains dedans ledit vinaigre; & quand il sera bien pé-

pétry, & que l'on l'aura mis par petits rouleaux, il faudra l'envelopper dedans de la peau de chévrotin auſſi par petits rouleaux : Cét Onguent a été éprouvé dans une quantité de tres-belles cures, & auſquelles il a bien reüſſi; Il peut durer quarante ans, pourveu qu'il ne ſoit point éventé.

Pour faire l'Onguent ou Emplâtre de Ceruſe, & pour en faire une livre.

Il faut prendre une demie livre d'huile rozat, une demie livre ceruſe de Veniſe ſubtilement pulveriſée, & la mettre dedans une poëſle de terre ſur le feu, en la remuant toûjours avec une ſpatulle de bois, tant qu'elle ſoit bien cuite, & l'on en connoîtra la cuiſſon en mettant d'icelle ſur le doigt, & quand l'on verra qu'elle n'y tiendra point, alors elle ſera cuite, & il la faudra mettre par magdaléons.

Autre pour faire une livre de nutritum.

L'on prendra quatre onces de litarge d'or lavée en eau roze trois ou quatre fois, & quand elle ſera lavée la faire ſecher, puis prenez ceruſe de Veniſe ſubtilement pulveriſée dans un mortier de plomb ou d'étain, enſuite il faut prendre

dre cinq onces d'huile rosat, jus de morelle deux onces, jus de plantain deux onces, & l'on fera ledit Onguent de cette façon ; Il faut mettre un peu d'huile rosat dans le mortier avec la ceruse & litarge en les remuant l'espace d'un quart d'heure, puis y mettre un peu desdits jus, & remuer toûjours, en y mettant tantôt de l'huile, tantôt desdits jus, jusques à ce qu'ils soient comme il faut, & l'Onguent étant fait, il faut le serrer dedans une boëte de terre.

Onguent pour faire venir la chair à une Playe.

Prenez de l'huile rosat quatre onces, cire neufve, pois raisine terebentine de Venise de chacune une demie once, & faire fondre le tout dans une écuelle de terre ; quand il sera fondu, il faudra le mettre refroidir dans un pot, & quand on voudra en user, l'on en fera un emplâtre, & y mettre dessus un peu de charpie bien subtile & seche.

Autre Onguent pour les Dartres & Galles, mesme pour une jambe enflée.

Prenez un quarteron de souffre, demy quarteron d'alun de glace, & meslez le tout en poudre, une demie livre de beurre, & en mettez le tout ensemble dans

dans un mortier, & le pilez fort l'un avec l'autre, en ſorte qu'il ſoit comme un Onguent, lequel l'on mettra dans une boëte pour s'en aider à ſon beſoin.

Autre Onguent pour les Rompures.

L'on prendra des racines de guimauves, que l'on fera boüillir dans un pot avec de l'eau de fontaine, tant que leſdites racines ſoient toutes molles comme pâte, puis l'on les pillera en un mortier avec du beurre de May, & ſi l'on n'en peut avoir, l'on en prendra du plus frais que l'on trouvera, & non d'autre: Ledit Onguent eſt bon auſſi pour les douleurs & enfleures.

Autre Onguent propre pour le mal des Reins, meſme pour empêcher la Pierre de s'engendrer.

Prenez des Fleurs de petites mauves, & en cas qu'il ne s'en trouve, prenez des feüilles & du revert les plus tendres, il faut les mettre boüillir dans un petit pot bien fort, avec de l'eau; & quand elles seront bien boüillies, mettez dans ledit pot une bonne cueillerée de miel bien eſpuré & clarifié, & une demie once de beurre frais, & le laiſſez boüillir un boüillon ou deux;

&

& ensuite le passez en une serviette, & la pressez bien fort, & puis en mettez six onces qui soient un peu tiédes, & en boire au matin trois jours suivans, & étre deux ou trois matins aprés sans manger, & en prenez de quinze jours en quinze jours.

Pour faire un Onguent propre à faire mourir un Apostume.

Il faut prendre un oignon de lys & un oignon blanc, & les faire cuire tous deux entre les cendres comme une poire, & aprés les nettoyer & les piler au mortier, & y ajoûter du levain aigre & de la graisse de porc fondue, de chacun la grosseur d'un œuf, qu'il faut piler & mêler tout ensemble, & en faire une emplâtre bien épaisse, & étant toute chaude, la faut mettre sur l'apostume, avec les lys, & qu'ils tiennent sur le lieu.

Onguent pour la brûleure.

Prenez de l'huile d'olive & cire blanche & fondez le tout ensemble, puis quand il commencera à fondre vous prendrez du camphre en poudre, & le mettrez dedans, & le remuerez, puis vous le mettrez dans une boëte.

On-

Onguent pour le Feu ſauvage.

Prenez des rozes d'Eglantier, & les pilez comme il faut, puis prenez du miel détrempé en vin blanc, puis le mélez bien avec vos rozes, & de cela vous en ferez un onguent, lequel vous appliquerez ſur la partie malade.

Onguent propre pour un viſage coupperozé.

Prenez du ſain de porc, & le lavez trois fois en de l'eau roze, puis le faites fondre, & prenez du ſouffre qu'il faut piler bien menu, & le mettre avec ladite graiſſe qui ſera ſur le feu, & quand l'on verra qu'il ſera bien mêlé enſemble, il faut le mettre dans une boëte & s'en frotter au matin & au ſoir; L'on prendra auſſi du bois de frêne, que l'on mettra dedans, & l'on recevra le jus ou la mouſſe qui en ſortira par les deux bouts, dequoy l'on ſe frottera aux lieux & endroits qu'il faudra.

Onguent fort bon pour reſtraindre les humeurs qui décendent ſur les Jambes quand il y a ouverture & que l'on la veut fermer.

Prenez deux onces de litarge d'or, & la battez l'eſpace d'une heure; en y mettant du vinaigre petit à petit, toûjours battant, & quand il s'épaiſſira fort, mettez de l'hui-

le

le rosat, & quand il s'éclaircira mettez-y du vinaigre, toûjours en battant, puis il y faut mettre de la ceruse; & de cét Onguent vous en mettrez à l'entour de la jambe & trempez un drappeau dedans du vinaigre & de l'eau, aprés avoir mis de l'encens dessus le mal de la jambe, puis mettez ledit drapeau tout à l'entour de ladite jambe.

Onguent pour un homme Rompu.

Prenez un oignon de lys, & une poignée d'herbe de Prêtre, & autant d'ache, le tout bien lavé, mettez le boüillir en du vin blanc tant que lesdites herbes soient pourries de cuire, puis les coulez, & en baillés à boire au patient; puis prenés les herbes & les fricassez avec un peu d'huile d'olive, quand elles seront fricassées, ôtez-les du feu, prenez du levain de pur froment, & le défaites avec les herbes cy-dessus, & les mêlez & broyez toutes ensemble, & faites un emplâtre sur une toile neuve ou des étouppes de chanvre, & le mettez à l'endroit & côté où l'homme sera rompu; s'il l'est des deux côtés, il y en faut mettre & le bander trés-bien, & y laisser l'em-

l'emplâtre vingt-quatre heures, & la continuer par quinze jours.

Onguent fait avec addition de Mercure, autrement appellé Sponadrai.

Prenez de l'emplâtre triapharmacum deux livres, ſtorax, calamite, lapdanum de chacun une once & demie, camphre, ceruſe, litarge d'or, plomb cru & plomb brûlé réduits en poudre de chacun une once, d'argent vif deux onces, huile d'aſpic & de petrolle de chacun une once, huile d'olive huit onces, cire neufve jaune une demie livre, de cire blanche ſix onces, & faites un emplâtre de toutes ces drogues.

Onguent trés-excellent pour la Gangrenne.

L'on prendra les Drogues qui ſuivent.

Terebentine pure une livre.
Huile Lorin quatre onces.
Galbanum trois onces.
Gomme Arabique quatre onces.
Encens maſle trois onces.
Myrrhe trois onces.
Bois d'Aloës trois onces.
Galange une once.
Girofle une once.

Con-

Consolde petite une once.
Canelle une once.
Noix de muscade une once.
Zedoar une once.
Gingembre une once.
Dictame blanc une once.
Maschi une dragme.
Eau de Vie six livres.

Il faut broier ce qui le doit étre & le mêler, puis faire tremper le tout en Eau de vie par l'espace de neuf jours, puis le mettre dans l'alembic sur des cendres chaudes, & puis pousser le feu & separer l'eau d'avec l'huile.

Cét Onguent ou Baûme est merveilleux pour les playes, en l'appliquant avec un plumaceau, aprés avoir lavé la playe avec ladite eau, ou bien eau de vie mêlée avec du vin qui soit un peu chaud. Secret trés-experimenté en plusieurs rencontres, & dont l'experience a été indubitable.

Autre pour la même chose.

Prenez une chopine de vin, & autant de vinaigre & d'eau, & les mettez dedans un pot neuf avec une poignée de sel, deux onces de litarge d'or, mettrez le tout au feu, & lors qu'il commen-

cera à s'échauffer., ajoûtez-y deux onces d'encens, d'alun & gomme arabique en poudre & le laiſſez au feu juſques à ce qu'il ait jetté le boüillon, & le tirez du feu pour vous en ſervir, ſçavoir en trempant des linges que vous appliquerez le plus chaud que le patient le pourra endurer, & ne les laiſſez ſecher jamais: Il eſt auſſi trés-bon aux tumeurs & fluxions.

Onguent pour la Gravelle & Colique.

Prenez trois onces de poix neufve, une once de cire neufve, demie once de maſtic pulveriſé, faut faire un emplâtre de cuir blanc, & broier deſſus ladite poix & cire, puis prendre une poëlle aſſez chaude & l'étendre deſſus ledit emplâtre, pour faire fondre la poix & la cire, & étant fondus, incontinent ſemer deſſus le maſtic & mettre ledit emplâtre ſur les jointures où eſt ladite goutte, & enſuite mettre deſſus des oreillers chauds, & faire qu'elle ne prenne le vent; & quand l'emplâtre tombera, des eaux qui ſe trouveront dedans, il faut en remettre d'autre en s'eſſuyant & tenant le mal bien chaudement.

De quelle maniere il faut faire l'Onguent verd.

Il faut prendre une poignée de chacune des Herbes qui s'ensuivent.

De lancellot, lapiri arutæ, plantago longo æquatira.

Bethoine.

De L'armoise.

Du Soucy.

De Saulge franche.

Des deux Plantains, plantago major & minor.

Des petites Marguerites des Prez, appellées de la Consolde, consolida minor, bella minor.

De l'autre Consolde consolida media, bella major.

De l'herbe à Charpentier.

Du Mouron qui a la fleur rouge.

De la Pimpernelle.

De la Souveraine deux poignées.

De la Morelle.

De l'Agremoine.

De chacune desquelles herbes il faut prendre une bonne poignée,, comme il a été dit cy-devant, qui soient bien nettes, & il les faut bien piler; & quand elles auront esté bien pilées, il en

faut tirer le jus, & le mettre dans une poësle d'airain bien nette avec une livre & demie de beurre frais, & trois quarterons de cire neufve par morceaux, & trois quarterons de terebentine, & les mettre dans ladite poësle, & les faire filler jusques à ce que le tout soit bien fondu, le remuant toûjours; & quand le tout sera bien fondu, il faut prendre un drapeau neuf & couler ledit jus, & aprés qu'il sera coulé, le remettre sur le feu, & le remuer jusques à ce qu'il soit cuit, & quand il sera cuit, il faut le remuer tant que l'on voye qu'il soit figé, & aprés faudra avoir des pots de terre bien nets & le mettre dedans, & le tenir en un lieu qui ne soit point trop frais. Qui voudra le faire double il n'y a qu'à mettre deux fois autant de toutes les drogues susdites.

Onguent pour les Rhûmes, Aurillons & douleurs de membres internes.

Il faut prendre de la Marjolaine neufve, de la Menthe, de la Lavande en feuïlles, de l'Hyssope, de l'Absinthe, de la Sauge menuë, du Rosmarin, & de la Rhuë, de tout ce que dessus de chacun une poignée, avec deux poignées de

de fleur de géneſt, que l'on fera tout piler ſéparément ; aprés, les mettre trois jours & trois nuits tremper dans un pot neuf avec du vin blanc, puis y mettre gros comme le poing de vieux oing, & autant de cire neuve que l'on fera boüillir à petit feu de charbon l'eſpace de dix ou douze heures, aprés le paſſerez dans une groſſe ſerviette, la preſſant bien fort ; & ce qui en ſortira deſſus & deſſous, le mettre dans une écuelle, & le bien battre juſques à ce qu'il ſoit froid.

Et quand l'on voudra en mettre ſur la partie douloureuſe, il faut frotter ledit Onguent dedans le creux de la main, & enſuite l'appliquer deſſus le mal.

Autre Onguent propre pour toutes douleurs internes, comme de Bras, de Jambes, & autres membres.

Prenés des violettes de Mars, que vous pilerez pour en prendre le jus, & des girofles jaunes, & mélez le tout enſemble avec des vers de terre, puis les mettez dedans un vaiſſeau, & les laiſſez conſommer enſemble, puis les prenez & les paſſez par un linge, & tout auſſi-toſt prenez des limaçons rouges, mettez dans un

un ſachet avec une poignée de ſel, & les prenez, & puis mettez deſſous un plat ou terrine, pour recevoir ce qui en diſtillera; il faut auſſi prendre du tripoly, & le piler & en prenez auſſi le jus, puis en appliquez ſur la partie qui ſouffre.

Onguent pour la teigne des petits Enfans.

Il faut prendre deux onces de l'emplâtre divinum, autant de l'emplâtre de ceruſe noir, en faire un ſpanadrap ou toile Gauthier, avec du taffetas ou du linge fort délié, & en uzer comme s'enſuit.

Il faut de huit en huit jours razer les cheveux, & emporter la galle de la teigne quant & quant, & avant que de mettre la toile faut frotter les lieux galleux avec un peu de ſouffre moüillé & détrempé de la ſalive d'un jeune enfant qui ſoit à jeun, & appliquer la toile par-deſſus, & couvrir le tout d'une légére callotte.

Onguent pour faire l'Emplâtre de Ceruſe noir

Il faut prendre une livre d'huile d'olive, une demie livre de ceruſe de Veniſe, & demie livre de cire, & la faire

faire cuire long-temps & à loisir en emplâtre, sans toutefois laisser de la remuer deux heures ou plus, jusques à ce que de blanche elle devienne noire, & s'endurcisse de dure consistance.

Autre onguent pour faire Emplâtres tres-excellents pour guérir toutes sortes de playes vieilles, nouvelles soit de mal d'avanture ou autrement.

Il faut prendre des herbes qui suivent.

Quatre onces de Triapharmacum.
Deux onces d'Emplâtre de Ceruse.
Deux onces de Ceruse en poudre bien batuë.
Deuz onces de litarge d'or.
Deux dragmes de camphre.
Deux onces de cire blanche.
Deux onces de cire jaune.
De l'huile de Petrolle demie dragme.
De l'Huile d'Aspic demie dragme.
De l'Huile d'Hypericon demie dragme.
Terebentine de Venise demie livre.
Toutes lesquelles choses il faut mêler ensemble dans une phiolle de verre.

Pour faire ladite composition faut fai-

re fondre tout ce que dessus, & le laisser un peu boüillir, & puis aprés y mettre les poudres, & en les y mettant remuer fort, & incontinent que l'on y aura mis les poudres & qu'il aura un peu bouïlly, y mettre les Huiles, & toûjours remuer en les y mettant.

Il faut se donner garde quand on mettra un emplâtre sur quelque mal, que le feu n'y soit point, car on endureroit trop de mal; Aussi quand une playe est rescente il n'y faut pas mettre dudit Emplâtre, attendu qu'au lieu d'y apporter quelque soulagement, cela feroit une douleur extréme & attireroit le sang, ains faut attendre vingt-quatre heures; & auparavant que d'y mettre l'Emplâtre l'étuver avec du vin & de l'eau tiéde & chauffer l'Emplâtre.

Autre Onguent.

Il faut avoir un quarteron de beurre de May, deux onces de cire neuve, deux onces de poix raisine, & faire bouïllir ensemble dans un pot neuf, puis il faut avoir deux gros d'huile d'aspic, une once d'huile de Mille-pertuis, deux onces d'huile d'olive, demy-quarteron de cervelle de cerf, une on-

ce

ce d'huile de Baûme, deux onces d'huile de terebentine, une once de jus de plantain, une once de jus de péton, deux onces de jus de l'herbe aux Charpentiers; Il faut mettre lesdits jus tous ensemble en un vaisseau, & puis les mettre dedans le pot avec le beure, cire & poix raisine & le suif de cerf, & faire boüillir tout ensemble à petit feu jusques à ce qu'ils soient en onguent, puis l'ôter de dessus le feu tant qu'il soit un peu froid, puis y ajoûter les huiles l'une aprés l'autre, en remuant incessamment sans rien remettre sur le feu; Cét Onguent est trés-bon à garder pour s'en servir dans les necessitez.

Autre Onguent merveilleux.

L'on prendra les drogues qui suivent:
Quatre onces de gomme Elemy.
Poix raisine trois onces.
Aristoloche longue une once.
Sang de Dragon deux onces.

Lesquelles on fera bien piler & passer par l'étamine, la raisine à part, puis les incorporer l'une aprés l'autre en douze onces de terebentine de Venise, & la faire fondre dedans une cuilliére à part, à petit feu sans fumée, en les remuant incessamment avec une spatulle de bois.

& ne faut pas mettre ladite Ariſtoloche & le ſang de Dragon, avec la gomme Elemy, tandis qu'elle fond, puis les ôter de deſſus le feu, & les remuer toûjours, & quand ils ſeront à demy froid, y mettre l'Ariſtoloche & le Sang de Dragon, parce qu'il ne faut pas qu'ils ſoient mêlez avec la gomme Elemy; quand elles ſeront ſur le feu, & lors que le tout ſera bien incorporé enſemble; il faudra encore les mettre deſſus le feu, afin qu'il ſoit bien, il faut le mettre dedans un baſſin froid, & enſuite prenez ledit emplâtre que l'on mettra dedans une bourſe de cuir.

Autre Onguent pour la Teigne.

Il faut prendre une once de poix raiſine, poix noire une once, farine deux onces, le tout étant bien pulveriſé, le mêler avec du vin dedans un pot de terre non plombé, à petit feu, le mouvant avec une ſpatulle de bois, cela fait, appliquer ſur une toille neufve & la mettre ſur la tête, aprés avoir préalablement couppé le poil de bien prés & lavé la tête du malade de ſon urine chaude; il faut laiſſer l'emplâtre trois jours continuant comme deſſus, tant qu'il ait entié-

tiérement déraciné ladite Teigne.

Autre Onguent pour les froncles mammelles ou rognes.

Prenez une once de cire neuve, une once de poix raisine, trois onces d'huile d'olive, que vous fondrez tout ensemble, avec une once terebentine, un gros de ceruse & un gros d'encens, lesquels vous passerez dedans une étamine, pour ensuite vous en servir dans vôtre besoin.

Autre.

Prenez de la rhuë hachée & du grand plantain & racines de pareilles, de chacune une poignée, puis les pilés, & en tirez le jus, puis prenez graisse de trippes avec huile rozat mixtionnez ensemble, un peu de terebentine & cire vierge & l'onguent sera fait, lequel sera trés-bon pour toutes playes & autres choses qui peuvent arriver à toutes personnes.

Autre Onguent propre pour toutes fistulles, chancres & apostumes.

Prenez de la graisse de tesson ou chat sauvage, graisse de cerf, graisse de porc mâle, de chacune demie once, poix raisine, encens blanc, cire vierge de chacune

demie once, vous pulveriſerez l'encens & poix raiſine, & enſuite ajoutez-les avec les graiſſes & cire, remuant toûjours ſur le feu doucement; cela fait, paſſez par étamine, & enſuite mettez-la en une boëte, pour en uzer aux maladies ſuſdites.

Autre eſpece d'Onguent propre pour toutes Playes tant vieilles que nouvelles.

Prenez de l'armoiſe quatre ou cinq gects.
De la grande Conſolde deux petites taſſes.
De la petite Conſolde deux taſſes.
De la Betoine, racines & feüilles deux taſſes.
Du Plantain long, que l'on appelle Ceterolle trois taſſes.
De l'aigremoine quatre ou cinq feüilles.
De la Garace une branche.
Du Cerpoullet une bonne taſſe.
De l'ache deux brins.
Du Soucy une petite taſſe.
De l'ortie grièche deux brins.
Du chanvre deux feüilles, ou de la Graine.
De la Ronce deux feüilles.
Du Perſil deux brins.
Du Poliot une bonne taſſe.

Tou-

Toutes lesquelles herbes ainsi assemblées faut bien laver & nettoyer & essuyer de maniére qu'il n'y ayt point d'eau, & puis les broyer bien fort en un mortier avec une chopine de bon vin blanc, & les passer par une étamine, & faire boire de ce breuvage au blessé deux doigts en un verre, deux fois par jour au matin & au soir, une heure devant souper, si l'on veut on peut le prendre avant disner, & il faut bien nettoyer la playe avec du vin blanc tiéde, & mettre sur le mal une feüille de choux rouge un peu chauffée, qu'elle ne soit ny verte ny seche, & que le blessé se garde de manger de grosses viandes.

Autre Onguent qu'il faut faire au mois de May.

Prenez de la Betoine, de la Verveine, de la Pimpernelle & de l'aigremoine, de la faba inversa, bursa pastoris, de la grande consolde une poignée de chacune herbe, & puis les lavez trés-bien, ensuite les épreignez en sorte qu'il n'y demeure point d'eau, puis les broyez ensemble dans un mortier, puis les mettez en un grand pot de terre neuf, & y mettez trois pintes de bon vin

 blanc,

blanc, & faites boüillir tout cela dedans ledit pot bien feellé & couvert; tant qu'il ſoit réduit à plus de la moitié, puis l'ôtez hors du feu & le laiſſez refroidir juſques au lendemain, puis prenez une once de maſtic en poudre bien nette & purifiée, huit onces de cire vierge, une livre de poix blanche bien nette, & les fondez toutes enſemble, puis les paſſez par une toille bien nette, en aprés prenez vôtre pot & le mettez au feu tant que la décoction ſoit bien chaude, ſans boüillir, puis coullez vos décoctions par une étamine neuve, ou ſerviette qui ſoit bien nette & purifiée, puis à petit feu mettez vos decoctions en une poëſle blanche par petits loppins en remuant fort, tant qu'il ſoit fondu, puis mettez le maſtic, remuant toûjours ſur petit feu autant de temps que l'on ſeroit à dire un *Miſerere mei Deus*, & puis l'ôtez hors du feu, & ayez une demie livre de terebentine, & mettez dedans en mouvant bien fort tant qu'il ſoit refroidy, & du laict de nourriſſe d'un fils, & meſlez le tout enſemble, & vôtre onguent ſera fait.

CHA-

CHAPITRE XV.

Contenant la maniére de faire de trés-excellentes Eaux, propres pour toutes sortes de choses généralement.

Eau tres-bonne propre pour nettoyer le Cœur, pour se preserver de la Peste, & pour aider les Femmes qui sont prétes d'accoucher.

POur faire une pinte de cette eau, il faut prendre deux poignées de Mente veluë, appellée Mentastrum. Deux poignées d'Angelique, herbe & racine ensemble. Deux poignées d'imperatoire, herbe & racine, & plus de racine que d'herbe. Deux poignées de Bistorte, herbe & racine. Une pinte de graine de genévre, la plus meure que l'on pourra trouver. Environ une poignée & demie de Rhuë. Faire concasser le tout ensemble, ensorte que cela soit incorporé, & rendu comme en liqueur. On peut mettre le tout dans une pinte de vin blanc d'Espagne, ou du plus fort vin blanc que l'on puisse avoir, & y ajoûter une pinte

pinte d'Eau de vie, ou Eſprit de vin. Faire tremper le tout enſemble pendant vingt-quatre heures, avant qu'on commence à diſtiller; aprés continuer la diſtillation juſques à ce qu'elle ſoit faite; & la diſtillation ſe fera enſorte, qu'avant de tirer le marc de la cloche, il faut qu'il ſoit entiérement ſec comme pouſſiére, afin que toute la force de l'herbe entre dans la diſtillation de l'eau; & ſi l'on veut aprés la diſtillation faire tirer le ſel du marc, on le peut faire, & enſuite le faire diſſoudre dans de l'eau, pour la faire plus-excellente, ou garder le ſel pour prendre dedans quelque liqueur. Mais afin que l'infuſion ne ſe perde pas, il faut la faire dans des vaiſſeaux de grez, ſi l'on peut. On en peut prendre à la fois dans un verre environ trois cuillerées; & ſi le cœur englouty ſe décharge, on en peut reprendre autant, car cela fait jetter le venin, & fortifie le cœur ou autre partie.

La ſaiſon pour faire cette Eau eſt environ la fin de May, ou lors qu'on aura la graine de Genévre, vers le mois de Juin. Faire la diſtillation par l'alambic, ou par le Bain-Marie.

Autre

Autre Eau ou liqueur pour fortifier l'Estomach, pour ôter la corruption, pour aider à la digestion, & pour guérir les meurtrissures & les playes au dedans, & au dehors.

Il faut prendre qautre pintes d'eau de vie de la meilleure, la mettre dans une cruche de grez, & y infuser cinq quarterons de feüilles de Roses de Provins, où il n'y ait que le rouge. Boucher la cruche avec du liége & du cuir par dessus. La laisser à l'ardeur du Soleil de Juillet ou d'Aoust durant huit jours, aprés lesquels il faut passer cette eau dans un linge, remettre la liqueur nette dans la cruche, & y ajoûter une livre & demie de bon sucre, un gros & demy de girofle, & un peu de canelle. La remettre au Soleil trois semaines, aprés la passer encore; la mettre dans des bouteilles de gros verre, les bien boucher avec du liége, les couvrir de parchemin ou de cuir, & les tenir dans un lieu sec.

Prenez-en environ une bonne cuillerée à la fois, dés que l'on se léve, & mesme lors que l'on se couche.

On peut faire cette Liqueur sans y mettre des feüilles de Provins: & cela pour

pour l'ordinaire, car l'une & l'autre Liqueur ſe garde.

On peut y mettre un peu d'ambre.

On peut auſſi y mettre un peu de Muſcade & d'Anis.

La maniére de faire l'Eau d'Arquebuſades, qui guérit toutes ſortes de playes, & meſme la Gangrenne.

Prenez de l'Ariſtoloche ronde en poudre, une dragme.

De la graine de Laurier en poudre, une dragme.

Des écreviſſes d'eau douce toutes vives, & les faites ſecher au four dans un pot de terre, & les pulveriſez, quatre dragmes.

De la brunelle ſechée à l'ombre, pulveriſée, autant qu'il en pourroit tenir dans la coque d'un œuf, il faut mettre toutes les ſuſdites drogues enſemble dans un linge en double, qui ſoit blanc & aſſez délié, & le lier avec un fil, & que les poudres ſoient un peu au large dans ledit linge.

Puis faut prendre un pot de terre tout neuf, bien plombé par le dedans, & y mettre deux chopines de bon vin blanc, puis

puis prenez le linge où sont lesdites drogues, & les mettez dans ledit pot, puis prenez de la feüille de pervenche une poignée, que vous attacherez au sachet de linge qui sera au fond du pot sur ledit sachet, puis marquez avec un bâton la hauteur du vin qui sera dans le pot, puis ôtez le bâton, & mettez encore une chopine du mesme vin blanc, & ferez boüillir le pot découvert à un petit feu, il faut qu'il boüille tant que le tout revienne à la marque du bâton, qui seront deux chopines ; étant ainsi diminuée, vous prendrez ladite decoction & la mettrez dans un vaisseau pour la faire refroidir, étant froide, vous la mettrez dans une phiole, puis ôterez le sachet du pot & le pendrez à un clou pour le secher, il vous peut servir pour deux autres fois, mettant d'autre pervenche fraische avec telle quantité de vin blanc qu'il sera necessaire.

Si on est blessé d'arquebusades, ou d'autres playes, vous prendrez un peu de cette Eau & la ferez chauffer dans un vaisseau, la plus chaude que le pourra endurer le patient, & avec un petit linge blanc trempé dans ladite Eau, vous en arrose-

arroserez le fond de la playe, & tout à l'entour aussi; vous prendrez une feüille de choux rouge que vous tremperez dans ladite Eau, & la mettrez sur la playe, & un petit linge encore par dessus la feüille, & sur tout il faut garder que les Chirurgiens n'y mettent les mains, ny aucuns onguens, ny tentes, ny sondes, ny seringues, pour quelque profonde que soit la playe & quand la balle seroit dedans même, car ladite Eau la fera sortir par la playe, & la pourrez mettre en poudre avec le doigt ou une pincette; il faut que le malade soit pansé trois fois le jour, si la playe est dangereuse, à sçavoir au matin, à midy & au soir, & il faut que le malade soit trois heures sans manger avant que d'estre pansé, & au matin quand on le panse faut luy faire prendre de ladite Eau dans un verre, & luy faire laver la bouche d'eau fraische, sans en avaller, & prendre sur tout garde que le malade ne mange du lard, bœuf, oignons, ny épiceries, ny légumes, ny choses sallées, ny epicées, ny chaudes, ny fricassées, ny boire du vin; & s'il y a bras ou jambes rompuës il faut mettre des deux côtez des échets de bois

pour

pour le tenir droit, & panser ladite playe de ladite Eau, & si les os doivent sortir, l'Eau ne manquera pas de les faire sortir. Mais sur tout que la playe soit bien nette.

Il faut prendre les écrevisses & les faire mourir dans du vin blanc, le meilleur qui se pourra trouver, & mettre les écrevisses avec le vin dans un pot de terre plombé; & quand elles seront mortes, vous ôterez tout le vin, & y laisserez les écrevisses, & les mettrez secher dans ledit pot, qui sera bien lutté avec de la pâte, afin qu'il ne prenne point d'air, & si elles ne sont seches assez d'une fois, vous continuërez jusques à ce qu'elles soient si seches qu'elles sonneront comme un verre dans le pot.

Pour faire une autre Eau d'Arquebusades, propre à guérir toutes sortes de Playes.

Il faut cueïllir au mois de Juin & de Juillet de la brunelle lors qu'elle est en fleur, & faut que ce soit en pleine Lune, devant Soleil levé, & s'il y a moyen la faire secher à loisir sur une table dans une chambre, puis la reduire en poudre.

Il faut aussi faire secher des feuïlles de

de pétun ; autrement de l'herbe à la Reine, la mettre en poudre, puis prendre de l'Ariſtoloche ronde & des brins de laurier concaſſez.

Il faut faire peſcher en pleine Lune des écreviſſes, en choiſir les mâles, & les faire ſecher dans un pot de terre au four, ſans piler.

La Maniére de faire ladite Eau.

Il faut avoir un pot de terre neuf & bien plombé, qui tienne un peu plus de trois pintes de Paris, au fonds duquel il faut mettre une poignée de pervenche toute verte, puis avoir un petit ſachet de toile neufve, & prendre trois fois plein la coquille d'un œuf de poudre de brunelle, le poids de trois ducats de poudre d'écreviſſes, & le poids de trois écus de chacune des autres ; que mettrez dedans le petit ſachet, lequel étant bien lié mettrez dedans ledit pot, puis l'emplirez du meilleur vin blanc que l'on pourra trouver, puis le boucher avec un linge & le faire boüillir à petit feu juſques à la diminution de deux tiers, puis enſuite mettre le reſte dans une phiole.

Pour le blessé.

Si c'est une playe nouvelle, & qui n'aye jamais été pansée, il y faut mettre un restraintif à l'accoustumée, & l'y laisser vingt-quatre heures, puis prenez de ladite eau & la faites tiédir, puis levant l'apareil, en laver les tentes ou plumasseaux, lesquels étant bien appliquez vous mettrez une feuïlle de choux rouge, la côte devers la playe, puis le bander & le panser deux fois le jour, jusques à parfaite guérison.

Il ne faut faire l'eau que quand on voudra panser le blessé, l'eau ne se garde pas; Elle est fort singuliére pour le flux de sang.

Eau pour éclaircir la Veuë.

Il faut prendre de la grande éclaire nouvelle, chelidoine, du fenouïl, de l'euphraise, de la rhuë, du rosmarin, persicaria, autrement curage, de chacun deux poignées, une pomme de coloquinte coupée menuë avec ses graines concassées, & une once de bon aloës; il faut couper les herbes & pulveriser l'aloës & arrozer le tout d'eau roze, distillez cela à loisir en un alambic de verre, & gardez l'eau pour en mettre au soir &

au matin une goutte à chaque œil, ou deux au plus.

Pour faire l'Eau Impériale propre pour les Catarres, & autres maladies.

Il faut prendre de la ſauge franche à petites oreilles, & ôter les pointes d'icelles, & en prenez
Deux onces.
Deux onces de clou de girofle.
Deux onces de Muſcade.
Deux onces de canelle fine.
Deux onces de graine de Paradis.
Deux onces de macis.
Deux onces de gedouart.
Deux onces de calenge.
Une orange.
Une once de poivre long.
Une once de poivre rond.
Une once de lignum aloës.
Une once de coriende.
Une once de Rhuë.
Une once de menthe.
Une once d'abſinte.
Une once ou deux de ſucre.
Une once de fleur de roſmarin.
Une once de fleur de lavende.
Une once de rozes rouges.
Une once d'écorce de citron.

Toutes

Toutes les drogues cy-dessus nommées doivent étre trempées dans deux quartes du plus fort vin blanc que pourrez trouver, par l'espace de trente jours ou plus, au plus haut de l'Esté, dedans un vaisseau de verre, le bien étouper qu'il n'ait point de vent ny d'air, & aprés le faire distiller au Bain-Marie, & en prenez tous les matins deux ou trois bonnes cuïllerées avec vin blanc, ou sans vin.

Pour faire l'Eau clairette.

Il faut au mois d'Avril prendre des violettes de Mars, & ôter le vert & le blanc & en mette assez bonne quantité suivant l'eau qu'il y aura, & la mettrez au Soleil trois ou quatre jours, jusques à ce que l'on voye que l'eau soit rouge, & les violettes toutes blanches, puis on la passera pour ôter le marc, & on remettra au Soleil ladite eau six semaines durant, & la faut ôter le soir du serain, & quand il pleut, pour en faire l'Eau clairette.

A sçavoir pour une pinte de Paris on prendra une once de canelle concassée, qui soit bonne, pour la mettre dans ladite eau, & on l'y laissera deux ou trois jours, pour en prendre la force, puis on la passera, & on y mettra une

demie livre de ſucre fin en poudre , & on la battra ſept ou huict fois dedans deux éguiéres pour faire fondre le ſucre, s'il n'eſt bien fondu on le remettra deux ou trois jours au Soleil, & il faut que la bouteille ſoit toûjours bien bouchée, puis la bien ſerrer pour s'en ſervir quand on en aura à faire ; Plus elle eſt violette & meilleure elle eſt ; Elle eſt fort propre contre le mal de mere, les catarres & fluxions , pour en uſer une fois ou deux la ſemaine le matin plein une cueilliére, en Hyver plus ſouvent quand on ſe trouve mal, ſoit de mal de catarres ou autrement ; Elle eſt fort propre pour la colique venteuſe , contre le mauvais air, en temps de Peſte , en prendre le matin une cueillerée ; Elle eſt fort ſinguliére pour une Femme en travail d'enfant, pour la faire ſoudain accoucher, & ſi on en peut donner à toutes perſonnes qui auront la fiévre , ou pour quelque mal de cœur, ou autrement, d'autant que la violette de Mars faite en cette façon ôte la corroſité & grande chaleur.

Pour faire l'Eau de Noix.

L'eau de Noix ſe fait en trois manié-

niéres, sçavoir la premiére quand les Noix sont grosses comme noisettes, il les faut cueïllir, & ensuite les fendre en trois ou quatre parties, & aussi-tost les faire distiller en une chappelle, & les mettre dans une phiole de verre bien étouppée de cire, & la garder jusques à ce qu'elle soit nette. En aprés quand les Noix seront grosses & pleines de glair, il les faut cueïllir & les fendre en trois ou quatre quartiers, & les faire distiller & les garder, comme il est dit cy-dessus.

La tierce Eau de Noix sera faite de mesme que les autres cy-dessus, lors que les Noix seront bonnes & prêtes à manger, il faut mettre ces trois Eaux ensemble en une grande phiole de verre bien étouppée de cire, & la mettre en un lieu où le Soleil puisse donner toute la journée, & la remuer le plus souvent que l'on pourra, & ensuite la mettre en un lieu seur durant douze ou treize jours, afin que ladite Eau se conserve ensemble & aprés en user.

Cette Eau a telle vertu, que quiconque en boira deux petits doigts en un verre avec du vin blanc pendant quelques

jours, elle tient la perſonne en grande beauté & jeuneſſe; elle recouvre la veuë & ôte le mal des yeux & catarres; elle eſt trés-excellente & profite beaucoup contre l'épidemie, peſte, goutte froide & chaude, en uſant, comme il eſt dit; elle eſt bonne contre la fiévre quarte, flux de ventre & gravelle; Pour le mal des dents il en faut laver la bouche; S'il y a quelqu'un qui ait quelques playes, en luy lavant la playe de ladite Eau, il guérira, & elle mangera la chair morte & pourrie; elle eſt auſſi bonne pour ceux qui ne peuvent concevoir, & ſi l'on veut voir l'expérience & la vertu de ladite Eau, il faut prendre un grand verre d'eau de fontaine qui ſoit bien claire, & mettre une goutte de ladite Eau dedans, & incontinent elle deviendra blanche comme laict. Elle guérit la ſurdité; Elle eſt bonne pour ceux qui ont la mémoire débile, il en faut boire à jeun ou avec d'autres breuvages; Elle eſt bonne contre l'hydropiſie & la paralyſie, en la beuvant dans du vin, elle ne gâtera point le vin, ains le trouverez auſſi bon qu'il fut jamais; Elle fait ceſſer la ſuperfluité des ſemmes en les frottant de cette Eau; El-

le

le guérit de toutes fiévres, comme il est dit, en beuvant de ladite Eau au commencement; Si on avoit la lépre il en faut boire, & elle ne croistra point davantage ; Elle fait des extorsions de ventre en la beuvant. Et si quelqu'un avoit le mal caduc, en luy mettant de ladite Eau dans la bouche il reviendra incontinent ; & s'il y avoit quelqu'un qui eût mangé quelque araigne ou autre poison, il n'a qu'à boire de ladite Eau, & il sera bien-tost guéry.

Pour faire l'Eau de Talc.

Il faut prendre six livres de limaces, les mettre en un pot couvert, duquel la couverture soit pertuisée, avec son de froment par trois jours, & par trois autres jours en un pot semblable mettre lesdites limaces avec deux livres de talc en poudre, & il consommera ladite poudre, puis piler lesdites limaces avec leurs cocques, mettre le residu du son en un vaisseau de terre avec une pinte de malvoisie, & le blanc de douze œufs battus jusques à faire écume, puis prenez du sucre fin deux onces, du sucre candy deux onces & demie, alun deux onces, borax une once, laict d'ânesse un pot, auquel l'on dé-

trempera ce que deſſus comme des bouïllies, & faire diſtiller le tout dans une chappelle, au fonds de laquelle l'on mettra un lit de fleurs de Mauves blanches, & aprés la diſtillation faite, il faudra mettre ladite Eau au Soleil par quinze jours avant que d'en uſer.

Eau Imperiale.

Il faut prendre de l'écorce de citron ſeche, écorce d'orange ſeche, girofle, muſcade & canelle, de chacun quatre onces, ſouchet ſec deux onces, zedoart, galange, calamus aromaticus, de chacun une demie once, il faut faire une poudre groſſiére de ces choſes & les mettre dans un matras, verſant deſſus deux ou trois livres de bonne malvoiſie, & bien boucher le matras qui ſera tenu au Soleil ou ſur des cendres chaudes quinze jours durant.

Dans un autre matras l'on fera auſſi infuſer les drogues ſuivantes.

Rozes de hayes reſcentes, trois bonnes poignées ou ſix onces.

Feüilles de marjolaine ſeche, une bonne poignée.

Menthe.

Hyſſope.

Méliſſe.

Lau-

Laurier.
Fleurs de rosmarin.
De Saulge.
De Bethoine.
De Primevére.
De Sureau.
De Storax.
De la Lavande.
Desquelles herbes il faut prendre une poignée de chacune.

Il faut que toutes ces herbes & fleurs soient mises dans le matras, en versant par dessus de l'eau de roze & dohuaria de chacun une livre & demie, il faut bien boucher le vaisseau, & le tenir au Soleil comme l'autre, mêlez aprés vos deux infusions, & les distillez au Bain-Marie, tant qu'il ne sorte plus d'écume.

Du marc qui reste l'on en tirera quantité d'huile, le mettant dans le refrigeratoire avec quantité d'eau.

Cette Eau est excellente pour les suffocations de matrice, douleur de tête, défaillances & syncopes, débilitez d'estomach, &c. Dont on prendra une cueïllerée.

Autre Eau de Noix.

Elle se peut faire en trois saisons, sçavoir

voir à la fin du mois de May, quand elles ſont groſſes comme noiſettes; à la fin de Juin qu'elles ſont pleines de glair, & environ la S. Laurens qu'elles ſont preſque meures.

Les Noix étant cueïllies il les faut couper par ruelles & diſtiller par l'alambic à petit feu, gardées ſoigneuſement en bouteilles de verre bien bouchées, & faut que les bouteilles ſoient des plus fortes, parce que cela eſt fort violent.

Il les faut mettre au Soleil, & aprés les mettre toutes enſemble, lors que l'on les ſera en ces trois ſaiſons, il ſera bon de les recouvrir tous les ſoirs l'eſpace de dix ou douze jours.

Il faudra ajoûter pour chacun pot trois onces de bon ſucre.

Pour l'Hydropiſie.

Cette Eau étant priſe tous les matins à jeun dans un verre avec deux doigts de vin blanc, guérit toute Hydropiſie, quelque maligne qu'elle puiſſe étre, en trente jours, & la nouvelle en quatre jours.

Pour la Lépre.

La même Eau priſe tous les ſoirs quand

quand on se va coucher empêche la Lepre de s'augmenter. Guérit le mal caduc en prenant de ladite Eau tous les matins avec un peu de vin blanc, & en mettre aussi à la bouche du malade. Guérit la Migraine, la Paralisie, la douleur d'Estomach, raffraichit le Foye. Guérit les maux de Cœur, les Playes entamées & apostumées, en lavant lesdites Playes avec ladite Eau. Fait le Visage beau, & en ôte aussi toutes les taches, en se frottant d'icelle Eau. Guérit les maladies qui peuvent étre au dedans du corps, en beuvant de ladite Eau. Guérit la Sourdité, la Frenesie, la Fiévre chaude, la Jaunisse, en beuvant de ladite Eau. Guérit la puanteur de Bouche, en la lavant tous les soirs & matins. Guérit la Teigne s'en lavant la Tête d'icelle Eau avec linges chauds. Elle est bonne contre toute sorte de Poison. Contre la Peste, si l'on s'en sent frappé, il faut boire un demy verre de ladite Eau, & étre deux ou trois heures sans manger, puis en boire encore autant, & on guérira. Pour le Vin gras & qui est poussé, il n'y a qu'à mettre une chopine de ladite Eau dans le vaisseau.

Eau propre pour la Gravelle.

Il faut prendre telle quantité de citrons que l'on voudra, & en faire rapper l'écorce, & tout le suc qui est dedans, puis les laisser ainsi rappez dans une terrine l'espace de deux jours, afin d'amolir l'écorce, puis mettre le tout ensemble sur la presse dans une toile forte, & pour chaque livre de jus faudra prendre quatre-vingts cerises que froisserez avec les doigts pour les mettre dans ledit jus, que l'on fera distiller dans un Alambic de verre en cendre ou sable à feu lent, il faudra laisser infuser lesdits cerises l'espace de vingt-quatre heures avant que les distiller, & il faut remarquer que pour chaque livre dudit jus, il ne faudra tirer que dix ou douze onces d'Eau, pour le plus.

L'usage de ladite Eau.

Tous les mois au défaut de la Lune, le corps étant premiérement purgé par casse, pillules ou clistéres convenables, selon l'avis des Médecins, il faudra prendre deux onces & demie de ladite Eau, avec deux onces & demie de bon vin du Rhin, ou autre semblable, demie once de sucre candy blanc en poudre bien dé-

déliée, qu'il faudra fondre en une partie de ladite Eau puis étant bien fondu, mêler le tout ensemble pour boire le matin deux heures avant manger, puis se promener doucement.

Au symptome & accident de la maladie, c'est à dire, lors que les douleurs pressent, il faudra doubler ladite doze, ajoûtant une once d'huile d'amandes douces.

Pour faire l'eau de Canelle.

Il faut prendre une demie livre de canelle, & la coupper assez grossiérement, avec une pinte de vin blanc, & chopine d'eau roze, laissant le tout infuser dans la courge bien bouchée vingt-quatre heures durant, puis la distiller dans l'Alambic sans ôter les morceaux de canelle, qu'aprés la distillation, de laquelle l'on pourra tirer le sel comme s'ensuit.

Faites secher ladite Canelle, & étant seche la faire calciner dans un creuset couvert d'un autre dans le feu ardent, jusques à ce qu'elle soit blanche; Ce fait, il faut mettre ladite cendre de Canelle dans un petit pot de verre, & par dessus mettre de l'eau cy-devant distillée, ou de l'eau de pluye distillée qui surpasse de deux ou trois travers de doigts; Aprés tout cela il faut filtrer ladite

teinture avec du papier gris, ou avec du drap, & ensuite faire exaler au feu ladite Eau, & au fonds il restera le Sel de Canelle; & ainsi se tire le Sel de toutes sortes de Végétaux.

Pour tirer l'Essence de Canelle.

Il faut la concasser grossiérement & avec de l'eau de vie en tirer la teinture, jusques à ce qu'elle soit teinte de rouge, laquelle l'on séparera par inclination dans un vaze, & pardessus l'on mettra l'expression du marc, le laissant reposer autant de temps que l'on voudra, & l'on aura la vraye teinture.

Eau pour la Peste.

Il faut prendre une poignée d'Aluine, de Rosmarin, de Sauge menuë, de Fenoüil, de Rhuë, d'Armoise, de l'Esclaire feüille & racine, il faut prendre une poignée de chacune de ces herbes, hors mis de celle de l'Esclaire dont il en faut prendre deux poignées, & sur tout que lesdites herbes soient cueïllies pendant le beau temps, & bien nettes sans les laver, & couppées assez menuës, & ensuite les mettre dans un pot neuf, & les mêler ensemble dans ledit pot, & les faire tremper vingt-quatre

tre heures en vin blanc, & puis les essuyer en un linge bien net, & qu'il n'y demeure point de vin que le moins que l'on pourra, & puis les mettre distiller en une chappelle. La maniére comme il faut boire ladite Eau au matin & au soir, ou bien à l'heure qu'il en sera besoin, & ne faut ny manger d'une heure devant, ny d'une heure aprés, & puis se promener, & en prenez chacune fois la valeur de deux doigts en un verre; & la faire un peu tiédir, & si le malade n'amande pour la premiére & seconde fois, l'on en prendra jusques à trois fois.

Autre.

Prenez une poignée de marchenin blanc, de l'ache, de l'aluine, du soncule autant, & faire bouïllir toutes ces herbes en de l'eau tant qu'elle soit réduite à la moitié, & puis passer cela par un linge bien net, & puis en boire deux doigts en un verre.

Autre.

Prenez de la Saulge menuë une poignée, six feuïlles de Rhuë, de la racine de luna campana aussi gros qu'un petit œuf. Que le tout soit broyé ensemble dedans du vin blanc passé par

une étamine, & en boire quatre doigts en un verre.

Autre.

Prenez une quarte d'eau fraiſche, une poignée d'orge triée, & la mettez ſur le feu qui ſoit clair, & la faites boüillir trois ou quatre boüillons, & prenez trois onces de ſucre fin, & le mettez dedans ledit boüillon, & le faites encore boüillir un boüillon ou deux, & puis faites-le refroidir, puis enſuite mettez-y deux onces de miel rozat, auſſi gros que le bout du petit doigt d'alun de glace, & trois doigts d'eau de meures, de troigne, chévre-feüil, de morelle, deux doigts d'eau roze & faites boüillir le tout enſemble, & enſuite vous en gargariſez la gorge bien ſouvent.

Eau pour le mal de bouche.

Prenez deux pintes d'eau bien nette, & les faites boüillir avec une poignée d'orge, puis prenez deux onces d'alun de roche brûlé, & le mettez dedans cette Eau, en la levant de deſſus le feu; cela fait, prenez quatre onces de miel rozat, & les mélez enſemble avec un petit bâton, puis le coulez dans un linge bien net, & le mettez enſuite en une phiole

phiole de verre bien étouppée; Ladite Eau se gardera deux ans entiers sans qu'elle se gate.

Autre eau pour se preserver de la Peste.

Prenez une poignée de feüilles de Ronces qui portent les meures, & autant de senep, de rhuë moitié autant, & broyez tout ensemble avec une quarte de vin blanc, puis le passez par une étamine par trois fois, afin de la mieux purifier, en aprés mettez détremper pour trois deniers de Mytridat, & demie once de gingembre bien battu, & puis la mettre en une phiole; & ne manquez d'en boire tous les matins une cueillerée, sur tout remuez bien la phiole quand vous voudrez en prendre.

Pour faire de l'Eau du Sel de Nostre-Dame.

Prenez icelle herbe feüille, semence & racine, puis la faire distiller en un alambic, dont vous boirez soir & matin, elle fait bien uriner, & si on étoit blessé de quelque ferrement, & qu'il fust demeuré au corps, prenez des étouppes & les trempez en cette eau, & en beuvez par quatre matins, & le fer ne manquera de sortir.

Autre.

Autre eau pour toutes playes.

Pour en faire une chopine il faut prendre quatre ou cinq jectons d'armoiſe, & de la grande conſoulde deux petites taſſes, de la conſoulde, que l'on appelle Marguerite, trois taſſes, de la bethoine deux taſſes, racines, & feuïlles d'aigremoine, quatre ou cinq feüilles de plantain deux ou trois taſſes, de l'herbe du Carpentier, que l'on appelle de la ceterolle trois taſſes, de la garence ou du rieble, une branche de cerpoullet, une bonne taſſe de Saulge, deux feüilles de ronces, deux feüilles de perſil, deux brins d'orties griaches, deux brins d'ache, deux brins de chenevieres, ou deux ou trois grains de chenevis, du ſoucy deux petites taſſes; Toutes leſquelles herbes il faut bien nettoyer & laver, & enſuite les preſſer en ſorte qu'il n'y demeure point d'eau, puis les broyer bien fort en un mortier, & les paſſer par une étamine avec une chopine de vin blanc; Il en faut boire une heure devant dîner, & une heure devant ſouper, & laver la playe de vin un peu tiéde, & mettre une feüille de cheux rouge devant le feu, mais qu'elle ne ſoit ny verte ny ſeche.

La

La maniére d'avoir de l'Eau d'Ormes.

Il faut regarder aux Ormeaux vers les mois de May & de Juin, & prendre les bouteilles qui viennent aux Ormeaux dedans les branches, & les rompre pour en avoir l'eau, puis la passez & en usez.

Pour faire une bonne Eau de Senteurs.

Faites une couche de rozes, puis une couche de Laurier, & de la Canelle en poudre par dessus, encore une autre couche de Rozes, puis du cloux de girofle rompu, puis mettez encore des Rozes, & de toutes autres herbes qui sentent bon, comme Rosmarin, Marjolaine, Aspic, Soucy, Pelûres, d'orange, & les mettrez tremper dans du vin blanc vingt quatre heures, puis les distillez en une chappelle.

Autre.

Prenez du clou de girofle de Lyon ou de Florence, du souchet, un peu de marjolaine, un peu d'herbe de mastic, des rozes en grande quantité jusques à ce que vous voyiez que la senteur soit douce, & pilez tout cela ensemble, & le mélez, & ensuite le mettez dans des sachets.

Autre.

Prenez de Lyris de Florence trois onces, du musc fin trois grains, du calamis aromatic trois onces, du storax calamis trois onces, du lappedanum trois onces, de la canelle trois onces, du clou de girofle trois onces, du galitry, des rozes rouges de la marjolaine, & de l'aspic une poignée, lesquelles vous pilerez grossiérement, & en suite les mettrez tremper dedans une pinte d'eau de vie, & mettrez le tout en une grande phiole de verre, & l'étouppez bien, & puis la mettrez un mois au Soleil, & prenez bien gardê à la conserver.

Autre.

Il faut prendre deux quartes d'eau de rozes, trois onces de binjoin, une dragme de musc, un peu de civette, demie once de girofle, une once de storax, & mettre boüillir tout ensemble dans une bouteille de terre, comme l'on fait boüillir la tisanne pour un malade, mais il ne faut pas mettre ledit musc ny civette qu'aprés que ladite eau de rozes aura boüillie.

Pour faire l'Eau de senteurs.

Premiérement il faut prendre une bou-

bouteille d'eau roſe d'une pinte, où vous mettrez une once de binjoin, une once de ſtorax, que vous broyerez avant que l'y mettre, puis faut avoir environ trois douzaines de cloux de girofle, & un bâton de canelle que coupperez par petits morceaux & mettrez le tout dansladite Eau, puis faut avoir la pellure de quatre oranges, que couperez par morceaux, puis de la racine de ſouchet, la couppant par petites ruelles, aprés l'avoir bien nettoyée, & enſuite la mettre dans ladite eau; aprés vous boucherez bien la bouteille, prenant garde qu'elle ne ſoit pleine qu'à quatre doigts du Cou, puis l'envelopperez de foin, la mettrez boüillir dans un chaudron plein d'eau environ deux heures, & il ne faut pas la développer qu'elle ne ſoit bien refroidie.

Autre Eau de Senteurs propre pour le linge.

Il faut mettre dix livres de rozes, un quarteron de girofle, deux livres de marjolaine, ſi l'on veut l'on y mettra un peu de coriande & de maſtic, & faire ſecher le tout enſemble au four, & enſuite le mettre en poudre.

Au-

Autre.

Prenez de la marjolaine, du baûme d'aſpic, lavende, avec rozes, un peu de laurier de chacun une poignée, œillets communs deux poignées, le tout haché enſemble aſſez groſſiérement, & enſuite mettre le tout tremper en une pinte de vin, & demie chopine d'eau roze, & battre bien ledit vin & eau roze, & les laiſſer tremper vingt-quatre heures, puis les diſtiller en chappelle avec les choſes ſuſdites, puis mettre une once de clou de girofle, & mettre le tout en une bouteille bien étouppée.

Autre.

Il faut prendre de la fleur d'aſpic, & la faire ſecher deux jours au Soleil, puis la mettre en une phiole de verre, à la tierce partie, puis l'emplir de bon vin blanc, & la boucher de ſorte qu'elle ne prenne vent; & quand on voudra s'en ſervir, il faut prendre de ladite eau environ deux doigts en une aiguiére, & l'emplir d'eau de puits.

Autre Eau propre pour laver le Viſage.

Prenez une livre de graiſſe de taye de chévreau, & une pinte de vin blanc, &

& autant de laict de chévre, & une livre de fleurs de Lys, & faites distiller le tout en quelque chappelle, & ensuite s'en frotter le visage.

Autre.

Prenez de la fleur de lavande blanche deux tiers, & un tiers de fleur d'aspic, & les mettez en chappelle, & y mettez ensuite du clou de girofle concassé.

Pour tirer l'Essence des Rozes.

Il faut prendre de l'Eau roze distillée quatre fois, aprés la distillation piler des roses fraichement cueïllies, & les mettre dans une terrine bien vernie, & la mettre dans une cave jusques à ce qu'elle commence à sentir l'aigre; Cela fait, il faut mettre cette matiére distiller dans l'alambic de verre avec l'eau susdite, & l'on mettra ledit alambic dans le sable ou la cendre tamisée dans une terrine de terre qui soit dessus le fourneau, & mettre du feu de charbon dessous, & repasser cette distillation par dessus des rozes pilées, comme dessus jusques à quatre fois; Cela n'empêche pas que l'Eau roze dont on se sert la premiére fois ne soit distillée quatre fois.

Pour tirer l'Essence du Clou, & du Poivre.

Faut en mettre dans une petite phiole que vous mettrez dans un pot enterré de cendres dessus & dessous, & la mettre sur le côté, ensorte que le cou de la phiole passe par un trou que l'on fera au pot, & l'on mettra une autre phiole qui servira de récipiant, aprés avoir fait entrer le cou de celle où est la matiére dedans l'autre, & les avoir séellées d'un peu de farine & blanc d'œuf enveloppées avec du linge, mais il sentira un peu le feu.

Eau merveilleuse pour écrire ce que l'on voudra, sans que personne s'aperçoive de ce que l'on aura fait.

Il faut prendre de la litarge d'or ou d'argent une demie once, la mettre en poudre dans un petit pot de terre, & mettre dessus deux onces de vinaigre distillé & mettre le tout sur des cendres chaudes cinq ou six heures, en aprés passer le tout trois fois dans du papier gris & ensuite le mettre dans une phiole pour vous en servir ainsi qu'il s'ensuit:

L'on prendra du liége que l'on fera brûler, dont on prendra le charbon que l'on

l'on fera piler dans un mortier & ensuite le mêler avec de l'eau commune, ou de l'eau de pluye distillée avec un peu de gomme arabique, & puis le mettre infuser des cendres chaudes, tant qu'il soit en consistance d'encre.

Puis l'on écrira de cette premiére Eau son secret, aprés avoir marqué doucement avec le manche d'un canif, ou un petit bâton les lignes où l'on veut écrire, parceque comme cela écrit fort blanc, l'on ne connoistra pas l'endroit où l'on aura écrit le dernier mot.

L'on peut écrire avec cette encre noire ce que l'on ne se soucie pas qui soit leu.

Puis l'on fera une seconde eau de laquelle l'on frottera sur chaque ligne avec un petit morceau de cotton attaché avec du fil au bout d'un bâton faute de pinceau, lequel sera trempé dedans, & quand on frottera l'on verra que ce qui sera écrit en noir s'effacera, & ce qui sera écrit en blanc de la premiére eau paroîtra noir.

Maniére de faire cette seconde Eau.

Il faut prendre de la chaux vive & orpiment de chacun une dragme, & les battre dans un mortier, & ensuite mettre deux ou trois onces d'eau commune; & les

les laiſſer une heure ſur les cendres, & les faire boüillir un boüillon, puis les paſſer trois fois dans du papier gris.

Il faut remarquer que la premiére eau a été expérimentée pluſieurs fois, ſeulement avec de la litarge d'argent & du vinaigre ſimple & ſans la faire chauffer.

Et pour ce qui eſt de la ſeconde eau, elle a été faite par pluſieurs fois avec de la chaux éteinte, auſſi bien qu'avec de la chaux vive, mais l'une & l'autre ſe ſont trouvées parfaitement bonnes à s'en ſervir le champ.

Il y a encore un autre moyen de s'en ſervir avec de l'encre ondinaire en écrivant entre les lignes, & n'effacer que les entredeux quand on voudra lire le ſecret.

CHAPITRE XVI.

Contenant plusieurs remédes & préservatifs contre la Peste.

Recepte aprouvée contre la Peste.

PRenez de la Myrrhe fine, du bois d'Aloës, Mastic en larme, terre sigillée, bolus armenus, Girofle, Macis, Safran, de chacun une once; Le tout se doit pulveriser, & garder dans un sac de cuir.

Quand la Peste prendra quelqu'un par chaleur, il faut prendre le poids d'une dragme de ladite poudre avec eau roze ou vinaigre bien fort, & la faire prendre au malade, le bien couvrir & faire suer.

Quand elle prendra par froideur il faut prendre de ladite poudre le pesant d'un florin d'or avec du vin bien fort, & faire suer le malade, comme il est dit cy-dessus.

Ceux qui prendront tous les matins de ladite poudre la grosseur d'un pois, sont asseurés que nul venin ne les prendra tout le jour.

Pour faire percer l'Apostume il sera bon d'appliquer une emplâtre de la largeur qu'il faudra, faite de diachilon & basilicon, & pardessus un cataplâme qui puisse couvrir toute la rougeur qui est autour du mal, lequel cataplâme sera fait de mauves & guimauves, oignons de lys & de violettes de Mars, de senesson, du vieux oing; & faire boüillir tout ensemble tant que les herbes soient cuites, & de cela faire le cataplâme.

Pour les Femmes grosses & petits enfans, il ne faut que le poids de demy écu de ladite poudre cy-dessus.

Remédes trés-excellens contre la Peste.

En tous les condimens & causes, faut user de vinaigre, parce qu'il garde de putrefaction, desseche l'humeur pestillente, & bataille contre le venin; mais si quelqu'un le craint pour son âpreté, il pourra user au lieu d'iceluy de jus de citron, d'oranges, limons, verjus d'ozeille, qui aussi bataillent contre le venin.

Faut éviter les viandes qui se corrompent promptement dans l'estomach, comme fruicts, laictages, fromages, champignons, &c.

Faut mettre dans les potages des blettes, du soucy, pimpernelle, la pax, ozeille fort recommandée des anciens, aussi bourâches & pourpier.

Faut faire souvent blanchir le linge, & parfumer les habits, n'ayant chose qui tant les infecte que l'Air, l'Eau, le Feu & la Terre, y adjoûtant les parfums.

Il est certain que la Peste est un Dragon en corps d'air, qui souffle le venin aux corps des hommes.

L'emplâtre vesicatoire se fait avec une douzaine de mouches cantharides pulvérisées, puis incorporées avec la grosseur d'une noix de levain bien aigre, & puis l'appliquer. Pour guérir les érosions appellées Tac, prenez deux poignées de lisimachia rouge ou jaune, puis les pilez dans un mortier, & les faites chauffer sur un réchaut entre deux plats; puis l'appliquez toute chaude sur la région du cœur, & cela fera évanoüir ledit Tac.

Les vrais antidotes sont pillulles de Mytridat, Thériaque, le Ruffi, ce qui sera plus agréable, & ceux qui ne sont pas encore frappez doivent toûjours sentir ou flairer des choses odorantes, & prendre toutes sortes de préservatifs, K 2 comme

comme Thériaque, Opiattes, Conferves, Mytridat, Pillules, de Ruffi, Tablettes, Mufcadins, &c.

L'Achium eft comme une Buglofe fauvage, c'eft une herbe merveilleufe la mangeant cruë ou au potage, & eft grandement préfervative & diffipant les Venins; appliquée fur les charbons peftillens, elle les guérit dans fix heures, & il ne faut oublier d'en manger fouvent par chacun jour, même à jeun, aux repas dans les potages avec d'autres herbes, comme ozeille, calendule, autrement foucy, marube blanc, autrement man robin, la fcabieufe, la germandie, la pimpernelle, la bethoine, la feuïlle & fleur de foucy, vinette & ozeille font fort fouveraines cuites & cruës, les limaces, graine de lierre & genévre pulverifez, prifes de la pefanteur d'un écu, diffoutes en eau de charbon bénit, ou autre eau cordialle.

Poudre cordialle & purgative.

Prenez de la graine de genévre, bol d'Arménie, parties égales, dont il fera fait une poudre, dont la doze fera de la péfanteur d'une dragme & demie, ou d'un écu & demy.

Poudre antidotalle excellente.

Prenez la graine de lierre qui monte sur les arbres du côté de la bize, & la mettez secher en lieu où le Soleil ne donne jamais, aprés la mettez en poudre, dont l'on fera une dragme, étant merveilleusement preservative, dissipant le venin & le purgeant par les sueurs qu'elle provoque.

Autre reméde contre la Peste trés-aisé & familier.

Il faut prendre au matin une rôtie de pain, de la largeur & longueur de trois doigts, trempée dans du vin pur, ou selon qu'on a accoustumé de le boire, & en prenez la moitié, & aprés que l'on a beu, il faut manger l'autre moitié pour empécher que les vapeurs de l'estomach ne montent au cerveau, & ce remede est autant excellent que tout autre.

l'Humeur est une substance claire, engendrée & entretenuë au corps humain par la digestion, laquelle la nourrit par puissance élementaire, qui fait que ce qui est froid & humide, se convertit en flegme par la force de la chaleur naturelle ; Ce qui est chaud & humide se convertit en sang ; Ce qui est chaud &

ſec ſe convertit en colére; & ce qui eſt froid & ſec ſe convertit en mélancolie, & s'engendrent leſdites quatre humeurs par ordre génératif, ſçavoir par la digeſtion le flegme le premier, comme demy-cuit, le ſang le ſecond comme trés-parfaitement cuit, la colére la troiſiéme comme celle qui eſt trop cuite, & la mélancolie la quatriéme, comme celle qui eſt la plus groſſiére, ſe changeant & muant quelque fois l'une en l'autre, par ordre de génération, non par reflexion; car le flegme ſe convertit en ſang par la force de la chaleur naturelle qui eſt dans le foye qui diſpoſe le flegme à étre converty en ſang, & le ſang ne ſe change en flegme, parce qu'il ſouſtient toutes les autres humeurs, comme la principale matiére du cœur & du foye, & le conſervateur de la vertu & chaleur naturelle & le ſiége de l'ame; la colére ſe convertit & change en mélancolie, mais non la mélancolie en colére, parceque la mélancolie étant de ſa nature épaiſſe & groſſiére, engendrée de ſang trouble ne peut étre convertie en colére, qui eſt naturellement chaude, ſeche & ſubtile, il eſt grandement néceſſaire que ces quatre humeurs ſoient

aux

aux corps humains, lesquelles étant bien naturelles & bien composées font une grande harmonie en iceux, d'autant que le flegme tempére la chaleur du sang, l'éclaircit, le rend léger & plus fluant pour se communiquer en tous les membres du corps, qui sans luy ne peut vivre; Le flegme est encore nécessaire pour donner humidité aux jointures, afin que par leur mouvement & par la chaleur du sang, elles ne soient empêchées de faire leurs fonctions. La colére est necessaire se communiquant partie au sang pour le subtiliser, & va en partie au fiel pour purger l'estomach; és parties internes, pour leur aider à rejetter leurs superfluitez. La mélancolie se communique partie au sang pour le tendre subtil, afin de plus facilement aider à la digestion, & l'autre partie va dans la ratte pour aider à l'estomach à chercher l'appetit, & à tout le corps, à chasser les superfluitez. Il faut revenir aux quatre Elémens, la Terre, l'Air, l'Eau & le Feu, ausquels l'on attribuë les quatre qualitez, de chaleur, froideur, sécheresse & humidité, lesquelles ré-

régissent les quatre saisons de l'Année qui dominent & gouvernent le dispositi-on du corps ; Car le Printemps gouverne le sang & le renouvelle, à cause qu'étant cette saison entre l'Hyver & l'Esté, participant du froid & de l'humide, tempérez de la chaleur de l'Esté qui l'approche, engendrent le bon & pur sang; l'Esté qui est chaud & sec engendre la colére, & quelquefois par sa grande ardeur, émeut la colére & le flegme, d'où procédent les fiévres ardentes & continuës; l'Automne est froide & seche, engendre la mélancolie, qui aussi est froide & seche, & parceque cette saison est assez inconstante, faisant tantost froid, une autrefois chaud, & quelque fois humide, est cause de plusieurs & diverses maladies; mêmes quand par sa froideur elle repousse les humeurs chaudes que l'Esté a causée, & si elle est seche, gâte l'humeur substantiele du temps par son instance de froid & de sec, engendrant des fumées chaudes. La nature par sa débilité ne peut détruire l'Hyver, parce qu'il est froid & humide, engendre flegme, qui aussi est froid & humide, & l'engendre en grande quantité, parce que la

la froideur chassant en dedans la chaleur naturelle, cause l'appetit, auquel faut plus grande nourriture, qui en la digestion engendre plus grande quantité de flegme, laquelle ne peut étre du tout digerée, parceque la froideur étant ennemie de la chaleur naturelle empêche la digestion.

Quant aux quatre dispositions Solaires, aux quatre Saisons de l'année elles se trouvent assez éclaircies par le discours des qualitez de chacune saison en ce même chapitre. Reste à parler des quatre quartiers Lunaires de chacun mois, & des quatre parties du jour naturel, & les accordant il est sans doute que la Lune nouvelle, & la premiére partie du jour, nommée le matin, nous representent & sont la figure du Printemps. Le premier quartier de la Lune & le midy du jour, nous representent l'Esté. La Lune vieille & la nuict du jour, nous representent l'Automme. Et le dernier quartier de la Lune & la minuit, nous representent l'Hyver. Or il faut prendre garde mêmes en temps de Peste à ces quatre parties de temps de l'année, & aux quatre parties de la Lune & du

jour naturel. Au Printemps il faut conſidérer les maladies que le renouvellement du ſang cauſe, & en Eſté faut bien juger & conſidérer la continuation des maux, & ſi par l'ébulition du ſang que la chaleur de l'Eſté pourroit avoir provoquée, ſi au corps humain paroît quelque tumeur, charbon, &c. En Automne comme c'eſt la ſaiſon la plus dangereuſe, il y faut prévoir comme deſſus ; & comme auſſi pareillement en Hyver. Et ſi en aucune deſdites ſaiſons la Peſte ſe découvroit, il faut prendre garde aux quatre quartiers Lunaires, & principalement au dernier, auquel temps il ſe découvre volontiers plus de mal, qui rend ſon effect en la Lune nouvelle ſuivante, & le mal étant découvert, il faut donner les antidottes aux quatre heures du jour cy-devant dites, ſçavoir au matin, à midy, & au ſoir & à la minuit, parce qu'à ces heures-là le venin monte au cœur, ayant été obſervé qu'à ces heures-là les peſtiférez ſont plus cruellement tourmentez du venin qu'aux autres heures du jour; Parquoy pour aider & fortifier la nature, il faut armer le cœur de preſervatifs auſdi-

aufdites heures, qui diſſipent & chaſſent le venin.

Autre.

Prenez ſept germes d'œufs-frais, & les faites diſſoudre dedans un mortier petit; quand ils ſeront diſſous, ils faut prendre trois dragmes de bon Teriaque de Veniſe qui ſoit vieil, pour les plus débiles, & pour les plus robuſtes il en faut une demie once; lequel Tériaque il faut diſſoudre avec les germes d'œufs enſemble, puis prenez un demy ſeptier d'eau de charbon bénit, & incorporez le tout enſemble, puis l'on en donnera à boire au malade qui ſera frappé de la maladie, ſoit que le charbon ou apoſtume apparoiſſe ou non. Si le malade a les forces compétantes il s'en ira ſe promener l'eſpace d'une heure & demie ou plus, tant que la ſueur commence à s'échauffer, puis faut coucher le malade & le faire trés bien ſuer dedans le lit; & cela fait, tout ſon mal ſortira dehors: Choſe trés-bien éprouvée; Et ſi le malade eſt débile, & qu'il ne puiſſe ſe promener dehors, il le faut faire promener dedans la chambre, étant appuyé ſur deux perſonnes, le

temps qu'il eſt dit cy-deſſus, & faire bon feu dedans la chambre pour émouvoir la ſueur.

Pour préſervatif audit malade il luy faut bailler tous les jours au matin une dragme dudit Teriaque, diſſout dans l'eau de charbon bénit & continuer à luy en faire prendre juſques à ce que l'apoſtume ſoit percée.

La recepte eſt auſſi fort excellente pour la pleureſie, & il ne faut prendre que cinq germes d'œufs diſſous avec le Tériaque & l'eau de charbon bénit.

Autres excellens remédes contre la Peſte.

Il faut prendre un oignon, le faire bien cuire dans les cendres, enſuite le creuſer par le milieu, & l'emplir de Mitridat, & chaudement le mettre deſſus.

Autre.

Prenez un oignon de lys cuit ſous les cendres, du Mitridat & du ſein de porc battus tout enſemble, & le mettez deſſus tout chaud.

Autre.

Prenez de la racine de conſoulde, la faites cuire ſous les cendres en du papier chaudement, puis la mettez du deſſus avec un

peu

peu de Mitridat, boire du jus d'éclaire un demy doigt dans un verre avec du vin blanc.

Pour le Charbon.

Il faut incontinent mettre dessus de l'ozeille cuite sous les cendres avec du Tériaque, & le reiterer pour ôter le venin & le feu, puis mettre à l'entour du Tériaque de l'eau de morelle avec celle de scabieuse.

Autre.

Prenez de la scabieuse pilée & la mettez dessus un drap bleu, qui soit percé au milieu, & ensuite le mettez à l'endroit du charbon.

Autre.

Prenez un citron, le coupez en deux, en mettez la moitié sur les charbons, puis le creusez & mettez du Tériaque, & en aprés l'appliquez bien chaudement sur le mal.

Autre.

Prenez de la scabieuse, la pilez au mortier avec jus de citron, la mettez dessus chaude, & y mettez à l'entour de bon Tériaque, avec eau de mellisse & scabieuse.

Autre.

Il ne faut user que de verjus vieil, &

& un peu de saffran, une purée de pois, du premier boüillon, y metttre du verjus vieil, un peu d'huile de noix & saffran, & en faire un boüillon.

Autre recepte contre la Peste.

Ceux qui se sentiront frappez de cette maladie, ou de son charbon, ou bubon, ou qui avec assoupissement, ou furies, ou étincellemens des yeux, seront travaillez de vomissemens & de manquemens de force, qui sont signes de ladite maladie.

Prenent au premier jour de leur mal le poids de demy écu de Mitridat ou Tériaque.

Mais en cas que ces remédes n'ayent rien fait au premier jour, ils en prendront au second jour le poids d'un écu & demy, ou deux gros; S'ils se sont oubliez de faire quelque chose aux deux premiers jours, on pourra au soir du jour-mesme, ou le lendemain, reïterer le mesme, beuvant par dessus un verre d'oxicrat.

Pour les plus délicats, les femmes grosses & les enfans, il faut prendre une dragme, c'est à dire le poids d'un écu de bol d'Arménie, ou bien, à son défaut, de la terre sigillée qui soit pulverisée, la dé-

détremper en deux onces d'eau roze, autant d'eau de charbon bénit ou de ſcabieuſe, & autant de jus de citron, puis en faites un breuvage.

Il ne faudra pas manquer ſi-toſt qu'on ſentira quelques-uns des accidents ſuſdits, de ſe faire tirer du ſang à tout le moins deux ou trois fois, le plus promptement que l'on pourra du bras & du pied, & lors que l'apoſtume paroîtra hors au cou, en l'aine, ou l'aiſſelle, la ſaignée ſe fera plûtoſt du côté d'icelle que d'ailleurs; L'on ne parle point des lavemens qui doivent étre fréquents, les plus ſimples & raffraichiſſans feront les meilleurs.

Quant aux remédes deſtinez pour le bubon, il eſt trés bon d'y appliquer l'emplâtre appellé diachilum, & appliquer le plûtoſt qu'on pourra le cautére potentiel, duquel on ſacrifiera quant & quant l'eſcare, appliquant par deſſus ledit emplâtre. On fera aux meſmes charbons le meſme, leſquels on couvrira de cataplâme d'ozeille cuite ſous la cendre, mêlée avec du baſilicum.

Autre.

Prenez de la rhuë blanche, aluine, de

de l'armoiſe, de la Sauge franche, du fenouïl, du roſmarin, de l'eclaire, de luna campana, de chacune herbe deux poignées, & puis les couppez bien menuës toutes enſemble, & enſuite les mettez tremper avec bon vin blanc & y mettez un quarteron de Mitridat, & qu'il ſoit mêlé parmy leſdites herbes, & qu'il trempe vingt-quatre heures puis mettez le tout enſemble au Soleil bien couvert, & le remuez une fois le jour, & enſuite les faites diſtiller en Chappelle, & gardez le tout en beaux flacons de verre, leſquels il faut bien étoupper, afin qu'elle ne ſoit éventée, car elle ſe garde tant que l'on veut; Et quiconque ſe veut garder & défendre de la Peſte, il en faut prendre deux doigts en un verre, un peu chaude, & puis la boire à jeun, elle guarentira huict jours tant de ladite maladie, que de fiévre, de Peſte, d'apoſtume, & il la faut boire devant les vingt-quatre heures paſſées, & enſuite ſe promener le plus que l'on pourra, & ſe faire ſaigner du côté où eſt la boſſe, en boire encore une fois & ſe promener, & en aprés ſe coucher, & ſe couvrir bien chaudement, & lors que la boſſe change de lieu, il ſe faut faire ſaigner du côté meſme, ſi la boſſe eſt en croûte, il faut prendre la veine du

du chef sur le bras du côté-mesme, & si la bosse est en l'aine, il faut prendre la veine souffranne qui est auprés de la cheville du pied par dedans & qui ne la pourra trouver il pourra prendre la grosse veine qui est sur le cou de pied par dedans, & toûjours du côté où la bosse sera ; & quand elle changera de lieu il faut boire de cette Eau, comme il est dit cy-dessus.

Autre.

Prenez du vinaigre & du Mitridat, du saffran & de la moûtarde, & détrempez le tout en du vin blanc, & en faites boire à celuy qui sera malade avant qu'il ait dormy, & luy en donnez à boire deux ou trois fois le jour.

Autre.

Prenez du soucy franc, & prenez tout, hors la racine, & le pilez, & en faites boire le jus au malade avant qu'il ait dormy, ladite recepte est bonne à ceux qui ne peuvent étre saignez d'assez bonne heure. Ceux qui en voudront garder toute l'année il faut prendre des fleurs de soucy, & les faire se-

fecher devant le feu, & en faire une poudre.

Maniére de faire des Tablettes bonnes contre la Peste.

Prenez de la vraye terre sigillée une dragme, de la racine d'Angelique demi scrupule, le tout bien subtilement pulverisé, puis dissoudre deux onces de sucre rozat en jus de limon bien épuré, & faites de tout cela une pâte pour former des petits trochisques, & tous les matins en tenir un dans sa bouche, l'y laisser fondre, & pareillement en prenez aussi à l'heure que voudrez sortir.

Autre.

Prenez vingt feuïlles de rhuë deux noix, deux figues, trois grains de sel, & les incorporez ensemble dedans un mortier, & en prenez à jeun une pillulle de la groisseur d'une noizette.

Autre pour se préserver contre la Peste.

Prenez deux vieilles noix & deux vieilles figues, & vingt feuïlles de rhuë, & douze gros grains de sel, & broyez tout cela ensemble & en faites une pâte, & la mettez ensuite dedans une boüete bien close; & l'on en prendra tous les matins gros comme une noizette,

&

& ainsi l'on peut aller hardiment avec les malades, sans que l'on prenne aucune Peste.

Autre pour ceux qui sont atteints de la Contagion.

Il faut prendre une poignée de feüilles de ronces: une poignée de feüilles de rhuë, de feüilles de sauge franche, une poignée de feuilles de sureau, & faut faire boüillir tout cela ensemble dans une chopine de vin blanc vieil, ou autre, dans un pot neuf, ou du moins qui soit bien net, & quand le vin sera consommé jusques à la moitié, il en faudra faire prendre un demy septier, ou le plus qu'il se pourra, à celuy qui sera atteint de ladite contagion, & le faire mettre dedans un lict & le faire bien couvrir, il est certain que dans vingt-quatre heures la Peste ne manquera de couler, & s'il ne guérit pour en avoir pris une fois, il en prendra jusques à trois fois. Ceux qui seront avec tels malades en prendront une cueïllerée tous les matins.

Autre.

Prenez des noix vertes un demy gros, trempées en bon vinaigre vingt-quatre heures, puis concassés lesdites

noix,

noix, ensuite prenez de la rhuë & de l'aluine autant d'un que d'autre & en faites trois lits ou couches en une chappelle pour distiller, puis en boire deux doigts en un verre, mais que ce soit avant douze heures passées que l'on en soit frappé, puis il faut se bien promener, & se coucher chaudement, & sur tout se garder de dormir.

Autre.

Prenez un gros oignon dont on ôtera la tête & le cœur, lequel on emplira de bon Mitridat aussi gros comme une petite noix, avec une demie noix vieille, figue grasse, trois feüilles de rhuë, & trois feüilles d'aluine, puis faut reboucher l'oignon de sa tête, & le bien envelopper d'étouppes, ensuite le mettre cuire en la braise, en aprés le passer par une étamine avec deux doigts de vin blanc, & puis en boire avec trois doigts de vin blanc, & se bien garder de dormir.

Autre souverain reméde quand on est frappé de la Peste.

Il faut prendre de la menthe, de la sauge menuë, du plantain & de la rhuë, autant d'un que d'autre, & pour un denier

nier de Mitridat, & puis prenez un ou deux gros oignons, en ôter le cœur & puis mettre lesdites herbes & Mitridat dedans les oignons, & ensuite les retrancher, & les faire cuire dessous la braise, tant qu'ils soient pourris de cuire, & puis les broyer avec du vin blanc, & le passer bien nettement, dont on donnera à boire au malade la hauteur de deux doigts en un verre, & se bien promener.

Autre.

Prenez de la rhuë & la broyez en du vinaigre, & en faites une emplâtre sur la bouche, cela vous preservera.

Pour se garder en temps de Peste.

Prenez de la sauge franche & des feüilles de ronces qui ne portent point de meures, & un peu de bon gingembre, & ensuite broyez le tout emsemble, & le détrempez en du vin bien fort, & en beuvés tous les matins pendant neuf jours.

Autre.

Prenez douze feüilles de sauge, cinq ou six grains de graines de laurier, le noyau de deux noix, la grosseur d'une noix d'énula campana, & broyez bien le tout en un mortier, & ensuite

le paſſez avec une pinte de vin blanc dedans un linge bien net, & puis mettez trois ou quatre feüilles de rhuë; Mais ſi c'étoit une femme groſſe, il n'y faudroit point mettre de rhuë.

Autre.

Prenez de la racine d'éclaire, & la faites tremper dedans du fort vinaigre, puis la tirez, & en beuvez trois doigts.

CHAPITRE XVII.

Contenant la maniére de faire pluſieurs Receptes & Breuvages, pour guérir les Fiévres continuës, Doubles, Tierces, Quartes, & autres.

La maniére de prendre l'écorce, ou la Poudre de Pérou, dite China, laquelle eſt merveilleuſe contre les Fiévres Quartes, Doubles & Triples Quartes, Tierces & Doubles Tierces.

L'Expérience a fait voir preſque par toute l'Europe la vertu merveilleuſe de cette poudre, ſur tout en Italie, & en pluſieurs Pro-

Provinces de France, où elle a fait de grands progrés. Paris, Dijon, Lyon, Grenoble, & plusieurs autres villes d'Auvergne & de Provence, sans rien dire de l'Allemagne & de Flandres où elle a été & est encore en admiration, en peuvent donner des preuves par un grand nombre de personnes de marque, & autres, qui en ont été parfaitement guéries par une vertu secréte & particuliére, qu'il a plû à la divine Providence de luy donnner.

l'Usage & observation de cette poudre.

Il faut supposer que le malade a déja souffert tout au moins cinq ou six accés, qu'il a été purgé par lavemens & pris une ou deux purgations, sinon il le faudra faire saigner, n'étoit que fort peu auparavant il l'eût été, & lors un bon lavement suffiroit.

La veille de l'accés l'on en mettra deux dragmes en infusion réduites en poudre, en un verre de vin blanc excellent, & ce en une bouteille, & en un lieu chaud, la remuant de fois à autres.

Le malade prendra de la nourriture tout au moins trois ou quatre heures devant l'accés, se mettra au lit un peu

peu auparavant, & incontinent qu'il ſortira de quelque friſſon, il prendra toute la priſe préparée, ſçavoir le vin & la poudre tout enſemble, que l'on verſera pour cét effect dans un gobelet, & s'il reſtoit quelque choſe de la poudre, dans la bouteille ou le gobelet, l'on y adjoûtera un peu de vin pour la prendre.

Le malade ſe tiendra guay de peur d'empêcher la criſe ou la ſueur, ou toutes les deux enſemble, & ſe couvrira médiocrement.

Le malade, de quatre jours aprés cette priſe, ne doit prendre aucune ſorte de médicamens, mais laiſſer abſolument opérer la nature, aidée de ce médicament divin.

La fiévre étant double ou opiniâtre à raiſon de ſes profondes racines, il faudra reïterer la doze, quelques accés déja paſſez, aprés avoir été purgé & obſervé ce que deſſus, & ſe conſerver pendant quelque temps, comme ſi la fiévre devoit venir, prenant auſſi de la nourriture comme cy-devant, & nommément les jours de l'accés.

Autre

Autre.

Il faut prendre trois poignées de bourache, les piler dans un mortier, & la bien presser, & mettre la moitié d'un verre dudit jus, & l'autre moitié dudit verre le remplir de vin blanc, & faire prendre ce remede audit malade lors que le frisson le prend, & ensuite le bien couvrir & avoir soin de l'essuyer.

Autre.

Prenez un verre de fort vinaigre, & y mettez un peu d'huile dedans, & le faites un peu tiédir, & ensuite en faites boire au malade à l'heure qu'il commencera à trembler, cela ne manquera de le faire vomir.

Pour la Fiévre Tierce.

Il faut prendre une poignée de chacune des herbes qui suivent.

De la Sauge menuë.
Du Rosmarin.
De la Rhuë.
Du Seneson.
Et du Sel.

Lesquelles choses on battera toutes ensemble, & puis les arrozer avec un peu de vinaigre, le plus fort que l'on pourra trouver, ensuite il faut pren-

dre desdites herbes ainsi battuës, & les plier entre deux linges, puis en faire deux brasselets larges de trois doigts, & les attacher aux deux bras sur les poignets, dés les prémiers sentimens que l'on aura du frisson.

Pour la Fiévre Quarte.

Prenez un quoquemart tout verd, & y mettez une pinte d'eau, dans laquelle l'on fera boüillir deux pommes de rénettes, en ôter la peau, la queuë, la tête & les pepins; & quand les pommes seront cuites, ôtez le tout du feu, & les passez, & dans un noüet de toile y mettez tremper le poids d'un demy écu de sené émondé bien bon, & quand il aura infusé huit heures, & lors que la chaleur de la Fiévre tiendra de l'altération, l'on en peut boire jusques à deux ou trois bons verres.

Receptepour la Fiévre Quotidienne.

Prenez des racines d'hiebles & les pilez avec vinaigre, & en faites un bandeau, que l'on mettra sur le front du malade; & quand il suëra fort, il faut le rafraischir souvent; il faut aussi mettre des jaunes d'œufs battus en eau rose dedans les écueïls des mains & des pieds du malade,

lade,

lade, & les rafraiſchir quand ils ſeront ſecs.

Pour la Fiévre Q[illegible]n.

Il faut prendre un oignon & le fendre par la moitié, en ôter le cœur & l'emplir de Mitridat, puis mettre les deux moitiés d'oignon ſous la plante des pieds, à l'heure que la Fiévre voudra le prendre, & l'y laiſſer vingt-quatre heures, il en faut mettre par pluſieurs fois juſques à tant que l'on ſoit guéry.

Autre.

Prenez des Marguerites feüilles & racines, les faites boüillir en vin blanc, tant qu'elles ſe diminuent de moitié, puis les paſſez & en faites boire le jus au malade, & il ne manquera pas de vomir ſa fiêvre.

Autre.

Prenez aluine, rhuë, éclaire groſſe, ſauge, & de la menuë herbe, plantain gros, & ſel environ une bonne poignée, & bien piler le tout enſemble le plus menu que l'on pourra, & le mettre en un vaiſſeau de pierre en ſorte qu'il ne s'évente, & tous les jours le remuer, & en aprés le mettre ſur le poulx des deux bras auſſi gros qu'un œuf, par cinq

ou six fois, & il ne faut point boire de vin sans eau, ny manger de rôty, & se tenir gaillard.

Pour la Fiévre continuë.

Prenez, aussi-tost que l'on pourra, verise de coquelicocqs qui viennent dans les bleds, c'est une fleur qui est rouge, de laquelle il faut distiller l'eau en chappelle; & quand on aura la Fiévre continuë, l'on prendra un drapeau moüillé en ladite eau, & ensuite le mettre sur la tête du malade.

Autre.

Il faut prendre le blanc de deux œufs, de l'eau roze, du jus de laictuë & du laict de femme, autant de l'un que de l'autre, & battre le tout ensemble, puis en mettre sur le front & sur les bras, & lors que les drappeaux secheront, il les faut remoüiller par deux ou trois fois le jour, hors celuy de dessus le front qu'il ne faut point moüiller.

Autre.

Prenez du pissenlit, de la meremartire, & trois ou quatre grains de gros sel, puis pilez le tout ensemble, & en mettez sur les bras du malade à jeun, & l'y laissez pendant le temps de neuf jours.

Au-

Autre.

Prenez d'une herbe nommée l'elluette & de la pellure de ſureau, qui eſt entre l'écorce & le bâton, & quatre ou cinq grains de gros ſel, que l'on pilera tout enſemble, & enſuite le mettez ſur le bras du malade, & l'y laiſſer le temps de neuf jours.

Autre Recepte pour guérir la Fiévre des petits Enfans.

Prenez du piſſenlit avec trois ou quatre grains de gros ſel, pilez le tout enſemble, puis en mettrez tous les matins ſur les bras du petit-enfant à jeun.

Autre pour la Fiévre Quarte.

Prenez de la racine d'hiebles, & la raclez comme un naveau, prenez en la racleure & la broyez bien fort, puis la paſſez avec du vin blanc, & en faites boire au malade deux ou trois bon doigts, lors que le friſſon le prendra.

Autre pour la Fiévre Quarte & Tierce.

Prenez de la ſaulge menuë, de la rhuë, de l'herbe au Charpentier, de l'ache, des orties grièches & du plantain, autant de l'un que de l'autre, avec une poignée de ſel, du fort vinaigre, & de la ſuye, leſquelles vous pilerez en-

semble, & ensuite en frottez bien fort les bras du malade, & en mettrez sur ses deux poulx avant que la fievre le prenne.

Pour la Fievre Continuë.

Prenez un pigeonneau & le fendés par la moitié, puis le mettés sous la plante des pieds, que la tête soit vers le talon, & qu'il ne soit rien perdu dudit pigeonneau, ensuite l'on enveloppera bien les pieds de peur qu'il ne tombe rien, & les laissez sous lesdits pieds pendant vingt-quatre heures, parce qu'il en faut un à chaque pied, & que celuy qui les ôtera au bout des vingt quatre heures se bouche bien le nez de peur de la fumée.

Pour la Fiévre qui est dedans la Tête.

Prenez des rozes de Provins seches, de la camomille & de la marjolaine, & mêlés le tout ensemble, puis mettés lesdites herbes entre des linges, & trempez lesdits linges dedans de l'eau roze & du vinaigre, & ensuite en faites un bandeau & puis le mettés sur le front du malade.

Autre pour la Fiévre Tierce.

Prenez de l'aluine blanche & de la verte, de la rhuë, du plantain, de la sueur d'ortie grièche, puis pilez le tout ensemble, & y mettés

mettés du sel en le pilant, & ensuite l'on en mettra sur les deux bras, & les y laissez neuf jours.

Autre Recepte pour la Fiévre, dont les petits enfans peuvent étre atteints.

Il faut prendre des pissenlits racines & feüilles, les broyer & y mettre une goutte de vinaigre; avec les deux germes d'un œuf, & un peu de blanc, & aussi gros que la moitié d'une noix de sel, avec de la suye du four, mêlez le tout ensemble, & ensuite les mettés sur les poulx des deux bras de l'enfant, lors que la fiévre le voudra prendre, & les changez de trois jours en trois jours; Et avant que de mettre lesdites herbes, il faut trés-bien frotter les poulx, afin de faire enfler les veines.

Autre pour la Fiévre Quarte & Tierce.

Il faut prendre des orties griéches, du sel, de la suye de four, du vinaigre, de la sauge menuë, de l'éclaire, de l'aluine, de l'herbe de Saint Jean, de la vervaine, & piler le tout ensemble, & en mettre sur les bras du malade quand la fiévre le voudra prendre, mais il ne faut ny boire ny manger que deux heures aprés.

Autre pour la Fiévre Quarte.

Prendre un gros oignon rouge & le fendre en quatre, puis en ôter le cœur des quatre quartiers, puis les emplir de bon Mitridat, & ensuite mettre deux quartiers de l'oignon sur les deux bras, & les deux autres sous la plante des deux pieds, quand la fiévre voudra prendre, & il faut que le malade soit couché; l'on y laissera lesdits oignons jusques à ce que la fiévre soit passée; il faut prendre garde sur tout de ne pas sentir les oignons, de peur que la fiévre ne vous prenne.

Autre.

Il faut prendre environ trois doigts de laict venant de la vache, le mettre dans un verre avec aussi gros qu'une noizette de bon Mitridat, trois feüilles de sauge avec deux doigts de vinaigre blanc, ou trois doigts de vin blanc, & méler le tout ensemble, puis en donner à boire à ceux qui auront la fiévre, ensuite il faut se promener.

Pour la Fiévre Tierce.

L'on prendra un œuf qui soit frais, duquel l'on ôtera la glaire, & dans le jaune l'on mettra une pincée de souffre que l'on broüillera ensemble, & le faire prendre au malade, en-

ensuite dequoy il boira un bon verre de vin blanc, dans lequel l'on mettra aussi une pincée de souffre; Il faut prendre ce reméde lors que la Fiévre voudra prendre, & ensuite se faire trés-bien couvrir.

Pour la Fiévre Quarte.

Prenez de l'eau distillée de l'ail & en beuvés une heure avant l'accez. La doze est trois cueïllerées dans un demy-setier de vin d'Espagne, & reïterez deux ou trois fois.

Autre.

Prenez un harang blanc fendu par le milieu, appliqués-le sur l'épine du dos, la tête en bas & la queuë en haut.

Contre toutes sortes de Fiévres.

Il faut piler de l'ail avec du safran, les mettre entre deux linges, & en envelopper le doigt annulaire de la main gauche.

Pour guérir toutes sortes de Fiévres.

Il faut prendre vingt grains de raclure d'os de cœur de cerf, vingt grains de raclure de corne de cerf, vingt grains de raclures d'yvoire, une poignée de racines de gros-plantain concassées, &

mettre le tout tremper pendant une nuict dans deux doigts de vin qui soit bon, & deux doigts d'eau puis le passer dedans un linge, & ensuite en faire boire par deux matins au malade, deux heures avant déjeuner, & même luy en donner quand il luy en prendra envie.

Il faudra remarquer que la quantité cy-dessus servira pour deux matins.

Autre.

Prenez le ver qui est dedans le chardon, puis le mettés dans un tuyau de sarment de vigne ou de plume & le bouchez par le bout; ensuite l'attachez au cou & aux bras, & à mesure que le ver meurt la fiévre s'en va: Et il faut remarquer que lors que l'on est guéry, il s'engendre dans ledit tuyau, de la cendre dudit ver une petite mouche, qui s'envollera quand on ouvrira ledit tuyau.

CHAPITRE XVII.

Contenant plusieurs Receptes tres excellentes pour les Gouttes, dont diverses personnes ont été guéries.

Recepte pour la Goutte froide, chaude, ou telle autre qu'elle puisse étre.

PRenez de sené quatre dragmes, Ermodatte deux dragmes, Escamonée préparée deux dragmes, Reglisse deux dragmes, Turbit deux dragmes, Sucre fin deux dragmes, gudgambe, quatre dragmes, autrement appellée Kekmar, autrement Gutta Gommi, qui fait une poudre jaune; il faut mettre le tout en poudre, puis la passer par l'étamine & méler tout ensemble, puis vous en prendrez le poids d'un écu que vous mettrez le soir tremper dans un demy verre de vin blanc, & ensuite boire tout ensemble, puis prenez trois heures aprés un boüillon & gardez la chambre jusques à midy; vous en prendrez trois fois en six jours: Et pour la Sciatique il n'en

faut prendre que deux fois de trois mois en trois mois.

Recepte fort ſinguliére pour la Sciatique.

Prenez une chopine de bonne huile d'olive, & autant de fort bon vin vermeil, & y faites boüillir de la menuë ſauge, du Roſmarin, de l'Hyſope, de la Marjolaine, du Thin, de la Sariette à proportion de la liqueur, aprés avoir bien pilé & broyé leſdites herbes dans un Mortier, & les faites boüillir ſeulement dans un baſſin ou poëſlon, & puis les laiſſez tremper dedans environ l'eſpace comme du ſoir au matin, puis aprés les faire boüillir tout à petit feu, juſques à ce que tout le vin ſoit évaporé, ce qu'on connoîtra lors que cette décoction ne ſera plus que frêmir; & alors il la faudra ôter de deſſus le feu, & la couler dans un plat, & puis enſuite il faudra la mettre dans une boëte; & en aprés vous en frotterez la partie malade devant le feu, & cela ne manquera d'ôter la douleur.

Nota. Qu'il y en a qui n'y mettent que de la Sauge & du Roſmarin; Cette recepte eſt trés-bonne & bien expérimentée.

Au-

Autre Recepte pour la même Goutte.

Prenez des Emplâtres de Musillanges, de Vigo, sine Murcurio, de Diachilon, d'emplâtre Divin, & Diapalme, & mêlez le tout ensemble & l'étendez sur du cuir, & ensuite vous envelopperez la partie malade, portant cét emplâtre nuict & jour, & le levant par fois pour l'essuyer, & le remettant ensuite dessus la partie malade.

Autre.

Il faut prendre de la graine d'hiebles quand elle est en maturité, vous en ferez emplir un grand pot de verre, puis le boucherés avec du liége, & mettrez un parchemin par dessus, lequel vous mettrez en terre jusques au goulot, pendant l'espace d'un mois, & il faut faire ensorte que le Soleil donne à plomb dessus, tout le long du jour, & vous l'appliquerez sur le mal le plus chaud que vous pourrez.

Emplâtre pour les Gouttes.

Il faut prendre du Diapalme, & le faire dissoudre dans un plat avec du vin rouge, & puis il faut faire un Emplâtre avec du cuir fort délicat, de la largeur du mal, & puis il le faudra bien

tremper dedans le dit vin, le tout le plus chaudement qu'il se pourra souffrir; Il faudra aussi de quatre à cinq heures rafraischir ledit Emplâtre dans le même vin, & en aprés l'on aura un trés-grand soulagement.

Autre.

Il faut prendre une pinte d'eau de vigne, & une bonne poignée de son de froment, pour deux liards de sel, & faire boüillir le tout ensemble, & le réduire à trois demi septiers, puis en prendre le marc & le mettre sur la partie malade deux fois chaque jour.

Tizanne laxative pour les Gouttes Sciatiques, & autres de quelque nature qu'elles puissent estre, tant à l'Homme qu'à la Femme.

Il faut prendre de toutes les drogues qui suivent.
Une demie once de Sené.
Une demie once de salse-pareille.
Une demie once de Pollipode de chêne.
Une demie once de Rozes de Provins seches.
Une demie once d'Anis verd.
Une demie once de cristal minéral.
Et une demie once de Réglisse.

Tou-

Toutes lefquelles chofes vous mettrez tremper enfemble dedans une cruche de grez tenant deux pintes d'eau, pendant vingt-quatre heures, & que l'eau foit de riviére; Enfuite il faut bien couvrir ladite cruche qu'elle n'ait point d'air, puis il en faut paffer un bon grand verre dedans un linge, & le marc qui fortira le remettre dedans ladite cruche, & la bien couvrir; il faut que le verre tienne un bon demi feptier, & le prendre à jeun, & trois heures aprés un boüillon, & le foir en vous couchant.

Autre.

Il faut faire un potage d'orties communes, avec les feüilles, comme fi c'étoit un potage fait avec des herbes ordinaires, & en prendre plein une écuelle trois jours durant; & faut prendre cela dans les quatre nouveaux quartiers de l'année.

Pour la Goutte.

Il faut faire entre deux jours & une nuict ce qui s'enfuit, oing de porc frais, racine de perfil, racine d'hyfope, grêne de genévre, tant d'un que d'autre, puis le paffez par une étamine & en oignez le mal.

Pour

Pour la Goutte Nouvelle.

Prenez de l'huile de camomille, eau de vie & jus de ſaulge, qu'il faut mêler enſemble, & enſuite en frotter la partie malade.

Pour la Goutte Froide.

Prenez de la racine de luna campana bien broyée, quatre onces d'huile d'amandes améres, deux onces d'huile de laurier, deux onces d'huile maſtic, trois onces deante, trois onces d'huile d'aſpic, demie once d'huile petrolle, une livre de ſain de porc frais, broyez ladite racine deux ou trois heures en un mortier, puis la faites boüillir avec le ſain de porc deux heures, & puis la mettez refroidir, & aprés l'incorporez avec leſdites huiles, & enſuite vous en frotterez la partie affligée.

Autre.

Prenez des racines de naveaux ſauvages qui viénent le long des hayes, & les faites boüillir bien fort, & quand elles ſeront bien boüillies, il les faut piler dans un mortier, & prendre du ſain vieil gros comme les deux poings, & pour deux ou trois ſols d'huile d'olive & mêler le tout enſemble, puis le paſſer dans un linge, & enſuite le mettre dans

un

un verre ou une écuelle, & auparavant il se faut laver avec de l'urine d'un petit enfant, & s'essuyer prés du feu, puis prenez des orties par deux matins & en frottez le mal, & puis aprés vous frottez bien fort avec ledit onguent auprés du feu, aü lieu où est le mal, & continuez pendant neuf jours. Et aprés lesdits neuf jours, il faut prendre de la fiente d'un veau de laict, & la faire refaire dans un poëlon, & ensuite en faire un emplâtre, & le mettre sur le mal, & deux jours aprés prendre de la poix neuve, dont on fera un emplâtre, & le mettre par trois jours seulement.

Pour la Goutte Naturelle.

Prenez trois onces de poix neuve, une once de cire neuve, demie once mastic pulverizé, il faut faire un emplâtre de cuir blanc, & broyez dessus ladite poix & cire, puis prenez une poëlle assez chaude & l'étendre dessus ledit emplâtre pour faire fondre la poix & la cire, & étant fondus semer incontinent dessus le mastic, & mettre ledit emplâtre sur les jointures où la Goutte est ordinairement; & puis mettre dessus des oreillers chauds en sorte qu'elle ne prenne point

de vent; & quand l'emplâtre tombera, des eaux qui se trouveront dedans, faut en remettre d'autre en s'essuyant, & tenant toûjours le mal chaudement.

Autre.

L'on prendra du fiel de bœuf; & quand l'on aura la Goutte, il faut prendre un peu de ce fiel dedans une écuelle, & le faire chauffer bien chaud, & ensuite s'en frotter là où sera la douleur, & incontinent l'on sera guéry.

Autre.

Premiérement, il se faut faire saigner, le lendemain au soir prendre un lavement, le troisiéme jour prendre une Médecine purgative, & le quatriéme ensuivant se reposer, pendant lequel jour l'on se fera faire une décoction de guayac, d'esquine & de Salsepareille; De laquelle décoction l'on prendra plein un grand verre le lendemain en se mettant dans une cuvette ou cuvier pour se faire suer; Et pour cét effect faut faire rougir quinze ou seize bricques dans le feu, que l'on mettra dans ledit cuvier, duquel on aura préalablement garni le fond, crainte d'y mettre le feu.

L'on pourroit faire d'une autre façon,

çon, car on peut mettre dans le cuvier un croiset plein d'eau de vie rectifiée sur un rêchault, & mettre le feu dans ladite eau de vie, aprés avoir bien couvert le malade; Cette façon de suer seroit bien plus commode & plus efficace. Il faut avoir une petite sellette avec un oreiller plein de son, pour s'asseoir, & un pavillon bien clos, en sorte que la chaleur ne puisse s'évaporer.

Cette maniére de suer, outre l'effect cy-dessus, est excellente pour fortifier les nerfs.

Il faut être une bonne heure dans le bain, ou plus, si l'on le peut supporter.

Il faut faire cela pendant douze jours de suite, & se faire bien couvrir de linges, tant sur la tête, que sur le cou & les épaules; Et quand on sortira du bain il faudra avoir trois personnes pour se faire frotter, comme il faut, avec des linges chauds, & ensuite se mettre dans le lit, & qu'il y ait des linceuls à demy-usez, & se bien couvrir & tenir chaudement, puis s'essuyer en la même maniére une seconde fois, ensuite mettre une chemise bien blanche, & tenir la chambre bien fermée. On pourra boire du vin pendant ledit Remede.

Cauſes médiates ou éloignées de la Goutte.

Les femmes ne ſont ſujettes aux Gouttes quand elles ont leurs menſtruës, mais bien quand elles ſont ceſſées, parceque lors qu'elles les ont la matiére qui les pourroit cauſer fluë avec elles.

Les Enfans, ny les Eunuques n'y ſont pas ſujets, parce que la cauſe inſtrumentaire, qui eſt la largeur des voyes, leur manque.

Peu de Gouttes ſe font de matiére ſimple; car comme l'humeur le plus ſouvent eſt crud, il luy faut une matiére venteuſe ou bilieuſe pour luy ſervir de vehicule.

Notez ces huit choſes, pour connoître quelle matiére eſt ſujette à la Goutte.

La jointure doit être débile d'une débilité exceſſive & non naturelle.

Autre.

Prenez une mie de pain blanc, avec une livre & demie de laict de vache, avec du muſſilange de pavot blanc, de plantain, extraite en eau de nenuphar, autant de l'un que de l'autre, une once de chacun; le tout ſoit mis enſemble & en faire un emplâtre avec un peu de ſaffran.

Il faudra faire boüillir le tout enſemble en eau de Nenuphar, & puis couler

ler le tout & y ajoûter vôtre saffran à la fin.

Chapitre XIX.

Contenant plusieurs excellens Remédes, tant pour la Pierre, que pour la Gravelle.

Recepte pour la Gravelle & pour la Pierre.

Vous prendrez des féves seches d'un an, & les ferés brûler dans un pot pendant l'espace de vingt-quatre heures, & des cendres en prenez trois onces, & en ferés huit ou neuf parts, desquelles vous en prendrez une que vous ferez infuser dans un bon demy verre de vin blanc, du meilleur qui se pourra trouver, comme seroit malvoise, ou vin d'Espagne, ou autre, pendant vingt-quatre heures, puis l'ayant passé le boirez au matin à jeun, & ne mangerés de deux heures aprés, & faire ainsi des autres prises par huict ou neuf matins consécutifs, & cela au déclin des Lunes, & ce durant quelque temps de l'année.

Recepte pour la gravelle, & auſſi pour la Colique.

Prenez quatre onces de gingembre du meilleur que l'on pourra trouver, & quatre onces de ſyrop, auſſi du meilleur que l'on pourra trouver chez les Apothicaires, & les battez bien fort chacun à part en un mortier, & puis les faites paſſer dedans un ſas, & puis le mélez enſemble, & les mettez dans un ſachet qui n'ait point d'air.

La façon d'uzer de la poudre c'eſt qu'il la faut prendre au commencement du mois de Septembre, & durant ledit mois il en faût prendre deux fois la ſemaine; le ſecond mois quatre fois pour le moins; le troiſiéme mois deux fois; & les autres mois une foïs chacun, & il en faut prendre à chaque fois une dragme, qui eſt le poids d'un écu, que vous mêlerez avec deux ou trois doigts de vin blanc, & enſuite boire ladite poudre à jeun, & il ne faut manger de trois ou quatre heures aprés.

Vous prendrez bien garde que cette poudre ne ſoit point éventée.

Recepte fort-excellent contre la Pierre.

Il faut prendre deux ou trois taupes qui ſoient en vie, & les mettre ainſi dans un pot neuf plombé & le bien boucher, puis vous les mettrez dans un four qui ſoit chaud, afin que les taupes meurent & qu'elles ſoient toutes conſommées en leur graiſſe, laquelle graiſſe vous prendrez pour la faire diſtiller dans un alambic, & la peau & les os qui ſeront reſtez, vous les ferez ſecher, & en prenez le poids de deux écus, ou d'un écu, ſelon la force & le tempéramment de la perſonne, avec un peu de vin blanc & de la graſſe ainſi diſtillée dont vous frotterez les reins, enſemble les artéres pour ramollir la partie par où la Gravelle puiſſe ſortir.

Il faut à la fin de la Lune prendre de la caſſe, & ſe purger pour ſe préparer à cela.

Pour ſe purger vous prendrez les drogues qui ſuivent.

Une dragme d'Armodattes.
Une dragme d'Eſcamonée.
Une dragme de Turbit.
Une dragme de Gingembre.
Une dragme de Fenouil ſauvage.

Leſquelles drogues vous ferez incor-

corporer toutes ensemble, puis vous en prendrez le poids de demi écu, pour ceux qui seront aisez à émouvoir, & pour les robustes trois quarts d'écu, ou un écu tout au plus, & le mettrez en deux doigts de vin blanc, ou dedans de la décoction de bourache & buglose.

Pour la Colique.

Vous prendrez la moitié d'une muguette, & la mettrez en poudre, & ensuite la mettrez avec deux ou trois doigts de vin blanc, & puis en donnerez à boire au malade.

Pour la Gravelle & Colique.

Prenez de la racine de persil & de fenouïl trois onces de chacun, régliſſe une once, le tout bien menu, raisins Corinthe, & ôtez les pepins, deux onces d'anis & fenouïl en graine, mis en poudre de chacun un quart d'once, conserve de rozes & de violettes de chacun une once, orge bien nette une poignée, & faites bouïllir tout ensemble en trois pintes d'eau que vous mettrez sur le feu, ensorte qu'elles soient réduites à deux pintes au moins; & quand cela aura bien boüilly vous y mettrez quatre onces de sucre, & lors que vous voudrez l'ôter de dessus

dessus le feu, vous y mettrez une demie once de canelle en poudre, & ensuite vous coulerez le tout dans quelque chose qui soit bien nette quatre ou cinq fois, puis vous le mettrez refroidir dans un pot de terre plombé, & quand il sera froid vous le couvrirez bien, puis vous en prendrez trois doigts un peu tiéde dans un verre au matin, une heure avant lever, & le soir une demie heure avant souper.

Pour la Gravelle.

Prenez des gousses de noix seches & graines de laictuës, lesquelles vous broyerez ensemble, & ensuite vous les passerez dans un sachet, & puis vous en boirez en du vin blanc, tant que vous soyés guéry.

Pour la Gravelle.

Prenez un arbre qui s'appelle Nespron, qui vient aux hayes, & raclez la premiére écorce & la verte & le bois, découppez-les bien menu, puis les ferez secher au four & les mettrez ensuite en poudre, de laquelle vous prendrez environ le poids d'un écu dans deux doigts de vin blanc une fois la semaine, & si vous sentez que vôtre mal vous prenne, vous en prendrez le matin, & cela ne manquera

de faire disſoudre toute vôtre pierre en poudre.

Pour la Pierre.

Prenez trois racines d'épis d'eau, autrement appellé lys, & les faites ſecher dans le four, & enſuite en faites une poudre comme de la farine, laquelle vous ferez boüillir avec du vin blanc en un pot neuf, avec des racines de fenoüil & perſil, & quand le tout aura bien boüilly enſemble, vous les paſſerez, & enſuite le malade en boira trois ou quatre doigts au matin & au ſoir, & dedans neuf jours il guérira de la pierre.

Pour la Gravelle & la Colique.

Il faut prendre des racines de perſil & de fenoüil, de chacun une poignée, & il faut ôter le bois de dedans les racines, puis prenez des racines de guimauves, de chiendent, d'ozeille, de bourache, & bien laver le tout enſemble, & puis les mettre dans un coquemar avec de l'eau.

Il faut prendre cela au défaut des Lunes, & prendre trois doigts de la décoction par trois matins & ne manger de trois heures aprés.

Il faut ſe garder de manger de tous pieds de quelques beſtes volatiles que ce ſoit.

Pour rompre & démarer les Pierres.

Faites distiller dedans un alambic de l'eau d'une herbe qu'on appelle argentine, de laquelle on prendra environ quatre doigts, & y mettra-on deux doigts de vin blanc que vous prendrez le matin.

Autre.

Il faut prendre au défaut de la Lune de la casse toute pure, puis uzer trois jours entiers & consécutifs du boüillon qui ensuit: Prenez une volaille & luy faites farcir le corps d'une herbe appellée la turquette, avec la moitié d'un citron couppé par ruelles, & faire tout consommer & pourrir de cuire, & en prendre environ quatre bon doigts dans un verre de feuché re, puis prendre une autre moitié de citron, & en pressurer le jus dedans ledit boüillon; & si c'est à une vieille personne, qui ait l'estomach débile il faudra succrer ledit boüillon.

Pour la Gravelle.

Prenez deux dragmes de sel de raves, six onces de suc de peritoine, que vous coullerez, & estant coullez vous y adjousterez une dragme de sel de milium solis, le tout meslé ensemble, dont vous

en donnerez une once & demie avec quatre onces de vin blanc au malade par trois matins, & faut qu'il se promene le plus qu'il pourra.

Pour la Colique venteuse.

Prenez le gyzier du plus vieil chapon que vous pourrez trouver, & le lavez bien en du vin blanc, puis le faites secher, & le mettez en poudre, puis en pézez le poids d'un demy écu, & le meslez avec de l'essence de fenoüil doux, & en faites un bol, que vous ferez prendre avec une cueïllerée d'eau de vie.

Autre.

Pilez des écrevisses toutes en vie, puis les broyez avec du vin blanc, & l'ayant passé dans un linge, beuvés-en un verre aussi-tost.

Autre.

Prenez des racines de persil & poirette sans replanter, les pilez avec du vin blanc, les laissez tremper toute la nuict, & le matin les passez dans un linge, puis en prenez un verre à jeun.

Autre.

Il faut prendre le poids d'un écu de saffran en poudre, avec trois blancs d'œufs tout chauds venant de la poule, & les battre bien en-

ensemble avec ledit saffran, puis les mettre tremper toute la nuit avec un grand verre de bon vin blanc, & puis le boire le matin à jeun. Ce reméde est trés admirable.

Autre.

Prenez la cervelle d'une pie sauvage, une cantaride mise en poudre, le poids d'un écu de sucre candy, mêlez le tout ensemble, & le prenez dans du vin blanc du meilleur.

Autre.

Prenez une dragme de bon jayet, & la mettez en poudre fort déliée sur le porfire; l'arrosant peu à peu de suc de citron, puis estant dessechée & mise en poudre, prenez en dans un demy verre de vin blanc.

Autre.

Il faut prendre six œufs tous frais, les mettre dans un grand verre, & le remplir du plus fort vinaigre que l'on pourra trouver, & laisser tout consommer lesdits œufs, puis quand ils seront consommez l'on y mettra douze cuïllerées d'eau de vie, & bien remuer le tout ensemble, & puis y mesler un quarteron de sucre candy pilé ensemble, & en prendre

deux cuillerées, deux heures avant le repas, au renouveau & à la fin de la Lune.

Autre.

Prenez du cresson caillé six ou sept bonnes poignées, en oster la racine, & le mettez amortir dans une terrine ou pot de terre sur de la cendre chaude, & le retournez souvent, puis le pressez dans un linge, & du jus dudit cresson emplir la moitié d'un bon verre, & remplir l'autre moitié dudit verre, de vin blanc le plus fort que l'on pourra trouver. Faute de cresson on prendra une bonne poignée de chenevix, que l'on concassera dans un mortier, puis le mettre infuser dans une chopine de vin blanc du soir au lendemain matin, ensuite le passer dans un linge, & en prendre trois fois par jour le matin, à midy & au soir, mais que ce soit deux heures devant le repas.

Pour la Gravelle & Colique graveleuse.

Prenez du jus de citron, une once d'huile d'amandes douces, la pesanteur d'un écu de sel de prunelle, plus la hauteur de trois doigts de vin blanc mettez-y le sel le premier, puis en aprés le jus de citron dessus, & ensuite mettez

l'huile

l'huile & le vin blanc par dessus, & faut bien mesler le tout ensemble, puis en prendre dans un verre à jeun & deux heures aprés prendre un bon boüillon.

Pour la Pierre.

Prenez quantité de cosses de féves, faites les secher au four, lors que le pain en est tiré, & les pulverisez, puis le mettez pendant une nuit infuser dans un demy setier de vin blanc & deux dragmes de cette poudre; & le lendemain filtrez ce vin & le beuvez à jeun. Reïterez trois ou quatre jours au decours de la Lune.

Autre.

Prenez le zest d'une noix, desseché sur la paille, puis pulverisé, & en beuvez dans du boüillon ou vin blanc.

Autre.

Prenez du jus d'oignon de lys violet, & en beuvez.

Receptes pour la Gravelle & pour la Colique Pierreuse.

Il faut faire distiller du broux de vigne blanche, avec des cosses de féves vertes autant d'un que d'autre, & en prendre à jeun trois ou quatre doigts tous les jours.

Autre.

Il faut piler dans un mortier des cerises avec leurs noyaux, & puis faire distiller le tout, & en prendre l'eau à jeun, un verre.

Autre.

Il faut prendre les ongles des pieds gauches de derriére d'un Liévre, & les coudre sur un ruban, & les porter sur la chair, si faire se peut, à l'endroit où l'on sent le plus de douleur.

Autre.

Il faut faire distiller au mois de May ou Avril de l'ordure d'une vache noire, & en prendre l'eau à jeun, tous les matins, cette eau s'appelle de l'eau de milfleurs, laquelle est aussi trés-bonne pour les Poulmons; Elle se doit faire lors que les herbes sont dans leur plus grande force, comme au Printemps.

Autre.

Il faut prendre demy septier de vin blanc, & du beure frais gros comme un œuf, mettre le tout dans un plat sur un rêchaux de feu, & étant tiéde il en faut prendre à jeun cueillerée à cueillerée en se promenant deux ou trois tours de salle ou chambre, entre chaque cueillerée, jusqu'à ce que tout soit pris,

&

& il faut reïterer plusieurs fois jusqu'à ce que l'on s'en sente soulagé.

Autre.

Il faut prendre des pélures d'oranges séches & pulverisées, & en prendre deux ou trois jours à jeun, le poids d'un écu dans du vin ou boüillon, cela guérit toute sorte de Colique.

Autre.

Il faut prendre de la Casse à tous les décours de Lune; Comme aussi de prendre dans les grandes chaleurs le demy bain sept ou huit jours durant, une fois l'an, & il faut se purger devant & aprés.

Il faut observer sur les sept precedens remédes, qu'il faut manger fort peu le soir & se tenir souvent debout, & se promener, le tout pourtant dans la mediocrité, parceque le trop grand excés de tout cecy, où la nature feroit trop violente, nuiroit, mais il s'y faut accoûtumer tout doucement & petit à petit.

Pour la Pierre.

Prendre l'essence de terebentine de Venise, est une chose fort singuliere à nettoyer les reins de la gravelle & autres excrémens visqueux ou crasses, qui pour-

roient s'y arrester; elle détourne le calcul, & pousse le sable avec les urines; La façon certaine d'en uzer est d'en prendre à jeun au matin dans deux doigts de vin blanc, trempé d'une décoction de chiendent & d'aringes, y en coulant cinq ou six bonnes gouttes, & les bien mouvoir ensemble, & ensuite le prendre, & ne rien manger que deux heures aprés: Il faut continuer pendant trois jours, mais auparavant il faut prendre un clistére lenitif, & prendre le tout quand on se sentira mal aux reins.

Chapitre XX.

Contenant plusieurs bons & excellens Remédes pour toutes sortes d'Emoroïdes.

Pour les Emoroïdes.

Il faut prendre du vieux-oing, autrement graisse de porc, le bien laver par plusieurs fois dans de l'eau fraische, puis prendre de l'eau roze, & le laver encore avec, par deux ou trois fois; puis aprés prendre le jaune d'un œuf bien frais, & le méler en-
semble

ſemble avec du miel commun ou rozat avec dujus de joubarbe, & enſuite en mettre ſur les parties avec des feüilles de plantain & du linge.

Autre.

Il faut faire boüillir du boüillon blanc une aſſez bonne quantité avec du laict à proportion, & aprés que cela aura bien boüilly enſemble, il faut verſer le tout dans une terrine ou vaze qui ſoit large, & mettre le fondement par deſſus, afin que la fumée de ladite décoction donne deſſus leſdites Emoroïdes, & même auſſi s'en étuver avec ladite herbe boüillie.

Autre.

Prenez de la racine nommée ſanguinaria deux onces, de la joubarbe trois onces, pilez le tout enſemble dans un mortier de marbre, & en tirez le ſuc, duquel en ferez tiédir, l'appliquerez avec un linge double trempé dedans, ſur leſdites Emoroïdes & ſi elles ſont dedans il faudra prendre un bâton bien délié, enveloppé d'un linge auſſi bien délié, que vous tremperez dans ledit ſuc, & en toucherez leſdites Emoroïdes qui ſont au dedans.

Autre.

Prenez une feüille de ſureau trempée dans l'huile d'olive, que vous pouſſerez dans le fondement.

Autre.

Prenez une dragme de ſel de plomb dans une pinte d'eau de mauves dont vous vous baſſinerez avec ladite eau froide.

Autre.

Il faut prendre quatre oignons cuits dans la braiſe, puis les faire boüillir dans un quarteron d'huile de chenevix, dequoy l'on fera un cataplâme, que l'on appliquera deux ou trois fois ſur leſdites Emoroïdes: C'eſt un reméde admirable.

Pour les Emoroïdes internes & externes.

Prendre un tronçon de chou rouge, de la groſſeur de quatre doigts; & le faire amortir des deux côtez, & l'appliquer ſur le fondement le plus chaud que l'on pourra le ſouffrir.

Faute de chou rouge l'on prendra quatre poignées de feüilles de boüillon blanc, puis les mettre dans trois pintes de lait de vache, & les faire boüillir juſques à la réduction de trois cho-

chopines, & mettre le tout dans un bassin; puis en étuver les Emoroïdes le plus chaudement qu'il se pourra faire.

Autre

Pour appaiser l'excessive douleur des Emoroïdes externes, il faut faire un liniment avec huile rozat, lavé en eau de violette, beurre frais, huile de semence de lin, le jaune d'un œuf, & un peu de cire, ou bien faire un petit cataplâme avec mie de pain blanc, trempé en lait de vache, en y ajoûtant deux jaunes d'œufs, & un peu de saffran.

De l'onguent populeum, on en pourra aussi préparer un petit liniment avec du beurre frais & de la poudre de liége buslé.

Les feüilles de porreaux cuittes appliquées sur les Emoroïdes enflées & douloureuses y profitent merveilleusement.

Il faut remarquer que lesdites feüilles de porreaux pilées avec miel & appliquées en forme de cataplâme sur la piqueure des aragnées, ou sur la morsure de beste véneneuse, est un souverain reméde.

L'oignon pilé avec beurre frais appaise les douleurs d'Emoroïdes.

Les fleurs de boüillon blanc avec un jaune d'œuf, mie de pain & feuïlles de porreaux appliquées sur les Emoroïdes les arrestent entiérement.

En la douleur des Emoroïdes rien n'est plus singulier que le parfum fait de raclure d'Yvoire.

Autre.

Prenez un oignon mediocre & le mettez cuire sous la braise, ostez-en le germe, & le battez avec demie once de populeum & autant de basilicum, & y mettez un jaune d'œuf, y adjoustant pour un sol d'huile rozat, de quoy vous ferez un emplâtre que vous mettrez sur le mal la nuit en vous couchant, & la banderez avec des linges afin qu'elle tienne.

CHAPITRE XXI.

Contenant quantité de Receptes trés particulieres, touchant ce qui peut affliger la veuë; Lesquelles ont esté éprouvées par beaucoup de personnes.

Recepte lors que les Tayes veulent commencer à venir aux Yeux.

VOus prendrez deux œufs ausquels vous ferez à chacun un trou, afin de vuider ce qui est dedans, & quand ils seront vuides, vous les emplirez d'eau, & les laverez trés-bien, & ensuite vous prendrez de la rubarbe que vous pilerez, & en prenez le jus & le passez dans un linge, & ensuite vous mettrez ledit jus dedans les coques d'œufs, tant qu'elles soient pleines, & puis vous prendrez un rechaux dans lequel vous mettrez de la braize avec de la cendre dessus, & ensuite mettrez vos œufs sur le feu, & les faites boüillir, mais auparavant il les faudra écumer, & quand vous verrez que vostre eau sera bien claire, vous

vous prendrez deux grains de sel, lesquels vous mettrez dedans vos œufs, & prenez du sucre candy la grosseur d'une noisette, que vous mettrez dedans un verre & un linge par-dessus, dont vous ferez couler vostre jus. De laquelle eau vous prendrez avec une plume bien nette, pour en mettre dedans les yeux.

Recepte pour remédier à une Maille, ou à une Taye quand elles commencent à venir en l'œil.

Il faut prendre des petites pasquerettes des champs avec les racines, trufle qui vient dans les préz aussi avec sa racine & de la verveine, & racler un peu toutes ces herbes ensemble avec un grain de sel, & ensuite les mettre sur la veine qui est au dessus de l'œil, & renouveller cela de 24 heures en 24 heures.

Autre.

Il faut prendre de la pimpernelle, de la garette sauvage, autant de l'un que de l'autre & du lard vieil, il faut broyer les herbes & mettre le jus avec du vin blanc, & mettre cette recepte au clystére duquel pourrez uzer.

Prenez des laictuës, maulves arroses, s'il s'en trouve, & en Esté des feüilles de vigne de chacun une poignée; en Hy-

Hyyer au lieu de la feüille de vigne, mettez autant de Mercurialle, de choux rouges vieux deux poignées, cinq ou six racines de porrée de Saint Martin, ou grandes pareilles, lesquelles vous pilerés ensemble en un mortier, & les faites boüillir environ dans une pinte ou trois chopines d'eau, puis quand cela sera tiéde, prenez de la décoction bien coulée environ une livre & demie, mettez-y du jus de bettes environ trois onces, du miel écumé deux onces, d'huile d'olive, ou beure frais environ trois onces, un jaune d'œuf, le tout bien mêlé, & y mettez des fleurs de camomille & melilot, quelquefois des fleurs de géneſt, de chacune une poignée, & faut se coucher sur le côté gauche.

Autre.

Prenez une piéce de lard épaisse d'un doigt, large de quatre doigts en tout, & la mettez tremper dans de l'eau de fontaine pendant vingt-quatre heures, & vous lavez les yeux de ladite eau.

Pour la taye des Yeux.

Prenez du savon noir & de la couperoze blanche & sucre candy, & ensuite s'en laver les yeux, mais il

il faut prendre garde de ne ſe mettre à l'air.

Pour la rougeur des Yeux.

Prenez de graiſſe de porc qui ſoit fraiſche, laquelle vous laverez en eau roze, un verre de tuthie préparée en eau roze, demie once d'amidon, battez le tout enſemble en un mortier fort long temps, & aprés lavez-les en eau de morelle trois ou quatre fois, & le ſoir vous en frottez, & auſſi le matin vous en étuvez.

Autre.

Prenez de la ſemence de perles fines, & les pulveriſez trés-ſubtilement, & puis ayez du vinaigre fort bien diſtillé, & quelques gouttes du laict de l'herbe que l'on appele reveille-matin, mettez les enſemble, & de la bien uny en pâte faites-en vos perles, la ſemence ſe diſſoudra, & la ferez ſecher ſur des cendres chaudes tout doucement, enſorte que la pâte en ſoit un peu pure, & ayez un moule d'argent tel que voudrez la forme de vos Perles, & faites enſorte que l'on paſſe une éguille d'argent au travers la moitié dudit moule, pour paſſer l'enfileure de vos perles par le travers ; empliſ-

plissez le moule de vôtre pâte, & laissez secher par dix ou douze heures la Perle dans son moule; aprés vous ferez cuire un œuf, ensorte qu'il soit dur, & aprés vous le fendrez par la moitié, en ôterez le moyeu, & mettrez vôtre perle dedans, & l'enfermerez dans le blanc d'œuf, ayant encore les coques le serrant avec un fil proprement pour le mettre dans un vaisseau d'eau froide vingt-quatre heures, puis au soir tirez vôtre œuf, & en ôtez vôtre Perle & la mettez dans une petite boëte de bois, avec de l'argent vif bien pur & net, & les menez tout doucement pour luy faire prendre couleur, & sortant de-là elle sera trés-belle, dont vous vous servirez pour le mal desdits yeux.

Autre.

Il faut faire durcir des œufs à la braise; puis les ayant coupez, en ôter le jaune, & y mettre la grosseur d'une féve de couperose blanche, & une fois autant de sucre candy. Ensuite les rejoindre, les presser dans un linge, & de l'eau qui en sortira, en mettre avec une plume dedans vôtre œil.

Pour la Taye.

Prenez de la poudre de poivre & du ſel, & liez tout en un petit drappeau le gros d'une féve, & le moüillez en du laict de femme, dequoy vous dégouterez un peu dedans les yeux de la perſonne malade.

Pour les yeux qui pleurent.

Il faut prendre de la farine blanche, de l'aubin d'œufs, & en faire un emplâtre que l'on mettra ſur le front.

Autre.

Il faut prendre de la tuthie preparée, de l'eau de fenoüil, aluine & miel battu enſemble, & enſuite s'en frotter les yeux.

Pour la Taye.

L'on prendra de l'eufraiſe, du moron rouge, de chacun deux poignées, rozes, rhuë, vervaine, de chacune une poignée, leſquelles l'on pilera enſemble, puis on les mettra en une chappelle, & il y faudra mettre cinq ou ſix artichaux avec le blanc de huit ou dix œufs durs, puis prendre de la coupperoſe blanche en poudre, une once de ſucre, & mettre tout enſemble leſdites poudres pardeſſus les herbes, & les faire diſtiller à petit

tit feu de charbon ; & de cette eau il s'en faut laver les yeux.

Autre.

Il faut faire cuire des limaçons rouges, & en prendre la graisse, & d'icelle s'en frotter les yeux.

Poudre souveraine pour manger les Tayes & blancheurs qui viennent sur les Yeux.

Il faut prendre le poids de douze dragmes d'alun de roche, la faire brûler sur une poësle ardente, puis tremper en eau roze, & la faire encore brûler, & ensuite la tremper de même quatre ou cinq fois, puis la mettre en poudre trés-subtile, & autant de sucre candy pulverisé de mesme, & mesler le tout ensemble.

S'ensuit la façon d'en uzer.

Il en faut prendre gros comme la teste d'une grosse épingle avec une plume proprement taillée pour ce faire, & la mettre sur la Taye, ou blancheur, estant le malade couché sur un banc, & quelquefois bâtre le germe d'un œuf frais, & y mettre un peu de cette poudre parmy, & mettre cela en lieu de la poudre seche:

Il

Il faut reïterer cela tant que la Taye soit consommée.

Pour la rougeur des yeux.

Il faut prendre un œuf, & le faire cuire ensorte qu'il soit dur, & en prenez le jaune & le passez dans un linge avec eau roze & eau de fenouïl, qu'il ne passe que l'humeur, & aprés qu'il aura esté détrempé dans lesdites eaux faudra avoir de la coupperose blanche aussi gros qu'une féve, autant de sucre-candy que l'on mêlera tout ensemble.

Autre Recepte pour la douleur des Yeux.

Prenez un bassin d'estain ou d'argent, & l'enveloppez dedans un linge bien blanc, & faites dessus ledit linge un lit de rozes blanches, un lit de fleurs, & un de fenouïl, puis un autre lict de rozes, un d'éclaire, un de fenouïl, puis un autre lict de rozes, un de fenouïl, un d'éclaire; & dessus lesdites herbes vous y mettrez un bassin d'airain qui sera presque plein de cendre chaude, sur laquelle vous allumerez un peu de charbon pour entretenir la chaleur jusques à ce que lesdites herbes soient presque seches, puis vous prendrez l'eau pour vous en frot-

frotter les yeux. Cette eau est admirable pour la veuë.

Pour les yeux qui sont couverts de Taye.

Il faut prendre un boisseau de chaux-vive & un seau d'eau, & mettre tout ensemble dans une poësle, & laisser passer toute la fumée, & puis la couvrir d'une nappe double, & n'y point toucher de vingt-quatre heures, puis aprés il faut découvrir ladite poësle, & avec une cueillére il faut oster toute l'écume de dessus & la mettre dedans une écuelle, & laisser écouler toute l'eau qui sera en ladite écuelle ensorte qu'il ne demeure que l'écume, & quand ladite écume sera seche l'on prendra de l'eau roze que l'on battera tout ensemble, puis en moüiller un drapeau, lequel l'on appliquera sur les yeux.

Autre.

Il faut prendre de l'eufraise deux poignées, pimpernelle demie poignée, rozes rouges une poignée, & les faire bien secher, & puis les mettre en un pot neuf de terre, plein de vin blanc, & les laisser tremper trois jours, & puis distiller lesdites herbes avec ledit vin blanc par deux fois.

Autre.

Prenez du fenoüil, rhuë, chelidoine, vervaine, eufraise, rozes rouges, autant de l'un que de l'autre, le tout pilé, & ensuite mettre le tout tremper en bon vin blanc pendant vingt-quatre heures, puis les faire distiler & garder dans une phiole bien étouppée.

Autre.

Pour les yeux qui sont rouges.

Prenez de l'eau roze blanche, eau d'éclaire, eau de fenoüil autant de l'une que de l'autre, & puis faites durcir un œuf bien frais, duquel l'on prendra le blanc que l'on mettra par petits loppins, & le mettre tremper dedans lesdites eaux deux ou trois heures, puis prenez aussi gros qu'une noisette de sucre-candi que l'on mettra dedans, & que le tout trempe ensemble demie heure, puis passer le tout & le presser trés-bien, ensuite le mettre dedans une bouteille, & l'on en usera quand on aura mal aux yeux, il faudra en mettre deux ou trois gouttes.

Autre.

Prenez de la thutie fine, ce que l'on en voudra, & la mettez dans un petit pot neuf, & ensuite la mettez sur un brasier

fait

fait de charbon, jusques à ce que la thutie soit rouge, & puis l'arrosez avec du jus de coings frais jusques à vingt fois, & il faut aprés mettre ladite thutie en poudre bien subtile, & d'icelle poudre en mettre dedans les yeux.

Chapitre XXII.

Contenant beaucoup de Receptes merveilleuses, tant pour la guérison des maux qui peuvent arriver aux Dents, que pour les entretenir dans un trés-bon estat.

Recepte pour le mal des Dents.

IL faut prendre du coq & de la sauge & les faire bouillir dedans de l'eau, & puis couvrir le pot avec un drappeau, & faire un trou au milieu, & mettre un entonnoir dessus, puis mettre le petit bout dudit entonnoir dedans la bouche pour en recevoir la fumée.

Autre.

Prendrez de l'aluine, de la rhuë, de la men-

menthe, de l'hyſoppe, & de la ſauge, & les faites fricaſſer toutes ſeches dans un poëſlon, & les mettre enſuite dedans un drapeau tout chaud, & en aprés en mettre ſur l'oreille & ſur la machoire, du coſté que les dents vous feront mal.

Autre.

L'on prendra un oignon & l'on en oſtera le cœur, & on mettra de la peleure de ſureau de celle du milieu & de la poudre de poivre dedans le trou de l'oignon, & puis l'envelopper dans des étouppes moüillées, & en aprés le faire cuire entre deux braziers, & quand il ſera cuit, il faut le mettre entre deux drapeaux, & enſuite en mettre dans la bouche ſur la dent qui fait mal.

Recepte pour la douleur des dents, enſemble pour les tenir bien nettes.

Il faut prendre des racines de guimauves ſelon la quantité que l'on en voudra faire, de l'alun de glace & du miel rozat, tant qu'il ſuffira, & faire boüillir le tout enſemble avec une chopine de bon vinaigre, tant que leſdites racines ſoient bien cuittes, & en aprés il s'en faut laver les dents avec le doigt ou du linge le matin & le ſoir, & ſi les dents faiſoient quelque douleur, faudra tenir un

peu

peu de cette décoction dedans la bouche; Lesdites racines sont fort bonnes à frotter les dents, aprés qu'elles auront esté bien lavées & raclées avec un coûteau.

Pour conserver les dents.

Prenez du vin tiéde & du sel, & vous en lavez par plusieurs fois, ou bien prenez foliorum, & le faites boüillir en du vin blanc, tant qu'il soit réduit à la moitié, puis le coulez bien nettement, ensuite s'en laver les dents plusieurs fois.

Pour blanchir les dents.

Prenez deux onces de corail rouge, une demie once de corail blanc, un quart d'once de perles, une demie once de sang de dragon, un quart d'once de mastic, une once d'alun bruslé, un quart d'once de canelle, une dragme de spadroda, un quart d'once de noyaux de dactes, & les faites batre chacune à part, & les passez par une estamine ensemble, & ensuite l'on s'en frottera les dents, elles ne manqueront pas de devenir blanches.

Autre.

Prenez quantité de rosmarin & le bruslez à part en un lieu net, puis prenez une demie once de perles preparées, autant

tant de corail blanc préparé, deux dragmes de pierre ponce, le tout mis en poudre bien ſubtilement, puis prenez trois dragmes d'Iris en poudre, une demie once de teinture de corail, deux dragmes d'eſſence de roze, le tout meſlé enſembl e dans un mortier de marbre; puis prenez deux onces de ſyrop alkermés, & le faites cuire à la perfection, y ajoûtant un gros d'ambre-gris, que l'on diſſoudra avec voſtre ſyrop, & incorporez toutes les poudres enſemble, & faites une opiate, de laquelle on prendra le matin en ſe levant la groſſeur d'une petite féve, & on frottera enſuite les dents, leſquelles ſe blanchiront & raffermiront la chair des gencives; Mais il faudra auparavant les laver avec un peu de vin clairet tiéde.

Pour faire croître la chair des gencives qui eſt à l'entour des dents.

Il faut prendre deux quartes d'eau, autrement dit quatre pintes, deux livres d'orge, une demie livre de miel blanc, quatre onces d'aluine, que l'on fera boüillir enſemble, enſorte que le tout ſoit réduit à une quarte, & enſuite les paſſer par un linge, puis les mettre dans une phiole de verre afin qu'ils ſe conſervent, & aprés l'on prendra

un

un petit drapeau que l'on moüillera dedans & avec lequel on se frottera les dents, l'on verra que la chair croîtra incessamment.

Autre pour les dents.

Il faut prendre une demie once de bon harmin, une demie once de tartari umi rubei, & en faire une poudre que l'on détrempera en eau de vie, & la mettre dedans le creux de la main, puis avec du cotton en mettre sur les gencives.

Autre.

Prenez la teste d'une perdrix rouge, & la mettez sur les charbons, dont on en prendra la cervelle, & en mettrez sur la dent.

Autre.

Prenez la teste d'une carpe, & l'on y trouvera une petite pierre, laquelle l'on fera secher au Soleil, ou au feu, puis la mettre en du vinaigre, ensuite la mettre sur la dent, & l'on ne manquera tout aussi-tost d'estre soulagé.

Autre.

Il faut prendre la feüille de lierre terrestre, la broyer & la passer avec du vin blanc, que l'on mettra sur le feu, & ensuite mettre un peu de Tériacle ou

de Mitridat ; & quand l'on voudra ſe coucher, il faut en faire mettre du jus dedans l'oreille, & la boucher de coton ; L'on metra le marc ſur les temples dans un drapeau.

Pour blanchir les dents.

Il faut prendre du ſel ammoniac, ſel gemini de chacun ſix onces, alun de roche trois onces, & les faire diſtiller, comme l'on fait l'eau forte, & tremper un linge en icelle eau, puis s'en frotter les dents.

Opiate pour les dents.

Il faut prendre une dragme de canelle, une demie dragme d'alun de roche, une demie dragme de ſang de dragon ; Toutes leſquelles choſes il faut piler avec du miel blanc bien écumé, & en faire ladite Opiate ; Il en faut uzer le matin en ſe levant, & bien frotter les dents.

Opiate pour blanchir les dents.

Il faut prendre de la conſerve de rozes une once & demie, du corail blanc & rouge fort ſubtilement mis en poudre, de chacun un ſcrupule, du ſang de dragon, alun de glace & ſpode de chacun demi ſcrupule, canelle autant, le tout meſlé enſemble & en faire une opiate, dont l'on ſe frottera les dents tous

les

les matins, puis se laver la bouche avec du vin blanc; L'on y peut ajoûter trois grains de musc seulement.

Recepte pour affermir les gencives & les dents.

Prenez de l'eau roze, eau de sauge, de chacune une demie livre, alun de roche en poudre le poids de dix écus, raclures de corne de cerf pulverisée le poids de demy écu, sang de dragon en poudre le poids de deux écus, canelle fine en poudre le poids de six écus, faites bien boüillir le tout avec l'eau roze & eau de sauge, jusques à la diminution de la troisiéme partie, puis coulez le tout, & le mettez ensuite dans une phiole de verre, dequoy l'on en mettra une cüillerée dans la bouche l'espace de demie heure.

CHAPITRE XXIII.

Contenant plusieurs bons Remédes, tant pour le Flux & Cours de Ventre, que pour la Dissenterie.

Recepte pour le Flux de Ventre & Dissenterie.

IL faut prendre une cuillérée de farine de féves, & autant de farine de froment,

ment, il la faut détremper avec du laict & en faire de la boüillie, dans laquelle l'on ajouſtera la groſſeur d'un gros pois de preſſure à faire les fromages, & la faire auſſi détremper avec un peu de laict, puis la mettre avec ladite boüillie, & la faire cuire à petit feu, elle ſe mettra incontinent toute en petit laict, il ne faut pas laiſſer de continuer à la cuire, elle ſe remet en corps, puis en faire manger à la perſonne à ſon deſjeuner.

Pour faire de l'Orge mondé propre à la Diſſenterie.

Il faut avoir de l'orge où il n'y ait rien que le grain, puis la faire moudre, & mettre à part la premiere farine qui en viendra, d'autant qu'il pourroit y avoir d'autre ſorte de grain dans le moulin, puis prenez la derniere farine & la paſſez par un beluteau fort délié, & la mettez eſtant paſſée dans un petit ſac de toile neufve fait en façon de chauſſe d'hypocras, & l'emplir juſques à quatre bons doigts du haut, puis coudre bien ledit ſac, & avoir un grand baſſin ou un grand pot bien net, dans lequel on mettra de l'eau de fontaine, & mettre ledit ſac dedans, en façon toutefois qu'il ne tombe ny au fonds ny aux bords,

&

& il faut que l'eau couvre ledit ſac, à tout le moins où ſera la farine, & la faire cuire, y remettant de l'eau comme elle diminuëra par l'eſpace de deux bonnes heures, puis l'oſter de dedans l'eau, & le mettre en lieu où il puiſſe ſecher, ſans toutes fois le preſſer ny le toucher, & le laiſſer ſecher à ſon aiſe en lieu où il ne prenne vent, ou au Soleil, & en défaut du temps ſec, le faudra faire ſecher auprés du feu tout du long, & eſtant bien ſec, le ſerrer en lieu ſec, de peur qu'il ne ſe gaſte. Quand on s'en voudra ſervir il en faut prendre trois bonnes cueillerées d'argent, & la démeſler avec de l'eau de fontaine un peu tiéde, puis avoir une douzaine de cailloux de riviére ou fontaine qu'on aura mis chauffer ſous la braiſe, afin qu'ils ſoient preſts lors qu'on démêlera l'orge-mondé dans un poëlon, puis avec des pincettes on prendra chaque caillou, ayant oſté la cendre de deſſus, & on les mettra les uns aprés les autres tous rouges, & on oſtera l'un en mettant l'autre juſques à ce que l'on connoiſſe qu'il ſoit nuit, puis on aura une billette d'acier toute rouge de feu, laquelle on mettra de-

dans, puis on aura un autre poëslon net & un gros linge assez clair, ou estamine, & le passer afin d'oster la cendre qui pourroit y estre demeurée, puis y ajoûter du sucre en quantité suffisante, aprés y avoir mis quelques douzaines d'amandes douces pilées & passées avec cette derniere fois, & estant bien cuit sans toute fois estre guéres épais, y ajoûter si bon semble un peu d'eau roze: Cette Orge mondé est trés-propre à ceux qui ont le flux de ventre; il en faut user tous les soirs deux heures aprés le repas.

Recepte pour la Dissenterie.

Il faut prendre un bon consommé, dans lequel l'on mettra quatre ou cinq gouttes d'huile de vitriol, & ne faut à chaque fois prendre qu'un bon demy septier de consommé. Outre ce, il faut uzer de clistére fait de testes de moutons, que l'on fera boüillir en huile de noix toute pure, & ne mettre autre chose dedans lesdits clistéres.

Pour la Dissenterie.

Prenez de la graine de plantain sechée, broyée & prise dans de la boüillie.

Autre.

Prenez trois pacquets de renoüée mis contre

contre la chair, deux aux flancs & un sur les reins.

Pour le flux de sang.

Prenez une bonne pincée de limailles d'épingles dans un verre d'huile d'olive.

Pour le cours de ventre des petits Enfans.

Prenez des crottes de brebis, de la farine de froment, du vin vermeil en quantité suffisante pour faire un emplâtre à couvrir le ventre du petit enfant, il faut faire boüillir tout cela en sorte qu'il devienne épais, puis l'étendre sur un drapeau, pour ensuite le mettre sur le ventre.

Pour le cours de Ventre.

Prenez de l'ordure d'un chien & la fricassez avec de la graisse, puis la mettez dessus le petit ventre.

Autre.

Il faut prendre une chopine de bon vin & du miel, & une chopine de bon vinaigre & une douzaine d'œufs jaunes & blancs, & de bonne fleur de froment, & détremper tout cela ensemble & en broyer la paste comme il faut, & la faite la plus dure que l'on pourra, puis l'entortiller à l'entour d'une broche pour le

faire rostir en sorte qu'il puisse se mettre en poudre, & en aprés en donner au malade en tout ce qu'il boira & mangera.

Recepte pour le mal d'Estomach & la Dissenterie.

Faut prendre de l'huile nardin, huile d'absynthe, huile mastic & menthe de chacune une once, huile de girofle, de muscade de chacune demie dragme, une once de cire blanche lavée en eau de vie, ce qui suffit pour incorporer, duquel sera fait un onguent à petit feu, & sur la fin de la confection il faut y ajouster de l'ambre-gris & du musc fin de chacun dix dragmes; & si c'est en temps de chaleur, ou que le malade ait la fiévre il faudra laver la cire avec eau de menthe.

Recepte pour le dévoiement tant par haut que par bas.

Il faut prendre du vieil cotignac en chair, lequel l'on mettra dans un petit poëslon, & le laver avec du vin clair le plus gros qu'il se pourra trouver, & mettre parmy de la grosse marjolaine, de la poudre de mastic, des rozes rouges en poudre; & quand le tout aura boüilly, & qu'il sera bien incorporé ensemble, l'on en fera deux emplâtres que l'on mettra l'un à l'opposite des reins, & l'autre

l'autre à l'opposite de l'estomach.

Recepte pour faire une fomentation dont il faut uzer quant & quant.

L'on prendra un pot neuf qui tiendra huit pintes, lequel on emplira de bonnes herbes comme de rosmarin, de sauge, du fenoüil, d'absinthe, aluine, & de l'écarlatte, lequel on fera boüillir avec un peu d'eau ; & quand il aura bien bouilly & que le malade voudra aller à ses affaires, faudra mettre de ladite décoction sous la chaise du malade, afin qu'il en reçoive la fumée par le fondement le plus chaud qu'il le pourra souffrir ; & toutes les fois que le malade voudra aller à ses affaires, il faudra faire comme cy dessus.

Recepte pour restreindre le flux de Ventre.

Il faut prendre les petites peaux qui sont dedans les giziers des poulles, que l'on fera secher & ensuite en faire une poudre, dont l'on prendra une demie dragme dans le moyeu d'œuf frais qui soit dur.

Pour les douleurs de Ventre.

Il faut prendre chaudement de la semence de lin avec du laict de chévre,

ou bien manger du persil, ou bien boire du jus de plantain avec du vinaigre.

CHAPITRE XXIV.

Contenant la maniére de faire les Receptes tant pour la Pleuresie, que la Paralysie.

Contre la Pleuresie.

L'On prendra des estouppes etenduës en gasteau, les mettre dans la poësle, & dessous les étouppées trois ou quatre porreaux, le verd, le blanc & la barbe, puis les piler grossiérement, en faire une omelette, la tournant plusieurs fois de costé & d'autre, & sur la fin il faut asperger les deux costez avec du vinaigre; Il faut l'appliquer chaudement deux ou trois fois.

Autre.

Prenez de la racine de bardane & la mangez fraichement, ou sa poudre beuë dans du vin; on peut prendre aussi sa semence desséchée.

Autre.

Prenez un demi verre de vin blanc, avec

avec un demy verre de jus de pervenche, le prendre avant le quatriéme jour, puis se bien couvrir & suer.

Autre.

Prenez une bonne pincée de blanc de fiente de poulle dans un boüillon.

Pour la pleuresie.

Il faut prendre le membre d'un bœuf, & le faire secher en la cheminée, & quand il sera bien sec, faudra le couper par petits morceaux, & puis les mettre dans le four quand on en oste le pain; sur tout il faut le bien nettoyer, & par dessus lesdits morceaux il faudra mettre un pot, & mettre de la braise tout autour dudit pot, & les laisser bien boüillir jusques à tant que tout soit consommé en poudre; Et quand on aura la Pleuresie, il faudra prendre de ladite poudre le poids de demy écu, & la mettre dans du vin blanc environ deux doigts, & ensuite en faire prendre au malade, sur tout que l'on le boive le plus promptement que l'on pourra.

Recepte pour le mal de costé ou Pleuresie.

Il faut prendre de la bouë de vache toute chaude venant de la vache, & la mettre dedans une poësle, & la faire bien cuire, puis y mettre de l'huile d'olive envi-

environ un quarteron ou une demie livre & la faire bien frire en ſorte qu'elle ne brûle point, & puis prenez des eſtouppes de chanvre, & en faites un emplâtre, & mettez enſuite ladite bouë de vache deſſus, & la reprenez bien, puis mettez un peu de linge délié ſur ledit emplâtre, & enſuite le mettez ſur le coſté où ſera la maladie, le plus chaud que l'on pourra l'endurer.

Recepte pour la Pleureſie.

Il faut prendre une crotte de fiente de cheval la plus nouvelle, que l'on délayera dans une chopine de vin blanc, qu'il faudra paſſer dans un linge, & enſuite en faire prendre au malade trois verres par jour.

Autre.

Prenez deux onces de polipode cueillie au mois de Mars, une once d'eaulne raclée & miſe par roüelles, puis la faire boüillir dans deux chopines de vin blanc & deux chopines d'eau de fontaine, & la laiſſer boüillir tout à loiſir, enſorte qu'elle diminuë environ au tiers, & en boire trois doigts au matin, & ne boire n'y manger de trois heures aprés & trois autres heures aprés diſné, & enſuite de même.

Au-

Autre.

Il faut prendre une poignée d'asperges au temps qu'elles jettent leur premiere tige, ou bien de leurs branches, quand elles n'ont plus de tige, ou quand la branche n'est plus verte de sa semence, ou de la graine une poignée, & une poignée de bourache, & les broyer bien fort, puis mettez de bon vin blanc dedans environ un verre, & il faut épreindre dedit vin aprés qu'il aura bien trempé dedans; en aprés l'on en donnera à boire au malade environ quatre bons doigts assez chauds, & le faire tenir chaudement, tant qu'il suë comme il faut.

Pour l'Hydropisie.

Il faut prendre un pot tenant trois pintes, & l'emplir d'eau de fontaine, avec une livre de miel, puis le faire boüillir au feu jusques à tant qu'il soit consommé de la tierce partie, puis y mettre un bon quarteron de bon sucre, avec un quarteron de bonne navette, & faire derechef boüillir le tout ensemble, en y mettant quelque peu de bon vinaigre & passer le tout en un linge blanc; Le malade en prendra au matin trois doigts dans un verre, & se tiendra chaudement au

lict,

lict, & ne boira & ne mangera de trois heures aprés, & mesme entre le repas du disner au souper, si le malade est alteré il en prendra en lieu d'autre breuvage, & la maladie se purgera par vomissement.

Recepte pour l'enfleure ou pour l'Hydropisie.

Il faut prendre des pois chiches, & les faire cuire, & en tirer la purée, puis prenez ladite purée avec la grosseur d'une noix de beurre frais, & une poignée de persil, puis faire boüillir ladite purée, & en prendre le matin à jeun sans sel, ensuite faire boüillir en l'eau de laquelle le malade uzera, de l'herbe appellée enula campana, & il faudra qu'il s'exempte de boire, le plus qu'il pourra.

CHAPITRE XXV. ET DERNIER.

Dans lequel sont compris plusieurs Secrets, lesquels ont esté faits & expérimentez par l'Auteur, depuis les autres qui ont esté mis cy-devant; Avec aussi quelques excellens Remédes, dont il n'a point esté parlé cy-devant.

Syrop Magistral.

VOus prendrez des racines d'asparelles d'ozeille petite, du chien dent, du fenoüil, de chacune une once, racine de polipode de chesne, régliffe, raisins de damas de chacun une once, feüilles de béthoine, d'euphraise, aigremoine, houblon, épithime, hepatique, scolopendre de chacun deux poignées, borache, buglose, scabieuse, fumeterre, des capillaires de chacun une poignée, des dattes, des pruneaux de chacun huit, des quatre semences froides, des fleurs cordialles de chacun deux pugilles, semence d'anis & de chardon-bénit

bénit de chacun trois dragmes: Toutes lesquelles choses vous ferez cuire en eau de fontaine, puis vous prendrez de cette décoction une livre, en laquelle vous ferez boüillir & tremper des feüilles de sené Oriental quatre dragmes, agaric trés-blanc une once, de bonne rhubarbe une demie once, turbith deux dragmes; en l'expression détrempez une livre de bon sucre avec une demie livre de jus de pommes de courpendu, ou de rénette, faites cuire en syrop, il faudra l'aromatiser avec une demie dragme de canelle, il en faudra prendre du syrop toutes les semaines trois cuillerées d'argent, deux heures avant déjeuner avec de la tisanne.

Notez, qu'il sera bon de mettre cinq quarterons de la décoction susdite.

Poudre digestive.

Prenez coriandre preparée trois dragmes, anis, fenoüil, de chacun une dragme, canelle un scrupule, crouste ou miette de pain blanc deux onces, sucre fin une demie livre, pilez le tout ensemble, & en faites une poudre, de laquelle prenez à la fin du repas une demie cuillerée d'argent, & puis boire aprés. Vous pouvez augmenter ou doubler

bler vôtre recepte, afin d'en avoir davantage.

Paste pour les mains.

Il faut prendre de la graine de moustarde une demie once, du savon de caste deux onces, le bon du noyau de pesches une once, le bon d'amandes améres & douces de chacun deux onces, puis battre le tout ensemble, & en faire une paste, ensuite la laisser secher, & quand elle sera bien seche il en faudra faire des petites pommes, desquelles on se frottera les mains tous les matins avec de l'eau, & puis mettre ses gands.

Recepte pour la petite Verolle.

Vous ferez doucement fondre du vieux lard, & en prendrez deux onces, que vous laverez avec eau rose, puis aprés le refondrez pour separer ladite eau; ce-la fait, refondez-le, & y adjoustez une once de nature de baleine, puis remuez le tout ensemble un long-temps jusques à ce qu'il soit devenu blanc; & puis vous en userez de la maniére qui s'ensuit.

Quand vous verrez qu'il y aura quelque indice de Verolle vous donnerez au malade six grains de bezoard avec eau

eau dulmaria, & réiterez quatre ou cinq fois, ledit malade boira du vin qui soit fort trempé d'eau de chardon-bénit, ou autres eaux cordialles.

Quand la Verolle paroistra, & qu'elle sera en vessie, vous donnerez sur chaque vessie un coup de pointe de ciseau, cela fait, la Verolle estant dessechée, vous oindrez le visage, ou autre partie affligée avec ladite Pommade.

Un mois ou six semaines pour oster la rougeur qui demeure de la Verolle, il faut prendre un liévre tout chaud, venant de la chasse, & luy fendre le ventre, & en prendre le sang tout chaud, & en frotter le visage de la personne, le plus épais que vous pourrez l'espace de vingt quatre heures, & puis prendrez du son de froment & le lavez trés-bien d'eau de riviére ou de fontaine, jusques à tant qu'il rende l'eau claire, & bien tremper le tout & laver un peu sur de la cendre chaude, & prenez ledit son pour en laver le visage de la personne, afin de la nettoyer.

Recepte pour guérir le mal de Saint Main.

Il faut prendre une livre de terebentine commune, & la laver en sept ou huit

huit eaux, jusques à tant qu'elle soit bien blanche, puis prenez un quarteron de beurre sallé, & meslez le tout parmy la terebentine, ensorte que rien ne se puisse connoistre, puis mettre aussi une demie once de vif-argent, & le bien mesler aussi l'un avec l'autre; Ensuite il s'en faut frotter le matin & le soir devant le feu, & il seroit bon mesme de faire suer la personne.

Recepte pour le mal Caduc.

Vous prendrez de la Ruta capraria, autrement herbe de Venise, de laquelle herbe il faut user les deux derniers jours de la Lune environ le poids de deux ou trois écus du jus avec du vin blanc, & continuer cela l'espace d'un an.

Elle sert contre toutes sortes de morsures de chiens, & autres bestes veneneuses, on en fera boire le jus au malade, puis mettre le marc sur la blesseure.

Elle sert aussi contre la Peste, & il en faut donner à celuy qui en est frappé du jus à boire, deux ou trois fois le jour.

Bref elle sert en général contre tous venins.

Laict Virginal.

Prenez quatre onces de litarge pulverisée

verifée, laquelle mettrez dans un petit pot de terre avec une livre & demie de vinaigre, & faire bouillir le tout un bouillon ou deux sur le feu, puis le retirer du feu, & ensuite vous verserez vostre vinaigre & litarge en une écuelle, & les férez distiller avec le feustre, & vous reserverez l'eau distillée à part.

Il faudra prendre aussi de l'alun trois ou quatre onces, que vous ferez infuser avec une livre d'eau que l'on mettra un peu sur le feu, puis la reiterer incontinent que vous verrez l'alun fondu, puis vous la mettrez dedans une écuelle, & la ferez distiller par le feustre, & ensuite vous mettrez cette eau à part.

Pour user des susdites eaux il en faut prendre un peu de l'une & de l'autre, & quand elles seront meslées elles deviendront blanches comme laict; & d'icelles eaux il s'en faut laver où l'on sentira quelques démangeaisons ou gratelles.

Pour guérir la morsure de Bestes enragées.

Vous prendrez de la feuille de l'herbe terrestre & deux gousses d'ail, de la mie de pain blanc, & une poignée de sel, que vous meslerez ensemble, puis les mettrez dans un linge, lequel vous lierez bien fort,

fort, puis le mettrez sur la morsure trois jours durant; & quand vous l'osterez vous trouverez de petites vessies lesquelles créveront, & que vous laverez en aprés avec du sel & de l'eau.

Autre.

Prenez des écrevisses de la fin du mois de Juin & du commencement de Juillet, & les faites secher au four, puis en faites une poudre avec racine de gentiane dont vous userez l'espace de quarante jours en prenant le poids d'un écu dans du vin blanc tous les matins.

Recepte trés bonne, afin qu'une femme n'ait point de trenchées aprés l'accouchement.

Quand la femme est en travail d'enfant, l'on prendra une perdrix qui ait les pieds rouges, & mettra dans le corps d'icelle une douzaine & demie de raisins de damas, avec un baston de canelle qu'il faut rompre par petits morceaux, avec la moitié d'une muguette, il faudra mettre aussi dans ledit corps un morceau de sucre, puis aprés mettre le tout dédans un pot qui tienne environ deux pintes d'eau, que l'on fera boüillir jusques à ce que le tout soit réduit à un tiers,

lequel on paſſera dans un linge ; & quand la femme ſera accouchée il faudra une heure aprés lui en faire prendre un boüillon : L'on ne laiſſera pas de luy donner un jaune-d'œuf ou de l'huile d'amandes douces, ſi elle en a beſoin.

Recepte pour faire la Toille Gauthier.

Prenez une livre de cire morize, une livre de ceruze de Venize, deux livres de bonne huile d'olive, leſquelles vous ferez fondre à loiſir ſur un feu mediocre, en remuant toûjours avec une ſpatulle juſques à ce que le tout ſoit bien cuit, ce que l'on connoiſtra lors que l'on verra que cela ſera tout à fait noir, vous y ferez tremper des linges à demy uſez & enſuite les ferez refroidir, aprés les pollir avec un pied de verre ſur une table, & puis les moüiller avec un peu d'eau roze.

Recepte pour la Gangrenne.

Il faut prendre une pierre de chaux vive groſſe comme le poing, & la mettre eteindre dans trois pintes d'eau, puis eſtant éteinte & raſſize, vous prendrez cette eau qui eſt ſur la chaux, que vous verſerez par inclination, & ſur chaque pinte de ladite eau y ferez

rez dissoudre une demie once de sublimé & une dragme de sel ammoniac.

L'usage pour s'en servir est de tremper des linges dedans, & les appliquer sur la partie malade, les changeant de trois en trois heures, jusques à ce que la playe soit en bon état.

Recepte excellente pour teindre les Cheveux & la Barbe.

Prenez une once d'argent fin qu'il faut bien battre,& le couper par petits morceaux, puis les mettre dans six onces d'eau forte, & ensuite mettre dans une bouteille de verre ou de pierre qui soit forte, laisser dissoudre le tout; puis quand toute la furie de l'eau forte sera passée, il faudra la mettre sur les cendres chaudes, pour faire évaporer toute l'eau, tant qu'il en reste fort peu, en sorte que le tout soit comme de la boüillie, puis mettre le tout dans un mortier, & le bien broyer avec douze onces d'eau roze, & en aprés le mettre dans la bouteille & faire boüillir cinq ou six boüillons, & puis s'en servir; & quand vous en aurez lavé le poil il faut le faire secher au feu ou au Soleil.

Pour teindre le poil en noir.

Il faut prendre de la litarge d'or & de la noix de galle trempée dans de l'huile, & s'en frotter.

Pour le mal caduc.

Il faut prendre une dragme de crane humain en poudre, en faire boire au malade dans du vin blanc pendant neuf jours tous les matins; Il faut, pour un homme que ce soit du crane d'un homme, pour une femme celuy d'une femme; Ce que les Chirurgiens connoissent aisément aux sutures.

Pour faire du Vinaigre parfumé, lequel ne fait jamais mal.

Il faut prendre quatre onces d'écorce d'orange à demi-seches, quatre onces de muscade, autant de girofles, autant de canelle fine, que l'on concassera tout ensemble, & ensuite les faire tremper dans un pot de terre vernissé, en eau roze vingt-quatre heures; Puis prenez une livre de marjolaine, une livre de graine de lavende, deux poignées de rosmarin, une de fueïlles de laurier, une livre de sauge, deux poignées d'hyssope, deux poignées de vemaluë, une livre de rozes rouges, une demie livre de

de violettes de Mars, puis mettez toutes ces choses dans un baril avec une pinte de bonne eau roze, & en aprés jettez par dessus quinze ou seize pintes de bon vinaigre, & ensuite le mettez reposer dixhuit ou vint jours, puis le retirez en la cheminée ou sur quelque feu.

Recepte pour la Gangrenne.

L'on prendra deux onces d'eau de vie rectifiée par trois diverses fois, & la mettra dans une bouteille de verre double, puis on y adjoustera une demie once d'alun de roche pulverisée, & une demie once de camfre rompu par petits morceaux, puis mettre le tout dans la bouteille, laquelle l'on enveloppera dans de la cendre chaude assez prés du feu, sans boüillir ; & quand l'on verra que le camfre sera un peu dissout l'on la fera refoidir, & ensuite en mettre avec des compresses moüillées de ladite eau, & si la playe est profonde l'on se servira d'une séringue.

Pour le mal de dents il se faut servir de ladite eau, & la douleur ne manquera d'appaiser aussi-tost.

Recepte pour la Teigne.

Prenez des racines d'enula campana, racines de palaizes de chacun un quarteron, les faire bien boüillir ensemble en fort vinagre, puis les battre & ensuite les passer par un tamis, & y ajoûter graisse de porc un quarteron, huile d'olive & cire neuve une once, & argent-vif une demie once: De tout cela faire un onguent.

Autre.

Prenez de l'onguent enulatum deux onces, verd de gris une demie once, souffre vif un quart d'once, vinaigre une once, dont l'on fera un onguent.

Pour la Pleuresie.

Il faut prendre le membre d'un bœuf, & le faire secher en la cheminée, & avant qu'il soit bien sec, il faut le couper par petits morceaux, & le mettre dedans le four quand on oste le pain, & nettoyer le four bien net, & ensuite faudra mettre tous les petits morceaux dedans le four en un pot pardessus, puis mettre de la braise tout autour du pot, & le laisser bien boüillir jusques à tant qu'il soit tout réduit en poudre, & quand on a la pleuresie, il faut prendre

le poids de demy écu de cette poudre; & en faire boire au malade avec deux doigts de bon vin blanc, & le plus viste qu'on le peut boire c'est le meilleur.

Onguent pour la courte haleine.

Prenez deux onces d'huile d'amendes douces, une once de beure frais du mois de May, un peu de saffran & de cire neuve, lesquelles il faut mesler ensemble & en faire un onguent, duquel on se frottera l'estomach.

Recepte pour oster la rougeur & l'ensleure d'une jambe.

Premiérement, il faut frotter la jambe avec huile rozat, puis prendre du nutritum, & en mettre sur la jambe où l'on aura douleur, & mettre des feuilles de boüillon blanc dessus, & si l'on ne trouve des feuilles de boüillon blanc, il en faudra mettre de choux rouges, ou de communs si l'on n'en trouve pas d'autres & ensuite prendre un linge de la grandeur du mal, le tremper dedans du vinaigre, dans lequel il y aura le tiers d'eau, que l'on meslera ensemble, & puis les bien battre, ensuite l'on mettra le linge mouillé dessus la jambe, & en mettre par dessus un autre qui soit sec, & ra-

rafraichir tout cela quand on verra qu'il ſera ſec.

Pour oſter le feu & l'enfleure d'une jambe lors qu'elle eſt entammée, il faut prendre une demie livre de lard, le piler bien fort, en ſorte qu'il devienne en onguent, puis prenez ſix jaunes d'œufs & de l'huile rozat, que l'on meſlera tout enſemble, & le bien broyer, enſuite prendre dudit onguent & en mettre ſur un linge qui ſera de la grandeur du mal, & le mettre deſſus, ſur tout le rafraichir le matin, ce qui vous fera un trés-grand bien.

Si d'aventure la jambe s'élevoit il faudra prendre du blanc raiſin, & le faire fondre bien clair avec de l'huile rozat, que l'on mettra ſur le mal; mais auparavant que d'y en mettre il faudra frotter ledit mal avec l'huile rozat ſeule, puis prenez un linge qui ſera trempé dans de l'eau roze &deux blancs d'œufs battus enſemble, enſuite le mettre ſur la jambe où ſera le blanc raiſin, & par deſſus mettre un linge bien ſec, & le renouveller ſouvent.

Pour oſter la rougeur & l'enfleure & la douleur qui peuvent arriver aux jambes, il faut prendre la mie d'un petit pain blanc, & la mettre par petites miettes, avec du

lait

lait pour en faire comme une bouillie, qu'elle ne soit pourtant pas trop épaisse, ensuite l'on en étendra sur un linge qui sera de la grandeur du mal, puis l'on prendra comme un gros pois de saffran en poudre, que l'on mettra dessus le linge ; Il faut auparavant frotter la jambe avec de l'huile rozat, & en aprés appliquer le linge sur la partie affligée, puis pardessus y mettre un autre linge qui soit bien sec, & le rafraischir de temps en temps.

Pour adoucir un vin rude & verd.

Prendrez une pinte d'eau de vie, & deux livres de miel & la détremperés avec icelle eau de vie, puis les mettez dedans le tonneau & le bouchez bien, & il ne manquera de devenir bon.

Pour guérir la jaunisse.

Il faut prendre du jus de l'aubépine blanche, & le mettre par morceaux dans une pinte de vin blanc, duquel on prendra tous les matins trois doigts dans un verre, tant que la pinte durera, & si l'on n'estoit pas tout à fait guéry, il en faudra faire encore autant, & en uzer tout de même.

PLUSIEURS SECRETS très-expérimentez, lesquels sont ajoûtez au present Livre.

Pour l'enfleure, de laquelle l'hydropisie peut arriver.

IL faut prendre plusieurs bâtons de sureau qui soient d'une année ou deux, puis en ôter la premiére peau, & la seconde qui est verte, il la faut ratisser jusques au bois, dequoy l'on fera un quarteron pezant, puis mettre le tout dans un mortier & le bien broyer avec du vin blanc, & ensuite le passer dans un linge, & quand il sera passé, l'on le remettra dans ledit mortier par cinq ou six fois differentes toûjours avec du vin blanc, en sorte que tout soit réduit à une chopine, dont l'on fera trois verres, qu'il faudra faire prendre au malade, sçavoir le premier verre le soir, le second le lendemain matin, & le troisiéme l'aprés disnée, environ trois heures auparavant de se coucher.

Pour les Hemoroïdes.

Il faut prendre de la peritoine, en faire un potage avec un morceau de veau, dequoy l'on prendra comme d'un autre potage, & quand le mal sera passé, il faudra prendre des coques comme coques de chatagnes, qui croissent aux églantiers, autrement dites rozes forieuses, dont l'on portera toûjours une sur soy, & l'on verra que le mal ne prendra aucunement.

Pour le mal de Matrice.

Il faut prendre une once de racine de couleuvrée, la faire boüillir avec du vin blanc, & en faire boire à la femme le soir en se couchant trois fois la sermaine, & qu'elle continuë un an durant, moyennant quoy elle sera parfaitement guérie; cela est fort-aisé à pratiquer.

Pour la brûlure.

Il faut prendre pour deux sols de mine de plomb, le mettre dans un petit vaisseau de vinaigre, & y laisser le tout pendant vingt-quatre heures au moins, si l'on n'en a besoin; ensuite il faut tirer le vinaigre qui devient blanc, puis y mettre de l'huile d'olive qu'il faut bien battre l'un avec l'autre, dont il se fait un-

onguent fort ſalutaire pour la brûlure.

La maniere comme il faut s'en ſervir, c'eſt de prendre d'iceluy onguent & en mettre ſur la brûlure, & enſuite mettre un linge par deſſus qui ſoit bien fin, & deſſus linge ledit y mettre encore du même onguent, il faut y laiſſer le tout juſques à ce qu'il tombe, & il ne paroîtra rien de la brûlure.

Autre pour la brûlure.

Prenez des glaires d'œufs, les bien battre, & y ajoûter de l'huile d'olive ou de navette des plus vieilles, puis battre encore tout enſemble, & en aprés en appliquer avec une plume.

Pour le refroidiſſement des Nerfs.

Prenez de l'eau de vers diſtillez tout vifs au ſable, ou cendres, & s'en bien frotter par tout pluſieurs fois.

Contre la ſuppreſſion d'urine.

Prenez du fiel de carpe, & le mettez tout entier dans une cueillerée de boüillon, ou dans du vin, puis l'avallez de même.

Autre.

Il faut prendre du tabac en feüilles & en mâcher.

Contre

Contre le mal caduc.

Il faut prendre du cinabre minéral, & en porter au cou.

Il empêche aussi les convulsions des petits enfans.

Contre les Ecroüelles.

Prenez de l'huile de büis & l'appliquez dessus, cela les fait suppurer; & pour les faire secher il faut prendre la poudre de la petite scrofulaire, & en mettre dessus.

Pour guérir toutes sortes de Dartres farineuses.

Prenez de la couperose blanche détrempée en eau, puis les en bassinez.

Contre les vers du corps.

Prenez de la semence de la viperine mâle, dont les feuilles sont longues & veluës, en piler autant qu'il en peut tenir sur un sol, & prendre de cette poudre dans un verre de vin.

Pour guérir les Cors qui arrivent ordinairement aux pieds.

Prenez de l'oignon & le mettez des-

ſus les Cors, avec un morceau de linge fin, le lier avec du fil, & le laiſſer trois ſemaines ou un mois, & il n'y aura plus de Cors.

Autre.

Prenez du jus de limon, appliqués le avec du coton ſur les Cors, aprés les avoir coupez.

Ou bien prenez de la cire verte & l'appliquez comme deſſus.

Autre.

Prenez du foucy pilé avec du ſel, & en mettez ſur les Cors aprés les avoir coupez.

Cela eſt trés-bon auſſi pour les Verruës.

Pour guérir une loupe.

Prenez de l'angelique ſauvage tige & fueilles, broyés ſimplement dans la main, & appliqués avec un linge deſſus, durant quelques heures, & continuer pendant l'eſpace de quinze ou vingt jours.

Pour éveiller & faire revenir une perſonne tombée en Apoplexie.

Prenez de la fumée d'ambre-blanc & la

la friction frequente des narines & des temples avec son huile.

Autre.

Prenez des frictions d'eau de vie & d'huile de terebentine.

Autre.

Prenez du grois sel plié dans une serviette & mis autour du col.

Pour relever la luette.

Il faut la toucher avec un peu de poivre, porté sur le bout du manche d'une cuilliére.

Pour la suppression d'urine.

Prenez quatre onces de vin blanc de canarie, une once de jus de citron, & deux dragmes d'esprit de terebentine.

Pour étancher le sang du nez.

Il faut mettre un morceau de papier sous la langue.

Ou bien mettez une paille sur l'oreille.

Recepte pour faire reprendre & guérir les playes ou loups des jambes.

Prenez une once de terebentine & un jaune d'œuf, & mêlez le tout ensemble avec un peu de cire neuve & un peu de sel, dont l'on fera un onguent, lequel il faudra appliquer sur la playe, ou sur les loups, cela ne manquera pas de faire reprendre la playe, & aux loups de les guérir.



POUR

POUR CONNOITRE LE TABAC.

Il faut qu'il soit parfaitement bien purgé & qu'il ait absolument perdu son odeur forte, pour en pouvoir prendre aisément une douce ; car il est constant que s'il n'est pas purgé dans sa perfection, il ne prendra jamais bien l'odeur des fleurs, ou s'il la prend, ce sera en employant une fois autant de fleurs qu'il en est necessaire, & il est certain que l'odeur ne s'en conservera pas longtemps. On aura encore le chagrin que les autres parfums que l'on y pourra mettre d'Ambre, de Musc, & de Civette ne feront point l'effet qu'ils feroient s'il étoit bien purgé : car outre que l'odeur n'en sera pas si agreable, il arrivera que l'odeur du Tabac corrompra en peu de temps ces bons parfums, & il ne sera jamais bon. C'est pourquoy il ne faut pas regarder à la diminution que la purgation y aporte pour le rendre dans sa perfection, pourveu que l'on se serve de Toile bien serrée il ne diminuera pas beau-

beaucoup, & l'on sera assuré que l'odeur se conservera aisément d'une année à l'autre dans sa bonté.

Temps de cueillir les fleurs.

Lors que vous voudrez employer des fleurs, soit pour les Gands, soit pour les Essences, Pommades, Tabac ou enfin à tout ce à quoy vous en aurez besoin, observez particulierement que c'est le matin & le soir qu'elles doivent être cueillies, sçavoir le matin aprés que le Soleil aura donné dessus une heure ou deux, & le soir deux heures avant le Soleil couché : que les fleurs d'Oranges & autres soient ouvertes & non pas en bouton : qu'elles ne soient mouillées en aucune façon, & sur tout qu'elles ne soient point envelopées de linge mais de papier bien sec.

Le dernier avertissement que je donne, c'est que si l'on trouve que la quantité que je marque dans mes compositions soit trop grande, il est facile d'en accommoder si peu que l'on voudra à la fois en diminuant également ou à proportion toutes les choses qui y sont comprises. Je les ay toutes écrites de la même maniere

niere que je les ay moy-même experimentée & executées.

Maniere de mettre le Tabac en poudre.

Si le Tabac que vous avez est en corde il le faut décorder & le mettre sécher au Soleil; & s'il est en côte il le faut mettre sécher de même & étant sec le piler au mortier. Il faut que la toile du sas duquel vous servirez soit suffisamment claire pour laisser passer le plus gros grain que vous vouliez faire: & afin de ne pas piler vôtre Tabac jusqu'à le reduire tout à fait fin, il faut à tout moment sasser ce qui se pile, parce que si vous pilez trop long-temps il arrivera que vous mettrez en poussiere ce qui est en grain, & le tout étant en poudre vous le purgerez de la maniere qui suit.

Maniere de purger le Tabac.

Vous vous servirez d'un baquet ou autre vaisseau semblable qui soit plus grand qu'il ne faut pour contenir le Tabac que vous voulés purger, & qu'il y ait sous ce vaisseau un bondon ou broche que l'on puisse tirer pour faire évader l'eau, lors qu'il en sera temps. vous garnirés le vaisseau d'une Nappe ou Toile assez grande pour aller jusqu'au fond & de bor-

border tout autour. Il faut auſſi que la Toile ſoit forte & bien ſerrée, afin que le Tabac ne puiſſe paſſer au travers. Vous mettrez vôtre Tabac dans le vaiſſeau avec beaucoup d'eau enſorte qu'il trempe bien: vous le remuerez bien dans l'eau, & le laiſſerés tremper juſqu'au lendemain: puis vous ferez ſortir l'eau retenant le Tabac avec la Toile & l'exprimerez le plus que vous pourrez, & remettrez de l'eau & le laverez derechef, & le laiſſerez encore tremper comme la premiere fois, & enfin vous ferez ainſi deux ou trois fois de ſuite. Ce qui étant fait la derniere fois vous exprimerez vôtre Tabac le plus que vous pourrez & vous aurez des clayes d'ozier qui ſeront garnies de Toiles fortes & ſerrées ſur leſquelles vous mettrez ſecher vôtre Tabac au Soleil, & vous aurez ſoin de moment en moment de le remuer afin qu'il ſéche par tout également ; & lors qu'il ſera bien ſec vous le remettrez dans le vaiſſeau ou baquet avec ſuffiſante quantité d'eau de ſenteur à vôtre choix, ſoit de l'eau de fleurs d'Orange ou d'Ange ; Ce ſont les eaux qui ſont propres au Tabac, vous le laiſſerez tremper dans cette eau juſqu'-

au

au lendemain. Ensuite vous le tirerez de l'eau l'exprimant doucement & le mettrez sécher derechef sur vos clayes, ayant soin de le remuër à mesure qu'il séche & étant sec vous l'arroserez encore de la même eau : en sorte qu'il soit comme en pâte & vous le laisserez derechef sécher, & pour lors étant sec il sera en état de prendre l'odeur des fleurs.

La maniere cy-dessus de purger le Tabac est la meilleure, & le Tabac par cette maniere est en état de recevoir toutes les odeurs que l'on luy veut donner ; mais l'on ne peut se servir de cette methode sans aporter au Tabac de la diminution, & pour les personnes qui voudront épargner l'eau de senteur & empêcher qu'il ne diminuë tant, ils pourront se servir de la maniere qui suit.

Autre maniere de purger le Tabac.

Vous mettrez vôtre Tabac tremper dans l'eau seulement une fois pendant vingt quatre heures, ensuite de quoy vous ferez évader l'eau & l'exprimerez le plus que vous pourrez dans la Toile, ou avec les mains ; & le mettrez sécher sur les clayes le remuant de moment en moment pendant qu'il séche, & étant bien

bien ſec vous l'arroſerez d'eau de ſenteur de laquelle vous voudrez : en-ſorte qu'il ſoit comme en pâte, & vous le laiſſerez derechef ſécher : & étant ſec l'arroſerez une ſeconde fois, & le ferez encore ſécher : & pour lors il ſera prêt de prendre l'odeur que vous voudrez, ou bien ſi vous le voulez mettre en couleur de rouge vous le ferez avant que de le parfumer aux fleurs, comme l'Article ſuivant l'enſeigne.

Maniere de mettre le Tabac en couleur Jaune ou Rouge.

Vous prendrez de l'Ocre jaune ou rouge, duquel vous voudrez, ſuppoſés la groſſeur d'un œuf, vous y ajoûterez un peu de blanc de craye pour moderer un peu la couleur : vous les broyerez ſur le marbre avec environ demie once d'huile d'amande douce, & les ayant parfaitement bien broyées vous y ajoûterez de l'eau & l'augmenterez toûjours peu à peu, en continuant à broyer juſqu'à ce que l'eau s'incorpore bien avec la couleur : pour lors vous rangerez vôtre couleur ſur un coin du marbre. Enſuite vous broyerez deux cueillerées de gomme Adragant détrempée, & étant bien

bien broyée l'assemblerez avec vôtre couleur & les broyerez ensemble tant qu'ils soyent bien mêlez, y ajoûtant de l'eau peu à peu & alors vous mettrez le tout dans une Terrine, & augmenterez l'eau en remuant bien le tout, jusqu'à la quantité d'une pinte ou environ. Ce qui étant fait, vous prendrez la quantité de Tabac purgé que vous voudrez, & le mettrez dans un vaisseau ou terrine, & ferez parmi vôtre Tabac de la susdite couleur la mêlant bien avec les mains, faisant comme une pâte non pas trop liquide mais seulement bien imbibée. Vous le laisserez dans sa couleur jusqu'au lendemain & ensuite le mettrez sécher sur des toiles au Soleil, & vous aurez soin de le remuër à mesure qu'il séchera & étant sec vous ferez une gomme comme il suit pour le gommer.

Vous broyerez sur le marbre de la gomme Adragant détrempée avec de l'eau de senteur, & étant bien broyée, vous y ajoûterez un peu d'eau en continuant à broyer en-sorte qu'elle soit fort claire: & pour vôtre commodité la mettrez dans une terrine, afin d'y pouvoir ajoûter de l'eau suffisamment. Vous mouillerez

ensuite

enſuite le dedans de vos mains avec cette gomme & en frotterez vôtre Tabac, & vous ferez ainſi juſqu'à ce que tout vôtre Tabac ait été gommé, & pour lors vous le laiſſerez ſécher, le remuant de moment en moment. Et étant ſec vous ſaſſerez tout vôtre Tabac avec le ſas tout le plus fin que vous ayez afin d'en ſeparer la couleur qui n'y ſera pas attachée: ce qui étant fait il ſera en état d'être parfumé aux fleurs ou à l'odeur que vous voudrez choiſir.

Maniere de parfumer le Tabac aux fleurs.

Il eſt bon de ſçavoir que les fleurs qui ſont le plus de ſervice pour le Tabac, ſont les fleurs d'Orange, le Jaſmin, les Roſes communes, les Roſes muſcades & les Tubereuſes, & fort difficilement les autres communiquent-elles leur odeur bien naturellement, à moins que de les repeter bien des fois: & enſuite les aider en parfumant le Tabac de l'eſſence des mêmes fleurs comme vous verrez dans les Articles de parfumer le Tabac: mais l'odeur ne dure jamais long-temps comme des ſortes cy-deſſus nommées. Voicy de quelle maniere on les employe.

Vous

Vous aurez une grande caisse selon vôtre besoin que vous garnirez de papier bien sec & dans laquelle vous mettrez un lit de Tabac épais d'un pouce, puis un lit de fleurs & continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & laisserez de cette maniere vôtre Tabac parmi les fleurs pendant vingt-quatre heures : si vous avez les fleurs en abondance vous les changerés au bout de douze heures. Ensuite vous sasserés vôtre Tabac pour retirer les fleurs & les renouvellerés en même temps, & ferés ainsi pendant quatre ou cinq jours; & lors que vous sentirés que vôtre Tabac aura bien pris l'odeur des fleurs, vous l'enfermerés dans vos boëtes dans un lieu sec pour le conserver. Il n'est point necessaire de toucher au Tabac pendant que les fleurs sont dedans, parce qu'il ne s'échauffe pas.

Autre maniere de parfumer le Tabac aux fleurs.

Vous aurés une quantité selon le besoin de feüilles de papier de la grandeur ou à peu prés de la caisse dont vous vous servirez ; les dittes feuilles seront toutes séchées au feu, & ensuite piquées par tout d'une grosse épingle, & pour mettre vô-

vôtre Tabac en fleurs, vous mettrés dans vôtre caisse un lit de Tabac épais d'un doigt, puis vous mettrés sur le Tabac une feüille de papier, & sur le papier un lit de fleurs & sur les fleurs une autre feüille de papier; vous mettrés derechef sur le papier un lit de Tabac & continuerés ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé. De cette maniere les fleurs sont entre deux papiers & le Tabac de même, sans que le Tabac touche aux fleurs, & par cette maniere le Tabac prend l'odeur des fleurs bien naturellement, parce que l'odeur des fleurs n'est point corrompuë par le Tabac. Vous aurez soin de changer les fleurs selon l'abondance que vous en aurez, soit au bout de douze heures ou de vingt-quatre: & lors que vous voudrez les retirer, il ne faudra que retirer vos feüilles de papier & sasser vôtre Tabac avec un sas, dont la toile de crin soit assez claire pour laisser passer vôtre Tabac; & retenir vos fleurs, vous donnerés ainsi les fleurs pendant quatre ou cinq jours; & cela sera fait.

Boutons de Roses pour le Tabac.

Vous prendrez une quantité de boutons

tons de Roses telle que vous voudrés, desquels vous arracherés le bouton vert & mettrez à la place de chacun un clou de girofle : ensuite vous les mettrés dans une bouteille de verre & la boucherés bien & la mettrés au Soleil pendant trois semaines ou un mois, & vous servirés de ces boutons pour mettre dans vôtre Tabac : aprés qu'il sera purgé cela donne une odeur fort agreable.

Tabac de Mille-fleurs.

Il ne s'agit que de mêler ensemble du Tabac de plusieurs odeurs de fleurs, & de faire en-sorte par le plus de l'un le moins de l'autre que l'on ne puisse connoître quelle est l'odeur qui domine, & sera fait.

Maniere de faire le Tabac de differente grosseur de grain.

Il faut avoir des sas differens, les uns de toile serrée, & d'autres plus claire, ainsi selon la grosseur de vos toiles vous tirerés le grain en le sassant, l'on ne separe le Tabac de cette sorte que lors qu'il a été parfumé aux fleurs.

Tabac fin à la façon d'Espagne.

Le veritable Tabac d'Espagne est tout à fait fin & rougeâtre, il faut pour en

faire de ſemblable prendre du Tabac rouge & grené, & le piler au mortier & le paſſer bien fin par le Tamis & comme il aura été purgé avant que d'avoir été mis en couleur ainſi que je l'ay marqué dans le commencement de ce Traité, il ne faudra pour lors que luy donner les fleurs comme je l'ay enſeigné & le parfumer enſuite de l'odeur de pointe d'Eſpagne ou autre ſi vous voulez, & il ſera fait.

Pour faire du Tabac de bonne ſenteur il ne ſuffit pas de le parfumer aux fleurs, il faut encore luy donner d'autres parfums, il eſt bien vray que l'odeur des fleurs ſeroit ſuffiſante & que celuy qui eſt ſeulement purgé pourroit être employé dans les compoſitions ſuivantes, je laiſſe cela à la volonté de ceux qui l'accommoderont à leur fantaiſie, mais je diray ſeulement que l'experience m'a fait voir, que l'odeur des fleurs accompagne fort bien les odeurs les plus délicates & les plus exquiſes, & que les odeurs en ſont d'une autre qualité & durent bien plus long-temps.

Je ne fais point le détail de pluſieurs petits parfums que l'on peut compoſer ſoy-même ſelon ſa fantaiſie : Je donne ſeu-

ſeulement les memoires des plus excellens parfums, il eſt aiſé à toutes perſonnes d'en compoſer de ſoy-même ayant la connoiſſance des odeurs qui y ſont propres.

Maniere de parfumer le Tabac en poudre de plusieurs odeurs differentes.

Tabac de Cedra ou Berga-motte.

IL n'eſt pas neceſſaire de prendre du Tabac parfumé aux fleurs pour le mettre en odeur de Cedra, il ſuffit qu'il ſoit purgé, parce que le Cedra eſt une odeur forte qui pénetre tout & par conſequent il ſuffit d'en verſer quelque goute dans une once & le bien méler, & il ſera fait.

Tabac de Neroly.

L'eſſence de Neroly eſt auſſi une eſſence forte qui s'employe comme celle de Cedra, l'odeur en eſt forte & agreable, pourveu que l'on n'en mette guerer, car elle eſt encore plus pénetrante que celle de Cedra. Il faut particulierement obſerver que ſi l'on veut avoir du Tabac de cette odeur elle doit être pure & veritable: car pour peu qu'elle ſoit mêlée elle devient dans l'uſage d'une odeur déſagreable.

Tabac de Pongibon.

Vous prendrez une livre de Tabac jaune parfumé à la fleur d'Orange, & vous broyerez dans le petit mortier douze grains de Civette avec un petit morceau de Sucre, & l'ayant bien broyé vous y mêlerez un peu de Tabac, & continuerez à l'augmenter en continuant à le mêler avec le pilon tant que vous ayez empli vôtre mortier : vous le renverſerez avec le reſtant de la livre & mêlerés bien le tout avec les mains, puis vous remettrés du même Tabac à moitié plein vôtre mortier, & y verſerés une demie once d'Eſſence de fleurs d'Orange que vous mélerés bien avec le pilon ; vous acheverés d'emplir vôtre mortier de Tabac, afin de mieux méler l'eſſence : vous renverſerez par aprés vôtre mortier ſur le reſtant. Vous mêlerés bien le tout enſemble avec les mains, & il ſera fait. L'odeur en ſera fort agreable & durera long-temps & quoyque ce ſoit de l'eſſence graſſe, cela ne ſera point de tort au Tabac & ne paroîtra point gras, pourveu que l'on n'augmente pas la doze cy-deſſus marquée.

Si le Tabac eſt parfumé aux fleurs de

Jasmin il faudra prendre de l'essence de Jasmin, & ainsi des autres fleurs. Toute sorte de Tabac se peut parfumer de la même maniere.

Tabac Musqué.

Vous prendrés du Tabac de telle odeur de fleurs que vous voudrés, (supposés une livre) vous mettrés dans un petit mortier vingt grains de Musc avec un petit morceau de Sucre & les broyerés bien ensemble, puis vous y ajoûterés un peu de Tabac, & l'augmenterés en continuant à mêler avec le pilon jusqu'à ce que le mortier soit plein; ensuite le renverserés sur le restant, & vous mêlerés bien le tout ensemble; & sera fait.

Tabac à la pointe d'Espagne.

Vous prendrés une livre de Tabac de telle odeur de fleurs que vous voudrés, vous mettrés dans le petit mortier vingt grains de Musc que vous broyerés bien ensemble: ensuite vous y ajoûterés un peu de Tabac & l'augmenterés en continuant à broyer. Vôtre mortier étant plein, vous le renverserés à part & le couvrirés avec une partie du restant, afin qu'il ne s'évente pas. Vous broyerés

par aprés dans le mortier dix grains de Civette avec un petit morceau de Sucre ; puis vous y ajoûterés un peu de Tabac & l'augmenterés en continuant à le mêler : vous le renverſerés avec le précedent & mélerés bien avec les mains le tout enſemble, & il ſera fait.

Tabac en odeur de Rome.

Vous prendrés une livre de Tabac de telle odeur de fleurs que vous voudrés, vous ferés chauffer le petit mortier & ferés fondre à ſa chaleur vingt grains d'Ambre, vous y mêlerez un peu de Tabac & l'augmenterés peu à peu en continuant à le mêler avec le pilon, & vôtre mortier étant à moitié plein vous le renverſés à part & le couvrirés avec une partie du reſtant : enſuite vous broyerés dans le mortier dix grains de Muſc avec un petit morceau de Sucre, y ajoûtant du Tabac & étant mêlé le renverſerés ſur le précedent & le couvrirés encore. Vous broyerés auſſi cinq grains de Civette avec un peu de Sucre y ajoûtant du Tabac, puis vous le renverſerés avec le précedent ; & mêlerés bien le tout enſemble, & il ſera fait.

Tabac en odeur de Malthe.

Vous prendrés une livre de Tabac de fleurs d'Orange, puis vous ferés chaufer le petit mortier, & ferés fondre à sa chaleur vingt grains d'Ambre: ensuite vous mêlerés un peu de Tabac que vous augmenterés en continuant à mêler avec le pilon, & vôtre mortier étant plein vous le renverserez à part & le couvrirés avec une partie du restant, puis vous broyerés dans le mortier dix grains de Civette avec un peu de Sucre y ajoûtant du Tabac que vous augmenterés en continuant à meler avec le pilon: aprés quoy vous le renverserés avec le précedent & mêlerés bien le tout ensemble, & il sera fait.

Tabac Ambre.

Vous prendrés une livre de Tabac de telle odeur de fleurs que vous voudrés, puis vous ferés chauffer le petit mortier & ferés fondre à sa chaleur vingt-quatre grains d'Ambre: vous y ajoûterés ensuite du Tabac que vous augmenterez peu à peu en continuant à broyer & mêler avec les mains, & il sera fait.

Comme dans les Parfums chacun a son

goût & que plusieurs aimeront le Tabac bien parfumé : il y en a qui voudront une odeur douce & cependant qui soit toûjours bonne ; ils auront lieu de se contenter avec les compositions ci-devant marquées. Car si les odeurs leur semblent trop fortes, ils n'auront qu'à augmenter le Tabac aprés que l'odeur y sera donnée , & elle sera douce puisqu'il n'y va que du plus ou du moins d'autant que les compositions en sont trés-bonnes, & sur toutes choses il faut avoir soin de bien enfermer le Tabac lors qu'il est parfumé afin que l'odeur ne s'e-vente pas.

REMARQUES

Pour connoître si l'Ambre est bon.

Lors que l'Ambre est éventé, ou qu'il a quelque méchante qualité on le connoît en ce qu'il est rempli de petites pipures blanches : c'est ce qu'on appelle renardé, il faut aussi prendre garde qu'il n'ait pas quelque odeur qui ne convienne pas à sa qualité ; on peut l'éprouver en faisant chaufer une éguille & le piquer ; il

il sera aisé de sentir si l'odeur de sa fumée en sera agreable, il n'y a guére d'autres accidens à éviter à l'Ambre noir.

Pour connoître du Musc & vessies de Musc s'il est bon.

Le Musc est un Animal qui se trouve dans les païs chauds, & que les Chasseurs lassent à la course afin de le prendre en vie, & lors qu'ils l'ont atrapé ils le piquent à tous les endroits du corps avec une éguille pointuë & envenimée par le bout, le venin du fer empêche que le sang de l'Animal ne sorte, mais au contraire à chaque piqueure il se fait une poche de sang: & afin que le sang ne retourne pas dans le corps, ils fendent le ventre de l'Animal duquel ils tirent les plus menus boyaux, avec lesquels ils lient toutes les poches de sang qu'il a autour du corps, ils le mettent ensuite sécher au Soleil, de sorte que le sang se caille & se seche, & puis ils coupent toutes ces poches de sang: c'est ce qu'on appelle vessies de Musc, & le veritable Musc est le sang qui est dedans, qui est caillé & seché comme j'ay dit. Les vessies ce sont toutes les po-

poches qui renferment le ſang & non pas les rognons de l'Animal, ny les rognons des Fouïnes comme pluſieurs croyent : car les rognons des Fouïnes ne ſont propres à rien. Ils ont bien quelque petite odeur mais fort foible & inutile dans les parfums. A l'égard du Muſc pour être bon, il ſe doit rompre aiſément avec les doigts comme du ſang ſec qui pourtant n'a pas de dureté, car lors qu'il ſe trouve trop dur & trop ſec c'eſt une marque qu'il eſt trop vieux & par conſequent qu'il a perdu ſa bonne qualité & n'eſt plus propre à rien.

Pour le conſerver il faut le ſerrer dans une boëte de plomb, parce que le plomb le tient frais & qu'il y ait boëte ſur boëte afin qu'il ne s'évente pas.

Pour connoître la Civette, ſi elle eſt bonne.

La Civette eſt un Animal qui reſſemble à une Fouïne. Elle eſt un peu plus groſſe, elle paroît eſtre fort triſte de ſon naturel, on la tient enfermée dans une cage de fer, & les perſonnes qui gouvernent ces animaux ſçavent connoîſtre le tems qu'il faut prendre pour les faire ſuër, en mettant pluſieurs rechauts pleins,

pleins de feu autour de leurs cages, cela aide au naturel de l'Animal, comme la sueur en est fort épaisse, on ramasse avec un couteau d'Ivoire toute la sueur qui se trouve sous ses essailles ou entre ses cuisses, c'est ce que nous appellons la Civette, & lors qu'elle est trop vieille, elle est toute brune, elle n'est pas bonne non plus, mais il faut qu'elle soit d'un jaune doré & d'une tres-forte odeur qui soit pourtant agreable, & sur tout qu'elle ne file pas, car il y auroit danger qu'elle ne fût mêlée de miel. Pour la bien conserver il faut la mettre dans un pot de verre, & mettre le pot de verre dans une boëte de plomb garnie de coton.

Pour connoître le Benjoin, s'il est bon.

Le Benjoin commun est ordinairement fort brun, pour le meilleur c'est celuy qui est perlé, plein de grosses larmes blanches, clair, luisant, l'odeur bien forte & bien net, il ressemble à des amandes qui seroient confites dans du miel, on tient qu'il vient d'Arabie & qu'il se trouve dans la montagne où croît l'Encens, il se durcit & se forme en

pierre comme nous le voyons, c'eſt ce que les Anciens appelloient la Mirrhe.

Pour connoître le Storax, s'il eſt bon.

Le Storax liquide eſt bon puis qu'il ne peut être autrement. Quant au Storax ſec, il ne faut choiſir le plus ſec que lors qu'on en a beſoin pour mettre en poudre, hors de cela le plus tendre eſt le meilleur, car quand il eſt nouveau il ſe rompt comme du pain d'épice, c'eſt alors, que ſon odeur eſt meilleure, il vient auſſi d'Arabie, & c'eſt une gomme qui provient d'un arbre : l'odeur en eſt fort bonne particulierement dans les compoſitions propres à brûler.

Pour connoître le Baume du Perou.

Le Baume du Perou ſe connoît à la force de l'odeur. Il faut pour être bon qu'elle ſoit forte & agreable, & pour connoître s'il n'eſt pas falſifié, il faut tremper un brin de paille dans le Baume & l'égouter ſur un verre d'eau, ſi la goute de Baume va au fond de l'eau ſans rien laiſſer deſſus, il eſt bon.

Pour connoître le Macanet, s'il eſt bon.

Il faut caſſer les grains du Macanet, s'ils

s'ils se trouvent jaunes c'est une marque qu'il est vieux, car pour être bon & nouveau, le dedans des grains doit être blanc & l'odeur en est beaucoup meilleure.

De l'Esprit de Vin.

Pour éprouver si l'esprit de vin est bon, vous en pouvés mettre plein une cuilliere, avec une pincée de poudre à tirer, & y mettre le feu, si la poudre prend feu & enleve l'esprit de vin, il est bon.

Vous pouvés encore en mettre dans une cuilliere & y mettre le feu, & le laisser brûler à loisir dans un lieu où il n'y ait point d'air, si la cuilliere reste mouillée aprés le feu éteint, c'est une marque qu'il n'est pas bon.

De l'Amidon.

L'Amidon duquel on se sert pour faire les poudres à poudrer les cheveux, n'est pas celuy qui sert à faire l'empois, il y a cette difference que celuy pour les poudres est extrémement sec & ainsi le plus blanc, & le plus sec est le meilleur.

Du Savon de Gennes.

Comme dans l'employ du Savon on a be-

besoin du meilleur, il le faut prendre vray Gennes, qu'il soit bien ferme & sec, car s'il est humide & qu'on le garde il diminuera tous les jours du poids, & outre cela il ne pourra manquer de sentir l'huile, parce qu'il sera nouveau fait, ce qui feroit un trés mauvais effet pour les Savonnettes.

Sur les poudres à poudrer les Cheveux.

Toutes les Poudres blanches sont faites d'Amidon, qui sort du bled aprés que la farine en est tirée, & il n'y a pas plus d'apprêt à l'Amidon pour la Poudre de haut Prix, que pour celle de bas prix. Il ne s'agit que de le piler & le passer bien fin au Tamis: il est seulement necessaire de s'y rendre sujet quand on le parfume aux fleurs, parce que de-là dépend la bonté de la Poudre, & particulierement à celle de fleurs d'Orange & à celle de Roses communes, parce que si on est plus long-temps à la remuër qu'il n'est marqué dans son lieu, cette Poudre sera en danger d'estre gâtée, dautant qu'elle s'échaufera d'une maniere qu'à peine on y pourra souffrir la main. Les fleurs seront reduites en fumier, & rendront

dront l'Amidon tout moite & en pelotte & sentira le pourry : cependant s'il arrivoit qu'elles fussent gâtées, il y faudroit remedier promptement de la maniere qui suit. Il faudroit la remuer par tout défaisant avec les mains toutes les mottes qui se seroient faites, & sasser à l'instant toutes les fleurs & en remettre de fraiches, & les remuer de trois en trois heures & elle se racommodera. Il n'y a pas de danger aux autres fleurs parce qu'elles ne s'échauffent point, mais il faut toûjours en avoir soin & n'y laisser les fleurs, que le temps qui est marqué dans leurs Articles. Il faut aussi sçavoir que toutes les fleurs ne sont pas capables de communiquer leur odeur à la poudre, & qu'il n'y a que les fleurs d'Orange, le Jasmin, les Rozes communes, les Roses musquées & la Jonquille. Car toutes les autres fleurs ont l'odeur trop foible, & quoy que la Tubereuse semble avoir l'odeur assez forte, neanmoins sa qualité ne permet point cela, & en un mot il est inutile de s'en servir pour les Poudres.

La Poudre de Chipre est faite de mousse de Chêne, la Poudre de Viollette

lette eſt faite de racine d'Iris, & celle de Franchipanne eſt faite moitié poudre de Chipre & moitié Amidon: il faut que ces ſortes de Poudres ſoient faites l'Eté, autrement elles ſont difficiles à faire à cauſe de l'humidité, & il les faut ſerrer dans un lieu ſec. J'avertis que la mouſſe de Chêne de laquelle on fait la Poudre de Chipre, n'eſt pas celle qui croît aux pieds des Arbres, & qui eſt verte, & reſſemble à de la frange, mais c'eſt celle qui croît ſur les branches des vieux Chénes; elle eſt blanche & faite en feüille.

SECRET DES POUDRES Pour les Cheveux.

Poudre de Roſes communes.

DAns une caiſſe où il y aura vingt livres de poudre d'Amidon, vous y mettrés une livre de feuilles de Roſes, que vous mêlerés bien avec la main, enſorte qu'il y en ait par tout, de quatre en quatre heures vous ne manquerés pas de la bien remuer, afin que les fleurs ne s'é-

s'échaufent point, & le lendemain à pareille heure que vous les aurés mises, vous les fasserés, & vous en remettrés d'autres en pareille quantité, & ainsi de même jusqu'à trois fois, pendant lequel temps vous laisserés la caisse ouverte depuis la premiere fois que vous y aurés mis les fleurs jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus, & la poudre sera faite.

Poudre de Roses musquées.

Comme l'on n'a pas les Roses musquées en abondance comme les communes, il ne faut prendre du corps de poudre qu'à l'équipolent de ce qu'on a de fleurs, & faire en-sorte qu'il y en ait par tout, & laisser les fleurs dans laditte poudre vingt-quatre heures: Au bout duquel temps il faudra fasser les fleurs & en remettre de fraîches, & ainsi faire jusqu'à trois fois. Il n'est point necessaire de remuer les fleurs parce qu'elles ne s'échaufent point. La caisse doit demeurer fermée.

Poudre de fleur d'Oranges.

Dans une caisse où il y aura vingt-cinq livres de poudre d'Amidon, vous y melerés une livre de fleurs d'Orange, vous ferés

ferés en-ſorte qu'elles ſoient également miſes par tout, & vous aurés ſoin de la remuer au moins deux fois le jour pour empêcher qu'elles ne s'échaufent, & au bout de vingt-quatre heures vous ſaſſerés, & en remettrés de fraîches en même quantité & vous ferés ainſi pendant trois jours. Si l'odeur ne vous en paroît pas aſſez forte, vous en pourrés remettre encore une fois & elle ſera faite. Il faut toûjours tenir la caiſſe fermée, auſſi-bien quand les fleurs y ſont, comme lors qu'elles n'y ſont plus.

Poudre de Jaſmin.

Dans une caiſſe où il y aura vingt livres de poudre d'Amidon, vous y mélerés un millier de Jaſmin bien également, faiſant un lit de poudre & un lit de fleurs, & vous laiſſerés ainſi vos fleurs l'eſpace de vingt quatre heures ſans les remuer, car le Jaſmin ne s'échauſe pas. Enſuite vous ſaſſerés vos fleurs, & en remettrés de fraîches en même quantité, vous continuerés ainſi l'eſpace de trois jours, & elle ſera faite, ſi vous ſouhaitez que l'odeur en ſoit plus forte, vous y remettrés des fleurs encore une fois.

Pou-

Poudre de Jonquille.

Vous en userés pour la composition de cette poudre, comme à la poudre de Rozes musquées : Selon la quantité que vous aurez de fleurs vous prendrés de la poudre, en sorte qu'il y ait des fleurs par toute la-ditte poudre, sans être pourtant trop confuses, & les ayant laissées vingt-quatre heures, sassés vos fleurs, & en remettez de fraîches, vous ferez ainsi l'espace de trois jours, & elle sera faite.

Poudre d'Ambrette.

Prenés cinq livres de poudre de Jasmin & cinq livres de poudre de Rozes musquées, & les mêlés ensemble. Ensuite emplissez un sas de cette poudre : versés dedans deux gros d'essence d'Ambre & la mêlés, puis sassez vôtre poudre, à la reserve des grumelots que l'essence aura formés : Remettés y les grumelots de la sus-dite poudre & continués à sasser jusqu'à ce que vous ayés desséché & passé le tout. Puis mêlés bien le tout ensemble, & cela sera fait.

Quoique les Poudres Blanches soient parfumées aux fleurs, ce n'est pas enco-

reaſſés, il faut faire un parfum comme cy-aprés, afin de les mettre dans leur perfection & pour lors il n'y manquera plus rien.

Parfum pour parfumer les autres poudres.

Prenés douze livres de poudre d'Ambrette ou d'autre ſorte ſi vous voulés, enſuite mettés dans le petit mortier un demi gros de Civette & gros comme une petite noix de ſucre, & les pilés enſemble: Ajoûtez-y de cette poudre & la paſſez au ſas, & ce qui vous reſtera de grumelots, repilés les & les conſommés & paſſés avec de la même poudre, & ayant tout paſſé vous conſommerés de la même maniere un gros de muſc: puis vous mêlerés bien le tout enſemble, & elle ſera faite.

Vous pouvez méler deux onces de cette poudre de Jaſmin ou de fleurs d'Orange, cela fait un mélange d'odeurs fort agreable, & aide beaucoup à faire pouſſer les odeurs des fleurs.

Poudre purgée à l'Eau de vie.

Dans une caiſſe où il y aura dix livres d'Amidon en poudre, vous y verſerés une chopine d'Eau de vie & mélerés bien le tout. En-

Ensuite vous le laisserés secher, & étant sec le pilerés & repasserés bien fin par le Tamis & cela sera fait.

Poudre de Violette ou d'Iris.

Il n'y a point d'autre façon à faire que de piler l'Iris & le passer au tamis, cette poudre est trés bonne pour les cheveux, & elle sent naturellement la violette, & il n'y en a point d'autre de cette odeur, parce que la fleur n'a pas assez de force.

Poudre de mousse de Chesne: autrement dite de Chipre.

Il faut premierement mettre tremper la mousse de Chesne dans beaucoup d'eau, l'espace de trois jours au moins, ensuite la retirer de l'eau & la bien exprimer, puis la laver encore par plusieurs fois jusqu'à ce que l'eau demeure nette, & pour lors vous la retirés de l'eau & l'exprimerés bien & la mettrés sécher au Soleil, & vous aurés soin de la remuer de deux en deux heures, à mesure qu'elle séchera, afin qu'elle ne s'échauffe pas, & étant bien séche vous ferés ce qui suit. Pour la mettre en poudre vous emplirés vôtre mortier de la-ditte mousse, & jetterés dessus un verre d'eau & la pilerés,

elle ne manquera pas de se reduire en miettes, ce qui ne se feroit pas si elle n'étoit humectée de la façon, & aprés l'avoir ainsi reduitte, vous la remettrés sécher au Soleil, & étant bien séche, vous la pilerés aisément au mortier & la passerés au Tamis tout le plus fin, & elle sera faite.

La derniere purgation que l'on fait à la poudre de Chipre, c'est de luy donner une fois ou deux les fleurs de Jasmin ou de Rozes musquées tout comme aux autres poudres. Elle ne prend pas pour cela l'odeur des fleurs comme l'Amidon, mais cela la rend en état de prendre facilement les autres odeurs qu'on luy veut donner.

Comme on a à Lyon la commodité des Trouilleurs, qui mettent toutes choses en poudre, les personnes de Lyon pourront par ce moyen la faire mettre en poudre sans en avoir la peine, pourveu qu'elle soit auparavant bien purgée & séchée ainsi que je viens de le dire.

Poudre de Frangipane.

Vous prendrés six livres de poudre de fleurs d'Orange & six livres de poudre

dre de mousse de Chesne, que vous mélerés ensemble, puis vous ferés chauffer le cul du petit mortier & le bout de son pilon assez chaud pour griller la salive; vous y verserés une once d'essence d'Ambre, & dans le même instant plein la main de la sus-ditte poudre, que vous mélerés bien avec le pilon, y ajoûtant de la poudre jusqu'à ce que le mortier soit plein, ensuite vous renverserez vôtre mortier dans un sac, & vous remettrés encore de la même poudre par dessus, & la sasserés dans une caisse, afin que l'odeur ne s'évente pas, & ce qui restera de grumelots que l'essence aura formés, vous les remettrés dans le mortier, les pilant & mélant comme auparavant en y ajoûtant de la poudre, & enfin continuerés ainsi jusqu'à ce que le tout soit consommé & passé: puis ferés ce qui suit.

Vous mettrés dans le mortier un demi gros de Civette avec un morceau de sucre gros comme une noix, vous boyerés vôtre Civette avec le sucre, vous y ajoûterés peu à peu de la poudre, en la mélant avec le pilon, ensuite vous la renverserés dans un sas & sasserés legerement, puis vous remettrés dans le mortier les gru-

melots que la Civette aura formés, vous les repilerés y ajoûtant de la poudre comme auparavant, & continuerés ainsi jusqu'à ce que le tout soit passé, puis vous mêlerés bien le tout ensemble & elle sera faite.

Cette poudre est d'une agreable odeur, la couleur en est d'un gris cendre, qui convient parfaitement bien à toutes couleurs de cheveux.

Autre maniere.

Vous pouvés mêler de la poudre de Chipre avec de la poudre d'Amidon en quantité égale, & leur donner les fleurs comme à la poudre de fleurs d'Orange ou de Jasmin, & ensuite quand bon vous semble leur donner l'odeur de l'Ambre & de la Civette comme il est enseigné cy-dessus & elle sera trés bonne.

Autre maniere.

Ayant observé l'un des deux articles cy-dessus, si vous voulés la rendre musquée, il faut sur la même quantité de poudre, au lieu d'y mettre un demi gros de Civette n'y en mettre que dix huit grains & y ajoûter un demi gros de Musc, & le broyer & consommer avec du sucre de la même ma-

niere que l'on consomme la Civette, & l'odeur en sera trés-bonne.

Maniere de parfumer la poudre de Chipre comme à Montpellier.

Vous prendrés deux livres de poudre de mousse de Chesne toute pure, qui ait été purgée avec les fleurs, comme il est dit dans son article. Vous y consommerés dix-huit grains de Civette avec un peu de sucre, comme il est cy-devant enseigné. Ensuite vous y consommerez un demi gros de Musc de la même maniere, ce qui étant fait, vous la mettrés dans une boëte bien close, elle sera d'une odeur admirable, il n'en faudra que trés peu sur une perruque ou sur la tête pour sentir parfaitement bon.

Poudre fine à la Mareschalle propre à faire des pastes pour des Chapelets.

Vous prendrés deux livres de mousse de chesne, une livre de poudre d'Amidon, une once de clou de Girofle en poudre, une once de Calamus en poudre, deux onces de Souchet en poudre, deux onces de bois vermoulu en pou-

dre, mélés bien le tout enſemble, & elle ſera faite.

Il faut que ce ſoit du bois de cheſne vermoulu, parce qu'il eſt rouge & qu'il donne une belle couleur à cette poudre.

Secret ſur les Savonnettes.

Les plus excellentes & les meilleures Savonnettes étoient autrefois celles de Bologne, car les Bolonnois avoient trouvé le ſecret de ſi bien préparer & parfumer le Savon que perſonne n'avoit juſqu'alors entrepris ſur leur maniere, mais ils ont ſi fort negligé de les bien parfumer; & l'on s'eſt ſi bien étudié que l'on a trouvé le moyen de faire mieux qu'eux: De ſorte que preſentement toutes les Savonnettes que l'on vend pour Bologne n'en ſont point, mais elles ſont auſſi bonnes, puiſque l'on ſe ſert du Savon qu'ils apprêtent, & que tout dépend de la maniere de les parfumer ainſi que vous le verrez.

A l'égard des autres ſortes de Savonnettes, tout l'art conſiſte à bien préparer le Savon comme je l'enſeigne, car le Savon ayant de ſoy-même une aſſés méchante odeur, il eſt beſoin de la luy ôter

ôter avant que d'y mettre aucun parfum. C'est l'avis le plus important sur ce sujet.

Quant aux communes il n'est pas necessaire qu'il soit purgé si l'on ne veut, car les essences que l'on y met penetrent tout.

Si on les veut marquer de quelque marque ou cachet, il faut que ce soit lors qu'elles sont roulées & un peu rafermies, & si on les veut dorer, il faut attendre qu'elles soient fraiches; il n'y a pour cet effet qu'à humecter la marque de la Savonnette avec un peu de cotton imbibé d'eau de senteur, ensuite poser la Savonnette sur la feüille d'or, que vous aurez auparavant coupée à peu prés de la grandeur de la marque, & appuyer l'or avec un peu de cotton sec, & cela sera fait.

DES SAVONNETTES.

Maniere de purger le Savon.

VOus prendrés une Table de Savon que vous ratisserés bien, ensuite la découperés bien mince & vous mettrés le tout dans un grand chauderon sur le

feu avec cinq ou six pintes d'eau; & vous ferés fondre vôtre Savon, toûjours remuant avec un bâton jusqu'à ce qu'il soit bien fondu: Ensuite vous le verserés dans des vaisseaux & le laisserés plusieurs jours jusqu'à ce qu'il soit bien fermé: Puis vous le decouperés tout le plus mince que vous pourrez, & vous le laisserés sécher jusqu'à ce qu'il soit dur comme du bois. Ensuite vous le mettrés dans des vaisseaux ou bassins & verserés de l'eau de vie suffisamment pour le détremper: Vous y jetterés aussi quelque poignée de sel, & le tournerés bien dessus dessous, afin que le tout soit bien imbibé: Puis vous le mettrés derechef sécher à l'air, jusqu'à ce qu'il soit bien sec, & pour lors quand vous en aurés besoin vous le ferés ramolir selon les Savonnettes que vous voudrés faire: Comme vous trouverés dans leurs articles.

Savonnettes communes.

Prenés cinq livres de Savon que vous ratisserés & le mettrés dans le mortier pour le piler assez long-temps: Ensuite maniés bien vôtre Savon pour en retirer les petits morceaux qui n'auront pas été pilés; remettés vôtre Savon dans le

mor-

mortier & y mettés aussi deux livres de poudre d'Amidon, une once d'essence d'Orange ou de Citron, & environ un demi septier d'eau de Macanet preparée de la maniere que je vous le diray bientôt; mêlez doucement le tout ensemble avec le pilon, & ensuite pilés le tout ensemble, & cela sera fait. Il ne s'agira plus que de rouler vôtre pâte de la façon que vous voudrez pour en faire des Savonnettes & les laisser secher, si vôtre pâte se trouve trop môle, il la faut laisser rafermir d'elle-même.

L'Eau de Macanet se fait ainsi. Vous pilerés quatre onces de Macanet dans le mortier, & le mettrés tremper dans une chopine d'eau du jour au lendemain, ensuite vous passerés cette eau par un linge & exprimerés bien le Macanet, puis vous ferés detremper dans la même eau deux onces de blanc de Ceruse que vous aurés mise auparavant en poudre, vous y ajoûterés encore une poignée de sel & vous en servirés comme j'ay dit.

Autre maniere.

Lors que vous aurés pilé cinq livres de Savon comme cy-devant, & retiré les grumelots, vous remettrés vôtre Sa-

von dans le mortier, & vous y ajoûterés deux livres de poudre d'Amidon, environ un demi ſeptier d'eau de Macanet appreſté comme cy-devant, une cuilierée d'huile d'Aſpic, une demie once d'Orange ou de Citron, & deux cuilierées de Storax liquide appreſté comme cy-aprés: Vous mélerez le tout doucement avec le pilon: enſuite vous le pilerés à grands coups juſqu'à ce que le tout ſoit bien mêlé & incorporé, & cela ſera fait.

Le Storax liquide s'appreſte ainſi. Vous mettrés une once de Storax liquide dans une terrine avec un demi verre d'eau, & remuerés le Storax avec une cuilliere à meſure qu'il fondra, & étant fondu vous vous en ſervirez comme il eſt dit.

Autre maniere.

Faites fondre cinq livres de Savon coupé bien mince, avec une pinte d'eau de Citron, & étant bien fondu paſſés le tout dans un linge qui ne ſoit point trop fin, enſuite ajoûtés y deux livres de poudre d'amidon, une once d'eſſence d'Orange ou de Citron, deux onces de Ceruſe détrempée dans un verre d'eau, vous

vous paîtrirés bien vôtre pâte avec les mains, jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé, & lors que vôtre pâte sera rafermie, vous roulerés vos Savonnettes de la grosseur que vous voudrés, & les mettrés sécher.

Pour faire l'eau de citron, vous couperés par morceaux environ une demie douzaine de Citrons, vieux ou non, il n'importe, que vous ferés boüillir dans une pinte d'eau, l'espace d'une demie heure : Ensuite vous les exprimerés dans un linge & vous vous servirés de cette eau.

Savonnettes de Neroly.

Vous prendrés huit livres de Savon sec purgé comme il a esté enseigné cy-devant, & le mettrés dans un bassin : Vous y verserés de l'eau de fleurs d'Orange ou de Roze jusqu'à la hauteur du Savon afin de le détremper. Vous aurés soin deux fois le jour de remuer le dessous jusqu'à ce que le Savon ayt consommé l'eau & soit ramoly : Et vous le laisserés ainsi jusqu'à ce que vous le voyiez en état d'être pilé, puis vous le pilerés assez longtemps & vous le manierés bien aprés l'avoir pilé afin de retirer les grumelots qui

y reſteront ; vous remettrés vôtre Savon dans le mortier, & y ajoûterés une livre de Labdanum en poudre bien fine, & deux onces d'eſſence de Neroly, vous mélerés doucement le tout enſemble avec le pilon, enſuite vous pilerés aſſez long-temps pour bien mêler & incorporer le tout, & cela ſera fait. Si la pâte ſe trouvoit trop ferme vous y pouvés verſer de l'eau de fleurs d'Orange à diſcretion, & la pâte en ſera trés-bonne, lors que la pâte ſera rafermie, vous roulerés vos Savonnettes & les mettrés ſécher.

Savonnettes de Bologne.

Vous prendrés trois paquets de Savonnette des communes de Bologne, que vous pilerés dans le mortier juſqu'à ce qu'elles ſoient miſes en miettes, & les mettrés dans un baſſin & y verſerés de l'eau d'Ange juſqu'à la hauteur de la pâte & la laiſſerés tremper juſqu'à ce qu'elle ſoit amolie, ce qui pourra être dans deux ou trois jours, pendant lequel temps vous aurés ſoin deux fois le jour de remuer le deſſus deſſous, & lors qu'il n'y aura plus d'eau & que la pâte ſera rafermie vous la pilerés aſſez long-temps, puis vous

vous la manierés bien pour en tirer les grumelots, & ensuite vous partagerés vôtre pâte en deux pains égaux, puis ferés ce qui suit.

Vous prendrés un demi septier d'eau d'Ange & autant d'eau de Roze, & vous mettrés dans le petit mortier deux gros de musc avec un peu de la-ditte eau d'Ange pour le dilayer, vous le pilerés bien en ajoûtant toûjours de cette eau, puis vous le passerés par un linge qui ne sera ny trop gros ny trop fin : Ensuite vous ramasserés avec une cuilliere le musc qui sera resté dans le linge, & le pilerés derechef, y ajoûtant toûjours de l'eau, & vous continuerés jusqu'à ce que le Musc ait été passé & consommé avec l'eau d'Ange & l'eau de Roze, & le linge sera lavé avec de la même eau, afin qu'il n'y reste point de musc, & le tout étant bien mêlé toute l'eau sera mise dans une bouteille de verre pour s'en servir comme vous verrés cy-aprés.

Vous prendrés un des deux pains de pâte susdits que vous mettrés en morceaux dans le mortier ; vous mettrés dessus une bonne poignée de poudre de Labdanum passée bien fine, demie once de beaume

aume du Perou, un bon filet d'essence de Neroly, & environ un demi septier de la susdite eau, vous mêlerés bien doucement le tout ensemble avec le pilon : Ensuite vous pilerés le tout assez long-temps pour mêler la pâte, & elle sera faite. Et tout ainsi que vous aurés fait sur ce pain vous ferés sur l'autre, & vous les mettrés ensemble bien couverts environ deux jours, afin de leur donner le temps de bien prendre les odeurs; & ensuite la pâte étant rafermie vous les roulerés comme vous voudrés & elles seront faites, & vous les mettrés sécher.

Savonnettes de Bologne, les meilleures.

Il faut prendre trois paquets de Savonnettes de Bologne qu'il faut piler & mettre tremper avec de l'eau d'Ange jusqu'à la hauteur de la pâte, tout ainsi qu'aux precedentes : & outre l'eau d'Ange ajoutez-y un demi septier de lait virginal, & vous remuerés cette pâte deux fois le jour le dessus dessous, afin que le tout se détrempe bien, & l'eau ébûë & la pâte rafermie, il la faudra piler & ensuite la manier pour en retirer les grumelots, & le tout étant bien reduit en pâte il en se-

ra fait deux pains égaux, puis vous ferez ce qui ſuit.

Vous pilerés demie once de Muſc dans le petit mortier avec de l'eau d'Ange, tout comme il eſt enſeigné dans les Savonnettes précedentes: enfin vous conſommerez vôtre Muſc le pilant & paſſant par un linge avec un demi ſeptier d'eau d'Ange, & autant d'eau de Roze, puis vous vous en ſervirés comme il ſuit.

Vous prendrés un des deux pains de pâte que vous mettrés par morceaux dans le mortier, & vous mettrés par deſſus ce pain deux onces de baume du Perou, un bon filet d'eſſence de Neroly, une bonne poignée de poudre composée; ſçavoir un tiers de poudre fine à la Maréchalle, un tiers de poudre de racine de Campanne, & un tiers de Labdanum en poudre & un demi ſeptier de l'eau ſuſdite composée avec le Muſc: vous mêlerés bien tout enſemble & le pilerés aſſez long-temps: & la pâte ſera faite, l'odeur en eſt fort agreable. Vous roulerés vos Savonnettes lors que vôtre pâte ſera ferme, & tout ainſi que vous aurez fait ſur ce pain de pâte vous ferés ſur l'autre.

Savon-

Savonnettes bien Parfumées.

Vous prendrés trois paquets de Savonnettes communes de Bologne, vous les casserés au mortier, & les mettrez tremper avec de l'eau d'Ange & du lait Virginal, comme les précedentes de Bologne, & étant repilées & mises en pâte, vous les partagerez en deux pains égaux, puis vous ferez une composition comme il suit.

Vous broyerez demi gros de Civette dans le petit mortier avec 2 onces de baume du Perou que vous y mêlerez peu à peu : Vous y ajoûterez deux gros d'essence d'Ambre, un bon filet d'essence de Canelle, autant de celle de Girofle, vous mélerez bien le tout ensemble & le mettrez à part pour vous en servir comme vous verrez cy-aprés.

Vous mettrés dans le mortier un de vos pains de pâte rompus par morceaux, vous mettrez dessus deux poignées de poudre composée ; sçavoir un tiers de poudre fine à la Maréchalle, & un tiers de poudre de racines de Campanne, vous y mettrez aussi la moitié de la susdite composition, & un demi septier d'eau de mille fleurs, & une demie once d'essence

sence de Neroly, & vous mêlerez bien le tout ensemble, & lors que vous aurez pilé assez long-temps pour bien incorporer le tout, la pâte sera faite. Vous en pourrez faire autant sur l'autre partie de pâte.

Sur le lait Virginal.

Plusieurs entreprennent tous les jours de composer du lait Virginal & ont peine d'y bien reüssir: le plus souvent le deffaut vient de ce qu'ils y mettent plus de drogues qu'il n'y faut. Ils croyent que sans litarge il ne blanchira point l'eau, & c'est un abus. Observés exactement ce que j'en dis en son Article, & vous en ferez qui aura toutes les qualitez qu'il doit avoir. Je vous donne seulement avis de le faire l'Eté au Soleil, parce qu'il y a des gens qui en ont voulu faire l'hiver au Bain-marie qui s'en sont mal trouvez, car la bouteille venant à se casser comme il est arrivé, le feu se prend à l'esprit de vin & est capable de causer du désordre.

I. Lait Virginal trés-bon.

Vous mettrés dans une bouteille de gros verre une pinte d'esprit de vin, & une

une pinte d'eau de vie, une demie livre de Benjoin concaſſé, un carteron de Storax concaſſé, une demie once de clou de Girofle bien pilé, une once de Canelle bien pilée, quatre Muſcades concaſſées : le tout étant dans la bouteille, vous la boucherez bien & l'expoſerez au Soleil poſée ſur du ſable dans la chaleur de l'Eté, l'eſpace d'un Mois & il ſera fait. Vous aurez ſoin de la retirer de la pluye, & obſerverés que la bouteille ſoit aſſez grande afin qu'il y reſte au moins quatre doigts de vuide, car autrement l'eſprit de vin étant échaufé ne manqueroit pas de la faire caſſer.

S'il ne vous ſembloit pas aſſez rouge au bout du temps marqué cy-deſſus, quoy qu'il le doive être aſſez, il ne faudra alors, que broyer dans le petit mortier gros comme une feve d'Orcanet, & le dilayer avec du même lait Virginal, vous le verſerez dans la bouteille & remettrez deux ou trois jours au Soleil & il ſera fait.

II. *Eponges preparées pour le Viſage.*

Vous choiſirés des Eponges toutes les plus belles & les plus fines, & vons cou-

pe-

perés ce qui peut être autour qui n'y convient pas. Vous les mettrés ensuite tremper dans de l'eau pendant quelques heures, puis vous les laverés & frotterés bien en les changeant d'eau tant de fois que l'eau demeure claire. Puis vous les mettrés sécher, & étant séches vous les mettrés tremper dans de l'eau d'Ange, ou bien dans de l'eau de fleurs d'Orange dans laquelle vous aurez versé un filet d'essence d'Ambre.

Sur les essences & huiles Parfumées aux fleurs, & les Essences naturelles.

Les Essences de fleurs, dont on se sert pour les Cheveux, ne sont point de veritables essences, ce sont des huiles aussi bien que les huiles communes qui servent au même effet, & si on les nomme essences, c'est parce qu'elles sont faites d'une huile qui prend parfaitement bien l'odeur des fleurs, & pour en faire la difference d'avec l'huile commune. Les huiles communes sont l'huile d'amande douce & l'huile d'Olive que l'on parfume aux fleurs, & desquelles on se sert journellement pour les Perruques. Mais l'huile que l'on nomme Essence est tirée du Ben qui est une noi-

noizette à trois quarrez, & dont l'Amande rend une huile si belle & si douce, qu'elle ne sent quoy que ce soit: De sorte que ne sentant rien d'elle-même, elle prend parfaitement bien l'odeur de la fleur qu'on luy donne, même de la plus delicate & plus foible odeur, & si naturellement qu'il n'y a pas de difference entre l'odeur de la fleur & celle de l'huile, lors qu'on prend soin de la bien travailler. Vous verrez dans son lieu de quelle maniere on parfume les unes & les autres.

A l'Egard des Essences naturelles, elles sont de veritables Essences, puisqu'elles sortent de la fleur ou du fruit du nom qu'elles portent: les Essences naturelles sont, l'essence de Neroly autrement dit, quintessence de fleurs d'Orange, l'Essence de Cedra qu'on nomme de Bergamotte, l'essence de Citron, & l'Essence d'Orange forte ou de petit grain. Celle de Neroly se tire sur l'eau de fleurs d'Orange, & est produite par le fruit qui est dans la fleur, celle de Cedra est produite par les zests que l'on tire de l'écorce de Citron de Bergamotte, celle de Citron est tirée du Citron distillé, & celle d'O-

d'Orange des Oranges distillées. Voila la difference qu'il y a entre les Essences & les huiles. Les fleurs qui nous peuvent servir dans ce climat à faire des Essences & des huiles pour les Cheveux ou Perruques, sont le Jasmin, la fleur d'Orange, la Tubereuse, la Jonquille, & les Roses musquées, dautant qu'elles sont les plus communes & les plus fortes en Odeurs, car toutes les autres ont l'odeur trop foible. Chacun sçait que c'est la force du Soleil qui donne la force aux fleurs, c'est pourquoy nous ne pouvons pas employer jusqu'aux moindres fleurs comme dans les païs chauds.

DES ESSENCES & Huiles parfumées aux fleurs.

Maniere de faire les Essences de fleurs.

LEs fleurs quoy que differentes n'apportent pas plus de difficulté les unes que les autres à faire les Essences, car lors que l'on en fait bien d'une fleur on en fait bien de toutes les autres: Voici une maniere generale pour toutes les fleurs

fleurs qui ont de l'odeur.

Il faut avoir une caiſſe de telle grandeur que l'on voudra, le dedans de laquelle ſera garny de fer blanc, afin que le bois n'offenſe pas l'odeur des fleurs & ne boive pas l'Eſſence qui pourroit égouter.

Il faut avoir des chaſſis c'eſt-à-dire des cadres de bois qui puiſſent entrer ſur leur plat aiſément dans la caiſſe: le bois en ſera de deux doigts d'épaiſſeur & tout autour du dit chaſſis il y aura des pointes d'éguilles.

Il faut auſſi avoir autant de toiles que de chaſſis, ces toiles ſeront à peu prés comme une ſerviéte & un peu plus grandes que les chaſſis, afin de les pouvoir piquer tout aûtour deſdits chaſſis pour les tenir étenduës deſſus, ainſi il eſt aiſé par cette explication de proportionner les toiles aux chaſſis & les chaſſis à la caiſſe.

Ces toiles doivent être de toile de cotton, & qu'elles ayent été à une bonne leſſive, & enſuite bien lavées dans de l'eau bien claire, & qu'elles ſoient bien ſéches.

Vous tremperés vos toiles en huile de Ben, & leur laiſſerez boire toute l'huile qu'el-

qu'elles pourront boire : vous les exprimerez un peu, afin que l'huile ne dégoute pas, ensuite vous les étendrez sur vos chassis par le moyen des éguilles qui sont autour. Vous mettrez le premier chassis au fond de la caisse & des fleurs de Jasmin, ou enfin celle qu'il vous plaira, que vous semerez également dans le chassis sur la toile, & remettrez un autre chassis par dessus, vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez mis tous vos chassis, ou que vôtre caisse soit pleine.

Comme je vous marque que les chassis soient de l'épaisseur de deux doigts, il s'ensuit que les fleurs qui se trouvent entre deux chassis, ne sont point pressées & par ce Moyen chaque toile a des fleurs dessus & dessous. Vous laisserez vos fleurs dans les chassis pendant 12. heures. C'est à dire les ayant mises le matin vous les retirerez le soir & en remettrez des fraîches, & celles du soir vous les changerez le lendemain matin, vous continuerez ainsi pendant quelques jours, jusqu'à ce que l'odeur vous en paroisse assez forte.

Vous léverez alors vos toiles de dessus les chassis, & vous les plierez en quatre,

&

& puis les ayant roulées & liées de plusieurs tours avec une ficelle, afin qu'elles ne s'étendent pas trop, vous les mettrés dans la presse pour en tirer l'huile qui est l'essence en question.

Il faut que la presse de laquelle vous vous servirez soit garnie de fer blanc, afin que l'essence ne s'attache pas au bois. Vous mettrez des vaisseaux bien propres sous la presse pour recevoir l'essence, que vous mettrez ensuite dans des phioles ou bouteilles de verre, & elle sera faite.

On remarquera qu'il ne se peut faire dans une caisse que l'essence d'une fleur à la fois: car l'odeur de l'une corromproit l'autre; & les toiles qui auront servi à tirer l'odeur d'une fleur, ne pourront servir pour une autre, qu'elles n'ayent été à la lessive, & qu'elles n'ayent été bien lavées en l'eau claire & qu'elles ne soient bien séches.

Essence de Mille-fleurs.

L'essence de Mille-fleurs est composée d'une partie d'essence de toutes les fleurs, que l'on mêle ensemble, mettant un peu plus de celle qui a l'odeur foible, & un peu moins de celle qui a l'odeur plus forte: & en-

enfin faisant ensorte de les assortir si bien, que l'on ne puisse connoître celle qui domine, & elle sera faite.

Huile d'Olive parfumée aux fleurs.

L'huile d'Olive dont on se sert doit être de la meilleure & de la plus fine que l'on puisse trouver, & c'est celle que l'on appelle Huile Vierge, elle ne sent presque rien d'elle-même, ainsi elle prend assez bien l'odeur des fleurs. Il n'y a point d'autre façon pour luy donner l'odeur que de faire comme l'on a dit à l'Article des Essences.

Huile d'Amande douce parfumée, & pâte pour laver les mains.

Vous pélerés en l'eau chaude telle quantité que vous voudrés d'Amandes douces, vous les mettrez essuyer à l'air, étant séches vous les pilerez grossierement, pour les pouvoir passer au crible. Vous les mettrés dans une caisse qui sera garnie de fer blanc ou de papier, vous ferez un lit de vôtre poudre d'Amande épais d'un doigt, & par dessus un lit de fleurs de celles que vous voudrez, puis

un autre lit d'Amande & par deſſus un lit de fleurs, & vous continuerez ainſi juſqu'à ce que vous ayez employé vos fleurs & vôtre poudre d'Amande. Vous y laiſſerez vos fleurs du matin au ſoir, ou ſi vous n'en avez pas en abondance, vous les y laiſſerez vingt-quatre heures, & les retirerez avec le crible, & en remettrés de fraîches, vous ferez ainſi juſqu'à ce que vous ſentiez que vos Amandes ayent bien pris l'odeur : Enſuite vous aurez des toiles fortes, grandes d'un quartier en quarré, qui ayent été à la leſſive, & qu'elles ſoient bien ſéches : Vous mettrés vos Amandes dedans & vous en ferés ainſi des paquets, vous en mettrés deux enſemble plis contre plis, dans la preſſe pour en tirer l'huile, qui ne manquera pas d'avoir l'odeur que vous luy aurez donnée, & outre cela les pains d'Amande que vous aurez auront auſſi l'odeur des fleurs. Cela eſt fort bon pour laver les mains, il faut ſeulement les piler au mortier & les paſſer dans un ſas, & s'en frotter les mains avec de l'eau tiede, on y peut mêler ſi l'on veut un peu de poudre d'Iris, c'eſt cette pâte qu'on appelle pâte de Provence,

ou

ou pâte de Jasmin ou de fleurs d'Orange.

Il faut observer que tant pour les Essences que pour les Huiles les toiles ou la pâte doivent demeurer dans la presse du moins trois heures pour rendre leurs huiles.

Essence de Neroly.

L'essence de Neroly se trouve sur l'eau de fleurs d'Orange, parce qu'elle sort du fruit qui est dans la fleur, & il ne se tire de cette Essence que par petites quantités, ainsi il faut faire beaucoup d'eau pour en avoir une once. Voicy comment on la recueille, lors que vôtre eau de fleurs d'Orange se distille, il la faut recevoir dans une bouteille ou matras, qui ait la panse grosse & le goulot fort long & étroit, & lors que la bouteille est pleine d'eau, il la faut laisser reposer & la boucher : & comme l'essence est la plus legere, elle ne manque pas de monter au dessus de l'eau, & ainsi étant à l'extremité du goulot de la bouteille, il est aisé de la verser dans le commencement, mais lors qu'elle a été un peu gardée, elle est rouge.

Comme il ne se peut en retirant l'essence que l'on n'y mêle de l'eau, il faut pour les separer mettre l'essence avec l'eau qui s'y trouve mélée dans une moyenne phiole de verrre, & boucher le goulot avec le pouce & la renverser de haut en bas, & comme l'essence est legere, elle remonte en haut, & pour lors vous lâchez un peu le pouce pour laisser sortir l'eau doucement, & l'eau étant sortie vous serrez le pouce pour retenir l'essence qui reste seule.

Essence de Cedra ou Berga-motte.

L'Essence de Cedra se tire d'un Citron produit par une branche de Citronnier, qui est entée dans le tronc d'un Poirier de Bergamotte, ainsi le Citron qui en provient tient des deux qualitez, & pour en tirer l'essence on coupe de petits morceaux d'écorce de ces Citrons, que l'on presse avec les doigts dans une bouteille ou bombe de verre, où l'on peut seulement entrer la main pour presser le zest comme l'on fait de celuy d'Orange dans une tassée de vin, ainsi par la quantité l'on a de l'essence.

Essence d'Orange forte, ou de Petit-grain.

Vous mettrés une quantité telle que vous voudrez de petites Oranges qui ne soient pas trop meures dans l'Alambic au refrigeratoire avec de l'eau & vous recevrez la distillation dans un matras ou bouteille de verre à long goulot, & étant reposé, l'essence se trouvera dessus. Il la faudra retirer de dessus l'eau, & la serrrer dans des phioles de verre & les bien boucher.

Au Traité de la distillation des eaux, vous trouverez la maniere de gouverner l'Alambic.

Essence de Citron.

L'essence de Citron se fait de la même maniere que l'essence d'Orange forte, il faudra seulement couper les Citrons par la moitié, & les mettre dans l'Alambic au refrigeratoire avec de l'eau, & recevoir la distillation comme il est dit cy-devant, & retirer l'essence de même. Je ne prescris pas la quantité de Citrons ny d'Oranges, il est aisé à juger qu'il faut qu'il y ait de l'eau suffisamment pour les faire bouillir, sans brûler, il

faut aussi qu'il y ait du fruit suffisamment pour produire de l'essence.

§. I. *Cire blanche pour la Barbe.*

Vous mettrez quatre onces de Cire blanche, & deux onces de pommade de Jasmin, ou autre odeur fondre ensemble dans une terrine sur un rechaut de feu, les remuant doucement, & étant fonduës vous y verserez une cuillierée d'essence de Citron ou d'Orange forte & les ayant mêlées vous emplirez vos moules, & tout aussi-tôt vous les mettrés tout debout dans un autre vaisseau, dans lequel il y aura de l'eau froide pour les faire prendre, & étant refroidis ils seront faits.

Les moules à Cire sont de fer blanc de la grandeur du bâton de Cire, & par un bout ils ont un couvercle ou emboîture comme un étuy, & lors que la Cire est refroidie, on tire le couvercle & l'on pousse le bâton du bout du doigt pour le faire sortir.

§. II. *Cire noire.*

Dans la même composition cy-dessus, il ne faudra qu'y méler pour six deniers de noir de fumée, & elle sera noire.

Ci-

Cire grise parfumée.

Dans la composition de la cire blanche, vous y mêlerés, deux cuillerées de poudre fine à la Maréchalle, & elle sera grize.

Autre maniere.

Dans la composition de la cire blanche, vous y mêlerés deux cuillerées de marc d'eau d'Ange en poudre bien fine, & au lieu d'essence d'Orange forte, ou de Citron, vous y mêlerez un bon filet d'essence d'Ambre ou de Neroly & vous emplirez vos Moules.

Sur les Pommades parfumées aux fleurs.

Les Pommades en odeur de fleurs ne sont pas propres au visage, elles ne le sont qu'aux cheveux, elles ne sont plus en regne si fort qu'elles l'ont été, car on a trouvé plus de commodité aux huiles, mais si les huiles sont commodes pour les Perruques, les Pommades sont necessaires pour décrasser les Têtes des Femmes, & en même-temps pour nourrir les cheveux, ainsi elles sont toûjours de service. Il est necessaire pour leur bien faire prendre l'odeur des fleurs de

bien purger dans l'eau la panne dequoy elle eſt faite, c'eſt le principal.

TRAITÉ des POMMADES.

Pommade parfumée aux fleurs.

VOus prendrés la quantité que vous voudrés de panne de Porc & vous la mettrés tremper dans l'eau tout en morceau comme elle eſt tirée du Porc, & la changerés d'eau de trois en trois heures pendant quatre jours, mais vous aurez ſoin pendant les deux derniers jours de la paîtrir dans l'eau avec une cuilliere à chaque fois que vous la voudrés changer d'eau, enſuite vous la retirerez de l'eau, & l'égouterés bien: & vous la mettrez fondre doucement ſur le feu dans un pot de terre neuf verniſſé, la remuant doucement, afin qu'elle ne grille pas; & étant toute fonduë vous verſérés vôtre Pommade dans un baſſin plein d'eau, remuant toûjours l'eau & la Pommade enſemble avec une ſpatule, ſans diſcontinuer juſqu'à ce qu'elle ſoit tout à-fait refroidie & congelée dans l'eau. Pour lors vous verſérés l'eau dehors & continuerez à battre & re-

remuer vôtre Pommade qui peu à peu rendra toute l'eau qui y sera mêlée, & enfin jusqu'à ce qu'il n'y en reste plus: puis vous laisserés réposer vôtre Pommade quelques heures & vous ferés ce qui suit.

Vous appareillerés des Plats d'étain ou autres deux à deux de pareille grandeur, ensuite vous étendrés vôtre Pommade dans chaque plat de l'épaisseur d'un doigt & dans l'un vous y semerez les fleurs dont vous voudrez donner l'odeur, en-sorte qu'il y en ait par tout également & le couvrirez de son pareil. Ainsi les fleurs ne seront point pressées & donneront l'odeur à tous les deux.

Vous y laisserés les fleurs du matin au soir, ou si elles ne vous sont pas communes, vous les y laisserez vingt-quatre heures, & vous les retirerez & releverez vôtre Pommade, & la mêlerez un peu, ensuite vous l'étendrez de nouveau & remettrez des fleurs fraîches comme la premiere fois : vous continuerez ainsi pendant quelques jours le matin, jusqu'à ce que vous la trouviez assez forte d'odeur, & elle sera faite.

Il la faudra ſerrer dans des pots de verre.

Il n'y a que la Pommade de Jaſmin, fleurs d'Orange, & Tubereuſe, qui ſe puiſſe faire bonne & qui ſe puiſſe garder, les autres fleurs ſont trop foibles pour y donner une odeur qui dure long-temps.

Pommade pour rafraîchir le teint & ôter les rougeurs du viſage.

Prenés une demie livre de panne de Porc mâle, & la mettés tremper dans l'eau pendant pluſieurs jours, la changeant ſouvent d'eau comme il eſt expliqué à l'Article cy-devant, & lors que par ce moyen vous aurez bien fait blanchir cette panne, vous la mettrés dans un pot de terre neuf verniſſé avec deux pommes de renette coupées par morceaux ſans peler, & une once des quatre ſemences froides pilées, vous mettrés le pot devant le feu, & ferés cuire la ditte Pommade l'eſpace d'un quart d'heure : enſuite vous la retirerés du feu & vous y mêlerés une once d'huile d'amande douce, puis vous la paſſerés par un linge bien ſerré, & laiſſerés tomber la coulature en eau claire : vous

vous remuerés la Pommade & l'eau avec une ſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ſoit priſe & congelée dans l'eau, puis vous verſerés l'eau & remuerez encore la pommade, pour en faire ſortir toute l'eau qui y ſera reſtée, & elle ſera faite.

Autre Pommade pour le viſage trés bonne.

Vous prendrez quatre onces de Panne de Porc mâle, que vous ferés blanchir en la faiſant tremper pluſieurs jours, & la changeant ſouvent d'eau comme j'ay dit cy-devant, & étant bien blanche, vous verſerez l'eau & l'égoutterez bien & la mettrés à part.

Vous mettrés enſuite pour un ſol de cire vierge, & pour deux ſols de nature de Baleine, & deux onces d'huile d'Amande douce fondre enſemble dans une terrine ſur la cendre chaude, ſans les faire boüillir, & pendant qu'ils fondront vous les remuerez avec une ſpatule de bois pour les bien incorporer enſemble, puis vous ferez fondre doucement la panne de Porc mâle que vous aurés preparée, & vous la verſerés dans la ſuſditte compoſition, vous les mélerés bien enſemble avec la ſpatule, puis vous verſe-

rez le tout dans un vaiſſeau plein d'eau : vous remuerez la Pommade & l'eau avec la ſpatule, juſqu'à ce que la Pommade ſoit priſe & congelée : pour lors vous la changerés d'eau tant de fois en continuant à la battre avec la ſpatule qu'elle demeure bien blanche, & elle ſera faite.

Autre Pommade trés-fine pour le viſage.

Vous prendrez deux onces d'huile d'Amande douce tirée ſans feu, demie once de cire vierge, pour quatre ſols de nature de Baleine, vous mettrez fondre le tout enſemble dans un plat de terre neuf verniſſé, ſur un rechaut dans lequel il y aura ſeulement de la cendre chaude, & vous remuerez doucement la cire avec une ſpatule de bois, pour bien mêler & incorporer le tout enſemble, vous ôterez enſuite vôtre compoſition de deſſus le feu & vous y verſerez peu à peu de l'eau bien claire, en battant vôtre compoſition avec la ſpatule ; & vous continuerez ainſi juſqu'à ce que le plat ſoit plein & la Pommade priſe & congelée dans l'eau, car il faut qu'elle nage à grande eau, & l'ayant ainſi battuë dans cette premiere eau aſſez long-temps, vous la verſerez

rez & en remettrés de nouvelle en la battant toûjours jusqu'à ce qu'elle demeure bien blanche : pour lors elle nagera sur l'eau. Vous la rétirerez avec la spatule & la battrés sans eau jusqu'à ce qu'elle soit blanche en perfection, & lors que l'eau sera sortie de la Pommade, vous y mélerez gros comme un petite noix de borax passé bien fin, & pour quinze sols de semence de perle fine en poudre bien fine aussi, & le tout étant bien mêlé, elle sera faite.

Pommade pour les levres.

Vous prendrez quatre onces de beurre frais, & du meilleur, & une once de cire vierge: vous les mettrez fondre ensemble & étant fondus vous y jetterez les grains d'une grape de raisin noir: vous ferez bouillir le tout un quart d'heure, pendant ce temps vous écraserez les grains de raisin avec une cuilliere, ensuite vous passerez vôtre Pommade par un linge assez fin, afin de retirer le raisin: vous remettrez vôtre Pommade sur le feu & vous verserez deux cuillierées d'eau de fleurs d'Orange, & vous la ferez encore bouillir un bouillon, puis vous écra-

ſerez dans une écuelle gros comme une feve d'Orcanet, que vous délayerez avec un peu d'eau de fleurs d'Orange & le verſerez dans vôtre Pommade, & la mêlerez bien avec la cuilliere, & la retirerez du feu, & elle ſera faite ; & lors qu'elle ſera refroidie, vous la mettrez dans des pots ou boëtes.

Cette pommade ſe garde deux ans toûjours bonne, & eſt trés ſouveraine pour guérir les lévres fenduës & jarſées, & elle eſt d'une trés-belle couleur.

§. I. *Pâte d'Amande liquide pour laver les mains ſans eau.*

Vous prendrez une livre d'Amande amere que vous pélerez à l'eau chaude, & vous les laiſſerez ſécher, puis vous les pilerez dans le mortier de marbre aſſez long-temps, afin qu'il n'y reſte point de grumelots ; & vous y verſerez un peu de lait, afin de les lier en pâte, & les mettrez à part.

Vous pilerez enſuite de la mie de pain tout du plus blanc, la groſſeur d'un pain d'un ſol, avec un peu de lait long-temps pour la bien reduire en pâte : vous mettrez enſuite dans le mortier la pâte d'A-

mande

mande avec celle de pain, & y ajoûterez dix jaunes d'œufs, desquels vous aurez ôté les germes, & vous pilerez bien le tout ensemble y versant peu à peu du lait en remuant toûjours & délayant la pâte: vous y mettrez ainsi trois chopines de lait, vous verserez le tout dans un chauderon & le mettrez sur le feu la faisant bien boüillir. Vous ne cesserez de la remuer ou tourner avec une cuilliere jusqu'à ce qu'elle soit cuite. Elle ne sera guere moins d'une heure à cuire & vous connoîtrez la cuisson en ce qu'elle s'épaissira.

§. II. *Opiat en poudre pour nettoyer les dents.*

Vous prendrez une demie livre de brique que vous pilerez au mortier & la passerez bien fine par le Tamis, la mettrez à part, quatre onces de porcelaine que vous mettrez en poudre de la même maniere que la brique, une once de corail que vous pilerez & mettrez aussi en poudre: vous mêlerez vos trois poudres ensemble; vous y verserez ensuite un filet d'essence de Canelle autant de celle de Girofle & mêlerez bien le tout ensemble, & il sera fait.

Autre maniere.

Prenez une demie livre de brique, quatre onces de porcelaine, & demie once de canelle, & pilés le tout enſemble & la paſſés au Tamis bien fin, juſqu'à la conſommation du tout ou à peu prés, & il ſera fait.

Autre maniere.

Prenez une demie livre de brique, quatre onces de porcelaine, une once de Corail, deux gros de Canelle, un gros de clou de Girofle, deux gros d'Alun calciné, demie once de croûte de pain brûlé, une once de Conſerve de Roſe, vous pilerez le tout enſemble, & le paſſerez au Tamis bien fin, & il ſera fait.

Opiat liquide.

Pour faire d'Opiat liquide il ſe faut ſervir de Sirop de griottes, parce qu'il ne ſe deſſéche pas: vous mettrez donc du Sirop de griottes la quantité que vous voudrez dans un pot de fayance, & vous mettrez dans ce Sirop à diſcretion de l'Opiat en poudre, & le mêlerez bien avec une ſpatule, & s'il vous ſemble trop liquide vous augmenterez la poudre,

dre, que s'il vous paroît trop épais vous y ajoûterez du Sirop, & étant bien mêlé, il sera fait.

Lors que vous voudrez vous en servir, vous en mettrez dans un petit pot de fayance & vous y ajoûterez si vous voulez un petit filet d'essence d'Ambre, ou de Girofle, ou de Canelle, & il sera d'une odeur & d'un goût fort agreable.

Sur le Parfum pour la bouche.

L'ambre est singulier pour l'estomac, le Musc en quantité n'est pas bon pour la Bouche, ainsi le moins que l'on en met dans les compositions est toûjours le mieux & jamais de Civette, elle ne vaut rien à la bouche.

TRAITÉ DES PARFUMS bons pour la bouche.

VOus mettrez dans une bouteille de gros verre une chopine d'esprit de vin tout du meilleur, vous pilerez ensuite dans le petit mortier un gros d'Ambre gris ou noir, & le mettrez dans l'esprit de vin: vous y mettrez aussi un demi

mi gros de veſſie de Muſc coupé bien menu : enſuite bouchés bien la bouteille & la mettez au Soleil poſée ſur du ſable dans les chaleurs de l'Eté, & pendant quinze jours vous remuerez bien la bouteille deux ou trois fois par jour, dans le temps que le Soleil donnera deſſus, afin que l'Ambre ne s'attache pas au fond, mais au contraire qu'il ſe fonde & qu'il répande ſon odeur dans l'eſprit de vin, vous aurez ſoin de retirer la bouteille de la pluie & le ſable auſſi ſur lequel elle ſera poſée, car le ſable étant échaufé aide beaucoup à cuire les compoſitions que l'on expoſe au Soleil; vous obſerverez auſſi de laiſſer au moins trois doigts de vuide à la bouteille, pour éviter qu'elle ne caſſe par la force de l'eſprit de vin, & au bout d'un mois vous la retirerez, & elle ſera faite. On choiſit ordinairement le temps de la canicule pour faire cette Eſſence:

Si vous en voulés moins faire, vous pouvés diminuer ce qui la compoſe par moitié; ou par quart, ou huitiéme partie, & pour l'augmentation de même.

Eſſen-

Essence d'Hypocras.

Vous mettrez une demie chopine d'esprit de vin dans une bouteille de gros verre, ensuite vous y mettrez une demie once de clou de Girofle concassé, une once de canelle concassée, un gros de Gingembre concassé, & une bonne pincée de coriandre concassée aussi, ensuite vous pilerés dans le petit mortier trois ou quatre grains d'Ambre gris ou noir, & les mettrez dans la bouteille; bouchez la bien & l'exposés au Soleil posée sur du sable dans les chaleurs de l'Eté pendant un mois; vous aurez soin de la retirer de la pluie, & laisserez au moins deux doigts de vuide à la bouteille pour éviter qu'elle ne casse, & au bout du temps vous la retirerez pour vous en servir au besoin.

Cachou Ambré pour la bouche.

Vous pilerez quatre onces de Cachou & dix grains de Musc ensemble dans le mortier & les passerez au Tamis de crin, repliant ce qui ne sera pas passé & le repassant jusqu'à la consommation du tout, vous ferez en suite chauffer le cû du petit mor-

mortier & le bout de son pilon & délayerez par la chaleur dudit mortier dix-huit grains d'Ambre gris, y ajoûtant un filet d'essence d'Ambre & gros comme une grosse noix de gomme Adragant, qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, & délayant ainsi le tout ensemble, vous y mettrez peu à peu vôtre poudre de Cachou, vous la mêlerez assez long-temps & la pilerez bien, afin que l'Ambre soit mêlée par tout: & la pâte étant bien faite vous le formerez promptement.

Pour le former vous en prendrez un morceau gros comme une noix dans la main, & le ferez pointu par le bout & vous en prendrez une petite miette à la fois, que vous tordrés avec deux doigts, & enfin vous le rendrez comme de petites crottes de souris, & pour empêcher qu'il ne s'attache à vos doigts en le formant, vous les froterés un peu avec de l'essence de fleurs d'Orange.

Pastilles de bouche parfumées.

Vous prendrez une livre de sucre Royal que vous pilerez dans le petit mortier avec douze grains de Musc, & ensuite

te vous le passerez au Tamis de crin, & vous repilerez ce qui sera resté, & vous le repasserez jusqu'à ce que le tout soit passé & consommé; puis vous ferez détremper dans de l'eau de fleurs d'Orange une petite poignée de gomme Adragant du jour au lendemain, & la passerez de force au travers d'un linge qui ne sera ny trop gros ny trop fin. Vous mettrez ensuite vôtre sucre en poudre, y ajoûtant deux gros d'essence d'Ambre, & manierez bien le tout ensemble pour former la pâte. Vous l'aplatirés avec un rouleau & taillerez vos Pastilles à vôtre gré, & à mesure qu'elles seront taillées vous les mettrez sécher sur un papier à l'air. Si c'est l'Eté vous les couvrirez d'un autre papier de peur des Mouches, & ne les serrerez pas qu'elles ne soient bien séches.

Les moules dont on se sert pour tailler les Pastilles sont de fer blanc; ils sont faits comme si c'étoit un cornet ou étuy à mettre le doigt; de sorte qu'appuyant par un bout sur la pâte qui est mince, en tournant le moule, la Pastille demeure dedans & en souflant par l'autre bout elle sort du moule.

Hy-

Hypocras excellent & parfumé.

Prenez une demie livre de ſucre & le caſſez ou le rapez & le mettez dans un baſſin, enſuite verſez ſur le dit ſucre une pinte de vin; le plus vieux & le plus foncé en couleur eſt le meilleur, remués doucement vôtre ſucre avec une cuilliere pour le faire fondre, & étant fondu paſſés vôtre vin par la chauſſe cinq ou ſix fois, étant clarifié verſez-y un petit filet d'eſſence d'Hypocras & le remués avec la cuilliere. Goûtés s'il eſt aſſez fort, & s'il ne l'eſt pas, verſez-y encore quelques larmes de vôtre eſſence, & il ſera fait. Vous le verſerés promptement dans une bouteille qui ſera bouchée à l'inſtant, afin qu'il ne s'évente pas. La maniere en eſt prompte, & il eſt meilleur que l'on ne le peut faire par infuſion.

Roſſoly ou liqueur parfumée.

Vous mettrés dans une baſſine de cuivre rouge ſur le feu deux pintes d'eau, & deux livres de ſucre que vous ferés bouillir juſqu'à la diminution d'un quart. Enſuite vous y verſerés deux cuil-

cuillerées d'eau de fleurs d'Orange, & ayant encore bouilli un moment vous y jetterez un blanc d'œuf avec la coquille, que vous aurez auparavant rompuë & foüettée avec un brin de verge : vous remuerés bien le blanc d'œuf dans vôtre liqueur avec le brin de verge, & lors qu'elle commencera à bouillir vous la tirerés du feu & la passerés par la chausse plusieurs fois, & étant clarifiée vous y verserez de bonne eau de vie à discretion selon la force que vous luy voudrés donner, Puis vous y verserés de l'essence d'Ambre selon vôtre goût, plus ou moins, ou bien de l'essence d'Hypocras, & elle sera faite.

Autre liqueur parfumée.

Faites fondre une livre de sucre dans une pinte de vin vieux comme si vous vouliez faire de l'Hypocras, & la passés par la chausse plusieurs fois. Ensuite versés y de bonne eau de vie à discretion selon la force que vous luy voudrez donner. Puis versés y de l'essence d'Hipocras ou de l'essence d'Ambre à discretion selon vôtre goût, & elle sera faite.

Sur

Sur les Eaux de ſenteurs.

Les Eaux d'Ange ſe font de pluſieurs façons & ſont preſque toûjours la même choſe : & du moment que l'on a en memoire toutes les drogues qui y peuvent entrer, & que l'on ſçait à peu prés la doze du fort & du foible, ainſi que les Articles l'enſeignent, on la fait facilement auſſi bonne que l'on veut en augmentant ou diminuant la dépenſe. Ce qu'il y a de particulier c'eſt, que la faiſant dans le coquemart, elle ſe fait trouble & épaiſſe & la faiſant diſtiller au Bain-marie, elle ſe fait claire comme eau de roche, cependant elle a la même odeur que l'autre.

L'eau de la Reine d'Hongrie ne ſe peut faire ſi bonne qu'à Montpellier, parce qu'ils la font avec les fleurs de Roſmarin qu'ils ont en abondance ; mais cependant celle que nous faiſons avec les feuilles eſt fort bonne & a la même vertu.

A l'égard des Eaux de fleurs, il n'y a que la fleur d'Orange & celle de Roze de laquelle on puiſſe faire de l'eau, & s'il s'en trouve d'autre ſorte elle eſt artificielle. Pluſieurs ont voulu faire de l'eau de Jaſmin & n'y ont

pas

pas reüssi, la raison en est aisée à trouver, c'est qu'il faut que ce soit une fleur qui ait du corps pour pouvoir produire de l'eau, autrement il faut que ce soient des fleurs qui sortent d'un Arbre aromatique, comme le Romarin, ou le Mirthe, desquels on peut se servir des feuilles qui ont beaucoup de force pour aider à la fleur. Exemple, frottez dans vôtre main une fleur d'Orange ou une Roze, & la sentez, vous trouverez qu'elle sentira plus fort qu'auparavant, il en est tout au contraire d'une fleur de Jasmin, ou d'une Tubereuse, car bien loin de communiquer son odeur, elle se reduira en fumier, & sentira mauvais, c'est ainsi que chaque chose porte sa qualité. Il est aisé de là à juger que, quoyque l'on vende de l'eau d'œillet, on ne peut pourtant en tirer de l'eau, puisque cette fleur n'a pas la force d'en produire; mais parce qu'il tire sur l'odeur du Girofle que l'on a adouci, en tirant de l'eau, c'est par ce moyen que l'on a de l'eau qui a l'odeur de l'œillet.

TRAI-

TRAITÉ DES EAUX de senteur.

Eau d'Ange bouillie.

DAns un coquemart de terre où vous aurés mis trois pintes d'eau, vous y mettrez une livre de Benjoin concassé, une demie livre de Storax concassé, une once de Canelle pilée, demie once de clou de Girofle pilé, deux Citrons coupés en quatre, deux ou trois morceaux de Calamus. Ensuite vous mettrez le coquemart auprés du feu, & le couvrirés & le ferés bouillir jusqu'à la diminution d'un quart, puis vous verserés l'eau dans un bassin & la laisserés refroidir avant que de la serrer dans des bouteilles.

Si vous avez besoin de plus grande quantité de cette eau, remplissés le coquemart comme la premiere fois, & la faites bouillir de même, cette seconde eau sera presque aussi bonne que la premiere & vous les pourrez méler ensemble.

Ensuite vous rétirerés le Marc qui sera au

au fond du coquemart avant d'être refroidy & le mettrés sécher, vous en ferés ensuite des Pastilles comme vous verreż dans les articles suivants, ou vous vous en servirés dans les compositions où il est nécessaire, ainsi que je l'ay dit dans le traité des Savonnettes.

Autre Maniere.

Vous mettrés dans le Coquemart trois chopines d'eau de fleurs d'Orange & trois chopines d'eau de Roses, vous y mettrés ensuite les mêmes drogues & la même quantité qu'à l'eau d'Ange précedente, à la reserve du Citron qu'il ne faut pas: vous y ajoûterés de plus une vessie de Musc; vous la ferés cuire de la même maniere, & aprés avoir tiré l'eau vous tirerés le marc, & le mettrez sécher pour en faire des Pastilles à brûler.

Eau de Mille-fleurs.

Vous mettrés dans une bouteille de verre une pinte de bonne eau d'Ange, vous pilerés ensuite douże grains de Musc dans le petit mortier & le délayerez avec un peu de cette eau d'Ange, & verserés les tout dans la bouteille que

vous boucherés bien & que vous réſerverés pour le beſoin.

Vous pourrez au lieu de Muſc y mettre un gros de veſſie de Muſc coupée par petits morceaux & elle ſera bonne.

Eau d'Ange diſtillée au bain-Marie.

Il faut avoir un Alambic de verre, qui eſt de trois pieces : ſçavoir la bombe, le chapiteau, & le matras, il faut auſſi un fourneau pour y faire du feu de charbon & un chaudron ou autre vaiſſeau ſemblable aſſez profond pour mettre l'eau & l'Alambic : vous colerez du papier double autour de la bombe, & l'endroit où poſe le chapiteau, & vous poſerez le matras au bout de la canule pour recevoir la diſtillation.

Vous mettrés dans la bombe une pinte d'eau, vous y mettrez enſuite quatre onces de Benjoin concaſſé, deux onces de Storax concaſſé, demie once de Canelle pilée, deux gros de clou de Girofle pilé, un morceau de Calamus, un gros de veſſie de Muſc, & l'eau qui ſe diſtilera ſera trés odoriferante & bien claire, & le marc qui reſtera aprés la diſtillation faite ſera mis à l'air pour ſécher, & on le

le pourra employer parmi les Pastilles à brûler.

Eau d'œillet.

Vous mettrés dans l'Alambic de verre au bain-Marie comme dessus une pinte d'eau & deux onces de clou de Girofle concassé, & l'eau qui se tirera sera d'une odeur bien agreable, parce que la force du clou de Girofle étant adoucie au moyen de l'eau, tire plus sur l'œillet que sur le Girofle.

Eau de Canelle.

Vous mettrez dans l'Alambic de verre comme dessus une pinte d'eau & deux onces de Canelle concassée, & l'eau qui se distillera en aura l'odeur bien naturelle.

Eau de Tain.

Vous mettrés comme dessus une pinte d'eau dans l'Alambic de verre avec deux poignées de Tain, & l'eau qui se distillera en aura l'odeur.

Toutes les herbes Aromatiques se peuvent distiller de la même maniere. Comme ce sont des herbes fortes qui gardent leurs odeurs aussi bien étant séches que ver-

vertes ; il eſt aiſé par la maniere cy-deſſus écrite d'en tirer de l'eau.

Eau de fleurs d'Orange diſtillée au refrigeratoire.

Vous mettrez infuſer deux livres de fleurs d'Orange dans deux pintes d'eau l'eſpace de trois heures, enſuite vous mettrez le tout dans l'Alambic & ferez grand feu deſſous, & vous mettrez un matras ou bouteille à long goulot pour recevoir l'eau qui ſe diſtillera de la canule : vous aurez ſoin de fournir d'eau fraîche dans le refrigeratoire, & auſſi-tot qu'elle ſera chaude de la renouveller, car c'eſt la fraîcheur d'enhaut qui attire la diſtillation, & qui empêche que l'eau ne ſente le feu, & pour empêcher qu'elle ne ſente le fruit, il faut que vos fleurs ſoient fraîchement cueillies & ſoient bien fraîches, & lors que vôtre eau ſera tirée, vous vous en appercevrez à ce que la diſtillation finira ; & qu'elle commencera à ſentir le brûlé, & pour en tirer l'eſſence, voyez les Aricles des Eſſences fortes.

Si vous voulez que vôtre eau ſoit plus forte d'odeur, il ne s'agit que de mettre

si peu d'eau que vous voudrez, car moins vous en mettrez & plus elle sera forte, mais il faudra pour éviter que les fleurs ne s'attachent au fond, mettre du sable au fond de l'Alambic & faire moins de feu.

Autre Maniere.

Vous mettrés infuser deux livres de fleurs d'Orange séches dans deux pintes d'eau pendant trois ou quatre heures, ensuite vous mettrez le tout dans l'Alambic & le ferez distiller comme il est expliqué au precedent Article, l'eau qui en provient est propre à bien des choses, car elle est bonne pour employer dans l'eau d'Ange à purger le Tabac, & à toutes sortes de Peaux & Gands.

Eau de Roze.

Vous ferez infuser trois livres de Rozes dans deux pintes d'eau pendant deux ou trois heures, ensuite vous les mettrez distiller dans l'Alambic tout comme les fleurs d'Oranges fraîches, & vous y observerez toutes les mêmes circonstances : car l'une se fait comme l'autre & on peut diminuer l'eau si on veut la faire plus forte : mais comme

l'eau de Roze s'employe dans la purgation du Tabac par quantité, auſſi bien que l'eau de fleurs d'Orange, il eſt neceſſaire d'en tirer ſuffiſamment quand c'eſt pour cet uſage: Lors que ce ſera pour l'employer autrement, vous la ferés ſi forte que vous voudrés ainſi que je l'ay dit cy-devant.

Eau de la Reine d'Hongrie.

Vous mettrés dans une bouteille de verre fort, deux pintes d'eſprit de vin, deux bonnes poignées de feuilles de Romarin, une poignée de Tain, une demie poignée de Marjolaine de laquelle vous ne prendrés que la feuille, & autant de Sauge que de Marjolaine, bouchés bien la bouteille, & la mettés au Soleil l'eſpace d'un mois. Enſuite vous delayerés gros comme une féve d'Orcanet avec un peu d'eſprit de vin en l'écraſant & le verſerés dans vôtre bouteille & la remettrez cinq ou ſix jours au Soleil, & elle ſera faite. Elle ſera d'un beau rouge & aura beaucoup de vertu & ſera d'une bonne odeur.

Sur les Pastilles à brûler.

Pour les compositions de Pastilles il ne faut entreprendre d'y mêler que des choses qui sont propres à brûler, & qui poussent de l'odeur dans la fumée: car autrement ce seroit autant de perdu. Par exemple, si vous y mettez de la Civette, elle rendra plutost une méchante odeur qu'une bonne, pour preuve, mettez un grain de Civette dans le feu, il sentira plus mauvais que bon, & le Musc de même, & au contraire mettez-y de l'Ambre & vous tirerez une odeur agreable, & ainsi des autres drogues.

§. I. *Maniere de faire les Pastilles à brûler.*

Vous mettrés dans le mortier une livre de Benjoin commun, demie once de clou de Girofle, deux gros de Canelle, un morceau de Calamus, vous pilerés le tout ensemble & le passerés au Tamis de crin: ensuite vous ferés détremper de la gomme Adragant avec de l'eau commune: & vous mettrés dans le mortier la poudre que vous aurez passée avec une écuellée de cette gomme & vous les mêlerez & pilerez ensemble pour for-

mer la pâte. Si vous trouvés que vôtre pâte ſoit molle, vous y remettrez de la poudre; ainſi la pâte eſt aiſée à faire. Il ne s'agit aprés que d'applatir vôtre pâte avec un rouleau, & de tailler vos Paſtilles avec le moule, ainſi que j'ay dit dans l'Article des Paſtilles de bouche & les mettrez ſécher, & elles ſeront faites.

Paſtilles de Rozes & Oiſelets.

Vous pilerez & paſſerez au Tamis de crin une livre de marc d'eau d'Ange, de celuy qui ſera ſorti de l'eau d'Ange du premier Article des Eaux; & duquel vous ôterez les Citrons, & étant reduit en poudre, vous le mettrez dans le mortier, y ajoûtant une poignée de feuilles de Rozes fraîchement cueillies, & une écuellée de gommé Adragant détrempée avec de l'eau de Rozes, vous pilerez le tout enſemble aſſez longtemps pour bien former la pâte, vous l'applatirez avec un rouleau & la couperez avec un couteau par tablettes comme vous voudrez.

Pour en faire des Oiſelets vous en prendrez des morceaux que vous roulerez dans les mains comme un bout de

bou-

bougie, longs comme le doigt, auquel vous ferez un bout un peu large pour le faire tenir debout : & les mettrez sécher. Ces sortes de Pastilles s'alument comme une Chandelle, & brûlent jusqu'à la fin sans s'éteindre & produisent une fumée d'une trés bonne odeur.

Pastilles d'Espagne.

Vous pilerez & mettrez en poudre, passée au Tamis de crin, le marc de l'eau d'Ange, du second Article de l'eau d'Ange & vous ferez détremper de la gomme Adragant avec de l'eau de fleurs d'Orange, & vous en ferez une pâte dans le mortier avec vôtre poudre, vous taillerez ensuite vos Pastilles avec les moules & les mettrez sécher, & elles seront faites.

Autre maniere.

Vous mettrez dans le mortier une livre de Benjoin, demie livre de Storax bien sec, demie once de Canelle, deux gros de Girofle, deux onces de Rozes de provin, & un morceau de Calamus, vous pilerez le tout ensemble & le passerez au tamis de crin, jusqu'à ce que le

tout soit consommé, vous ferez ensuite détremper la gomme Adragant avec de l'eau de Mille fleurs & de l'eau de fleurs d'Orange, autant de l'une que de l'autre, puis vous ferez vôtre pâte dans le mortier avec vôtre poudre & vostre gomme comme à l'ordinaire, puis vous les taillerez à vôtre gré & les mettrez sécher, & elles seront faites.

Pastilles de Portugal.

Vous pilerez & passerez au Tamis de crin une livre du meilleur marc d'eau d'Ange que vous ayez; ensuite faites détremper de la gomme Adragant avec de l'eau de fleurs d'Orange: & faites vostre pâte dans le mortier avec vostre poudre & vostre gomme comme à l'ordinaire, à l'exception qu'il faut faire vostre pâte un peu plus ferme.

Vous ferez ensuite chaufer le cu du petit mortier & le bout de son pilon, & ferez fondre par sa chaleur vingt grains d'Ambre, il n'importe du quel, & y ajoûterez un filet d'eau de Mille-fleurs pour le délayer, vous augmenterez cette eau jusqu'à la quantité d'un demi verre, ensuite, vous mettrez vostre mortier

tier sur un rechaut de feu, & vostre composition étant chaude vous la verserez sur vostre pâte & la mêlerez bien, & elle sera faite; vous taillerés vos Pastilles avec les moules comme à l'ordinaire & les mettrez secher.

Maniere de détremper la gomme pour faire les Pâtes des Pastilles.

Vous mettrez détremper vostre gomme en telle eau que vous voudrez, mais il faut que l'eau ne la surpasse que de la hauteur d'un travers de doigt, parce qu'il ne la faut pas noyer tout d'un coup, & lors qu'elle aura beu l'eau vous en ajoûterez encore, ainsi peu à peu, jusqu'à ce qu'elle soit détrempée, non pas trop liquide, mais seulement bien molette & bien détrempée, & vous en servirez.

§. II. *Maniere de faire les Pâtes parfumées pour Chapelets & Medailles.*

Prenez de la poudre fine à la Marechalle & en faites une Pâte avec de la gomme Adragant & Arabic détrempée avec de l'eau de Mille-fleurs, & si vôtre pâte se trouvoit trop molle, vous y a-

joûterez de la poudre, & si elle se trouvoit trop ferme, ou qu'elle ne se peust lier vous y mettrez de la gomme, il n'y va que du plus ou du moins de l'un ou de l'autre; il faut un peu frotter les moules avec de l'essence de fleurs, afin que la pâte ne s'y attache pas: cette pâte est couleur de caffé.

Autre maniére.

Vous prendrez du parfum à parfumer les autres poudres, & en ferez une pâte avec de la gomme qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange; dans laquelle vous aurez mis un filet d'essence d'ambre; cette pâte sera blanche, & en y ajoûtant du vermillon vous la ferez si rouge que vous voudrez, & pour la faire jaune ou blonde; il y faut ajoûter de l'Ocre jaune passée bien fin.

Autre maniere.

Prenés moitié poudre de Chipre parfumée & moitié poudre de Frangipanne, & en faites une pâte avec de la gomme détrempée avec de l'eau de Mille-fleurs; cette pâte est grize & d'une agreable odeur.

Autre

Autre maniere

Prenez de la poudre fine à la Marechalle, & la moitié d'autant de marc d'eau d'Ange passé bien fin & en faites une pâte avec de la gomme détrempée en l'eau de Mille-fleurs: cette pâte sera bonne.

Autre maniere.

Prenez de la poudre de Chipre parfumée, de la poudre de Frangipanne, & du Parfum à parfumer les autres poudres, autant de l'une que de l'autre: & en faites une pâte avec de la gomme détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, dans laquelle vous aurez versé un filet d'essence d'Ambre. Cette pâte sera d'un gris cendré fort beau, & d'une odeur douce & agreable.

Il sera aisé de rendre toutes ces sortes de pâtes, d'aussi bonne & aussi forte odeur que l'on voudra, en augmentant l'Ambre, le Musc, & la Civette, soit dans les poudres, ou dans les eaux avec lesquelles on détrempe la gomme.

Maniere d'apprester la gomme pour les Pâtes cy-dessus.

Il faut détremper la gomme Adragant, de la même maniere qu'il est expliqué à l'Article qui precede les pâtes cy-dessus, & ajoûter sur une écuellée de cette gomme, un demi verre d'eau de gomme Arabic assez épaisse, & les mêler ensemble, & vous en servir pour faire vos pâtes.

Sur les grosses poudres dont on remplit les Sachets & Toilettes.

Il faut remaquer que toutes ces sortes de compositions, quoyque differentes, ont toutes du raport les unes avec les autres, parce qu'elles sont presque toutes d'odeurs fortes, & la plus grande subtilité en les composant, est de mélanger toutes les drogues avec tant de précaution, que l'on puisse rendre difficile à connoître laquelle de toutes les odeurs mélangées est celle qui domine, ce qui se peut comprendre facilement par la lecture & pratique des Articles qui les contiennent, appropriant un peu plus d'odeurs douces avec un peu moins de for-

tes

tes à quoy on peut remedier, quand même on y auroit manqué, puisque le mélange étant fait, on y peut ajoûter ce que l'on trouve à propos.

DES GROSSES POUDRES à la Maréchalle & de toutes les manieres de s'en servir.

Grosse Poudre à la Maréchalle.

VOus prendrez une livre d'Iris, douze onces de fleurs d'Orange séches, quatre onces de Coriandre, demie livre de Rozes de provin, deux onces de marc d'eau d'Ange, une once de Calamus, deux onces de Souchet, demie once de clou de Girofle, vous concasserez bien toutes ces drogues dans le mortier l'une aprés l'autre, & ensuite vous les mêlerez si bien ensemble qu'il n'y ait pas plus d'une drogue à un endroit qu'à l'autre, & elle sera faite.

Autre maniere.

Vous prendrés douze onces d'Iris, demie livre de fleurs d'Orange séches, quatre onces de Rozes de provin, quatre onces de bois de Rozes, une de Benjoin, une

une demie once d'écorce de Citron féche, demie once d'ecorce d'Orange féche, demie once de Marjolaine féche, une once de Souchet, demie once de Calamus, deux gros de Canelle, demie once de clou de Girofle, deux onces de bois de Sendal Citrain. Vous concafferez toutes ces drogues l'une aprés l'autre dans le mortier, puis vous les mêlerez bien enfemble, & elle fera faite.

Autre maniere.

Vous prendrez une livre d'Iris, demie livre de fleurs d'Orange féches, quatre onces de Rofes de provin, deux onces de bois de Sendal Citrain, une once d'écorce d'Orange féche, demie once de Marjolaine, demie once de Lavande féche, une once de Calamus, deux onces de Souchet, une once de Benjoin, demie once de Storax, demie once de Labdanum. Vous concafferés toutes ces drogues dans le mortier l'une aprés l'autre, & enfuite vous les mêlerés bien enfemble, & elle fera faite. On peut ajoûter fi l'on veut dans ces poudres des bois de fenteur.

Pot pourri pour faire des Sachets.

Vous prendrés douze onces de Rozes communes éfeüillées, une livre & demie de Lavande de laquelle vous ne prendrez que la graine, douze onces de Marjolaine de laquelle vous ne prendrés que les feüilles, six onces de Tain duquel vous prendrés aussi les feüilles, quatre onces de feüilles de Mirthe; quatre onces de Melilot duquel vous prendrés aussi les feüilles, une once de feüille de Romarin, une once de feüilles de Laurier, deux onces de clou de Girofle à moitié pilé, une livre de feüille de Rozes muscades, le plus de fleurs d'Orange que vous pourrez, des feüilles d'œillet de même quantité que de fleurs d'Orange, vous mettrez le tout dans un pot, faisant une couche de fleurs & une couche de sel, vous ferez ainsi, jusqu'à ce que le pot soit rempli de tout ce qui est cy-dessus nommé; vous le boucherez bien & le remuerez avec un bâton de deux jours l'un, le mettant pendant la chaleur de l'Eté au Soleil: il faut avoir soin de la pluye & du serein, & au bout d'un an on en fait des Sachets, y ajoûtant à discretion de la poudre de Chipre parfumée.

Boutons de Rozes.

Vous prendrez telle quantité de boutons de Rozes que vous voudrez, les plus fermez, vous arracherez les boutons verts, & vous mettrez à la place de chacun un clou de Girofle, & les mettrez ſécher au Soleil entre deux papiers, ils ſeront propres à mettre dans les Sachets & dans les poudres dont ils ſont compoſez.

Vous pouvez auſſi les expoſer au Soleil dans un vaiſſeau de terre couvert de papier, & les arroſer les premiers jours de bonne eau d'Ange, & étant ſecs vous vous en ſervirez comme cy-deſſus.

Fleurs d'Oranges ſéches.

Vous mettrez la quantité que vous voudrez de fleurs d'Orange ſécher au Soleil entre deux papiers bien clos tout autour, & étant ſéches les garderez pour vous en ſervir au beſoin.

Sachets de ſenteurs.

Vous prendrez telle étoffe de Soye qu'il vous plaira Taffetas ou autre, & vous ferez vos Sachets de la largeur de demi tiers en quarré, & vous les couſerez tout

tout autours à la reseve d'environ 4 doigts par où vous ferés entrer douze onces ou environ de grosse poudre à la Maréchalle, telle que vous la voudrez choisir, & vous acheverez de coudre vos Sachets, & ils seront faits. Lors qu'au bout du tems l'odeur des Sachets sera diminuée, tirez-en la poudre & faites la piler dans le mortier & la remettés dans vos Sachets, & elle aura l'odeur comme la premiere fois.

Autre maniere.

Vous taillerez vôtre étoffe comme cy-dessus, & sur la moitié de la ditte étoffe vous semerés de la grosse poudre à la Maréchalle, puis vous y mettrés dessus un lit de cotton parfumé épais d'un pouce, & vous jetterez sur le cotton de la même poudre, vous renverserez ensuitte l'autre moitié d'étoffe par dessus le tout, & le couserez tout autour sans le remuër, puis vous le piquerés en matelats, & cela sera fait. Vous pourrés orner les quatre coins de houpes ou de faveurs.

Sachets pour porter sur soy.

Vous prendrés de l'étoffe de Soye un peu

peu jolie, & vous ferés vos Sachets de la grandeur de quatre doigts, un peu plus longs que larges, vous frotterés ensuite l'envers de l'étoffe avec un peu de Civette assez légerement, puis vous les emplirez de grosse poudre à la Maréchalle, de celle que vous voudrés choisir, à laquelle vous ajoûterez un peu de clou de Girofle & un peu de bois de Sendal Citrain bien pilés, parce que cela reveille bien l'odeur & la change. Vos Sachets étant remplis vous acheverés de les coudre & les ornerés tout autour de faveurs par boüillons d'une couleur convenable à l'étoffe, & ils seront faits.

Autre maniere.

Vous ferez vos Sachets de la grandeur de quatre doigts, & de si belle étoffe que vous voudrez, avant que de les remplir vous ferez la composition suivante.

Vous broyerez dans le petit mortier, huit grains de Musc, y ajoûtant un petit filet d'eau de Mille-fleurs ; Vous ajoûterez ensuite quatre grains de Civette, que vous broyerez avec le Musc, vous y verserez aussi un filet de baume du Perou, & une cueillerée d'eau de Mil-

Mille-fleurs, & ayant bien mélé le tout ensemble avec le pilon vous en frotterez légerement l'envers de vos Sachets, puis vous les emplirez de la composition du pot pourri & de poudre de Chipre parfumée mêlés ensemble, & acheverez de clorre vos Sachets, vous les ornerez tout autour de faveurs comme les precedents.

Autre maniere.

Vous prendrez toute la plus belle étoffe que vous aurez, & vous ferez vos Sachets un peu plus grands que les precedents, & lors qu'ils seront prêts à emplir, vous ferez la composition suivante.

Vous ferez chaufer le cu du petit mortier & vous ferez fondre par sa chaleur huit grains d'Ambre : étant fondus vous y mêlerez quatre grains de Civette en broyant avec le pilon : puis vous y verserez peu à peu deux cueillerées d'eau de Mille-fleurs dans laquelle vous aurez auparavant fait détremper gros comme un pois de gomme Arabic ; vous frotterez légerement l'envers de vos Sachets de cette composition, puis vous les emplirez de poudre de Chipre & de FranGipanne parfumée, autant de l'une que de

de l'autre, dans lesquelles vous aurez mis plusieurs petits morceaux de vessie de Musc, & finirez vos Sachets, vous les ornerez de faveurs comme les precedents, & ils seront faits.

Manne d'Ozier parfumée pour mettre sur les habits des Dames.

Vous prendrez une manne d'Ozier fin de la grandeur que vous voudrez, vous prendrez ensuite du Taffetas ce que vous jugerez qu'il en faut pour la garnir vous étendrez vôtre Taffetas sur un Métier à broder, & vous mettrez sur le Taffetas un lit de Cotton parfumé épais de deux écus : puis vous jetterez sur ce Cotton de la grosse poudre à la Maréchalle bien également, ajoûtant par dessus cette poudre un peu de bois de Sendal Citrain bien pilé, puis vous couvrirez le tout d'un autre Taffetas & vous le piquerez ensuite par petits carreaux ; ce qui étant fait, vous taillerez vôtre étoffe de la grandeur du fond de vôtre manne & des côtez aussi-bien que du couvercle, & vous borderez toutes les coupures avec un galon de Soye de la couleur de l'Etoffe. Toutes les parties étant ensemble

ble vous les mettrez dans la manne & les y couserez à plusieurs endroits, & elle sera faite.

Poches parfumées pour les Dames.

La même Etoffe, compositions & piqûres cy-dessus servent pour faire les Poches parfumées. Il ne s'agit que de tailler l'étoffe en forme de poche, border les coupures avec du galon, & elles seront faites.

Boëtes à Perruques parfumées.

Vous ferez faire la boëte à Perruques d'un bois de l'épaisseur d'un écu, longue d'une demie aune ou environ, ronde par les bouts & étroite à proportion d'une Perruque. Ensuite pour faire la garniture vous étendrez sur un Métier à broder un morceau de Taffetats & sur ce Taffetas un lit de Cotton parfumé, d'une bonne odeur, bien égal, & sur ce Cotton vous semerez de la meilleure poudre à la Maréchalle que vous ayez & dont les morceaux ne seront pas trop gros, & par dessus cette poudre vous y semerez un peu de bois de Sendal Citrain pilé bien menu, vous couvrirez ensuite le

le tout avec un morceau de Tabis du plus beau, qui aura été frotté par l'envers avec la composition suivante: vous piquerez vôtre étoffe par carreaux & taillerez ensuite à proportion du fond, du tour, & du dedans du couvercle de la boëte, & par aprés vous borderez les coupures avec du galon de Soye de la couleur du Tabis & en ferez garnir le dedans de vôtre boëte, tout le dehors de la boëte doit être couvert de peau de senteur, & toutes les coupures & bordures de la peau doivent être couvertes d'un galon d'or ou d'argent & la serrure & la clef dorée.

Composition pour frotter l'envers du Tabis.

Vous ferez chaufer le cu du petit mortier & ferez fondre par sa chaleur 10 grains d'Ambre en le remuant avec le pilon, y versant un filet d'eau de fleurs d'Orange vous y ajoûterez six grains de Civette, & ayant bien mêlé le tout ensemble, vous y verserés deux cuillerées d'eau de Mille-fleurs dans laquelle vous aurez fait détremper gros comme un pois de gomme Arabic : le tout étant bien mêlé, vous en frotterez l'envers de vôtre Tabis bien légerement avec un

un petit morceau d'éponge, & cela sera fait.

Boëtes parfumées pour mettre le Linge.

Les Boëtes pour le linge se garnissent & se couvrent de la même maniere, & du même Parfum que les boëtes à perruques, il n'y a de difference que la façon de la boëte qui est faite en maniere d'un petit coffre, & pour la grandeur on ne les fait d'ordinaire que d'une grandeur capable de renfermer tout le menu linge d'une personne de qualité.

Toilette de senteur.

Les Toilettes de senteur se font de deux manieres, la premiere est celle-cy qui ne differe en rien de la garniture des boëtes à Perruques, il faut assembler vôtre étoffe de la grandeur dont vous voulés la Toilette, & l'étendre sur un Métier à broder, & la garnir d'un lit de Cotton parfumé & mettre la poudre par dessus: & couvrir le tout d'une étoffe telle que vous voudrez & la piquer. Si l'étoffe de laquelle vous faites le dessus n'étoit pas assez épaisse pour supporter la compo-

ſition de laquelle vous la frottés, vous augmenterez cette compoſition avec de l'eau de Mille-fleurs & vous la ferez boire à une ſuffiſante quantité de Cotton que vous laiſſerez en aprés ſécher, puis vous en ferez un lit bien mince & bien égal par deſſus la poudre que vous aurez miſe, ou du moins vous en mettrez à pluſieurs endroits: & vous couvrirez le tout de vôtre étoffe, & la piquerez de la maniere qu'il vous plaira, & elle ſera faite.

Toilettes de ſenteur de Montpellier.

Vous prendrez de la Toille neuve bien forte & peu ſerrée, & vous la couperés de la grandeur que vous voudrez faire vos Toilettes, & les ferez tremper & bien laver dans pluſieurs eaux, puis les mettrez tremper dans de l'eau d'Ange du jour au lendemain, & les remettrez ſécher. Vous aprêterez enſuite la compoſition ſuivante.

Deux livres d'Iris, une livre de racine de Campanne, deux onces de bois de Rozes, quatre onces de Sendal Citrain, une once de Calamus, deux onces de Souchet, demie once de Canelle, deux

gros

gros de clou de Girofle, & une demie once de Labdanum. Vous mettrez toutes ces drogues en proudre passée au Tamis de crin, l'une aprés l'autre, & ensuite vous les mélerez ensemble, & les mettrez dans le mortier avec de la gomme Adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau d'Ange, il faut que la gomme soit claire, & qu'il y ait beaucoup d'eau afin que la pâte en soit claire; vous frotterez vos Toilles avec cette pâte des deux cotez le plus fort que vous pourrez, afin que la pâte penetre & s'attache à la Toille: vous y laisserez tout ce qui s'y attachera, les rendant les plus unies que vous pourrez; & ensuite vous les mettrez sécher, & lors qu'elles seront presque séches vous prendrez une éponge que vous tremperez dans de l'eau d'Ange, & vous en froterez vos Toilles pour les rendre unies: puis vous les mettrez derechef sécher, & elles seront faites.

Il faudra lors qu'elles seront séches les plier dans les plis où vous voudrez qu'elles demeurent. Ces sortes de Toilettes s'enferment entre deux étoffes telles que l'on veut.

Autre composition de Toillettes.

Les Toilles étant lavées & purgées & séches comme cy-devant, vous ferez la composition suivante.

Deux livres d'Iris, une livre de racine de Campanne, deux onces d'écorce de Citron séche, une once d'écorce d'Orange séche, une once de clou de Girofle, demie livre de Benjoin, quatre onces de Storax, deux onces de Souchet, une once de Labdanum. Toutes ces drogues seront mises en poudre, passée au Tamis de crin, l'une aprés l'autre, puis vous les mélerez ensemble & vous en ferés une pâte claire comme à l'Article précedent, vous en frotterez vos Toilles & les finirez de même, & elles seront faites.

§. 1. *Compositions pour porter sur soy.*

Broyés dans le petit mortier gros comme un pois de Benjoin, versez-y un filet de Beaume du Perou; puis y ajoutés quatre grains de Civette, & ayant bien mêlé le tout avec le pilon, ramassés-le avec du cotton & le mettez dans vôtre boëte ou gland.

Autre maniere.

Faites chaufer le petit mortier & faites fondre à sa chaleur quatre grains d'Ambre, delayés le avec un filet d'essence d'Ambre, ajoûtés y deux grains de Civette, & l'ayant mêlé, ramassés le tout avec du cotton & le mettez dans vôtre boëte ou gland.

Autre maniere.

Faites chaufer le petit mortier & faites fondre à sa chaleur six grains d'Ambre, & le delayés avec quatre goutes d'eau de Millefleurs, ajoûtés y quatre grains de Musc; & les ayant broyez ensemble, ramassés le tout avec du cotton, que vous aurés frotté auparavant avec un grain de Civette, & le mettez dans vôtre boëte ou gland.

Autre maniere.

Broyés dans le mortier quatre grains de Musc, & deux grains de Civette ensemble, ajoûtez-y quatre goutes de Baume du Perou, & ramassés le tout avec un peu de cotton & & le mettez dans vôtre boëte ou gland.

Autre maniere.

Faites chaufer le petit mortier, & faites fondre à sa chaleur douze grains d'Ambre, ajoûtez y six grains de Civette, & quelques larmes d'eau de Mille-fleurs, ensuite prenés un peu de cotton & l'arrosés légerement de quelque goute d'essence de Girofle & de Canelle, & ramassés vostre composition avec ce cotton. Enfermés le tout dans une petite vessie de Musc, & l'envelopés ensuite avec un morceau de peau de senteur, & la cousés tout autour; & si vous voulés couvrir le tout de quelque étoffe propre vous le pouvés.

Autre maniere.

Dans les boëtes qui ont plusieurs étages on met differentes odeurs le plus souvent sans mélange, par exemple, dans l'un on y met du Baume du Perou, dans un autre de la Civette avec du cotton, dans un autre de l'essence ou de Girofle ou de Canelle avec du cotton, ainsi d'autres parfums suivant qu'on les aime.

§. II.

§. II. *Maniere de parfumer par la fumée.*

Il faut avoir un coffre de bois que l'on nomme parfumoir, il est fait comme un autre coffre à la reserve qu'il y a en bas une ouverture par laquelle on passe une ou deux petites terrasses de feu pour brûler les compositions avec lesquelles on veut parfumer, & lors que la composition se brûle on ferme le coffre & ladite ouverture. Et à l'entrée du coffre environ demi pied avant, il y a une grille de bois ou de fil de cuivre pour supporter ce que l'on veut parfumer. On doit avoir soin de remuer & changer de côté ce que l'on parfume, afin que l'odeur soit égalle par tout, & la fumée des parfums ne gâte ny ne noircit que l'on y met. Cette instruction servira pour tout ce que l'on voudra parfumer par la fumée.

Cotton parfumé.

Mettez vôtre Cotton sur la grille étendu également, & mettez brûler dans une terrasse celle des Pastilles que vous voudrés & fermés le parfumoir : & il prendra l'odeur.

Autre maniere.

Allumez cinq ou ſix Oizelets au fond du Parfumoir & les poſez ſur des carreaux afin qu'ils ne brûlent pas le bois, & fermés le parfumoir.

Autre maniere.

Mettez dans une caſſolette ou dans une écuelle d'argent de l'eau de Mille-fleurs ſur une terraſſe de feu, & lors que l'eau boüillira elle s'en ira en fumée & parfumera le cotton; ou brûlez de la même maniere de l'eau de fleurs d'Orange dans laquelle vous aurés verſé un filet d'eſſence d'Ambre, & l'odeur en ſera fort douce.

Pour parfumer une Chambre par la fumée.

Les feneſtres étant fermées allumez des Oizelets & les poſez aux coins de la Chambre proche les Tapiſſeries, ou faites chaufer la pelle du feu, verſés deſſus de l'eau d'Ange, ou de Mille-fleurs, ou de fleurs d'Orange, avec un filet d'eſſence d'Ambre, & les fumées donneront une bonne odeur.

Au-

Autre maniere.

Mettez dans des cassolettes ou des écuelles d'argent les eaux de senteurs que vous voudrez & les posez sur des rechauts de feu, & lors que les eaux boüilliront la fumée qui en sortira donnera une bonne odeur. On peut brûler aussi toutes sortes de Pastilles dans la cendre chaude.

TRAITE' DES PEAUX ET GANDS Parfumez.

Maniere de purger les Peaux d'Eventails & les parfumer aux fleurs.

IL faut couper les Peaux de Cannepin un peu plus grandes que l'on ne veut qu'elles demeurent, à cause qu'il les faut piquer autour des moules comme vous verrés cy-aprés; ensuite vous les laverez dans de l'eau commune tant de fois que l'eau demeure nette, puis vous les laisserez tremper jusqu'au lendemain,

vous les exprimerez & les étendrez ſur des cordes & étant ſéches vous les laverez dans de l'eau de fleurs d'Orange & les y laiſſerez tremper juſqu'au lendemain que vous les tirerez de l'eau ſans les trop exprimer, & les étendrez derechef ſur des cordes, vous aurez ſoin de les détirer à meſure qu'elles ſécheront, parce qu'il faut qu'elles ſe trouvent ſéches & détirées en même temps, car autrement on ſeroit en danger de les déchirer ou de les gâter : enſuite il faudra les colorer des couleurs que vous voudrez par les deux côtez avec une éponge, puis les étendrez ſur les moules & les mettrés ſécher à l'air.

Les moules à Eventails ſont des planchettes de l'épaiſſeur de deux écus, taillées en éventails qui ont des pointes d'éguilles tout autour, par le moyen deſquelles on étend l'éventail : il faut prendre garde que le côté de la chair ſoit toûjours en dehors.

Lors que vos Peaux d'Eventails ſeront ſéches vous les chargerez de compoſition, telle que vous voudrez la choiſir dans celles à charger gands ou Peaux, du côté de la chair ſeulement, pendant qu'el-

qu'elles sont étenduës sur les moules, & étant séches pour lors vous les releverez pour leur donner les fleurs.

Lors que vous aurez dessein de parfumer ces Peaux aux fleurs, il faudra choisir les compositions dans lesquelles il y a le plus de Civette pour les charger; sinon vous vous servirez des autres.

Vos Eventails étant preparés comme dessus, vous vous servirez d'une caisse dans laquelle vous mettrez un lit de Peaux, continuant ainsi jusqu'à ce que toutes vos Peaux soient en fleurs: si vous avez les fleurs en abondance vous les renouvellerez, au bout de 12 heures, sinon le lendemain à pareille heure, & leur ayant donné les fleurs cinq ou six fois elles seront faites. Il faut se servir de fleurs d'Orange, ce sont les meilleures à cet usage.

Maniere de purger & parfumer toutes sortes de grandes Peaux.

Vous choisirez des Peaux telles que vous voudrés, soit de Chamois, ou de Mouton, Agneaux, Chevreaux, ou de Chiens qui n'ayent pas été aprestées avec des jaunes d'œufs, car d'ordinaire

les peaux ſont apprêtées ainſi pour les rendre moëleuſes, & cela eſt contraire au parfum; il faut auſſi qu'elles ſoient parées.

Il faudra tout ainſi qu'aux Peaux d'Eventails, les laver dans de l'eau commune tant de fois que l'eau demeure nette, puis les laiſſer tremper un jour, & les ayant retirées de l'eau les bien exprimer & les mettre ſécher ſur des cordes, enſuite les bien frotter & amolir, & les mettre aprés tremper dans de l'eau de fleurs d'Orange pendant vingt-quatre heures, puis les retirer de l'eau ſans les trop exprimer & les mettre ſécher, & pour lors étant ſéches vous les frotterez & les ouvrirez bien, puis vous les metrés en couleur de celle qu'il vous plaira choiſir à la fin de ce Traité; & étant colorées vous les chargerés de telle compoſition que vous voudrés choiſir avant que de leur donner les fleurs, ou bien vous vous contenterés de les parfumer aux fleurs ſeulement, de la maniere qui ſuit.

Vos Peaux étant preparées comme je viens de dire, vous prendrés une caiſſe grande à proportion de ce que vous autés de Peaux, & vous ferés un lit de fleurs

fleurs & un lit de Peaux, continuant de même jusqu'à ce que vous ayez tout employé. Vous laisserez vos Peaux dans les fleurs pendant vingt-quatre heures, puis vous les retirerés d'avec les fleurs & les étendrez sur des cordes environ une heure, pour dessécher l'humidité que les fleurs leur pourront avoir donnée, ensuite vous les ouvrirés bien & les remettrés en fleurs comme la premiere fois, vous ferez ainsi pendant cinq ou six jours, & elles seront faites.

Maniere de preparer & parfumer les Gands.

Lors que les Peaux sont lavées & purgées, comme il est enseigné cy-devant, il faut faire tailler & coudre les Gands, & cela étant fait les colorer de la couleur que l'on veut ainsi que vous trouverés à la fin de ce Traité, ensuite si l'on veut les charger de quelque legere composition, il faut le faire avant que de leur donner les fleurs de la maniere que vous trouverés dans les Articles suivans; & ayant été ainsi preparés, vous les mettrés en fleurs dans une caisse vous servant à cet effet de fleurs que vous voudrez, faisant un lit de Gands & un lit de fleurs: vous

continuerés ainſi juſqu'à ce que vous ayez tout employé, & les ayant ainſi laiſſez dans les fleurs du matin au ſoir ou tout au plus 24 heures, vous les retirerez des fleurs, & les mettrés à l'air ſur des cordes pendant une heure pour deſſécher l'humidité des fleurs; puis vous les frotterés & ouvrirés bien & les retournerés & les remettrez en fleurs fraîches par l'envers, vous continuerés ainſi à leur donner les fleurs par l'endroit & par l'envers pendant quatre ou cinq jours, puis vous les frotteres & redreſſerés & ils ſeront faits. Il faudra donner auſſi les fleurs une fois ou 2 au papier dans lequel vous les pilerés, afin qu'il n'en diminuë pas l'odeur.

A l'égard des Gands ou Peaux que vous chargerés de quelque compoſition de conſequence, comme vous en trouverés dans la ſuite, qui ſont faites d'Ambre, de Muſc, & de Civette, cela eſt ſuffiſant pour donner une trés-bonne odeur ſans y employer des fleurs.

Compoſition pour charger les Gands ou Peaux avant que de les mettre en fleurs.

Vous broyerés ſur le marbre avec une peti-

petite molette un gros de Civette avec un filet d'essence de fleurs d'Orange, ou autres fleurs, faite d'huile de Ben, & les ayant bien mêlez ensemble, vous y ajoûterez un peu d'eau de Mille-fleurs, ensuite vous broyerés à part gros comme une noisette de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, puis aprés vous broyerés vôtre Civette & vôtre gomme ensemble y ajoûtant peu à peu de l'eau de Mille-fleurs; vous continuerés ainsi jusqu'à ce que vous ayez bien incorporé le tout ensemble; pour lors mettrés vôtre composition dans le mortier & augmenterés l'eau en la remuant avec le pilon jusqu'à la quantité d'un poisson, qui est la moitié d'un demi septier; puis vous chargerés vos Gands ou Peaux bien également de cette composition avec une éponge, & les mettrez sécher à l'air sur des cordes, & étant secs vous les frotterés & les ouvrirés & leur donnerés les fleurs comme je l'ay dit cy-devant.

Composition Musquée.

Vous broyerez sur le marbre deux gros de Musc avec un filet d'essence de

fleurs comme cy-devant, & étant bien broyez, les rangerez sur un coin du marbre, ensuite vous broyerez un demi gros de Civette avec un filet de la même essence, & la mettrez aussi à part; puis vous broyerez gros comme une noix de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de Mille-fleurs, ajoûtant un filet d'essence d'Ambre, vous broyerez ensuite le tout ensemble y ajoûtant peu à peu de l'eau de Mille-fleurs, & lors que la composition sera bien incorporée avec l'eau, vous la mettrez dans le mortier, & augmenterez l'eau en remuant avec le pilon jusqu'à la consistence d'un demi septier, & en chargerez vos Gands ou Peaux & les mettrés sécher.

Autre maniere.

Vous broyerés sur le marbre demi gros de Civette avec un filet d'essence de fleurs comme cy-dessus, & étant broyée la rangerés sur un coin du marbre, ensuite vous broyerés un gros de Musc avec un filet de la même essence, & le rangerés aussi à part, puis vous broyerés gros comme une petite noix de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de Mille-

Mille-fleurs, aprés vous rassemblerés vos trois drogues & les broyerés ensemble, y ajoûtant peu à peu de l'eau de Mille-fleurs, & lors que la composition aura été broyée pour pouvoir facilement s'incorporer avec l'eau, vous la mettrés dans le mortier y augmentant l'eau jusqu'à la quantité d'un demi septier : ensuite vous chargerés vos Gands ou Peaux avec une éponge & les mettrés sécher, & étant secs vous les frotterés, & les ouvrirés, & redresserés, & ils seront faits.

Composition à l'Ambrette.

Vous broyerés sur le marbre demi gros de Civette avec un filet d'essence de fleurs d'Orange ou autre, & étant broyé le rangerés sur un coin du marbre: ensuite vous broyerés gros comme une petite noix de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, puis aprés vous broyerés le tout ensemble afin de les mêler : puis vous ferés chaufer le petit mortier & vous delayerés par sa chaleur un gros d'Ambre, y ajoûtant un petit filet d'eau de fleurs d'Orange que vous augmente-

rés

rés peu à peu jusqu'à la quantité d'un poisson, puis vous broyerés de nouveau vôtre Civette avec un peu d'eau de fleurs d'Orange, & étant bien incorporée avec l'eau vous mêlerés le tout ensemble dans le mortier, & augmenterés l'eau jusqu'à ce que vôtre composition fasse en tout la quantité d'un demi septier, vous en chargerez vos Gands ou Peaux avec une éponge & vous les mettrez sécher à l'air.

Compositions de Rome.

Vous broyerez sur le marbre un gros d'Ambre avec un filet d'essence de fleurs, si bien qu'il n'y reste point de grumelots, puis vous le rangerés à un coin du marbre: vous broyerez de même un demi gros de Musc & le mettrez encore à part: vous broyerez aussi 18. grains de Civette & la mettrez aussi à part: vous broyerez de plus, gros comme une petite noix de gomme Adragant, qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, dans laquelle vous aurez versé un filet d'essence d'Ambre, aprés vous rassemblerez toutes vos drogues & les broyerez toutes ensemble, y ajoû-

ajoûtant peu à peu de l'eau de fleurs d'Orange, & lors que l'eau se pourra bien incorporer avec la composition ; vous la mettrez dans le mortier y ajoûtant de la même eau jusqu'à la consistence d'un demi septier, & vous en chargerez vos Gands ou Peaux que vous mettrez ensuite sécher.

Autre maniere.

Vous broyerez sur le marbre un demi gros de Musc avec un filet d'eau de Mille-fleurs, & l'eau étant bien mêlée vous le rangerez à part : vous broyerés ensuite gros comme une noisette de gomme Adragant, qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, vous broyerez aprés le Musc & la gomme ensemble, y ajoûtant peu à peu de l'eau de fleurs d'Orange & l'eau étant bien incorporée vous ferez ce qui suit.

Vous ferez chaufer le petit mortier & ferez fondre par sa chaleur un gros d'Ambre, que vous delayerez avec un filet d'essence d'Ambre, & étant bien fondu & delayé vous y ajoûterez un peu d'eau de Mille-fleurs : ensuite vous mettrez vôtre Musc avec l'Ambre dans le mortier,

tier, & vous mêlerez bien enſemble avec le pilon y ajoûtant une cueillerée d'eau de gomme Arabic, & augmenterez cette compoſition avec de l'eau de fleurs d'Orange, juſqu'à la quantité d'un demi ſeptier, & lors que vous en voudrez charger vos Peaux & Gands, vous poſerez vôtre mortier ſur un réchaud de feu pour la tenir tiéde, & en uſerez comme à l'ordinaire.

Pointe d'Eſpagne.

Vous broyerez ſur le marbre dix-huit grains de Civette avec un filet d'eau de Mille-fleurs, & les rangerez ſur un coin du marbre, enſuite vous broyerez gros comme une noiſette de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de Mille-fleurs juſqu'à la quantité d'un poiſſon: vous chargerez vos Peaux ou Gands de cette compoſition & vous les mettrez enſuite ſécher, & étant ſecs vous les frotterez & les ouvrirez bien, puis vous ferez ce qui ſuit.

Vous broyerez ſur le marbre un gros de Muſc avec un filet d'eau de Mille-fleurs, & étant bien broyé & l'eau bien incorporée vous le laiſſerez à part: vous ferez

ferez chaufer le petit mortier & ferez fondre à la chaleur deux gros d'Ambre, y ajoûtant un filet d'eau de Mille-fleurs pour le delayer, & étant fondu & mêlé avec cette eau vous y ajouterez le Musc que vous aurez broyé, & vous mêlerez bien le tout ensemble avec le pilon, y ajoûtant un filet d'essence de Girofle & vous augmenterez cette composition avec de la même eau de Mille-fleurs, jusqu'à la quantité d'un demi septier: y mettant de plus deux cueillerées d'eau de gomme Arabic, & pour employer cette composition vous mettrez le mortier dans lequel elle sera sur un rechaud de feu afin de la tenir tiéde pour en charger vos Gands ou Peaux.

Gands ou Peaux chargez d'Ambre.

Vous broyerez sur le marbre dixhuit grains de Civette avec un filet d'eau de fleurs d'Orange, & la mettrez à part, puis vous broyerez gros comme une noisette de gomme Adragant qui a été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange: ensuite vous broyerez la Civette & la gomme ensemble, y ajoûtant de l'eau, peu à peu jusqu'à la quantité d'un poisson,

ſon ; & vous en chargerez vos Peaux ou Gands avec une éponge & les mettrez ſécher: & étant ſecs les frotterez & les ouvrirez puis vous ferez qui ſuit.

Vous ferez chaufer le petit mortier bien chaud & vous ferez fondre à ſa chaleur deux gros d'Ambre ; y ajoûtant un filet d'eau de fleurs d'Orange dans laquelle vous aurez auparavant mis un filet d'eſſence d'Ambre , & vôtre Ambre étant fondu vous augmenterez peu à peu vôtre compoſition avec de l'eau de fleurs d'Orange, en la remuant avec le pilon juſqu'à la quantité d'un poiſſon , y mettant de plus deux cueillerées d'eau de gomme Arabic: & le tout étant mêlé vous mettrez vôtre mortier ſur un rechaud de feu pour employer vôtre compoſition tiéde, de laquelle vous chargerez vos Gands ou Peau avec une éponge, & les mettrez ſécher.

Lors que vos Gands ou Peaux ont été chargez de l'une des ſuſdites compoſitions, il faut les mettre ſécher ſur des cordes , & étant bien ſecs il les faut frotter : & enſuite les ouvrir avec les bâtons , & les redreſſer & les ſerrer. Mais à l'égard des Gands de chien

&

& ceux de chevreau, que l'on nomme ordinairement façon de chien, il est necessaire de les humecter par le dedans c'est ce qu'on appelle lavez, il faut aprés que la composition est séche & qu'ils ont été frottez & ouverts les retourner & frotter l'envers de la composition suivante.

Ocaigne pour le Grands.

Vous broyerez sur le marbre une once d'essence de fleurs d'Orange ou de Jasmin, avec deux gros d'essence d'Ambre & deux grains de Civette jusqu'à ce qu'ils soient bien mêlez ensemble : & ensuite vous en frotterez l'envers de vos Gands avec une éponge bien également : puis vous les mettrez un peu sécher à l'air & les redresserez, & ils seront faits.

Vous remarquerez que le dernier Parfum que l'on donne & qui est le plus necessaire à toutes sortes des choses que l'on veut conserver, c'est celuy de sécher au feu toutes les feüilles de papier desquelles on se sert pour plier : car quoy qu'elles paroissent séches elles ont toûjours de l'humidité.

Maniere de mettre les Peaux & Gands en couleur.

Vous broyerez ſur le marbre les couleurs que vous aurez choſies avec un peu d'huile de Ben, autrement de l'eſſence de Jaſmin ou de fleurs d'Orange, & les ayant bien broyées vous y ajoûterés de l'eau de fleurs d'Orange, peu à Peu en continuant à broyer pour les bien incorporer enſemble, ce qui étant fait vous rangerés vôtre couleur ſur un coin du marbre, & vous broyerés autant de gomme Adragant qu'il y aura de couleur; la gomme aura été detrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, & l'ayant bien broyée vous aſſemblerés la gomme & la couleur & vous les broyerés enſemble: puis vous y ajoûterés peu à peu de l'eau de fleurs d'Orange. Vous mettrés enſuite le tout dans une terrine & vous augmenterés l'eau à vôtre diſcretion, vous ferez enſorte qu'elle ne ſoit pas trop épaiſſe, puis vous en chargerés vos Gands ou Peaux avec des broſſes & enſuite les mettrés ſécher à l'air, & étant ſecs vous les frotterés & les ouvrirez bien avec les bâtons. Vous broyerés enſuite

ſuite de la gomme Adragant avec un petit morceau de la même couleur dont vous vous ſerés ſervy pour faire vôtre couleur de Gands. Il faut que cette gomme ſoit détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange & qu'elle ſoit claire, puis vous frotterés vos Gands ou Peaux de cette gomme bien legerement & vous les remettrés ſécher, cela fait que la couleur ne ſe détache pas des Gands, & étant ſecs pour lors vous les frotterés & les redreſſerés, & cela ſera fait.

Mélange des Couleurs.

Iſabelle vif.

Beaucoup de blanc, la moitié d'autant de jaune, & les deux tiers de jaune & de rouge.

Iſabelle pâle.

Beaucoup de blanc, moitié d'autant de jaune, & la moitié d'autant de rouge.

Couleur de noiſette.

Terre d'ombre brûlée, un peu de jaune, peu de blanc, & fort peu de rouge.

Noisette claire.

Terre d'ombre brûlée presque autant de jaune, un peu de blanc, & autant de rouge.

Noisette brunastre.

Terre d'ombre brûlée, un peu de pierre noire, un peu de jaune, un peu de rouge.

Couleur d'Ambre.

Beaucoup de jaune, un peu de blanc, peu de rouge.

Couleur d'or.

Beaucoup de jaune, un peu plus de rouge.

Couleur de chair.

Un peu de jaune, un peu de blanc, un peu plus de rouge que de jaune.

Couleur de paille.

Beaucoup de jaune, fort peu de blanc, fort peu de rouge, & beaucoup de gomme.

Cou-

Couleur brune.

Terre d'ombre brûlée beaucoup de pierre noire, un peu de noir, & un peu de rouge.

Brun clair.

Terre d'ombre brûlée, un peu de pierre noire, un peu de rouge.

Couleur de musc.

Terre d'ombre brûlée, bien peu de pierre noire, un peu de rouge, un peu de blanc.

Couleur de Frangipanne.

Peu de terre d'ombre, deux fois autant de rouge, & trois fois autant de jaune.

Frangipanne claire.

Peu de terre d'ombre, beaucoup de jaune, peu de blanc, & presque autant de rouge que de jaune.

Couleur d'olive.

Terre d'ombre sans brûler, peu de jaune, le quart de rouge & de jaune.

Couleur de bois.

Beaucoup de jaune, un peu de blanc, peu de terre d'ombre, & la moitié d'autant de rouge que de jaune.

FIN.



TABLE DES CHAPITRES DU TOME SECOND.

CHap. I *Pour rendre fin & delicat un Teint gros & rude.* pag. I.
Autrement. ibid.
Pour nettoyer un Teint gras. 3
Pour nettoyer un Teint sale. ibid.
Pour colorer un Teint pâle & livide. ibid.
Pour blanchir un Teint noir, bazané, brun, ou tané. 4
Autrement. ibid.
Pour colorer un Teint jaune obscur. 5
Contre le Teint hâlé, noirâtre ou rouge. ibid.
Contre le hâle du Soleil. 6
Contre le hâle de l'air froid. ibid.
Contre le hâle du soleil & du froid. ibid.
Pour guérir le Teint brûlé du soleil. 7
Quand le Visage se découpe par l'ardeur du soleil, ou par la rigueur du froid. ibid.
Autrement. ibid.
Contre les Rougeurs & Bourgeons du Visage. 8
Autrement. ibid.
Contre le Feu volage, ou Volant. 9
Contre des Dartres. 10
Autrement. ibid.

Contre les lentilles, ou taches brunes élevées sur la Peau. 11
Autrement. ibid.
Contre les lentilles, Pustules, & autres taches ou aprêtez. ibid.
Autrement. ibid.
Pour ôter les taches noires. 12
Pour ôter les taches rousses. ibid.
Pour ôter les taches verdâtres. ibid.
Pour ôter les taches livides & les meurtrissures. 13
Autrement. ibid.
Pous ôter les taches blanches. ibid.
Chap. 2. *Pour embellir les Visages & les autres Parties du Corps.* 14
Comme se fait l'huile de Myrrhe. ibid.
Autrement. ibid.
Pour rendre le Visage vermeil. 16
Pour rendre les gencives vermeilles ibid.
Pour guerir les fentes & gersures des levres. 17
Pommade excellente. ibid.
Pour nettoyer & blanchir les dents. 18
Autrement. ibid.
Autre quand les dents sont bien noires. 22
Autrement. ibid.
Pour affermir les dents. 23
Pour incarner les gencives. ibid.
Pour empêcher la pouriture des dents. ibid.
Pour rendre l'haleine douce. 24
Muscadins ou Pastilles. ibid.
Pour nettoyer les mains & les rendre polies. ibid.
Autrement. 25
Pour guerir les mains enflées de froid. 26
Autrement. ibid.

Pour

Pour faire ou rendre les Ongles beaux. ibid.
Pour ôter les taches des Ongles, blanches ou autres. 27
Autrement. ibid.
Pour ôter les âpretez des ongles scabreux. ibid.
Pour empêcher les envies. ibid.
Pour dissiper le sang meurtry sous les ongles. ibid.
Pour remettre un Ongle qui se deracine, avec la chair qui surmonte. 28
Quand c'est qu'il faut rogner les Ongles. ibid.
Chapitre 3. *Pour rendre les cheveux clairs & luisans.* ibid.
Pour faire les cheveux longs. ibid.
Pour faire les cheveux bouclez. 29
Autrement. ibid.
Pour empécher que le poil ne blanchisse. ibid.
Autrement. ibid.
Pour noircir le poil blanc. ibid.
Autrement. 30
Pour noircir le poil roux. 31
Autre. ibid.
Pour empêcher que les cheveux ne tombent. ibid.
Pour faire tomber le poil difforme ou incommode. ib.
Chap. 4. *Pour conserver la fermeté des Tetons.* 33
Pour engraisser & rendre ferme un Teton maigre & flasque. ibid.
Pour diminuer un Teton trop gros & trop gras. 34
Pour rendre fermes les bras, les fesses & les Cuisses molles. ibid.
Pour rendre le Corps mediocrement gras. ibid.
Pour engraisser un membre trop maigre. 35
Autrement. 36
Pour rendre les bras, les fesses & les cuisses assez

assez grosses & grasses. 37
Pour faire un Cerat. ibid.
Autre Cerat. 38
Pour amaigrir un Corps trop gras. 39
Autrement. ibid.
Pour diminuer les fesses ou autres membres trop gros. ibid.
Pour abbaisser les grosses Veines trop enflées. ibid.
Autrement. 40
Contre les gratelles & autres diformités de la peau. ibid.
Contre les Porreaux & Verrues. 41
Autrement. ibid.
Contre les Cals & les Cors. 42
Autrement. ibid.
Pour les engelures. 44
Pour ôter les Rides. ibid.
Autrement. ibid.
Pour ôter les Rides & fissures des mains. 45
Autrement. ibid.
Pour empêcher les Rides des mammelles aprés l'accouchement, aux Meres qui n'allaitent ou ne nourrissent pas leurs enfans. 46
Pour empêcher les Rides & les fissures du Ventre, aprés l'accouchement. ibid.
Autrement. 47
Pour ôter les Rides, la noirceur & autres difformités du ventre. 48
Autrement. ibid.
Pour effacer les cicatrices du Visage aprés une playe ou apostume. 49
Pour amollir les duretés de la plante des pieds. ib.
Pour guérir la froidure ordinaire des pieds. ibid.
Con-

Contre la puanteur & sueur de pieds. 50
Bain pour la beauté du corps. ibid.
Autrement. 51
Chap. 5. *Pour resserrer & rafermir les parties naturelles trop relâchées & trop molles.* 52
Autrement. ibid.
Pour rendre puissant d'engendrer, & faciliter l'érection & le coit. ibid.
Autrement. 53
Viandes propres pour donner ou augmenter la puissance d'engendrer. 56
Viandes dont il faut s'abstenir. 57
Pour rendre un corps incorruptible. ibid.
Chap. 6. *Pour avoir beaucoup & de bon lait.* 58
Pour rendre & dissiper le lait caillé dans les Mammelles. ibid.
Pour faire perdre le lait des Mammelles. ibid.
Pour rendre fort, & neanmoins d'un teint delicat un enfant nouveau-nay. 59
Pour guérir la palpitation de cœur. ibid.
Pour guérir le tintouin ou le brouillement des oreilles. ibid.
Autrement. ibid.
Pour guérir les douleurs d'oreilles. 60
Secret pour le mal de Sein. ibid.
Secret pour faire du vin artificiel. ibid.
Chap. 7. *Plusieurs & differens secrets, bons & nécessaires en la maison d'un chacun.* 61
Secret admirable pour chasser les Taupes hors des prez & jardins. ibid.
Secret éprouvé, pour faire mourir les puces & punaises, & autres especes de vermines importunes. ibid.

Secret merveilleux pour pouvoir s'éveiller la nuit à telle heure que l'on voudra. 62.
Secret admirable pour prendre une grande quantité de Rats & de souris. ibid.
Secret pour faire paroître un quartier de Mouton rôty, tout plein de vers. 63
Secret pour ôter toutes taches d'encre repandue sur le parchemin, papier ou livre. ibid.
Secret inestimable pour ôter le poil de quelque partie du Corps que ce soit, sans aucune douleur. ibid.
Secret favorable aux Dames pour faire leur visage beau. 64
Vray secret pour prendre toutes sortes d'Oyseaux avec la matin, sansautre instrument. ibid.
Secret pour faire paroître un Chien ou un Cheval tout verd. ibid.
Secret pour faire une Chandelle qui ne s'éteindra jamais au soufler 65
Secret merveilleux pour faire danser & sauter une bague dans une chambre sans qu'aucune personne y touche. ibid.
Secret pour faire cuire un Oeuf sans feu. 66
Secret pour empêcher une personne de dormir, & afin d'avoir meilleure place au lict. ibib.
Secret pour prendre des Corneilles. ibid.
Secret fort joly pour faire brûler une chandelle dans un sceau plein d'eau. ibid.
Secret pour abâtre d'un coup d'arquebuse un Oyseau tout plumé & tout vif. 67
Pour faire brusler une chandelle dans l'eau. ibid.
Secret pour faire une mêche qui durera toûjours sans s'user dans une Lampe à huile, & toû-
jours

jours brûlera. ibid.

Secret pour faire mourir les mouches en Esté. 68

Secret trés-excellent pour ne suer jamais aux pieds en Esté quand vous cheminez. ibid.

Chap. 8. *Discours trés-excellent de la Chasse, pour facilement prendre toute sorte de Gibier & d'Oyseaux, pendant les quatre Saisons de l'année.* 69

La chasse du Printems. ibid.

La chasse de l'Esté. 70

La chasse de l'Automne. 71

La chasse de l'hyver. 76

Pour tirer les Loups & les Renards, & les faire aller où l'on voudra. 90

Chap. 9. *La maniere de conserver le bled & autres secrets tres-beaux.* 92

Pour avoir beaucoup de bled. ibid.

Pour empêcher que le bled ne se corrompe. ibid.

Pour empêcher que les bleds ne soient grillez par la bruine, & que les oyseaux ne mangent la semence. ibid.

Pour avoir du gros bled. ibid.

Pour recoller un Verre rompu en plusieurs piéces. ibid.

Pour avoir bonne mémoire soit à l'homme ou à la femme. 93

Pour prendre les Poules, Pigeons & tous autres Oyseaux à la main. 94

Pour confire les Ecorces d'Oranges pendant toute l'année, & principalement au mois de May. ibid.

Chap. 10. *Plusieurs secrets & Remédes pour les femmes & pour autres.* 96

Pour faire du veritable souffre propre aux femmes quand elles sont en mal d'enfant, & pour toutes sortes de Coliques. ibid.
Recepte pour faire accoucher une femme fort aisément. ibid.
Recepte pour guérir le mal de Mere. 97
Recepte pour le mal de Sein d'une femme, & pour les Ecrouelles. ibid.
Autre Recepte pour le mal de Mere, ou le gonflement de la Matrice. 98
Secret pour hâter l'accouchement d'une femme. ib.
Pour le mal de Matrice. ibid.
Pour appaiser les trenchées aprés l'accouchement. 99
Pour sçavoir si une femme pourra concevoir ou non. ibid.
Pour provoquer les Mois aux femmes. ibid.
Pour connoître si une personne est vierge, ou si elle est corrompue de soi-même, ou autrement. 100
Pour connoitre si une fille est pucelle ou non. 101
Pour la jaunisse. ibid.
Autrement. ibid.
Pour les fleurs blanches des filles & des femmes. 102
Pour guérir la Nigraine de la tête d'une femme. ibid.
Pour guérir le mal de Ratte. ibid.
Chap. 11. *La maniere de nettoyer les Tableaux, & la façon de faire plusieurs Vernis.* 103
Secret pour empêcher que les mouches ne s'attachent dessus les Tableaux. ibid.
Secret pour nettoyer des Tableaux, & les rendre tout neufs. ibid.

Methode

Methode pour peindre les portraits de Taille-douce en Verny. 104
Secret pour empêcher que le ſoleil ne paſſe au travers du Verre ou du chaſſis. 110
Pour faire le veritable Verny des Cannes d'Angleterre. ibid.
Façon d'Ebeine. 111
Pour teindre du bois de pluſieurs couleurs. 112
En noir. ibid.
En Ebeine. ibid.
Bois de Biſquaye. ibid.
Bois d'Inde. ibid.
Chap. 12. *Les vertus & proprietez d'aucuns Secrets.* 113
Remede contre toute puanteur de la bouche, ou mauvaiſe haleine procedante de corruption d'eſtomach. ibid.
Pour les Boutons & Rougeurs du viſage. ibid.
Pour empêcher les marques de la petite Verolle. 114
Pour guérir les Porreaux & Verrues. ibid.
Onguent pour rendre les mains belles. ibid.
Pour les Dartres rouges qui viennent au Viſage. 115
Pour le Feu ſauvage qui vient par empoulles au Viſage, ou autres lieux. ibid.
Pour guerir les Dartres vives. ibid.
Pour les Dartres. 116
Pour les Dartres & fiſſures des mains & des léves. ibid.
Recepte pour decraſſer le Viſage. ibid.
Pour les rougeurs ou taches qui viennent au Viſage. 117
Recepte pour faire tomber le poil & blanchir la face.

face. ibid.
Recepte pour ôter la rougeur du visage. 119
Recepte pour faire un Onguent pour ôter les boutons du visage. 120
Pour faire revenir les cheveux à la Tête des hommes & des femmes. ibid.
Chap. 13. *La Maniere de faire plusieurs Baûmes.* 121
Baume precieux. ibid.
Autre Baume précieux. 123
Recepte pour faire le precieux baûme quand les herbes seront en leur vertu, qui est au commencement de Juin. ibid.
Autre Baûme. 127
Baume de souffre. 128
Comment se font les fleurs de souffre. 129
Autre Baume excellent. 131
Pour faire le Baume noir ou blanc. 132
Autre Baume pour fermer une playe promptement. 133
Autre Baume singulier. ibid.
De quelles herbes se fait ledit Baume. ibid.
Les proprietez dudit Baume. 135
Autre Baume merveilleux. 136
La maniere de faire l'Emplâtre. ibib.
Autre Baume, dit l'herbe de Venise. 137
Autre Baume de Souffre, clair comme un Ruby. 138
Pour faire un Baume blanc propre à décrasser le visage. 139
Chap. 14. *Contenant la maniere de faire plusieurs huiles & onguens qui servent à diverses sortes de playes.* 140

Au-

Autre huile pour frotter les goutes & Catarres qui procedent de froidure & d'humidité. 141
Huile propre aux Paralytiques en quelle saison il se doit faire. 142
Pour faire l'huile de graisse de millet. 144
Pour faire un huile singulier contre les froissures, les Nerfs foullés & autres maladies. ibid.
Huile excellent contre les Gouttes & Catarres. 145
Ruta Capraria, herbe qui sert contre le mal caduc. 146
Pour tirer l'huile d'Antimoine qui guerit les Ecroüelles. ibid.
Pour faire l'huile de Muscade bon pour guérir les douleurs qui procedent d'humeurs froides. 149
Autre huile experimenté. ibid.
Pour faire de bon huile de Mille-pertuis. 150
Autre huile pour la goute. 151
Huile propre pour supléer les Nerfs. 152
Pour faire l'huile de Talc. ibid.
Autre. 153
Autre huile propre à faire revenir le poil. 154
Pour faire l'huile de Muscade, d'Amandes douces, Pignons, Noix, & d'autres semences. 155
Autre huile propre aux Nerfs foullez & autres. ibid.

Onguents. 157
Onguent merveilleux, appellé Emplastrum divinum, propre aux playes vieilles & nouvelles. ibid.
Les Drogues qu'il faut avoir pour faire ledit Onguent. 158
La maniere comme il faut faire ledit Onguent. ib.
Pour faire l'Onguent, ou Emplâtre de Ceruse. 162

Autre

Autre Emplatre de Nutritum. ibid.

Autre Onguent pour les Dartres & Galles, &c. 163

Autre Onguent pour les Rompures. 164

Autre Onguent propre pour le mal des Reins, même pour empêcher la Pierre de s'engendrer. ibid.

Pour faire un Onguent propre à faire mourir un Apostume. 165

Onguent pour la brûlure. ibid.

Onguent pour le feu sauvage. 166

Onguent pour un Visage couperose. ibid.

Onguent pour restraindre les humeurs qui décendent sur les jambes &c. ibid.

Onguent pour un homme Rompu. 176

Onguent fait avec addition de Mercure, appellé Sponadrai. 168

Onguent pour la Gangrenne. ibid.

Autre. 169

Onguent pour la Gravelle & la Colique. 170

La maniere de faire l'Onguent Verd. 171

Onguent pour les Rhumes, Aurillons & douleurs &c. 172

Autre Onguent pour toutes douleurs internes &c. 173

Onguent pour la Teigne des petits enfans. 174

Onguent pour faire l'Emplâtre de Ceruse noir. ibid.

Autre Onguent pour faire l'Emplâtre excellent aux playes vieilles & nouvelles. 175

Autre Onguent. 176

Autre Onguent pour la Teigne. 178

Autre.

Autre. 179
Autre Onguent pour toutes Playes Vieilles & nouvelles. 180
Autre Onguent qu'il faut faire au Mois de May. 181

Chap. 15. *Contenant la maniere de faire des Eaux Excellentes pour toutes choses generalement.* 182
Autre Eau pour fortifier l'Estomach, pour aider à la digestion & pour guérir les meurtrissures & les Playes. 185
La maniere de faire l'Eau d'Arquebusades, qui guérit toutes sortes de playes & la Gangrenne même. 186
Pour faire une autre Eau d'Arquebusades. 189
Maniere de faire ladite Eau. 190
Eau pour éclaircir la veuë. 191
Pour faire l'Eau Imperiale, propre aux Catarres & autres maladies. 192
Pour faire l'Eau clairette. 193
Pour faire l'eau de Noix. 194
Pour faire l'Eau de Talc. 197
l'Eau Imperialle. 198
Autre Eau de Noix. 199
Pour l'hydropisie. 200
Pour la Lépre. ibid.
Eau propre pour la Gravelle 202
Son usage. ibid.
Pour faire l'Eau de Canelle. 203
Pour tirer l'Essence de la Canelle. 204
Autre. 205
Eau pour le mal de bouche. 206
Pour faire de l'eau de Sel de Nôtre-Dame. 207

Autre

Autre Eau pour toutes playes. 208
La maniere d'avoir de l'eau d'Ormes. 209
Pour faire une bonne eau de senteurs. ibid.
Autres. 210
Pour faire l'eau de senteurs. ibid.
Antre eau de senteurs propre aux linges. 211
Autre. ibid.
Autre. 212
Autre eau propre à laver le visage. ibid.
Autre. 213
Pour tirer l'essence des Roses. ibid.
Pour tirer l'essence du Clou & du Poivre. 214
Eau merveilleuse pour écrire ce que l'on voudra, sans que personne s'appercoive de ce que l'on aura fait. ibid.
Maniere de faire cette seconde eau. 215
Chap. 16. *Contenant plusieurs remédes & Preservatifs contre la Peste.* 217
Remédes trés-excellens contre la Peste. 218
Poudre Cordialle & Purgative. 220
Poudre antidotale. ibid.
Autre Remede contre la Peste, trés aisé & familier. 221
Autre. 227
Autres Excellens Remedes contre la peste. 228
Pour le Charbon. 229
Autre. ibid.
Aux Potages. ibid.
Autre. 230
Autre. 231
Autre. 233
Maniere de faire des Tablettes bonnes contre la Peste. 234

Autre

Autre. ibid.
Autre pour ceux qui sont atteints de la Contagion. 235
Autre. ibid.
Autre. 236
Autre sorte de Remede quand on est frappé de la Peste. ibid.
Autre. 237
Pour se garder en temps de Peste. ibid.
Autre. ibid.
Chap. 17. *Contenant la maniere de faire plusieurs Receptes & breuvages pour guérir les Fiévres continues, doubles, tierces, quartes & autres.* 238
La maniere de prendre l'écorce ou la poudre, dite China, laquelle est merveilleuse contre les Fiévres quartes, tierces & doubles tierces. ibid.
L'usage & observation de cette poudre. 239
Autre. 241
Pour la fiévre tierce. ibid.
Pour la fiévre quotidienne. 242
Pour la fiévre quarte. ibid.
Autre. ibid.
Pour la fiévre continuë. 244
Autre. ibid.
Autre pour la fiévre Tierce. 245
Autre Recepte pour la Fiévre dont les petits enfans peuvent étre atteints. 247
Autre pour la fiévre quarte & tierce. ibid.
Autre pour la fiévre quarte. 248
Autre. ibid.
Autre pour la fiévre tierce. ibid.
Pour la fiévre quarte. 249

Con-

Contretoutes sortes de fievres. ibid.
Autre. 250
Chap. 18. *Contenant plusieurs Receptes tres-excellentes pour les Gouttes, dont diverses personnes ont été guéries.* 251
Recepte, pour la Goutte froide, chaude, ou telle autre qu'elle puisse étre. ibid.
Recepte fort singulier pour la Sciatique. 252
Autre. 253
Emplâtre pour les Gouttes. ibid.
Tizanne laxative pour les Gouttes sciatiques, & autres de quelque nature qu'elles puissent étre, tant à l'homme qu'à la femme. 254
Autre. 255
Pour la Goutte. ibid.
Pour la Goutte nouvelle. 256
Pour la Goutte froide. ibid.
Autre. ibid.
Pour la Goutte naturelle. 257
Autre. 258
Les causes médiates ou éloignées de la Goutte. 260
Autre. ibid.
Chap. 19. *Contenant plusieurs & excellens Remédes tant pour la Pierre, que pour la Gravelle.* 261
Recepte pour la Gravelle & pour la Pierre. ibid.
Recepte pour la Gravelle & aussi pour la Colique. 262
Recepte fort excellente contre la Pierre. 263
Pour la Colique. 264
Pour la Gravelle & Colique. ibid.
Pour la gravelle. 265
Pour la pierre. 266
Pour la Gravelle & Colique. ibid.

Pour rompre & démarer la Pierre. 267
Pour la Gravelle. ibid.
Pour la Colique Venteuse. 268
Autre. ibid.
Pour la Gravelle & Colique Graveleuse. 270
Pour la Pierre. 271
Pour la Gravelle & Colique. ibid.
Pour la Pierre. 273
Chap. 20. *Contenant plusieurs bons & excellens Remédes pour toutes sortes d'Emoroides.* 274
Autre. 275
Pour les Emoroides internes & externes. 276
Autre. 277
Chap. 21. *Contenant quantité de Receptes tres-particulieres, touchant ce qui peut affliger la Veuë, lesquelles ont été éprouvées par beaucoup de personnes.* 279
Recepte lors que les Tayes veulent commencer à venir aux yeux. ibid.
Recepte pour remedier à une Maille, ou à une Taye quand elles commencent à venir en l'Oeil. 280
Autre. ibid.
Pour la Taye des yeux. 281
Pour la rougeur des yeux. 282
Autre. ibid.
Pour la Taye. 284
Pour les yeux qui pleurent. ibid.
Pour la taye. ibid.
Autre. 285
Poudre souveraine pour manger les Tayes & blancheures qui viennent sur les yeux. ibid.
Comme il faut uzer de ladite poudre. ibid.
Pour la rougeur des yeux, 286
Au-

Autre recepte pour la douleur des yeux. ibid.
Pour les yeux couverts de Taye. 287
Autre. 288
Pour les yeux rouges. ibid.
Chap. 22. *Contenant beaucoup de Receptes merveilleuses, tant pour la guerison des maux qui peuvent arriver aux Dents, que pour les entretenir dans un trés-bon état.* 289
Recepte pour le mal des dents. ibid.
Autre. ibid.
Recepte pour la douleur des Dents, ensemble pour les tenir nettes. 290
Pour conserver les dents. 291
Pour blanchir les dents. ibid.
Pour faire croître la chair des gencives qui est à l'entour des dents. 292
Autre pour les dents. 223
Pour blanchir les dents. 294
Opiate pour les dents. ibid.
Autre opiate. ibid.
Recepte pour affermir les gencives & les dents. 295
Chap. 23. *Contenant plusieurs bons Remédes, tant pour le flux de Ventre, que pour la Dissenterie.* ibid.
Pour faire de l'orge mondé, propre à la Dissenterie. 296
Recepte pour la Dissenterie. 298
Autre. ibid.
Pour le flux de sang. 299
Pour le cours de Ventre des petits enfans. ibid.
Pour le cours de Ventre. ibid.
Recepte pour le mal d'estomach & la Dissenterie. 300
Recepte pour le devoyement tant par haut que par bas. ibid.
Recepte pour faire une fomentation dont il faut uzer quant & quant. 301
Recepte pour resteindre le flux de Ventre. ibid.

Pour les douleurs de Ventre. ibid.

Chap. 24. *Contenant la maniere de faire les Receptes tant pour la Pleuresie, que la Paralysie.* 302

Contre la Pleuresie. ibid.

Autre. ibid.

Recepte pour le mal de Côté ou Pleuresie. 303

Autre. 304

Pour l'Hydropisie. 305

Recepte pour l'enflure, ou pour l'hydropisie. 306

Chap. 25. *& dernier, dans lequel sont compris plusieurs Secrets, lesquels ont été faits & experimentez à l'Auteur depuis les autres qui ont été mis cy-devant. Avec aussi quelques excellens Remédes, dont il n'a point été parlé cy-devant.* 307

Sirop Magistral. ibid.

Poudre digestive. 308

Paste pour les mains. 309

Recepte pour la petite verolle. ibid.

Recepte pour guérir le mal de Sainct Main. 310

Recepte pour le mal caduc. 311

Laict Virginal. 312

Autre. 313

Recepte tres-bonne, afin qu'une Femme n'ait point de trenchées aprés l'enfantement. ibid.

Recepte pour faire la Toille Gauthier. 314

Recepte pour la Gangrenne, ibid.

Recepte excellente pour teindre les cheveux & la barbe. 315

Pour teindre le Poil en noir. 316

Pour le mal Caduc. ibid.

Pour faire du Vinaigre parfumé, lequel ne fait jamais mal. ibid.

Récepte pour la Gangrenne. 317

Recepte pour la Teigne. 318

Autre. ibid.

Pour la Pleuresie. ibid.

On-

Onguent pour la courte haleine. 319
Recepte pour oster la rougeur & l'enflure d'une jambe. ibid.
Pour adoucir un Vin rude & verd. 321
Pour guerir la Jaunisse. ibid.

Plusieurs secrets trés-expérimentez, lesquels sont ajoûtez au present Livre.

Pour l'enfleure de laquelle l'hydropisie peut arriver. 322
Pour les Hemoroïdes. 323
Pour le mal de Matrice. ibid.
Pour la brûlure. ibid.
Autre. 324
Pour le Refroidissement des Nerfs. ibid.
Contre la supression d'Urine. ibid.
Contre le mal Caduc. 325
Contre les Ecrouelles. ibid.
Pour guerir toutes sortes de Dartres. ibid.
Contre les vers du Corps. ibid.
Pour guerir une Loupe. 326
Pour éveiller ou faire revenir une personne tombée en Apopléxie. ibid.
Pour relever la Luette. 327
Pour la suppression d'Urine. ibid.
Pour étancher le sang du nez. ibid.
Recepte pour faire reprendre & guérir les playes ou Loups des Jambes. 328
Pour Connoitre le Tabac. 329
Pour cueillir les fleurs. 330
Maniere de mettre le Tabac en Poudre. 331
Maniere de Purger le Tabac. 333
Maniere de mettre le Tabac en Couleur jaune ou Rouge 334

Ma-

Maniere de parfumer le Tabac aux fleurs. 336
Autre maniere. 337
Tabac de mille fleurs. 339
Tabac d'Espagne. 339
Maniere de parfumer le Tabac en poudre. 341
Remarques pour connoître si l'Ambre est bon. 346
Pour connoître le Musc, s'il est bon. 347
Pour connoître la Civette, si elle est bonne, 348
Pour connoître le Benjoin, s'il est bon 349
Pour connoître le storax, s'il est bon 350
Pour connoître le Baume du Perou 350
Pour connoître le Macanet, s'il est bon 350
De l'Esprit du vin 351
De l'Amidon 351
Du savon de Genne 351
Sur les poudres des Cheveux 352
Secret des poudres pour les Cheveux 354
Secret sur les savonnettes 364
Maniere de purger le savon &c. 365
Sur le Lait virginal 367
Sur les essences & Huiles parfumées aux fleurs, & les Essences naturelles. 377
Des Essences & Huiles parfumées aux fleurs 379
Essence de mille-fleurs 382
Huile d'Olive parfumée aux fleurs 383
Huile d'Amande douce parfumée, & pâte pour laver les mains 383
Essence de Neroly 385
Essence de Cedra ou Bergamotte. 386
Essence d'Orange forte, ou de petit grain 387
Essence de Citron 387
Cire blanche pour la Barbe 388
Cire noire 388
Cire grise parfumée 388
Sur les Pommades parfumées, aux fleurs 389
Des Pommades parfumées &c 324

Pâte d'Amande liquide pour laver les mains sans eau.
Opiat en poudre pour nettoyer les Dents 397
Opiat liquide. 398
Sur les parfums pour la bouche 399
Des parfums bons pour la bouche 399
Essence d'Hypocras 401
Cachou Ambre pour la bouche 401
Pastilles de bouche parfumées 402
Hypocras excellent &c. parfumé 404
Rossoly ou Liqueur parfumée 404
Sur les Eaux de senteur 406
Eau d'Ange bouillie 408
Eau de mille-fleurs 409
Eau d'Ange distillée au bain-Marie 410
Eau d'œillet 411
Eau de Canelle 411
Eau de Thim 411
Eau de fleurs d'Orange distillée aux refrigeratoire. 412
Eau de Rose 413
Eau de la Reine de Hongrie 414
Sur les pastilles à brûler 415
Maniere de faire les Pastilles à brûler. 415
Pastille d'Espagne 417
Pastille de Portugal 418.
Maniere de détremper la gomme pour faire des pastilles. 419
Maniere de faire la pâte parfumée pour Chapelets & medailles. 419.
Maniere d'apprêter la gomme pour les pâtes ci-dessus 422
Sur les grosses poudres dont on remplit les Sachets & Trilettes 422
Des grosses poudres à la Maréchalle & de toutes les manieres de s'en servir 422
Pot pourri pour faire des sachets 425
Boutons de Roses 426.
Fleurs d'Orange seches 426.

Sachets de senteur 426
Sachets pour porter sur soi 427
Manne d'Ozier parfumée pour mettre sur les habits des Dames 430
Sachet parfumé pour les Dames 431
Boëte à perruque parfumée 431
Composition pour frotter l'envers du Tabin 431
Boëtes parfumées pour mettre le Linge 433
Tillette de senteur. 433
Composition pour porter sur soi 436
Maniere de parfumer par la fumée 439
Pour parfumer une Chambre par la fumée 440
Maniere de purger les peaux d'Eventail & les parfumer aux fleurs 441
Maniere de purger & parfumer toutes sortes de grandes peaux 443
Maniere de preparer & parfumer les gands 443
Maniere de mettre les peaux & gands en couleur. 455
Melange des Couleurs 457

FIN.







